

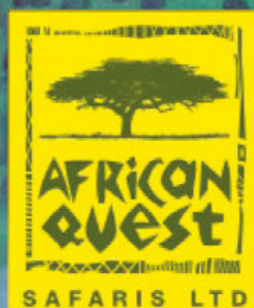
KENYA

COUNTRY GUIDE





**VENEZ DECOUVRIR LES
MERVEILLES DE L'AFRIQUE!**
CINQ SENS, CŒUR ET AME



KENYA . TANZANIA | EST. 1994

Tel: +254 722 703852 / +255 783 232748
du sur mesure.....au dela des pistes
www.africanquest.co.ke

© Moiz Hussein

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Arnaud BEBIEN, Nicolas LANDRU, Sarah PICCIOLI, Mily NEAU, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET et Talatah FAVREAU

Rédaction France : François TOURNIE,

Silvia FOLIGNO, Maurane CHEVALIER et Bénédicte PETIT

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,

Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING,

Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Directeur technique : Lionel CAZAUMAYOU

Chef de projet et développeurs :

Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX,

Florian FAZER et Anthony GUYOT

Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régions : Caroline CHOLLET

Responsable Régions locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO

et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie

nationale : Caroline AUBRY,

François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN,

Caroline GENTELET, Florian MEYBERGER

et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR

assistés d'Elisa MORLAND

Régie Kenya : Camille ESMIEU

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Vianney LAVERNE

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité :

Valérie DECOTTIGNIES

assistée de Jeannine DEMIRDJIAN,

Oumy DIOUF et Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTE KENYA 2016 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS. Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Volodymyr Burdiak

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : 18/02/2016

ISBN : 9782746992306

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE AU KENYA !

Paysages incomparables, richesse de la vie sauvage, habitat diversifié... Plages de sable fin bordées de palmiers, grands espaces, jungles et déserts, montagnes et dépressions, lacs et océan, le Kenya est une sorte de synthèse grandiose de tout ce que l'on pourrait rechercher dans la nature africaine. Installé dans un espace de transition entre l'Afrique équatoriale et agricole et l'Afrique du nord désertique et pastorale, celui qu'on nomme souvent le plus beau pays du continent possède une diversité de paysages impressionnante, à la manière du Maroc ou de la France. Ce n'est pas par hasard que le pouvoir colonial britannique en avait déjà fait la destination touristique par excellence d'Afrique noire pour les Occidentaux, et que les différents gouvernements indépendants depuis n'ont eu de cesse de soutenir ce secteur.

Vanté par la plume de Joseph Kessel ou de Karen Blixen, ce pays inventeur et spécialiste des safaris qu'on pratique dans des réserves peuplées de quasiment tous les grands animaux d'Afrique est doté d'excellentes infrastructures touristiques. Le Kenya est une destination fascinante pour qui rêve de lions et d'éléphants, de savanes, de paradis côtiers et de pittoresques formations naturelles.

Souvent, pourtant, ce type de tourisme occulte l'aspect humain du pays, si ce n'est pour entretenir le mythe folklorique des pasteurs massais aux traditions fascinantes. Si les visites du pays à but culturel et humain sont moins répandues, il faut tout de même souligner que sous cet aspect également, le Kenya est placé sous le signe de la diversité. Espace de transition entre les cultures bantoues et couchitiques, le pays est peuplé par plus de soixante ethnies, parmi lesquelles les peuples nilotiques qui continuent de fasciner les ethnologues occidentaux. Son territoire est un point de rencontre entre les civilisations agricoles et pastorales, mais aussi entre l'islam et le christianisme, sans parler de l'animisme toujours présent. C'est le berceau de la culture swahilie unique en son genre. Le Kenya est parsemé de villages traditionnels riches de traditions encore très prégnantes malgré la modernisation. La ville de Mombasa possède un patrimoine architectural intéressant et la moderne capitale Nairobi est le centre d'affaires le plus dynamique d'Afrique de l'Est. Sans parler de tous les éléments qui constituent la base de la vie quotidienne en Afrique : marchés, vie urbaine chaotique et haute en couleurs...

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS : A Tasneem d'African Quest pour la logistique et sa sympathie, Tinu de Mada Hotels, et enfin Valentina et son mari Riccardo pour leur sens de l'accueil quatre étoiles à WaterLovers.



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Kenya.....	7
Fiche technique.....	9
Idées de séjour.....	12
Comment partir ?.....	16

■ DÉCOUVERTE ■

Le Kenya en 20 mots-clés.....	40
Survol du Kenya.....	44
Histoire.....	66
Politique et économie.....	77
Population et langues.....	83
Mode de vie.....	87
Arts et culture.....	94
Cuisine locale.....	98
Jeux, loisirs et sports.....	100
Enfants du pays.....	101

■ NAIROBI ■

Nairobi.....	106
Quartiers.....	106
Se déplacer.....	107
Pratique.....	112

Se loger.....	120
Se restaurer.....	128
Sortir.....	132
À voir – À faire.....	133
Shopping.....	136
Sports – Détente – Loisirs.....	137
Les environs de Nairobi.....	138
<i>Nairobi National Park</i>	138
<i>Limuru</i>	140
<i>Thika</i>	140

■ CENTRE ■

Hautes terres centrales.....	142
<i>Nyeri</i>	142
<i>Nyahururu</i>	146
<i>Aberdare National Park</i>	147
<i>Nanyuki</i>	150
<i>Mount Kenya National Park</i>	152
<i>Meru</i>	157
<i>Meru National Park</i>	158
Vallée du Rift.....	162
<i>Lac Naivasha</i>	162
<i>Naivasha</i>	168
<i>Hell's Gate National Park</i>	170
<i>Mount Longonot National Park</i>	172
<i>Lac Elementeita</i>	173
<i>Nakuru National Park</i>	174
<i>Nakuru</i>	177
<i>Bogoria National Reserve</i>	180
<i>Lac Baringo</i>	181

■ NORD ■

Nord.....	188
<i>Isiolo</i>	188
<i>Lewa Wildlife Conservancy</i>	190
<i>Il Ngwesi Group Ranch</i>	192
<i>Lekurruki Community Conservation Group Ranch</i>	192
<i>Ngare Ndare Forest</i>	192
<i>Borana Ranch</i>	193
<i>Samburu, Buffalo Springs & Shaba National Reserves</i>	194
Expédition vers le nord.....	200
<i>Merille</i>	200
<i>Marsabit</i>	200



<i>Marsabit National Park</i>	201
<i>Désert de Chalbi</i>	203
<i>Sibilo National Park</i>	203
<i>Loyangalani</i>	203
<i>Lac Turkana</i>	205
<i>South Horr</i>	205
<i>Baragoi</i>	206
<i>Maralal</i>	206
<i>Matthews Range</i>	208
<i>De Maralal à Baringo</i>	208
À l'ouest du Turkana	209
<i>Marich Pass</i>	209
<i>Cherangany Hills</i>	209
<i>Nasalot National Reserve</i>	209
<i>Turkwell Gorges</i>	210
<i>Lodwar</i>	210
<i>South Turkana National Reserve</i>	210

■ OUEST ■

Ouest	212
Autour du lac Victoria.....	212
<i>Kisumu</i>	214
<i>Kendu Bay</i>	216
<i>Homa Bay</i>	216
<i>Île de Mfangano</i>	216
<i>Île de Rusinga</i>	216
<i>Ruma National Park</i>	217
<i>Kakamega National Reserve</i>	217
Région du mont Elgon.....	220
<i>Mount Elgon National Park</i>	220
<i>Saiwa Swamp National Park</i>	221
<i>Kitale</i>	222
<i>Eldoret</i>	222
Le cœur agricole.....	224
<i>Kericho</i>	224
<i>Kisii</i>	224
<i>Tabaka</i>	225

■ SUD ■

Sud	228
Vers Maasai Mara	228
<i>Narok</i>	228
<i>Maasai Mara National Reserve</i>	230
<i>Magadi</i>	239
<i>Lac Natron</i>	239

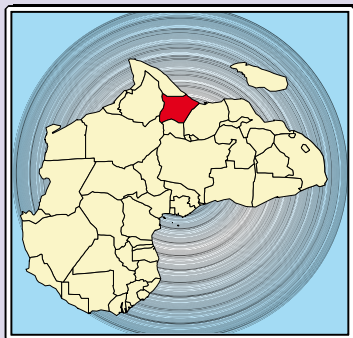
<i>Amboseli National Park</i>	240
Tsavo.....	246
<i>Tsavo East National Park</i>	246
<i>Tsavo West National Park</i>	248
<i>Chyulu Hills National Park</i>	251
<i>Taita Hills</i>	252

■ MOMBASA ET LA CÔTE ■

Mombasa et la côte	254
<i>Mombasa</i>	254
Côte Sud.....	265
<i>Tiwi Beach</i>	265
<i>Shimba Hills National Park</i>	267
<i>Diani Beach</i>	268
<i>Shimoni</i>	276
<i>Île de Wasini</i>	277
<i>Île de Funzi</i>	278
Côte Nord	278
<i>Nyali Beach</i>	278
<i>Bamburi Beach</i>	280
<i>Shanzu Beach</i>	281
<i>Kikambala</i>	281
<i>Kilifi</i>	282
<i>Watamu</i>	283
<i>Arabuko Sokoke Forest</i>	285
<i>Malindi</i>	285
<i>Mambrui</i>	288
<i>Delta de la rivière Tana</i>	289
<i>Garsen</i>	289
<i>Dodori National Reserve</i>	289
<i>Kiunga Marine National Park</i>	289
Archipel de Lamu.....	290
<i>Lamu</i>	290
<i>Matondoni</i>	294
<i>Shela</i>	294
<i>Île de Manda</i>	297
<i>Île de Pate</i>	298
<i>Faza</i>	298
<i>Île de Kiwayu</i>	298

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	300
S'informer	317
Rester	326
Index	332



SOUDAN DU SUD

ETHIOPIE

SOMALIE

Kenya

OUGANDA

NORD-EST

EST

VALLÉE DU RIFT

OUEST

2293 m

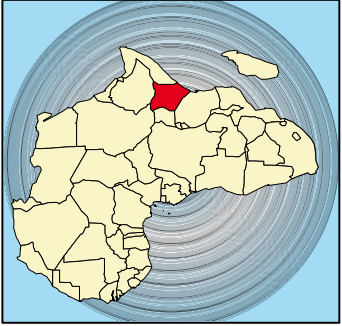
3325 m

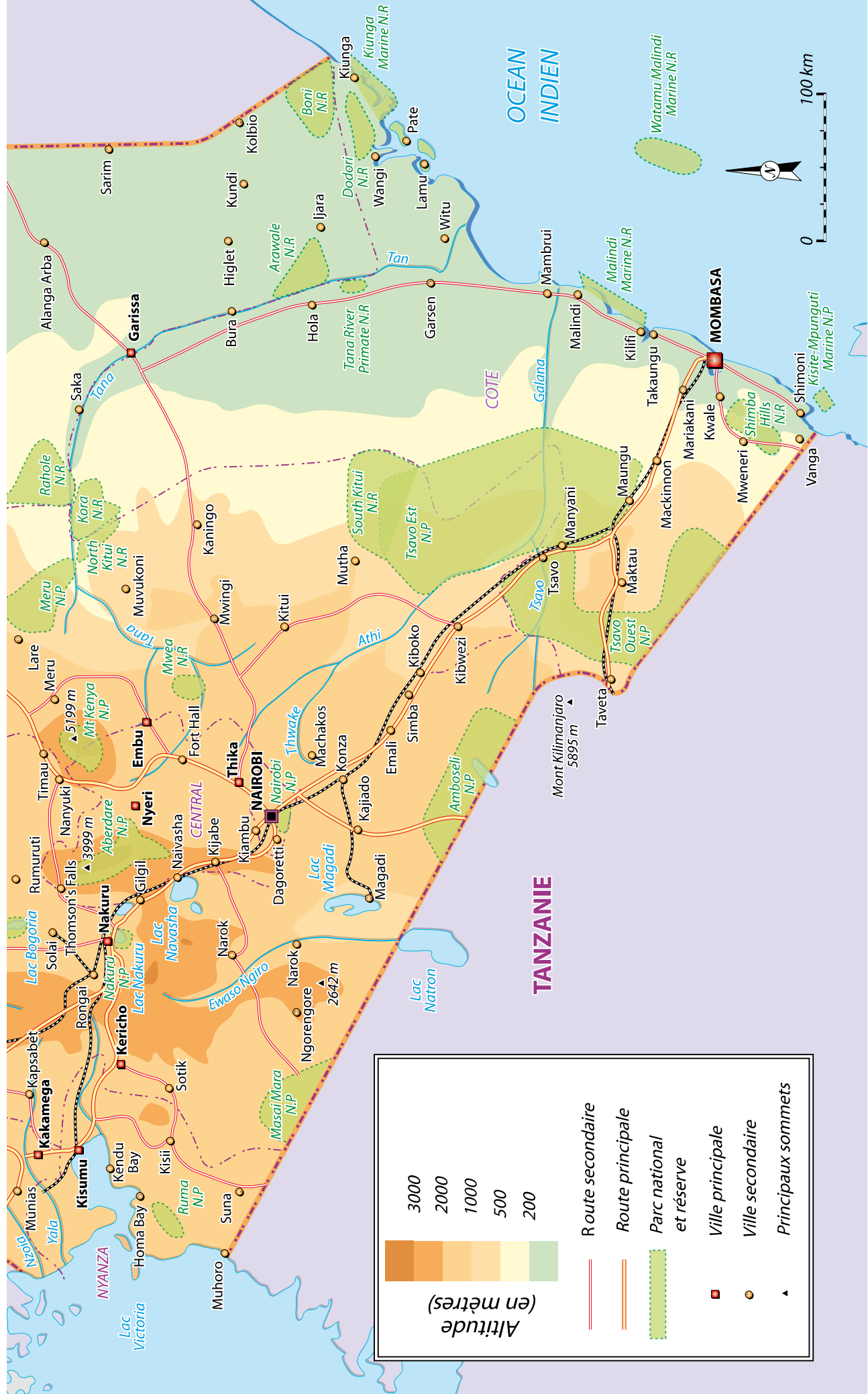
2149 m

3370 m

2584 m

4321 m





Altitude (en mètres)

3000
2000
1000
500
200

Route secondaire

Route principale

Parc national et réserve

Ville principale

Ville secondaire

Principaux sommets

OCEAN INDIEN

COTE

TANZANIE

NYANZA

Garissa

MOMBASA

NAIROBI

Kisumu

Kericho

Kakamega

Embua

Thika

Nyeri

Kisumu

Mombasa



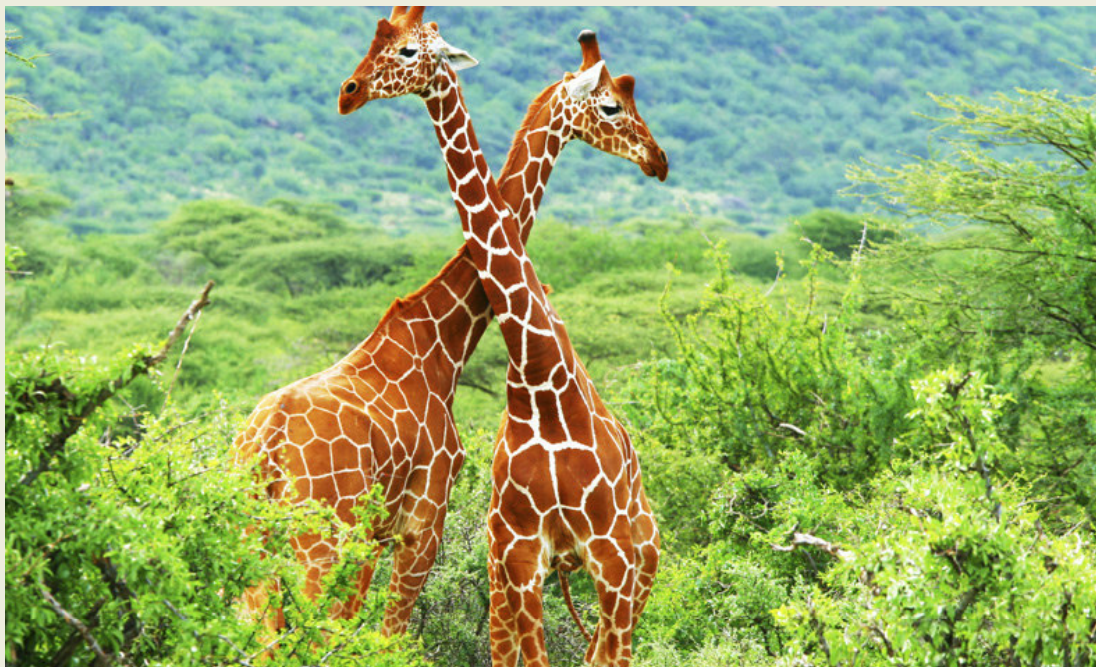
Safari dans le parc national d'Amboseli.



A Lamu, le henné est une tradition.



Lamu, vendeur de tissu.



Girafes du parc national de Samburu.

LES PLUS DU KENYA

Une nature grandiose et variée

A la croisée de différentes aires culturelles et climatiques, le Kenya offre à peu près toute la gamme de paysages qu'on pourrait attendre d'un pays africain : savanes, jungles, déserts et semi-déserts, côtes à palmiers et cocotiers... Des montagnes à l'immense dépression de la vallée du Rift, en passant par la silhouette charismatique du Kilimandjaro et le limpide océan Indien bordé de plages de sable fin, quantité de paysages sont saisissants et grandioses. Comme l'habitat humain est d'une densité relativement faible et que cette nature a encore une vie sauvage fournie et riche, le Kenya est définitivement une destination pour amateurs de grands paysages. Nous avons mentionné le relief, mais les couleurs qui s'y étalent sont tout aussi épatantes, de même que la flore varie fortement d'une région à l'autre, ainsi que la profondeur des ciels...

Une vie sauvage abondante et facilement observable

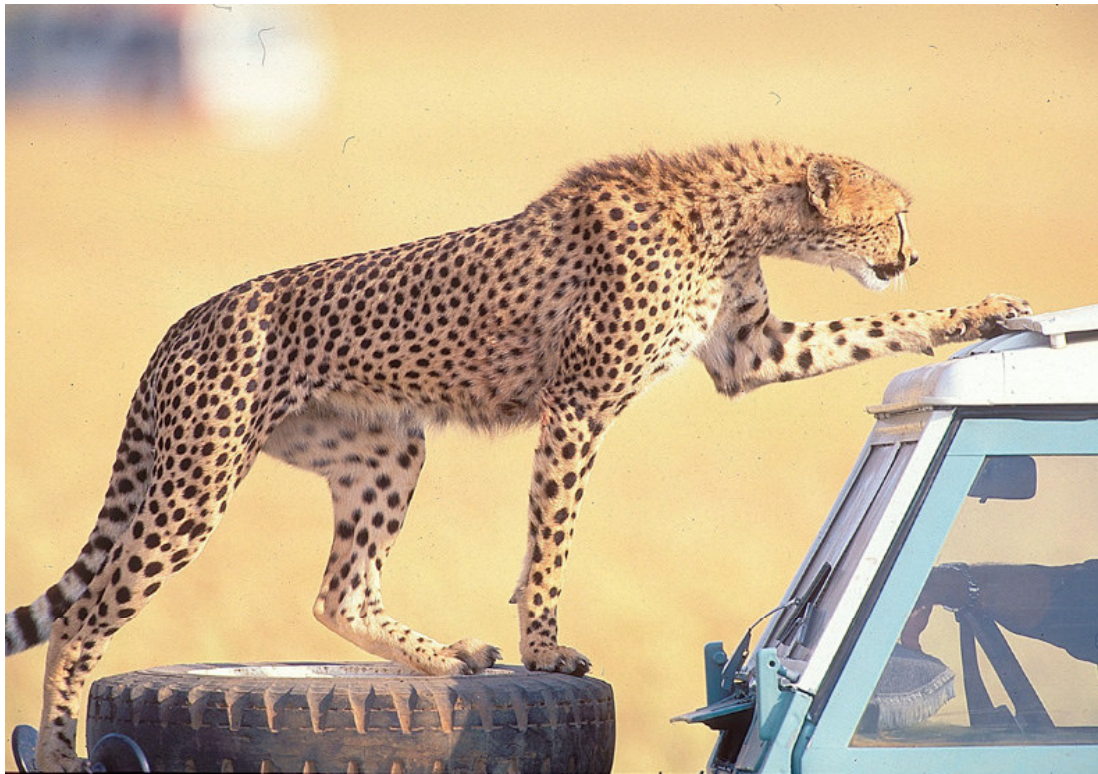
Voilà ce qui fait la réputation touristique du Kenya : les safaris, les lions et tous les autres grands animaux, observables de près dans leur condition sauvage... La richesse de la faune kenyane est unique. La quasi-totalité

des espèces attendues en Afrique y est représentée en nombre impressionnant : grands félins, singes, girafes, éléphants, rhinocéros, crocodiles, buffles, zèbres, antilope, hippopotames, grands oiseaux, pour ne citer que ceux-ci. En bref, il ne manque au Kenya que les grands singes (bonobos, gorilles et chimpanzés) pour avoir une panoplie complète de la foisonnante faune africaine vivant dans son milieu naturel.

Des plages superbes

Les séjours balnéaires sont l'une des spécialités du Kenya, qui accueille nombre de vacanciers occidentaux (en particulier des Italiens et des Allemands) et du sous-continent indien dans ses « beach resorts ». Sans surprise, la côte de l'océan Indien, particulièrement au sud de Mombasa et à Lamu, est une véritable carte postale. Des eaux limpides et chaudes, une barrière de corail qui repousse les requins au large, un sable fin impeccable, des palmiers et des cocotiers où s'accrochent des singes... En plein développement touristique, le pays a de plus en plus intensément misé sur des villages de vacances, dont certains sont luxueux et offrent un service impeccable. Ce ne sont pas les lieux idéaux pour accéder au Kenya authentique, mais côté plage, le tableau est parfait.





Des infrastructures de bonne qualité

Orienté vers le tourisme avant l'indépendance, le pays a bien compris ses atouts majeurs, les parcs nationaux et les plages. En conséquence, les infrastructures touristiques sont nombreuses et très qualitatives, un professionnalisme atteint dans peu d'autres pays africains. Il faut en revanche en payer le prix, et pour le touriste au Kenya, rien n'est donné, ce qui favorise un tourisme à budget supérieur, voire de luxe. D'autre part, le Kenya est un pays relativement développé pour son aire géographique. Les routes sont relativement en bon état, ainsi que les infrastructures publiques. Voyager de manière indépendante y est assez facile, ce qui n'est pas toujours le cas dans la plupart des autres pays de la région.

Une diversité ethno-culturelle

Plus de quarante ethnies se côtoient dans un pays encore très enraciné dans les identités tribales. La civilisation swahilie de la côte, les cultures agricoles des Kikuyu ou des Luo, les pasteurs nilotiques maasaïs ou samburus, les peuples de la steppe tels les Turkana, les chameliers somalis, sans parler de l'active communauté indienne qui règne sur le secteur économique : le Kenya est riche de cultures contrastées, certaines plongeant en Afrique équatoriale, d'autres étant l'incarnation des civilisations de la savane, d'autres enfin relevant entièrement de l'Afrique subsaharienne musulmane. La culture swahilie, métisse, qui marque de nombreux pays d'Afrique de l'Est, trouve sa source sur

la côte océane du Kenya. Si la modernité et l'urbanisation ont gommé de nombreux traits de cultures autochtones, beaucoup sont néanmoins préservés, notamment dans les grandes zones rurales et dans le nord désertique. Nairobi est la capitale financière de l'Afrique de l'Est et laisse place aux hommes d'affaires en costume-cravate, tandis que certaines tribus vivent encore entièrement dans leur tradition originelle. L'islam et le christianisme n'ont pas non plus effacé nombre de rituels et de croyances qui marquent la vie d'une grande partie de la population. Le visiteur pourra, de près ou de loin, fréquenter ces différentes cultures et côtoyer des modes de vie variés et à coup sûr fort éloignés des standards occidentaux.

Une gastronomie de qualité

Fruits nombreux et ô combien rafraîchissants, plats fins et épicés, une manière succulente de préparer la viande, la gastronomie kenyane a de quoi plaire et les établissements adressés aux touristes la pratiquent généralement de manière très qualitative. L'attention est généralement portée à la fraîcheur des produits et à leur équilibre ; les buffets des lodges et hôtels offrent généralement des saveurs africaines et indiennes tempérées pour un palais occidental qui ne supporte pas toujours bien les piquants extrêmes de la cuisine autochtone. Ananas, mangues, cocos, pastèques, poissons, riz sous toutes les coutures, mouton ou bœuf, légumes divers : un séjour au Kenya sera aussi un séjour gastronomique.

Argent

La monnaie kényane est, depuis 1966, le shilling kényan (symbole Ksh ; code KES), divisible en 100 cents. Elle est frappée par la Central Bank of Kenya.

Il existe des pièces de 1, 5, 10 et 20 shillings, plus rarement de 50 cents et 40 shillings. Les coupures de billets sont celles de 10, 20, 50, 100, 200, 500 et 1 000 shillings.

En octobre 2015 : 1 € = 115 Ksh et 100 Ksh = 0,97 €.

Pour certaines transactions (hôtels, location de voitures), les Kényans peuvent afficher leurs prix en dollars ; il faut donc avoir à l'esprit une petite gymnastique à trois valeurs.

Idées de budget

Par rapport aux pays européens, la vie quotidienne au Kenya est très bon marché (transports en commun ou nourriture de marché notamment).

Cependant, les touristes font bien souvent appel à des services coûteux : location de véhicules (indispensable si vous avez l'intention de partir à la découverte du pays et que vous n'avez pas trois mois devant vous), circuits organisés par les agences de voyages et hôtels au confort équivalant à ceux des pays occidentaux, restaurants. Dans ces cas, la note peut vite grimper car ce Kenya-là est loin d'être bon marché.

Même pour les voyageurs qui se déplacent en transports locaux, mangent et dorment dans des auberges, le Kenya reste une destination encore assez onéreuse, notamment parce que l'accès de la plupart des parcs exige que l'on

dispose d'une voiture (et donc qu'on la loue ou que l'on passe par une agence) et que l'entrée de ces mêmes parcs coûte chaque fois entre 20 et 80 US\$ par jour et par personne.

Le Kenya en bref

- ▶ **Capitale** : Nairobi.
- ▶ **Superficie** : 582 646 km² (un peu plus que la France).
- ▶ **Réseau routier** : 63 265 km, dont 54 332 km non pavés.
- ▶ **Population** : 45 925 301 habitants (2015).
- ▶ **Densité de la population (par km²)** : 77 hab.
- ▶ **Population urbaine** : 25 % (2015).
- ▶ **Langues officielles** : le swahili et l'anglais.
- ▶ **Religions** : les chrétiens (protestants et catholiques) constituent plus de la moitié des croyants, les musulmans environ 10 %. Le reste de la population est animiste (ou plus précisément, pratique des religions traditionnelles, teintées de ritualisme et d'animisme).
- ▶ **Espérance de vie** : 64 ans environ.
- ▶ **Taux de mortalité infantile** : 39,38 ‰ (2015).
- ▶ **Taux d'alphabétisation des adultes** : 85,1 %.
- ▶ **Etat du régime** : république, membre du Commonwealth. Régime présidentiel depuis 1963, multipartisme. Ancienne colonie britannique, le Kenya est devenu une république en 1964, l'année suivant son indépendance.



Drapeau du Kenya



Le Kenya s'est affranchi de la colonisation anglaise en 1963, date à laquelle le pays se dote de son propre drapeau. Celui-ci reprend alors les couleurs et les formes de celui de la KANU (Kenyan African National Union).

Le vert représente la fertilité de la terre et la richesse de la nature, le rouge symbolise le sang, la force et l'unité du peuple, et le noir le peuple kenyan. Ces trois couleurs

sont séparées par deux bandes blanches qui n'apparaissaient pas sur l'étendard original de la KANU. C'est la paix qui vient cimenter et unir les symboles du Kenya.

Le bouclier maasaï et les deux lances signifient que le peuple se tient prêt à défendre coûte que coûte sa liberté.

► **Président** : Uhuru Kenyatta, depuis avril 2013. Vice-président : William Ruto.

► **PIB/habitant** : 3 100 US\$ (2014).

► **Indice de développement humain** : 0,535 (faible), 147^e/187 pays (2014).

► **Taux de chômage** : environ 40 % de la population en âge de travailler (Bureau kenyan des statistiques, KNBS).

► **Structure du PIB** : agriculture : 30,3 % – industrie : 19,4 % – services : 50,4 % (2015).

► **Taux d'inflation** : 6,9 % en 2014 (Bureau kenyan des statistiques, KNBS).

Téléphone

► **Téléphoner au Kenya de France ou d'ailleurs** : + 254 (code pour le Kenya) + le numéro sans le 0 qui précède chaque indicatif de région s'il s'agit d'une ligne fixe et sans le 0 qui

précède les indicatifs de portable (commencer donc par le 7).

► **Téléphoner du Kenya** en France : +33 et votre numéro sans le 0 qui précède. En Belgique : +32 et votre numéro sans le 0 qui précède. En Suisse : +41 et votre numéro sans le 0 qui précède. Au Canada : +1 et votre numéro sans le 0 qui précède.

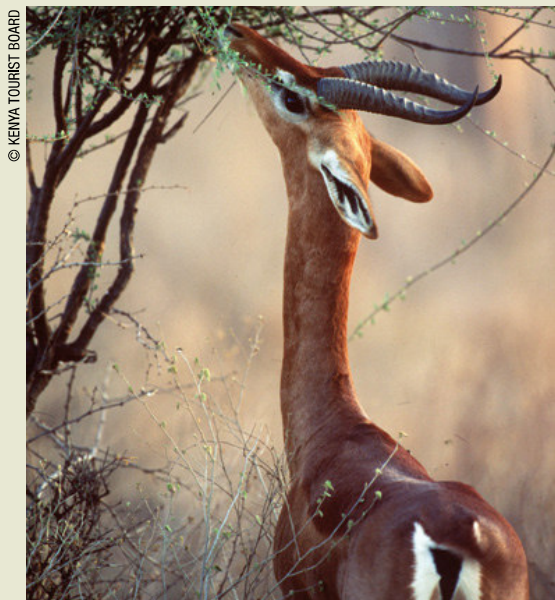
Décalage horaire

Le Kenya est dans le fuseau horaire UTC +3, c'est-à-dire que le Kenya avance de 2 heures sur la France en heure d'hiver, 1 heure en heure d'été. En décembre, lorsqu'il est 15h à Nairobi, il est 13h à Paris, Genève ou Bruxelles. En revanche, en juillet, s'il est 13h en Europe, il est 14h à Nairobi.

Formalités

Les ressortissants de l'Union européenne, et donc de la France, doivent s'acquitter d'un visa de tourisme pour entrer sur le territoire kenyan (le visa de tourisme est d'une durée de trois mois). Depuis le 1^{er} septembre 2015, l'obtention d'un visa doit se faire au préalable et non plus sur place. S'il est toujours possible de le faire à l'ambassade du Kenya à Paris, une nouvelle solution existe en ligne avec la plate-forme eCitizen (account. ecitizen.go.ke/visitor-registration). Comptez une semaine pour la délivrance du visa électronique. Le gouvernement kenyan veut lutter contre les risques de terrorisme avec la mise en place de ce service de paiement, uniquement accessible par carte bancaire.

Il est possible d'obtenir, pour 100 US\$, un visa unique (« East african Tourist visa ») pour l'Afrique de l'Est, afin de voyager au Kenya, en Ouganda et au Rwanda. Il est enfin possible de



Gazelle de Waller ou géré nuk.

prolonger les trois mois initiaux (50 €) de trois autres mois auprès des services de l'immigration, contre 2 200 Ksh (soit 20 €). Pour celles et ceux partant pour des actions de volontariat en ONG ou en orphelinat, il est fortement conseillé de se munir du visa approprié : les autorités kenyanes ne plaisent pas avec cela... Veillez enfin à ce que votre passeport dispose d'une validité d'au moins six mois à la date d'entrée sur le territoire.



Climat

Le Kenya connaît un climat équatorial, c'est-à-dire alternant deux saisons sèches et deux saisons des pluies. Il est plus humide et chaud sur les côtes, plus tempéré sur les hautes terres et à Nairobi, torride et quasi désertique dans le nord. Les saisons sèches ont lieu de décembre à mars et de juillet à octobre ; ce sont les périodes les plus propices au tourisme. La grande saison des pluies se situe d'avril à juin et la petite en novembre.

Les températures varient en moyenne de 12 à 24 °C à Nairobi (pour une moyenne annuelle dépassant les 20 °C) et de 22 à 30 °C à Mombasa, pour une moyenne dépassant les 25 °C.

Saisonnalité

Il vaut mieux voyager pendant la saison sèche. En effet, l'inconvénient de la saison des pluies est qu'elle rend certaines routes impraticables et les animaux moins visibles, d'où un intérêt diminué dans les parcs nationaux. L'idéal pour visiter le Kenya sont donc les mois de janvier et février, ainsi qu'août et septembre. Un événement naturel des plus spectaculaires est la migration de certaines espèces à travers le pays ; c'est donc une bonne idée que d'effectuer sa visite à ce moment-là. Notamment, les gnous effectuent une grande migration (environ 2 millions d'individus) entre le Maasaï Mara et les plaines du Serengeti en Tanzanie, entre juillet et septembre, voire jusqu'en octobre dans un sens, en décembre-janvier dans l'autre. Ces dates sont approximatives, selon les conditions climatiques de l'année. D'autres mammifères migrent à cette même période, pour résider dans le Mara de juillet à décembre à peu près. Les oiseaux effectuent également des migrations ; notamment, le lac de Nakuru en connaît le plus grand nombre, dont les flamants roses, entre mars et mai.

Lodwar											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
22°/35°	23°/36°	24°/36°	24°/35°	25°/35°	24°/34°	24°/33°	24°/33°	24°/35°	24°/35°	24°/35°	22°/35°

Mombasa											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
23°/32°	24°/32°	24°/33°	24°/31°	23°/29°	22°/29°	21°/28°	21°/28°	21°/29°	22°/30°	23°/31°	24°/32°

Nairobi											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
11°/25°	11°/26°	12°/26°	14°/24°	13°/23°	11°/22°	9°/21°	10°/22	10°/24°	12°/25°	13°/23°	12°/23°




32 64

La météo des voyages par téléphone

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

Séjour court

Autant le dire tout de suite, une semaine au Kenya n'est pas suffisante et vous risquez de repartir très frustré, sans avoir vu grand-chose des merveilles dont on vous aura parlé... Sans compter que si vous voulez rentabiliser, cela risque de vous coûter cher (en prenant l'avion par exemple). Quoiqu'il en soit, le but sera d'enchaîner les sites naturels les plus extraordinaires du pays. Vous devrez sans doute choisir entre la côte et les sites de l'intérieur du pays (Nakuru, Samburu).

► **Jour 1** : Nairobi. Prise de connaissance de la ville, visite du musée national et du musée Karen Blixen.

► **Jour 2** : direction le Masaï Mara, le parc le plus connu et le plus fréquenté du Kenya. Un safari en une journée depuis Nairobi est possible.

► **Jours 3 et 4** : direction Amboseli, l'autre grand parc national, avec le Kilimandjaro en toile de fond. Un safari le soir, hébergement en lodge, puis un autre le lendemain matin. Retour à Nairobi le soir.

Le Masaï Mara, Amboseli et Nakuru. Circuit traditionnel qui vous permet de visiter les trois plus grandes réserves du pays en prenant votre temps. C'est l'assurance pour le voyageur de voir la plus grande variété d'animaux. C'est généralement le circuit le plus conseillé par

les agences de voyages, et donc de loin le plus fréquenté !

► **Jours 5, 6 et 7** : départ pour Mombasa pour une journée sur la superbe côte swahilie. Visite de Mombasa, le soir hébergement dans une station balnéaire, par exemple Diani Beach. Le lendemain, profiter de la plage, faire une excursion en bateau. Le 3^e jour, retour à Nairobi. Sur place, tenter les meilleurs endroits de la restauration kenyane.

► **Alternativement**, vous pouvez utiliser ces trois jours pour aller à Samburu, l'une des plus riches et belles réserves du pays, ou au lac Nakuru dans la vallée du Rift, avec ses milliers d'oiseaux.

Séjour long

► **Deux semaines**, c'est une bonne durée pour avoir un aperçu des principales richesses du pays, et visiter Nairobi, les parcs d'Amboseli et de Masaï Mara, la vallée du Rift et le lac de Nakuru, la réserve de Samburu, celle de Tsavo, la région du Mont Kenya, les Aberdares, puis les plus belles zones de la côte swahilie : Mombasa et Diani, ainsi que l'île de Lamu.

Si l'on ne veut pas courir, on peut prendre plus de temps en certains endroits, et par exemple préférer la côte sud ou nord, le Mont Kenya ou les Aberdares, Samburu ou Tsavo (bien que nous préférons Samburu).



LES ATTRAITS PRINCIPAUX DES DIFFÉRENTES RÉGIONS KENYANES

13



© KENYA TOURIST BOARD

Joggers dans la savane.

► **Nairobi.** Nairobi est le point de départ de tous les safaris, mais la ville en elle-même ne présente guère d'intérêt, à l'exception de son statut de grande capitale africaine. Le parc national de Nairobi (15 min) est un tout petit parc aux portes de la capitale où vous pouvez observer tous les animaux du Kenya à l'exception des éléphants. Intéressant pour une première approche de la savane.

Les grandes réserves du Sud

► **Maasai Mara (4h30 de Nairobi)** est sans aucun doute la réserve la plus célèbre du Kenya, avec une faune d'une richesse exceptionnelle qui mériterait qu'on y passe deux nuits.

► **Amboseli (3h30).** Faune assez riche (les éléphants y sont très nombreux) avec, en toile de fond, le Kilimandjaro. Une ou deux nuits sont suffisantes.

► **Tsavo (3h30).** C'est le plus grand parc du Kenya (20 800 km²). Il est divisé en deux. Une partie de la zone Est est interdite au public pour mieux lutter contre les braconniers. La faune y est très riche mais parfois difficile à observer. Les paysages sont magnifiques. Une bonne option si vous séjournez sur la côte (à peine 150 km de bonne route !). Passez-y une ou deux nuits.

La vallée du Rift

► **Lac Nakuru (2h30)** : le plus grand spectacle ornithologique du monde ! Malheureusement, la sécheresse lui a fait perdre une partie de ses

attraits. Mais les flamants roses et les pélicans sont encore là par milliers, sans oublier les rhinocéros, les léopards... Une journée entière sur place est suffisante.

► **Lac Naivasha (1h30).** Joli petit lac avec de très nombreux oiseaux. Quelques heures suffisent à en faire le tour.

► **Hell's Gate (1h30).** Parc très récent où il est permis et même conseillé de se promener à pied ou à vélo au milieu de gorges et de falaises superbes. A visiter dans la journée en complément du lac Naivasha, par exemple.

► **Lac Baringo (4h30).** Véritable paradis pour les ornithologues avec ses cinq cents espèces d'oiseaux. Une journée de repos au milieu des gazouillis et des roucoulements sera suffisante.

► **Lac Bogoria (4h30).** Cette petite réserve connaît un succès croissant grâce à sa population de flamants roses et à ses geysers. Une visite d'une demi-journée à partir du lac Baringo est l'idéal.

Sites préhistoriques de Kariandusi et de Hyrax Hill. Ce dernier est le plus intéressant. Une belle visite d'une heure ou deux pour les passionnés d'archéologie et pour tous les curieux.

L'Ouest

► **Mont Elgon (6h30).** Superbe réserve complètement à l'écart des circuits touristiques. Randonnées très intéressantes, et visites des grottes creusées par les éléphants ! Deux nuits sur place sont l'idéal.

► **Saïwa Swamp (près d'une journée de route).** Minuscule réserve à côté de Kitale, habitée par une antilope très rare : le sitatunga. Balade de quelques heures à pied autorisée et très agréable.

► **Forêt de Kakamega (près d'une journée de route).** Étendue de forêt tropicale humide (la seule du Kenya) abritant de nombreuses variétés d'oiseaux et offrant de très belles balades dans la jungle. Mérite le détour.

► **Lac Victoria (6h).** Etape très intéressante pour les pêcheurs, un peu moins pour les autres ! Passez au moins une nuit à Kisumu, pour son marché et son ambiance très particulière.

► **Kericho (5h).** Idéal pour passer quelques heures agréables au milieu des plantations de thé.

Les hautes terres centrales

► **Les Aberdares ou Nyandaruas (2h30).** Une végétation luxuriante, des cascades, une faune très riche et les fameux lodges dans les arbres. Une ou deux nuits suffisent.

► **Mont Kenya (2h30).** Parc d'une grande richesse : forêts, landes, glaciers, lacs, randonnées, pêche à la truite. Compter une nuit ou deux sur place, trois à quatre jours si vous souhaitez atteindre le sommet (5 199 m).

► **Meru (3h30).** Parc totalement méconnu bénéficiant pourtant de paysages très variés et d'une faune très riche. C'est ici que vécurent

Joy et George Adamson. Passez-y une ou deux journées, isolé du reste du monde.

Le Nord

► **Réserve de Samburu, Shaba, Buffalo Springs (5h30).** Cette triple réserve (en réalité une seule sous trois administrations différentes) est tout simplement l'un des points culminants d'un voyage au Kenya. Les paysages sont magnifiques, les animaux très nombreux et les touristes encore rares. Deux ou trois nuits sont un minimum.

► **Marsabit (près d'une journée de route).** Située dans une région absolument superbe et peuplée de très nombreuses tribus. Le parc national est plutôt riche, mais les animaux sont assez difficiles à voir. Les éléphants géants qui vivaient ici ont été exterminés.

► **Maralal (près d'une journée de route).** Ville étape obligée avec une ambiance de bout du monde.

► **Lac Turkana (2 jours de route).** Véritable mer intérieure au milieu du désert. Lieu magnifique pour les passionnés d'aventure de pêche ou d'archéologie (site de Koobi Fora). Comptez au moins deux ou trois nuits sur place, étant donné les difficultés d'accès.

► **Réserves privées ou communautaires (3 à 5h).** Il en existe plusieurs autour de la ville de Nanyuki, de taille et d'intérêt divers, mais offrant toutes une alternative intéressante aux parcs nationaux. Parmi les principales, on peut citer Sweetwater, Ol pejeta, Solio et, plus au nord, Lewa, Il N'Gwesi...

La côte

► **Mombasa (6h).** C'est la seule ville du Kenya qui mérite véritablement une visite. Son centre est agréable, mais c'est surtout la vieille ville, avec son ambiance, son architecture et ses ruelles étroites, qui vaut le détour.

► **Ile de Lamu.** A ne manquer sous aucun prétexte. Cette île est un havre de paix au milieu de l'océan Indien. Passez-y au moins deux ou trois nuits. En revanche, assez difficile d'accès. Sites archéologiques. Ils sont nombreux et très intéressants. Les principaux sont Jumba la Mtwana, Mnarani, Gedi, Pate et Manda.

► **Parcs marins de Malindi, Watamu et Kisite.** Récifs coralliens admirables, profusion de poissons multicolores faciles à observer avec masque et tuba ou en embarquant à bord d'un bateau à fond de verre.



© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

Région de Lamu, fabrication de vannerie



© KENYA TOURIST BOARD

INVITATION AU VOYAGE

Le léopard est présent dans toutes les réserves du pays.

► **Trois semaines** permettent d'approfondir ces lieux, d'entreprendre des excursions plus exigeantes en temps (l'ascension du Mont Kenya, 3 jours, ou bien une marche dans un parc national), ainsi que de se rendre dans la région du lac Victoria, souvent occultée par les visiteurs. Sur la côte, on pourra explorer plusieurs îles ; on pourra aussi entreprendre une excursion dans le nord, sur le lac Turkana, où la pauvreté des infrastructures requiert plus de temps.

Séjours thématiques

Inutile de thématiser une visite du Kenya sous le signe des safaris dans les parcs nationaux : ce sera l'objet principal de la plupart des visites du pays. En revanche, on peut thématiser ses safaris ; ainsi, entreprendre un safari à cheval, option proposée par certaines agences.

Autre moyen de locomotion qui donne un autre aperçu d'un pays que la voiture : ses jambes ! Certes, il n'est pas toujours aisé de parcourir le Kenya à pied. Excepté l'ascension des monts Kenya et Kilimandjaro, la grande majorité des safaris se fait en 4x4, tout autant pour des questions de distance que de sécurité (il est interdit d'évoluer à pied dans les réserves). Plusieurs spécialistes de la randonnée réussissent néanmoins à concocter ce type de séjour ; on peut ainsi randonner dans la chaîne

des Aberdares, dans l'ouest du pays, et à vrai dire, le mont Kenya peut être l'occasion d'un séjour pédestre à lui tout seul. Vu d'Europe, le Kenya apparaît souvent comme une grande réserve animalière. Cet aspect occulte souvent la perfection de la côte swahilie ! Plages de sable fin, cocotiers et palmiers, infrastructures développées, la côte kényane a quelque chose de paradisiaque. Lamu, Diani ou Kilifi sont des endroits à satisfaire les amateurs du genre. D'autant que la civilisation swahilie, bien présente à Mombasa, aura de quoi satisfaire un séjour non dénué d'aspects culturels.

► **Les amateurs de belles villes** se verront limités au Kenya. Néanmoins, Mombasa possède un beau centre historique et Nairobi, sinon belle, présente un visage urbain contrasté, en partie dur, mais en tout cas intéressant.

► **On peut aussi orienter son séjour vers une découverte des populations.** Le Kenya connaît des modes de vie et des cultures variées et très contrastées. Si la visite de villages maasaïs est la plupart du temps dénuée d'authenticité, l'exploration de la vallée du Rift, de la région du Turkana ou de Samburu, avec leurs ethnies différentes, aux modes de vies encore traditionnels, complètera un séjour sur la côte, très urbanisée, à Nairobi ou dans les régions agricoles prospères des hautes terres centrales ou de l'ouest du pays.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AGENCE DU VOYAGE À CHEVAL

1, rue Eugène-Cusenier
Ornans

☎ 03 81 62 02 96

www.agenceduvoyageacheval.com

remy@agenceduvoyageacheval.com

L'Agence du Voyage à Cheval est spécialiste du voyage à cheval en France et dans le monde entier, avec pour spécificité la relation locale authentique, le respect de l'environnement et du

cheval. Toujours à la recherche de nouveautés, dans toutes les disciplines et pour tous les âges, le crédo de l'agence est de « répondre aux désirs des cavaliers pour faire de leur randonnée équestre une expérience inoubliable ». L'agence propose une importante offre randonnée équestre, tout comme un engagement permanent pour le tourisme responsable et la préservation de l'environnement. Trois mots d'ordre : authenticité, paysages à couper le souffle, liberté à cheval. Au Kenya, l'agence propose plusieurs safaris équestres, notamment une randonnée de 8 jours dans les Chyulu Hills.

■ ATALANTE

36, quai Arloing (9^e)

Lyon

☎ 04 72 53 24 80

www.atalante.fr

lyon@atalante.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

AVENTURIA
— VOYAGER COMME PERSONNE —



DES VOYAGES D'EXCEPTION EN AFRIQUE

ASIE - ETATS-UNIS - CANADA - OCÉANIE

Informations et réservations dans votre agence de voyages Aventuria
ou au 0805 160 195 et sur www.aventuria.com





les ateliers
du voyage

Itinéraires sur mesure au Kenya,
et ailleurs...

Les Ateliers du Voyage

01 40 62 16 60

www.ateliersduvoyage.com

INVITATION AU VOYAGE

Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour toutes les conditions physiques. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques.

► **Autres adresses** : Bruxelles : Rue César-Frank, 44A, 1050 ☎ +32 2 627 07 97 • Paris – 18, rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1^{er} étage ☎ 01 55 42 81 00

■ LES ATELIERS DU VOYAGE

54-56, avenue Bosquet (7^e)

Paris

☎ 0 820 220 305 / 01 40 62 16 60

www.ateliersduvoyage.com

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30 et le vendredi de 10h à 18h.

Les Ateliers du Voyage proposent de découvrir le monde à travers des voyages insolites et culturels en petits groupes. Sa brochure présente une offre variée et unique de circuits et expéditions. Les itinéraires permettent la découverte de régions totalement hors des sentiers battus, d'ethnies et de fêtes traditionnelles.

Tous ces voyages sont accompagnés par des guides francophones expérimentés et tous passionnés de leurs destinations. Parmi les circuits au catalogue, un itinéraire de 10 jours baptisé « Safari swahili et bulles d'océan » ou « L'essentiel en terres Maasaï ».

■ AVENTURIA

42, rue de l'Université (7^e)

Lyon ☎ 08 05 16 01 95

www.aventuria.com

Ouvert lundi et samedi de 10h à 18h et du mardi au vendredi de 9h30 à 18h30.

Spécialiste de l'Afrique australe et du Kenya, ce tour-opérateur original fabrique entièrement ses circuits et safaris-photos. Deux voyages sont proposés : « Safari-plage, un cocktail d'émotions » et « Intemporel pays Maasaï ». Avec l'aide de conseillers en voyage expérimentés vous construirez votre itinéraire idéal et personnaliserez totalement votre voyage. Tout est à la carte ! Le meilleur du Kenya.

► **Autres adresses** : A Bordeaux, Lille, Marseille, Nantes, Paris, Strasbourg • Espace Afrique d'Aventuria, 9 rue Gentil, 69002 Lyon • Espace Amériques d'Aventuria, 9 quai des Célestins 69002 Lyon.



© TOM PEFEIRA - ICONOTEC

Lamu, mosquée.



■ EXPLORATOR

23, rue Danielle-Casanova (1^{er})

Paris ☎ 01 53 45 85 85

www.explo.com

explorator@explo.com

Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.

Pour le Kenya, l'agence propose une expédition intitulée « Un safari africain » dans le Masai Mara et sur le lac Naivasha. Au programme : balade en bateau, randonnée pédestre, nuits en camps de toile et lodge.

■ HUMAN TRIP – LE VOYAGE HUMAIN

Parc de la Duranne

Rue René-Descartes

Bât. B1090

Aix-en-Provence

☎ 04 86 11 01 71

www.humantrip.fr

production@humantrip.fr

Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Le samedi sur rendez-vous.

Créée en 2007 par deux professionnels du tourisme, cette agence a pour but de vous proposer des programmes authentiques, respectueux des populations et des sites visités. Le voyageur bénéficie d'une véritable expérience de l'échange interculturel. Au Kenya, un safari de 9 jours est proposé au pied du mont Kenya, avec pour temps forts la découverte d'un ranch privé et la promenade avec les girafes.

■ MAKILA VOYAGES

4, place de Valois (1^{er})

Paris

☎ 01 42 96 80 00

www.makila.fr

Lundi au vendredi : de 9h à 19h sans interruption. Samedi de 10h à 17h sans interruption sur rendez-vous uniquement.

Makila Voyages met son équipe de spécialiste à votre disposition pour organiser votre voyage et répondre à vos attentes. Makila Voyages vous propose des voyages sur mesure en véhicule privé avec guide chauffeur privé. Egalement des safaris par la route ou en avion taxi dans les parcs et des séjours à Mombasa. Les hébergements se font en lodges standards ou en camps de toile traditionnels.

Itinéraires sur mesure au Kenya, et ailleurs...

Les Ateliers du Voyage

01 40 62 16 60

www.ateliersduvoyage.com

■ MELTOUR

103, avenue du Bac

La Varenne-Saint-Hilaire

☎ 01 73 43 43 43

www.meltour.com

meltour@meltour.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Meltour est avant tout un producteur spécialiste du voyage sur mesure, en particulier à destination de l'Australie, de l'Afrique australe/centrale et du Canada... Au programme pour le Kenya, plusieurs circuits guidés en véhicule privé : « Le Kenya de Mara à Mombasa », « Le Kenya autrement », « Ouf of Kenya »...

■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Genève,

Paris (5^e) ☎ 08 25 70 17 02

www.nomade-aventure.com

infos@nomade-aventure.com

M° : Maubert-Mutualité (ligne 10),

RER : Luxembourg (ligne B).

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Pour les inconditionnels des voyages à pied, Nomade Aventure offre un grand choix de circuits hors sentiers battus, accessibles aux groupes et aux familles. Parmi les voyages, « Hakuna Matata » est un safari en famille, qui permet d'approcher des bébés éléphants, de nourrir des girafes, avant de terminer le voyage en beauté, sur la plage de Diani. L'originalité de Nomade Aventure réside dans le fait que quasiment tous les voyages sont accompagnés d'un guide local francophone, à même de faire partager à un groupe de voyageurs la culture et les valeurs du pays visité.

► **Autres adresses** : 10, quai de Tilsitt 69002 Lyon • 12, rue de Breteuil 13001 Marseille • 43, rue Peyrolières 31000 Toulouse

■ OBJECTIF NATURE

63, rue de Lyon (12^e)

Paris ☎ 01 53 44 74 30

www.objectif-nature.fr

Lundi-vendredi, 9h30-13h et 14h-18h30 ; samedi, 10h-13h et 14h-18h.

Objectif Nature est spécialiste du voyage d'observation de photographie de la nature et de la faune sauvage. Ce sont des femmes et des hommes de terrain (photographes

animaliers, naturalistes, ornithologues...) qui conçoivent, organisent, accompagnent les safaris dans une trentaine de pays sur tous les continents. Plusieurs possibilités pour le Kenya : safaris photo (« Le Triangle de Mara », « Dans les pas de Michel Denis-Huot »). Il est aussi proposé de créer son propre safari à la carte.

■ PLANÈTE DÉCOUVERTE

20, avenue du Maréchal
de Lattre de Tassigny
Cachan ☎ 01 80 91 99 14
www.planete-decouverte.fr

Appels possible du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 09h à 13h. Fermé le dimanche et les jours fériés.




Des guides-accompagnateurs passionnés qui décident de se réunir et cela donne... la naissance de l'agence Planète Découverte. Un spécialiste qui veut faire du voyage un moment de convivialité, à petite échelle, jamais plus de 12 participants, tout en respectant les populations et l'environnement. Présente sur les cinq continents, les thèmes proposés varient entre « Aventure », « Culturel » ou encore « Découverte » avec comme point d'orgue, une grande liberté laissée au voyageur. Planète découverte vous propose un circuit « Kenya essentiel ».

■ VIE SAUVAGE

24, rue Vignon (9^e)
Paris ☎ 01 44 51 08 00
www.viesauvage.fr – info@viesauvage.fr
Ce tour-opérateur qui connaît très bien le pays vous propose des séjours axés sur l'observation de la nature. Plusieurs voyages à destination du Kenya, dont une formule de safari individuelle à la carte en camping qui permet au voyageur de partir quand il le souhaite. Egalement un safari-photo de 10 jours « Out of Africa » (version charme ou prix sympa) à la découverte d'Ambo-seli, des lacs Naivasha et Nakuru, du Masaï Mara. Possibilité de poursuivre le voyage à Mombasa, sur la côte Kenyane, à Lamu, au Zanzibar mais aussi aux Seychelles.

■ SECRET PLANET

26, rue du Boeuf (5^e)
Lyon ☎ 04 72 41 00 79
www.saiga-voyage-nature.fr
mainate@saiga-voyage-nature.fr
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30 (sauf fermeture à 17h le samedi).
Pionnier de l'écotourisme depuis 1996, le tour-opérateur Secret Planet propose des voyages individuels dans le monde entier. Il s'agit de séjours d'immersion au sein de programmes de préservation de la nature et des traditions, contribuant à financer des initiatives locales.

VIE SAUVAGE

LE KENYA

SAFARI PHOTO A LA CARTE
EN LODGE OU CAMPING,
SEJOUR PLAGE A MOMBASA
LAMU OU ZANZIBAR,
ASCENSION DU MONT KENYA
OU KILIMANJARO,
VOYAGE ORNITHOLOGIQUE ...

VIE SAUVAGE
24 RUE VIGNON 75009 PARIS
Tel : 01 44 51 08 00
e-mail : info@viesauvage.fr
Web : www.viesauvage.fr
IM 075100112

Au Kenya, ce voyageur propose notamment un séjour nature qui permet de participer à la préservation des tortues marines.

■ TERRES DE CHARME

19, avenue Franklin-Roosevelt (8^e)
Paris ☎ 01 55 42 74 10
www.terresdecharme.com

Terres de Charme et Iles du Monde ont fusionné : le premier apporte à cette nouvelle entité son exigence de charme et de rareté, des adresses exceptionnelles et des voyages très étudiés dans leur rythme et leurs enchaînements, le second, lui, apporte une grande connaissance des îles et de la mer, des meilleurs spots de plongée et de pêche et des plus belles plages... Au Kenya, de nombreuses possibilités comme « Au pays de Karen, version mer », pour découvrir le pays lors d'un séjour au sud de Mombasa, grâce à une sélection d'adresses rares et luxueuses au bord de l'océan Indien ou « À la manière des pionniers », un safari-séjour dans la réserve du Masai Mara.

Généralistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
☎ 05 33 89 17 60 / 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com

Ouvert de 9h à 21h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ NOUVELLES FRONTIÈRES

☎ 08 25 00 07 47
www.nouvelles-frontieres.fr
Nouvelles Frontières, un savoir-faire incomparable depuis une quarantaine d'années. Des propositions de circuits, d'itinéraires à la carte, des idées d'escapades imaginés et construits par des spécialistes de chaque destination. Au Kenya, l'agence programme plusieurs circuits et combinés, parmi lesquels : « Safari Big Five », « Des pistes oubliées du Kenya et de Tanzanie au charme de Zanzibar » ou « Safari Bongo : l'essentiel du Kenya ».

■ OPODO

☎ 08 99 86 99 88
www.opodo.fr
Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus

© KENYA TOURIST BOARD



Traite d'une chamelle.



**AARDWOLF
AFRICA**
Adventure Safaris

Tél. +254 (0)722716977
+254(0)735 653809
Info@aardwolfafricasafaris.com



de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

■ PROMOVACANCES

☎ 08 99 65 48 50

www.promovacances.com

Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Egalement, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour.

Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

■ AARDWOLF AFRICA ADVENTURE SAFARIS

Off Univeristy Way /

Nyerere Road Junction

☎ +254 722 716 977

☎ +254 735 524 470

☎ +254 227 166 55

info@aardwolrdafricasafaris.com

Circuits combinant nord du Kenya et nord de la Tanzanie.

David, le fort sympathique responsable de l'agence, propose des tours, en particulier vers le nord du pays avec un passage obligé par le Maasaï Mara ou Amboseli. Que ce soit le lac Turkana, pépite du nord encore trop peu connue ou le désert de Chalbi unique en son genre ou la vallée du Rift, le nord regorge de bonnes surprises. Un des tours que nous conseillons est le «6 jours vallée du Rift et Maasaï Mara». En effet, les lacs Baringo, Bogoria et Nakuru qui offrent un spectacle époustouflant (avis aux ornithologues) seront les points de départ idéals pour monter en puissance, en finissant par la réserve de Maasaï Mara qui n'est plus à présenter. Tout est compris, même les bouteilles d'eau dans les transports.

■ ADEONA SAFARIS

NAIROBI

☎ +254 727 450 118

☎ +254 735 124 915

http://adeonakenyasafaris.com

info@adeonakenyasafaris.com

De 2 à 14 jours avec combinaison safari et plage.

Cette jeune mais non moins dynamique agence, tenue par Job et sa compagne, est spécialiste du sur-mesure en fonction du nombre de jours, avec des safaris allant de 2 à 14 jours en partant de Nairobi ou de Mombasa. Le petit plus : une sortie de 3 nuits romantiques au Lake Naivasha Crater Lodge, à inclure dans votre circuit. Enfin la top demande est le circuit 10 jours : Nairobi – Sweet Waters – Samburu – Mount Kenya Park – Lake Nakuru Park – Maasaï Mara.



**ADEONA KENYA
SAFARIS**



+254711168416
info@adeonakenyasafaris.com
www.adeonakenyasafaris.com



Shadows of AFRICA

Voyagez avec style !
 Explorez, vivez,
 savourez le Kenya avec nous !
 Chez Shadows of Africa nous proposons
 des circuits privés sur mesure
 incluant safaris, activités culturelles,
 ascension du Mont Kenya, safaris golf,
 voyage aventure, et plus en encore.

*Contactez-nous
 pour donner vie à votre rêve africain.*



Shadows of Africa Ltd
 Shadows of Africa Ltd
 Oleriani Plot No. 243 Block JJ
 Arusha, Tanzania
 +255 777 962 403
 info@shadowsofafrica.com
 www.shadowsofafrica.com

■ AFRICAN QUEST SAFARIS LTD

Sur Mombasa Road (face à City Cabanas)
 NAIROBI ☎ +254 202 345 742
 ☎ +254 704 154 227
 ☎ +254 787 403 006
 www.africanquest.co.ke
 info@africanquest.co.ke

Fiabilité, succès et notoriété sont les maîtres-mots de cette agence qui est entrée en l'espace de 20 ans dans le top 10 des plus grands tour-opérateurs du Kenya. Tous les employés, des chauffeurs aux standardistes en passant par les guides, sont pour la plupart francophones et possèdent plusieurs années d'expérience. La recette miracle est simple : Tasneem, la responsable, est une passionnée qui passe au peigne fin toutes les étapes de l'organisation d'un safari et ne laisse rien au hasard pour faire de votre séjour en brousse l'aventure la plus inoubliable qui soit ! African Quest Safaris Ltd. opère dans trois pays très convoités par les amoureux d'aventures : Tanzanie, Rwanda et bien entendu Kenya. Le point fort se trouve dans le choix des thématiques : famille, adolescents/écoles et collèges, seniors, plage, classique, horticulture et agriculture, pêche sportive, aventure, *incentive*, le tout sur mesure.

■ SHADOWS OF AFRICA

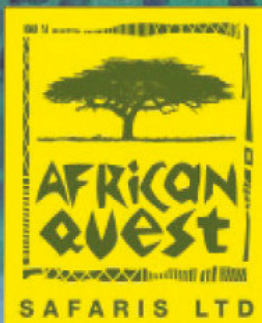
Floor east wing
 South gate building, South B
 NAIROBI ☎ +254 733 371 423
 www.shadowsofafrica.com
 info@shadowsofafrica.com
 Shadows of Africa conçoit des itinéraires personnalisés en tenant compte des besoins individuels des clients. Ce tour-opérateur grandissant est enthousiaste à l'idée d'en savoir toujours plus sur son pays et de partager ses connaissances acquises. Le succès s'explique tout simplement par le professionnalisme et la qualité des services proposés.

■ LEBOO SAFARIS

Karen
 NAIROBI
 ☎ +254 725 632 316 / +254 720 715 816
 www.leboosafaris.com
 info@leboosafaris.com
 Didier Botte organise des safaris sur mesure avec une préférence pour les circuits hors des sentiers battus. Laissez-vous guider, vous ne le regretterez pas. Les circuits, notamment dans le Nord, vous permettront de découvrir un Kenya authentique et sauvage. En plus des safaris, l'agence organise des trekkings et des séjours balnéaires, au Kenya et en Tanzanie. L'équipe est passionnée, avec un autre élément qui a son importance : elle est francophone. Ce qui facilite grandement les choses pour les voyageurs ne parlant pas bien l'anglais.



**VENEZ DECOUVRIR LES
MERVEILLES DE L'AFRIQUE!**
CINQ SENS, CŒUR ET AME



Tel: +254 722 703852 / +255 783 232748
du sur mesure.....au dela des pistes
www.africanquest.co.ke

APSAFARI

Africa partners in Safari



DESTINATIONS :

KENYA
TANZANIE
OUGANDA
RWANDA
ZANZIBAR
SEYCHELLES

TOURS & SAFARIS :

- Safaris à pied
- Safaris vie sauvage
- Rencontre des Gorilles
- Aventure
- Trekking
- Famille
- Vacances plage
- Combinaisons pays
- Brousse et plage

Joignable 24h/24
au +254 (0) 724 331016

■ AFRICA PARTNERS IN SAFARI

Monrovia Street
Maendeleo House, 8th Floor
NAIROBI
☎ +254 202 211 308 / +254 720 755 992
www.apsafari.com – info@apsafari.com
Avec ses quatre séjours complets, David Gitau vous assure le maximum de spectacle et d'émotions. Tout d'abord le tour en 14 jours du Big 5 au Kenya qui vous permet de tous les voir, ensuite le safari de 7 jours avec les gorilles en Ouganda, ou encore celui de 7 jours au Serengeti de Tanzanie, et le clou du spectacle avec le tour de 7 jours au lac Elementaita, au parc Masaï Mara et au parc Amboseli. Le site Web est de loin le plus complet de tous avec les détails sur les hébergements, des histoires sur chaque lieu visité et des conseils de safaris. Le choix de l'agence est d'organiser des petits groupes accompagnés, avec des services à temps plein et personnalisés selon vos spécificités. La limite de la taille du groupe permet d'assurer les meilleures expériences de voyage partout où vous allez. Les organisateurs surveillent attentivement et régulièrement la qualité du service, l'hébergement et le personnel de tous les partenaires locaux avec qui ils travaillent.

■ GLORY SAFARIS

Chiromo Lane Off Muthithi Road, Westlands
Westlands Business Park, 6th Floor
NAIROBI
☎ +254 208 000 41
☎ +254 208 000 416
☎ +254 725 497 815
www.glorysafaris.com
holidays@glorysafaris.com
Possède le catalogue le plus fourni en terme de choix de safaris.
Glory Safaris, le tour-opérateur géré par le sérieux mais accueillant Tufayn ainsi que par sa camarade Maira, offre des circuits par thème, notamment par type d'animal que vous souhaitez voir. Exemple : le Hippo Safari vous emmène aux lacs Nakuru, Naivasha et au Masaï Mara. Le Chui Safari, alias le safari pour léopards, opte pour Samburu, Bakuru et Masaï Mara. Chaque circuit proposé est extrêmement bien expliqué, avec comparatif de la durée en voiture ou en avion, avec les distances parcourues. Trois autres thèmes de safaris en fonction des niveaux d'attente : le Discovery, l'Explorator et enfin le must le Migratory, permettant de voir le maximum d'animaux dans des lieux bien choisis. A cela s'ajoutent les sorties près de la côte et les excursions en montagne via une large flotte de mini-vans. Une adresse à conseiller.



glory safaris ^{ltd}

**Les trésors
de l'Afrique
avec
les experts locaux**



Tél. +254 020 8000415/6
Port. +254 725 497 815
holidays@glorysafaris.com
www.glorysafaris.com





your adventure tour specialist in

EAST AFRICA

*Plus de 20 ans d'expérience
à travers l'Afrique de l'Est.*



+254(0)20-2139981

+254-719 381519

Info@KiboSlopesSafaris.com

■ GAMEWATCHERS SAFARIS

United Crescent Road
Village market
Proche de l'ambassade américaine
NAIROBI

☎ +254 207 123 129

☎ +254 735 339 209

www.porini.com

info@porini.com

*A partir de 2 200 \$ pour 2 personnes et 7 jours.
Renseignements et réservations par mail.*

Cette compagnie engagée, vouée au tourisme durable, possède plusieurs camps, au Maasai Mara, à Amboseli ou encore dans les Aberdares. L'agence loue aux fermiers leurs terres pour en faire une zone protégée où les luxueux camps peuvent se consacrer à l'écotourisme. Une partie des recettes est reversée aux tribus et ces camps embauchent les locaux de la région.

L'agence tente également de respecter l'environnement, utilisant panneaux solaires et pompes à eau, et même de remettre de l'eau dans les rivières asséchées comme à Amboseli, région souvent sujette aux sécheresses ! Une compagnie professionnelle qui vous fera découvrir le Kenya au plus près de son écosystème.

■ KIBO SLOPES SAFARIS

Brahams Court, Ground Floor
Denis Pritt Road
NAIROBI

☎ +254 202 139 981

☎ +254 202 633 217

☎ +254 719 381 519

www.kiboslopesafaris.com

info@kiboslopesafaris.com

Spécialiste des circuits transfrontaliers : Ouganda + Kenya, ou encore Kenya + Tanzanie.

Kibo Slopes Safaris est spécialisé dans les trekkings et les safaris à la carte tant au Kenya qu'en Tanzanie et peut vous proposer toutes sortes de séjours dans les 5 pays qu'il opère (Kenya, Tanzanie, Ouganda, Rwanda et Ethiopie), allant de l'ascension du mont Kenya, à la photographie des éléphants en montgolfière, en passant par une semaine farniente sur la superbe côte de l'océan Indien. Le matériel est en excellent état et les guides sont multilingues (dont le français).

■ POLLMAN'S TOURS AND SAFARIS

Mombasa Road
NAIROBI

☎ +254 412 229 082

☎ +33 1 74 54 27 17

☎ +33 6 25 78 46 19

www.pollmans.com

jeangabriel@karibuniservices.fr

GAMEWATCHERS SAFARIS


Experience an authentic safari at the exclusive award winning Porini Camps

PORINI CAMPS



Premium Wildlife Viewing
Day & Night Game Drives with Qualified Guides
Escorted Walks with Maasai Warriors
All Meals, Drinks and Activities included
Intimate Tented Camps, Away from the Crowds



For more information visit www.porini.com



**vosre partenaire ...
Au Kenya et en Tanzanie.**



7th Floor, Commodore Office Suites
Wood Avenue / Kindaruma Road – Kilimani
NAIROBI - KENYA
☎ +254 204 441 999 / +254 204 440 271
+254 737 991 981
www.silverbirdsafari-africa.com
ketours@silverbirdtravel.com

Pollman's Safari est l'un des plus grands réceptifs au Kenya, présent depuis plus de cinquante ans dans l'organisation de safaris. Plus de 30 000 clients reçus, une centaine de véhicules, des guides francophones et une expertise reconnue... tels sont les points forts de cet emblème du tourisme local. Si Pollman's est un des réceptifs privilégiés des grands tour-opérateurs européens ou du voyage d'entreprise, c'est également un large panel de services et notamment le safari à la carte ou le séjour haut de gamme à l'écart des voyages en groupes organisés. Sur place, des bureaux à Nairobi et à Mombasa. N'hésitez pas à demander votre parcours café au siège de l'agence au Kenya ou auprès de son contact France.

■ SILVERBIRD TRAVEL PLUS

7^e étage, Commodore Office Suites,
à l'angle de Wood Avenue et Kindaruma Road
Westlands
NAIROBI

☎ +254 204 441 999 / +254 204 440 271 /
+254 737 991 981

www.silverbirdsafari-africa.com

safaris@silverbirdtravel.com

Silverbird possède un réseau de partenaires assez large dans la région, de la Tanzanie où l'équipe a un bureau à Arusha, en passant par l'Ouganda pour les gorilles et bien évidemment le Kenya. Safaris organisés (ou sur mesure) dans tous les parcs du Kenya, mais aussi des trekkings en montagne (Kilimandjaro, Mont Kenya...) et des séjours balnéaires. Par ailleurs, Silverbird fait de la billetterie. Une agence fiable.

■ NATURE'S WONDERLAND SAFARIS

3^e étage, Portal Place

NAIROBI

☎ +254 202 211 413 / +254 722 982 544

www.natureswonderlandsafaris.com

info@natureswonderlandsafari.com

Agence très professionnelle qui organise des safaris presque exclusivement consacrés aux oiseaux. Un très beau circuit de quinze jours, par exemple, vous fera découvrir les richesses ornithologiques du Kenya en passant par le mont Kenya, les lacs Bogoria et Baringo, la forêt de Kakamega ainsi que le Maasai Mara. Autre région parfois visitée : les superbes Taïta Hills (près du Tsavo).

■ TRAVELSHOPPE

Rez-de-chaussée, Eden Square Building,
Chiromo Road

NAIROBI

☎ +254 203 750 941 / +254 203 750 944 /
+254 203 750 927

www.travelshoppe.co.ke

info@travelshoppe.co.ke

Possibilité d'acheter des billets d'avion. Fait aussi office d'agence de voyages.



**La meilleure façon
de découvrir
les oiseaux
et la vie sauvage
au Kenya
& en Tanzanie**



+254 020 221 1402
+254 722 987 544
info@natureswonderlandsafaris.com

Excellente agence gérée de main de maître par la sympathique Seema, dont le sérieux et la compétence sont reconnus. Elle vous proposera des safaris à la carte en fonction de votre budget, et des vols avec hébergement sur Zanzibar, la Tanzanie, le Kenya à des prix défiant toute concurrence. Membre de KATA, IATA, ASTA et KATO, qui est l'association kenyane des tour-opérateurs : autant dire qu'elle a les reins solides.

Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

www.billetsdiscount.com

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination

de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

contact@easyvoyage.fr

Le concept d'Easyvoyage.com peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur quelque 255 destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), Easyvoyage.com vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Enfin grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).



Jeune impala.

© VOLODYMYR BURDIAK - SHUTTERSTOCK.COM



■ ILLICOTRAVEL

www.illicotravel.com

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez les billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site très simple offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

■ JETCOST

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et low cost. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ LILIGO

www.liligo.com

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et low cost), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voiture mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

■ PRIX DES VOYAGES

www.prixdesvoyages.com

Ce site est un comparateur de prix de voyages, permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix, etc.). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

■ VOYAGER MOINS CHER

www.voyagermoinscher.com

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyages et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations, etc. Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golf ou encore départs de province.



TRAVELSHOPPE

www.travelshoppesafaris.com

+254 733 606617

info@travelshoppe.co.ke



PARTIR SEUL

En avion

Principales compagnies desservant la destination

■ ETHIOPIAN AIRLINES

66, avenue des Champs Elysées (8^e) – Paris
 ☎ 0 825 826 135 – www.ethiopianairlines.com
 La compagnie éthiopienne assure cinq vols par semaine (tous les jours sauf les lundi et mercredi) entre Paris-CDG et Nairobi, via Addis Abeba. Mêmes fréquences pour Mombasa. Il est prudent de réserver à l'avance (très longtemps à l'avance en période des fêtes) et de reconfirmer son vol la veille.

■ KENYA AIRWAYS

www.kenya-airways.com
reservations@kenya-airways.com
 Kenya Airways propose une liaison quotidienne entre Paris-Charles-de-Gaulle et Nairobi. Vols directs ou avec escale à Amsterdam. La compagnie peut se targuer d'être le mieux et la plus directe venant de France. Aussi elle dessert l'Afrique de l'Ouest. Enfin, la flotte est de tout dernier cri avec un réel confort et une nourriture à la hauteur des ambitions de la compagnie aérienne. Rares sont les retards et annulations. Pas de bagage perdu, une valeur sûre voire la référence en Afrique de l'Est.

Aéroports

■ BEAUVAIS

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

■ BORDEAUX

☎ 05 56 34 50 50 – www.bordeaux.aeroport.fr

■ GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11 – www.gva.ch

■ LILLE-LESQUIN

☎ 0 891 67 32 10 – www.lille.aeroport.fr

■ LYON SAINT-EXUPÉRY

☎ 08 26 80 08 26
www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

■ MARSEILLE-PROVENCE

☎ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14
www.marseille.aeroport.fr
contact@airportcom.com

■ MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE

☎ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

☎ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213
www.admtl.com

■ NANTES-ATLANTIQUE

☎ 0 892 568 800 – www.nantes.aeroport.fr

■ PARIS ORLY

☎ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Découvrez l'Afrique avec Kenya Airways

L'Afrique
de l'Est en
Dreamliner



*Kenya, Tanzanie
et plus de 40 destinations
en Afrique et Océan Indien*



*Paris CDG-Nairobi
jusqu'à 7 vols par semaine*

En France, Kenya Airways est représentée par

AIRFRANCE 

www.kenya-airways.com

 **Kenya Airways** 
The Pride of Africa

■ **PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **QUÉBEC – JEAN-LESAGE**

☎ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**

☎ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**

☎ 0 825 380 000 / 01 70 467 474
www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**

☎ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avions chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ **MISTERFLY**

Paris
☎ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondants à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ **OPTION WAY**

1047, route des Dolines
06560 Valbonne
France
☎ +33 04 22 46 05 23
www.optionway.com
Option Way est une agence de voyage en ligne qui offre une toute nouvelle façon d'acheter ses billets d'avion. En proposant à ses utilisateurs de fixer le prix qu'ils souhaitent payer, elle leur permet de profiter des fluctuations de prix des

billets d'avion avant l'achat.

Après l'achat, elle continue de faire profiter ses utilisateurs des variations de prix en les remboursant automatiquement si une baisse se produit. Lancée en octobre 2014, cette jeune agence de voyage traque jour et nuit l'évolution des tarifs des vols afin de faire bénéficier ses clients des prix les plus avantageux.

■ **SKYPICKER**

fr.skypicker.com
info@skypicker.com
Skypicker.com est un comparateur de vols créé par un investisseur tchèque, Jiří Hlavenk, en 2012. Son interface est révolutionnaire. Grâce à une carte interactive et en un clic sur la ville de départ, tous les prix aux quatre coins du globe s'actualisent, que ce soient les vols *low cost* ou les compagnies régulières. L'intérêt de ce comparateur de vols est qu'il propose des voyages entre 50 % et 90 % moins chers et ce grâce à une base de données de plus de 100 compagnies aériennes référencées, telles que Ryanair, Wizz Air, Air Asia, Jetstar ou Southwest Airlines.

■ **SKYSCANNER**

www.skyscanner.fr
Ce moteur de recherche permet de comparer les vols bon marché, mais aussi les hôtels et locations de voiture dans le monde entier. Très populaire auprès des internautes, il dispose de sérieux atouts : une très grande rapidité, l'affichage en un clic de la durée du vol et des liaisons directes (ou non), la possibilité de comparer les prix sur un mois... Le site propose également de recevoir par mail une alerte en cas de changement de prix. Utile et pratique !

Location de voitures■ **AUTO EUROPE**

☎ 08 00 94 05 57
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses dans de tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ **BSP AUTO**

☎ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et

centres-villes. Les tarifs comprennent toujours le kilométrage illimité ainsi que les assurances. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation, la moins chère des options zéro franchise. .

■ TRAVELERCAR

7, rue du Docteur Germain Sée (16^e)
Paris

☎ 01 73 79 27 21

www.travelercar.com

contact@travelercar.com

Service disponible aux aéroports de Roissy-CDG, Orly, Beauvais et Lyon St-Exupéry.

Agir en éco-responsable tout en mutualisant l'usage des véhicules durant les vacances, c'est le principe de cette plateforme d'économie du partage, qui s'occupe de tout (prise en charge de votre voiture sur un parking de l'aéroport de départ, mise en ligne, gestion et location de celle-ci à un particulier, assurance et remise du véhicule à l'aéroport le jour de votre retour, etc.). S'il n'est pas loué, ce service vous permet de vous rendre à l'aéroport et d'en repartir sans passer par la case transports en commun ou taxi, sans payer le parking pour la période de votre déplacement ! Location de voiture également, à des tarifs souvent avantageux par rapport aux loueurs habituels.

SÉJOURNER

Se loger

Hôtels

Le Kenya offre une très large gamme d'hôtels. De la simple guesthouse à l'établissement grand luxe 5-étoiles. Ils sont officiellement classés de 1 à 5-étoiles, mais en raison d'énormes variations, il est préférable de s'informer dans une agence de voyages (ou dans le présent guide !). Les grands hôtels proposent un service de très haute qualité, toutefois les plus vénérables d'entre eux sont souvent usés par l'âge. Sur la côte, les hôtels présentent une architecture locale remarquable au milieu de jardins tropicaux luxuriants. Vous trouverez également des petits hôtels dans toutes les villes et tous les villages. Ils sont souvent peu attrayants au premier abord, mais généralement propres et bon marché.

Lodges

Dans les parcs nationaux et les réserves, les hôtels font place aux lodges. Le plus souvent, ils se fondent à merveille dans le paysage grâce à leurs matériaux naturels et à une architecture intelligemment adaptée (les tree lodges en particulier, ceux nichés dans les arbres). Ils sont situés à proximité des points d'eau, lieux de passage obligé des animaux, disposent de toutes les commodités (salle de bains, toilettes, bar et restaurant, boutique, piscine...) et offrent un service irréprochable. La nourriture y est correcte et copieuse, rarement exceptionnelle. Les repas se présentent le plus souvent sous forme de buffet.

Camps de toile

Ce sont de proches parents des lodges. On en retrouve les qualités et services : situation exceptionnelle, personnel attentif, tranquillité. Mais ici, les cases et les bungalows sont

remplacés par de grandes tentes, pourvues d'un confort et d'un raffinement inattendu (salle de bains en bambou, eau courante chaude et froide, éclairage à la bougie...). Plus encore que les lodges, les camps de toile organisent de très nombreuses activités (safari à pied, safari de nuit, safari ornithologique...) et permettent un contact plus direct avec la nature. En contrepartie, les prix y sont un peu plus élevés.

Location de maisons

Il est de plus en plus facile de louer des maisons au Kenya, et c'est une aubaine pour les petits groupes, car les tarifs sont très avantageux et les conditions d'hébergement souvent remarquables. Plusieurs agences (nous recommandons Let's Go) se sont spécialisées dans ce créneau et proposent toutes sortes d'hébergements. Cela va du petit bungalow simple pour quatre personnes à la superbe demeure coloniale pour quinze personnes. La plupart de ces maisons sont louées avec du personnel de maison (cuisinier, femme de chambre, gardien...).

Self Catering Bandas du KWS

Le Kenya Wildlife Service gère dans la plupart des parcs nationaux (pas dans les réserves) des cottages plus ou moins bien aménagés qui permettent de séjourner confortablement à des prix raisonnables. Cette formule est particulièrement avantageuse lorsqu'on voyage en petit groupe car les bungalows se louent le plus souvent en entier. Il s'agit de « Self Catering Bandas », c'est-à-dire de bungalows qui disposent d'une cuisine équipée où l'on fait soi-même sa cuisine avec ses propres victuailles. Il en existe trois catégories : les guesthouses (les plus confortables), les cottages et les bandas (les plus basiques).

Tous ces logements sont décrits en détail dans les chapitres relatifs aux parcs dans lesquels ils se trouvent, à savoir les Aberdares, Nakuru, le mont Kenya, le mont Elgon et Meru ainsi que près du parc marin de Malindi.

■ KENYA WILDLIFE SERVICE

☎ +254 726 610 533 / +254 202 379 407

www.kws.org

kws@kws.go.ke

Site officiel de l'organisme qui gère les parcs nationaux kenyans. Nombreuses informations pratiques (en anglais). Réservation des bandas.

Campings

C'est la façon la plus authentique et la plus passionnante de découvrir l'Afrique. Tous les parcs et réserves possèdent des emplacements pour les campeurs. Ils sont le plus souvent situés près des lodges ou près des entrées du parc et n'offrent pratiquement aucun aménagement. Sur la côte, les campings sont peu nombreux mais un peu plus confortables. Comptez tout de même au moins 15 US\$ par nuit et par tente, les prix sont en hausse ces dernières années.

Se déplacer

Avion

A condition d'en avoir les moyens, c'est la solution idéale. Entre six heures de route chaotique, poussiéreuse et épuisante et une heure de vol, le choix est vite fait. Kenya Airways propose plusieurs vols quotidiens pour Mombasa, Kisumu et Malindi. Attention, les retards sont assez fréquents. Les petites compagnies telles que Air Kenya sont basées à l'aéroport Wilson de Nairobi et à l'aéroport Moi de Mombasa. Elles desservent Mombasa, Kisumu, Nanyuki, Malindi, Lamu, ainsi que les parcs et réserves de Samburu, du Maasai Mara et d'Amboseli. Leurs tarifs sont à peu près les mêmes.

■ AURIC AIR

☎ +255 255 783 233 334

www.auricair.com

reservations@auricair.com

La compagnie idéale pour continuer votre voyage en Tanzanie. Auric permet de rejoindre tous les grands parcs et villes du pays.

■ SAFARILINK

Phoenix House Wilson Airport

☎ +254 206 000 777 / +254 206 000 787

www.flysafarilink.com

res@safarilink.co.ke

Propose des packs de plusieurs jours dans les parcs avec hébergement. Cette compagnie nationale est spécialisée dans les liaisons directes entre lieux d'intérêt touristique et les grandes villes. De l'aéroport Wilson de Nairobi et son tout nouveau lobby Safarilink avec wi-fi, elle relie la côte (Lamu et Mombasa), la plupart des parcs nationaux et le Mont Kenya. On voyage dans des petits avions, parfois de 10 à 12 places, confortables et sûres.

Bus

C'est le moyen de transport le moins onéreux. Toutes les grandes villes du pays sont reliées par différentes compagnies de bus et par une multitude de matatus. Les trajets en bus sont généralement un tout petit peu plus longs que ceux en matatu mais réputés pour être plus sûrs. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait pas d'accidents avec les bus. Certains roulent en effet à des vitesses vertigineuses et chaque année de terribles accidents font plusieurs dizaines de victimes. Des minibus beaucoup plus confortables et plus chers relient les très grandes villes. Pour utiliser bus ou matatu, il suffit de se rendre à la gare routière de chaque ville et de monter dans le véhicule correspondant à votre destination. Celle-ci est généralement affichée sur un panneau posé sur le toit du matatu.

Conditions de conduite

- ▶ **Être âgé de plus de 23 ans** (et de moins de 70 ans pour certaines compagnies de location, les seniors apprécieront !).
- ▶ **Être un assez bon conducteur** car l'état des routes et la conduite des Kenyans nécessitent un sens certain de l'anticipation et de bons réflexes.
- ▶ **Avoir des connaissances en mécanique.** Savoir changer une roue par exemple.
- ▶ **Être capable d'aligner deux mots en anglais.** Être au moins deux et, si possible, un peu débrouillards. S'attendre à vivre des moments exceptionnels mais aussi peut-être quelques galères.
- ▶ **Avoir le sens de l'orientation** et une bonne carte.
- ▶ **Ne jamais rouler la nuit**, quand le danger est multiplié par dix !

Les horaires de départ, et surtout d'arrivée, sont très fluctuants. Les matatus, quant à eux, partent une fois pleins (14 passagers).

Train

C'est une façon très originale et plaisante de voyager. La seule ligne traverse le pays d'Est en Ouest, en reliant notamment Mombasa, Voi, Nairobi, Nakuru et Kisumu. Le voyage n'est pas très rapide, mais se déroule généralement de nuit, dans un confort très satisfaisant. On dort dans d'agréables compartiments avec lavabos, eau potable et ventilateurs. Malheureusement, l'état du matériel et des voies laisse à désirer, les retards sont donc courants. Les tarifs sont vraiment très raisonnables. Les conditions de voyage en 3^e classe sont éprouvantes et on ne profite pas du charme d'un tel voyage.

Voiture

La voiture est le moyen le plus pratique et le plus agréable pour découvrir le Kenya, mais aussi le plus cher. Vous bénéficiez d'une grande liberté de mouvement, ce qui n'est absolument pas le cas lorsque vous voyagez en groupe. Toutefois, si vous optez pour cette solution, vous devez vous attendre à certaines contraintes et remplir quelques conditions. Si vous les remplissez, vous pouvez vous lancer seul à l'aventure et vous ne le regretterez pas. Toutefois, si tout cela vous fait peur, mais que vous souhaitez quand même visiter le Kenya en solo, vous avez la possibilité de louer un véhicule avec chauffeur. Toutes les compagnies de location proposent cette solution. Certes, vous ne serez pas seul au milieu de la savane, mais votre chauffeur connaîtra généralement bien les principaux itinéraires du pays et, en cas de pépin mécanique, vous serez content de l'avoir à vos côtés.

► **A chaque plein**, demandez un reçu au pompiste. En cas de carburant défectueux, vous aurez un justificatif à faire valoir. Pour être tranquille, faites le plein dans une station de grande marque : Shell, Mobil, Total, etc.

► **État des routes**. Le Kenya possède un réseau routier assez étendu. Toutes les routes sont en train ou ont été refaites (contrats avec les Chinois) ; attention aux travaux. Plus généralement, quand vous roulez, vous devez garder constamment un œil sur les nids-de-poule qui s'apparentent parfois à de véritables tranchées, un autre sur les véhicules et les camions délabrés qui viennent en face de vous en slalomant entre les trous et le troisième sur votre rétroviseur pour voir venir les énormes bus qui déboulent à toute allure derrière vous. Dernier conseil si vous louez une voiture : le réseau routier étant assez dense et la signalisation parfois très discrète, il est indispensable de vous procurer une bonne carte du pays.



Auric Air vous accompagne dans vos safaris : vols exclusifs entre le Masai Mara (Kenya) et le Serengeti (Tanzanie), dans les autres parcs (Ruaha, Katavi, Mahale) et aussi à Zanzibar.



www.auricair.com

DAR-ES-SALAAM

+255 688 937 166

reservations@auricair.com

auric@auricair.com

ARUSHA

+255 688 723274

arusha@auricair.com

► **Circulation.** Première chose à savoir, au Kenya, on roule à gauche et on double à droite. En ville, attention aux arrêts prolongés aux feux rouges la nuit. Il est même recommandé, après vérification que la voie est libre, de ne pas s'arrêter du tout, comme aux panneaux « Stop ». En revanche, lorsque vous apercevez le convoi présidentiel (les grosses Mercedes avec leurs drapeaux dans votre rétroviseur ou en face de vous), arrêtez-vous immédiatement. C'est la loi. Dans la pratique, partout ailleurs, c'est souvent la loi du plus gros, contentez-vous de passer là où il reste de la place. S'il n'y en a plus, arrêtez-vous et attendez que la voie soit libre !

Attention également aux limitations de vitesse car les radars ont fait leur apparition sur les grands axes du pays. Vu l'état des routes, le délabrement du parc automobile et la technique locale de conduite très particulière, il est indispensable d'être très vigilant. Toutefois, un conducteur raisonnable peut parcourir les principaux circuits touristiques du pays sans aucun problème. Dès que l'on quitte les grands axes ou que l'on circule dans les parcs, le bitume cède la place à la terre. Les pistes sont en général assez bonnes, mais deviennent parfois impraticables après de fortes pluies. Pendant la saison sèche et dans les régions les plus visitées, n'importe quel conducteur prudent peut circuler. En revanche, durant la saison des pluies ou si l'on souhaite s'aventurer dans des régions isolées comme le Nord, il est indispensable de maîtriser la conduite d'un 4x4 et, éventuellement, de partir à plusieurs véhicules.

Louer une voiture

Si vous décidez de louer une voiture, renseignez-vous auprès de plusieurs compagnies car les prix varient du simple au double. Attention toutefois, un tarif particulièrement attractif cache souvent quelque chose. Les compagnies locales sont moins chères, mais la couverture d'assurance est parfois moins bonne et l'état des véhicules pas toujours parfait, voire déplorable ! Pour éviter les mauvaises surprises, privilégiez les formules « kilométrages illimités » (attention, certaines sont quand même plafonnées) et lisez attentivement les clauses du contrat concernant les assurances, en particulier la Collision Damage Waiver (CDW) qui vous couvre en cas d'accident. Ce qu'il faut absolument vérifier, c'est le montant de la franchise (*liability excess*, en anglais), car certaines compagnies peu scrupuleuses (y compris les grandes compagnies internationales) fixent des franchises très élevées. La Theft Protection Waiver (TPW), c'est-à-dire l'assurance contre le vol, est abso-

lument nécessaire. Elle est parfois incluse dans la CDW. Sans elle, vous risquez de devoir payer le prix du véhicule en cas de vol. Enfin, dernier point important, vérifiez attentivement l'état du véhicule avant de partir et demandez ce que prévoit le contrat en cas de panne (assistance mécanique, changement du véhicule, etc.). Certaines compagnies vous autorisent à franchir la frontière avec la Tanzanie ou l'Ouganda, mais, pour cela, elles demandent des sommes parfois assez importantes et vous devrez faire la demande quelques jours à l'avance.

Si vous souhaitez importer ou acheter un véhicule, contactez pour tous renseignements l'Automobile Association of Kenya (www.aakenya.co.ke), ou l'ambassade de France.

Taxi

Pratique pour circuler dans et autour des grandes villes. Les prix sont assez élevés, mais les chauffeurs sont généralement honnêtes et ne cherchent pas à vous arnaquer. Il n'y a pas de compteur dans les véhicules, mettez-vous d'accord sur le prix de la course avant de monter. Il existe plusieurs compagnies de taxis. Les plus sûrs, les plus confortables et les plus chers, bien évidemment, sont les taxis que vous trouverez juste devant les grands hôtels ainsi que les derniers taxis londoniens. Enfin, les nombreux taxis non-officiels sont encore moins chers, mais on se demande parfois comment ils font pour... rouler encore !

Auto-stop

Le stop marche bien sur tous les grands axes routiers et c'est une solution souvent plus rapide que les transports en commun. Mais attention, si un conducteur kenyan vous prend à son bord, vous devrez généralement participer aux frais ou au moins lui verser une petite somme. Mettez-vous d'accord avant de monter dans le véhicule. Faire du stop seul ou le soir n'est pas recommandé pour des raisons de sécurité. Par ailleurs, le stop ne permet malheureusement pas de visiter les parcs et les réserves, ce qui, dans un pays comme le Kenya, est un peu dommage. Si vous avez de la chance, un conducteur pourra vous déposer à l'entrée du parc mais, ensuite, vous aurez beaucoup de mal à trouver un véhicule touristique qui acceptera de vous prendre. Pour trouver des compagnons de voyage, consultez les petites annonces à l'auberge de jeunesse de Nairobi ou dans certains hôtels bon marché du centre-ville. Un détail d'importance pour finir : le stop ne se pratique pas le pouce en l'air, mais en agitant mollement la main de haut en bas.

DÉCOUVERTE



Maasai Mara.

© MAGGY MEYER - SHUTTERSTOCK.COM

LE KENYA EN 20 MOTS-CLÉS

Big Five

Littéralement les « cinq grands », les Big Five sont les animaux sauvages les plus courtisés. Non pas qu'ils sont les plus grands de la savane, comme l'expression pourrait le laisser croire, mais bel et bien parce qu'ils sont les plus dangereux pour l'homme ! Autrement dit ceux avec qui un tête-à-tête peut s'avérer fatal... Règnent donc en maître sur le royaume des animaux : le lion évidemment, l'éléphant, le buffle, le léopard et le rhinocéros. Notez que s'il ne fait pas partie du peloton de tête, l'hippopotame est néanmoins celui qui cause le plus d'accidents et de décès... Méfiance donc !

Baignade

Déconseillée dans les rivières et dans les lacs. Pèse en effet le risque d'attraper la bilharziose (petits vers qui s'attaquent aux organes vitaux comme le foie ou les intestins) ou de croiser quelques hippopotames ou crocodiles. Contentez-vous des piscines des lodges (même les campeurs peuvent en profiter s'ils se font discrets). En revanche, on peut se baigner en toute sécurité dans l'océan (25 °C à 27 °C toute l'année). En effet, les requins restent au large de la barrière de corail. Prenez garde toutefois aux coraux très coupants et aux risques de vols sur la plage.

Bandas

Il s'agit de petits bungalows très rudimentaires, généralement construits en bois ou en terre,

et que l'on peut louer pour une nuit ou plus dans les parcs. Ils sont bon marché. Certains disposent d'une petite cuisine équipée et d'une salle d'eau.

Curio Shop

C'est le nom donné aux magasins de souvenirs que vous trouverez disséminés un peu partout dans le pays. Privilégiez les boutiques hors des hôtels, pour la même qualité, le prix est divisé par deux dans les petits Curio Shops aux alentours. Si vous faites étape à Nairobi en fin de séjour, les marchés maasaïs constituent le meilleur rapport qualité-prix. Marchander est de rigueur au Kenya, alors surtout n'hésitez pas ! C'est une véritable institution. N'acceptez pas le premier prix que vous pouvez parfois diviser par deux.

Dhows

Boutre en français. Ce sont ces magnifiques petites embarcations à voile triangulaire que l'on voit encore naviguer le long des côtes kenyanes et tanzaniennes. Pendant des siècles, ces bateaux ont relié l'Afrique, le golfe Persique et l'Inde. Aujourd'hui, seuls quelques-uns continuent d'effectuer ce long trajet, les autres se contentent de naviguer entre le continent africain et les îles les plus proches. Néanmoins, ces petits voiliers ont conservé leur charme et une croisière en dhow, dans l'archipel de Lamu par exemple, est une expérience inoubliable.

La construction des dhows

Les dhows servaient jadis au commerce entre la côte orientale de l'Afrique et l'Arabie, le golfe Persique, voire le Pakistan et l'Inde. Ces embarcations profitaient des vents de la mousson pour traverser l'océan Indien afin d'acheminer leurs précieuses cargaisons d'épices et de tissus au Kenya. Quand le vent tournait, elles repartaient, chargées d'esclaves et d'ivoire. Aujourd'hui, seule une poignée effectue encore la traversée vers le golfe Persique, les autres se contentent de relier les îles entre elles. La construction de ces superbes embarcations n'est plus perpétuée que par quelques entreprises familiales qui ont su conserver des techniques ancestrales. Le travail se fait sur commande, l'acheteur fournit le bois et les artisans réalisent l'ouvrage. Le bois de palétuvier, imputrescible, forme généralement la charpente. La coque est constituée d'acajou, et le mangati, bois très résistant, est utilisé pour l'étrave. Du coton imbibé d'huile de coco est ensuite glissé entre les planches afin de renforcer l'imperméabilité, et l'ensemble est calfaté avec de la colle de requin. Cinq à huit semaines sont nécessaires à trois ouvriers pour terminer l'embarcation, peintures comprises.



© SIMON GABROUD

DÉCOUVERTE

Eléphants du parc national d'Amboseli.

Duka

C'est une petite boutique ou une simple échoppe, où l'on trouve des produits de base. Chaque village possède quelques dukas, généralement situées de part et d'autre de la rue principale.

Ethnies

On recense plus de 40 ethnies au Kenya. Les principales sont les Kikuyu, l'ethnie majoritaire, suivie des Luo, Maasaï ou Kalenjin... Le Kenya a plus ou moins réussi à former une cohabitation ethnique paisible depuis son indépendance en 1963. Des tensions se font néanmoins sentir durant les périodes électorales. Les violences des élections de décembre 2007 ont fait resurgir ce problème d'instrumentalisation de l'ethnicité par la politique.

Lugga

C'est un « oued » : un lit de rivière asséché qui peut se transformer très rapidement en véritable torrent de boue après un gros orage. On en rencontre beaucoup dans le nord du pays.

Makuti

C'est le nom donné communément aux habitations traditionnelles kenyanes dans les villages. En fait, il s'agit plus exactement du matériau avec lequel on construit les toits. De grandes feuilles séchées de cocotiers que l'on dispose comme des tuiles. Imperméable et très esthétique, le makuti est aujourd'hui utilisé couramment dans la construction des lodges et des hôtels.

Marchés

Tous les jours, et dans toutes les villes et gros villages, se tiennent des marchés grouillant d'activité. On y trouve toutes sortes de fruits tropicaux, de légumes, de viandes (très appréciées des mouches !), mais aussi des objets d'art, des tissus ou des vêtements. N'ayez pas peur de vous y aventurer : les produits sont bon marché, de qualité et c'est l'occasion d'un contact direct avec la population. L'un des plus importants marchés ouverts du Kenya se tient à Karatina (sur la route de Nairobi à Nanyuki, à 20 km avant Nyeri).

Matatu

Les matatus offrent un véritable spectacle. Il s'agit de minibus qui assurent les déplacements urbains et interurbains. C'est sans aucun doute le moyen de transport le plus pittoresque et le moins cher, mais aussi le plus risqué... Jadis, on trouvait toujours de la place dans un matatu, lesquels étaient alors plus que bondés.

Aujourd'hui, le nombre de passagers est limité aux places assises et c'est une différence notable avec la Tanzanie. Exception faite des pistes isolées, les chauffeurs respectent cette règle car ils sont désormais systématiquement contrôlés aux « *police check* » (barrages de police, très nombreux sur les routes) et s'exposent à de fortes amendes. Il n'en reste pas moins que les pilotes (le terme n'est pas trop fort) ont une conduite tout à fait hallucinante et, en tant que chauffeur, vous devez vous méfier des comportements routiers des matatus.

Cependant, ces minibus apportent une touche de gaieté dans les rues. Ils sont peints de couleurs vives et généreusement décorés, notamment avec des guirlandes lumineuses du plus bel effet à la nuit tombée. Ils sont également accompagnés d'un véritable tintamarre provoqué par l'autoradio surpuissant ainsi que par le préposé à l'encaissement des tickets, qui hurle et siffle pour attirer l'attention des clients et donner le signal de départ.

Miraa ou qat

Cette plante est un stimulant léger qui a également pour effet de couper l'appétit. Elle est couramment consommée sur la côte et dans le nord-est du pays. Dans ces régions, vous verrez sans doute des Kenyans mâcher du *qat* : ce qui rend, le plus souvent, leurs dents de couleur marron. Consommé fréquemment, le *qat* rougit les yeux et peut affecter les neurones. Les chauffeurs de *matatus*, qui passent de nombreuses heures d'affilée au volant, mâchent parfois cette plante pour rester éveillés.

Morans

C'est ainsi que l'on nomme les jeunes guerriers maasaïs (et samburus) que l'on peut admirer marchant au milieu des vastes plaines, armés d'une lance et d'un casse-tête. Les adolescents obtiennent le titre de « moran » après une rude épreuve durant laquelle ils sont circoncis. Ils vont alors se laisser pousser les cheveux et se tresser de longues nattes colorées d'ocre. Ils conserveront le statut de moran pendant une dizaine d'années, jusqu'à la cérémonie de l'eunoto (rite de passage à l'âge adulte).

Nyama Choma

C'est la spécialité culinaire du Kenya. Le terme est en fait assez vague et recouvre toute recette à base de viande grillée au feu de bois ou au barbecue (bœuf, mouton, chèvre, animaux sauvages...).

Pêche

La plupart des hôtels de la côte organisent des sorties en mer pour la pêche au gros (espadons, marlins, requins...), et plus particulièrement à Shimoni, Mombasa et Malindi. La meilleure saison se situe entre novembre et mars ; aucun permis spécial n'est exigé. Cependant, le fin du fin en matière de pêche sportive au Kenya est, sans aucun doute, la pêche à la perche géante du Nil dans le lac Turkana. Il est également possible de pêcher le tilapia (petite perche) dans les lacs Victoria et Naivasha. Enfin, les rivières autour du massif des Nyandaruas (ex-Aberdares) et du mont Kenya regorgent de truites arc-en-ciel.

Shiftas

C'est ainsi que l'on nomme les bandits armés venus de Somalie et d'Éthiopie, qui rôdent dans tout le quart nord-est du Kenya. Organisés en bande et puissamment armés, ils rançonnent et dépouillent les véhicules qui passent dans cette région. Si vous souhaitez vous y rendre, vous devez absolument vous renseigner auprès des autorités. Lorsqu'il existe un risque, les véhicules ne peuvent généralement circuler qu'en convoi, sous contrôle de l'armée.

Tourisme durable

Le tourisme joue un rôle important dans la conservation des espaces naturels du Kenya. Les revenus générés par le tourisme sont vitaux pour les efforts de conservation du pays et pour le maintien des parcs nationaux et des aires protégées du Kenya. L'instabilité après les élections de décembre 2007 a fait baisser le taux de fréquentation touristique mettant en danger d'innombrables initiatives de conservation conduites par le Kenya Wildlife Service (KWS) et d'autres associations luttant pour la protection des espèces ou contre le braconnage. Les saisons 2010 et 2011 ont entériné une amélioration avec un retour des touristes qui se poursuit.

Tusker

La boisson nationale est une bière ! Elle est assez bonne, peu alcoolisée et bon marché. Elle se décline en différentes versions (export, lager, premium...). Dans les bars, précisez que vous souhaitez une bière « cold » car les Kényans la dégustent souvent tiède. Les inconditionnels trouveront quelques marques de bières étrangères, pas forcément meilleures... La White Cap ressemble beaucoup à la Tusker, tandis que la Pilsner est un peu plus forte.

Thé

Dans ce pays, producteur de quelques-uns des meilleurs thés et cafés du monde et encore sous l'emprise des habitudes anglaises, on boit du thé à toute heure de la journée. Celui-ci est en général servi très sucré et avec du lait.

Ugali

C'est l'aliment de base de la cuisine kényane. Sa préparation est d'une simplicité enfantine : faire bouillir de l'eau et mélanger de la farine de maïs jusqu'à obtention d'une purée compacte. Le résultat est particulièrement fade et bourratif. L'ugali sert généralement d'accompagnement aux autres plats. Heureusement !

Faire

► **Lorsque vous rencontrez quelqu'un**, n'hésitez pas à lui serrer la main. C'est un geste de confiance et de respect que l'on ne refuse pas. Il est d'ailleurs d'usage de prolonger la poignée de main un certain temps durant la conversation. Attention toutefois, entre un homme et une femme cela signifie qu'on aimerait que les choses aillent un peu plus loin...

► **Faites toujours preuve de calme et de patience** (notamment à l'égard des forces de l'ordre...). La placidité est une vertu au Kenya et tout énervement a souvent tendance à bloquer la situation au lieu de la résoudre.

► **Saluez les personnes que vous rencontrez d'un « Jambo »** ! C'est le grand classique, tant pour les locaux que pour les étrangers. Personne ne croira pour autant que vous parlez swahili. N'hésitez pas non plus à employer quelques mots en swahili pour remercier, saluer, dire au revoir... Ce tout petit effort sera très apprécié des Kényans.

► **Demandez toujours l'autorisation avant de prendre quelqu'un en photo**. Outre l'outrage que cela pourrait constituer, vous vous verriez peut-être réclamer de l'argent avec insistance. Mieux vaut alors en avoir négocié le prix en amont. Il faut aussi avoir le feeling pour les situations où il vaut mieux ne pas sortir l'appareil, qui n'est pas toujours vu d'un bon œil par les locaux.

Ne pas faire

► **En cas de problème**, éviter les mouvements brusques, les gestes bizarres et surtout de crier. Hausser la voix à l'encontre de quelqu'un est l'attitude la plus insultante qui soit. Les Kényans

sont des gens très calmes qui ne s'emportent pas souvent, s'énervant pour eux le comble de la grossièreté. Ne soyez pas non plus étonné si, lors d'une discussion, vous avez l'impression que votre interlocuteur chuchote.

► **Ne jamais photographier les bâtiments officiels** (casernes, ministères...) ou les personnes en uniforme (policiers, militaires...).

► **Eviter les tenues trop légères**, surtout dans les régions à forte population musulmane, comme à Lamu. En ville, il est souhaitable de se couvrir des épaules aux genoux.

► **Eviter de critiquer ouvertement le Kenya** lors d'une conversation. Les Kényans sont assez susceptibles et pourraient se vexer. A l'inverse, quelques amabilités sur leur pays leur procurent un réel sentiment de fierté (très utile par exemple lors des contrôles de police).

► **Eviter les signes extérieurs de richesse** qui suscitent inutilement les convoitises.

► **Ignorer les individus sympathiques qui vous abordent** dans la rue et vous proposent des safaris ou vous réclament de l'argent pour des réfugiés, des affamés, la réparation d'une école, etc. Refusez poliment et poursuivez votre chemin. Surtout ne suivez jamais quelqu'un !

► **Lors d'un contrôle de police**, si l'on cherche à vous coincer même sur des éléments faux ou absurdes, gardez votre calme et insistez lentement mais sûrement sur votre bon droit. Au final, vous vous en tirerez toujours en tenant tête poliment, même si c'est souvent en lâchant quelques shillings. Dans ce cas-là, attendez que le fonctionnaire vous demande explicitement de l'argent, si vous prenez trop les devants, il pourrait vous coincer pour tentative de corruption.



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de

700 destinations

www.petitfute.com

SURVOL DU KENYA

GÉOGRAPHIE

Situé entre 5° de latitude nord et 5° de latitude sud, le Kenya est coupé en deux par l'équateur. D'une superficie de 580 367 km², il est légèrement plus grand que la France. Limité au nord-est par la Somalie, au nord par l'Éthiopie et le Sud-Soudan, à l'ouest par l'Ouganda et au sud par la Tanzanie, il possède à l'est une façade de plus de 450 km sur l'océan Indien.

Géologie

Le Kenya, comme tous ses voisins d'Afrique orientale, se trouve situé sur l'une des grandes fractures de l'écorce terrestre. Son relief spectaculaire est d'ailleurs issu de sa situation critique en ce qui concerne la tectonique des plaques : le pays se situe sur la ligne de rencontre entre la plaque africaine et la plaque dite somalienne, qui couvre l'ouest de l'océan Indien. La zone de fissure entre ces deux plaques constitue un rift (une faille) important, la vallée du Rift. Outre cette dernière, qui s'étend sur plus de 6 500 km entre la mer Rouge au nord et le Mozambique au sud, les mouvements tectoniques répétés ont été la source d'un relief tourmenté et d'un important volcanisme. La formation des hautes terres du pays tire son origine des chocs des plaques, qui ont provoqué des écoulements de lave (essentiellement du basalte). Ces derniers ont peu à peu formé de vastes plateaux. De nombreux cônes volcaniques se sont édifiés et sont encore visibles aujourd'hui : le mont Elgon, le Menengai, le Longonot ou encore le mont Kenya et le Kilimandjaro.

C'est cette histoire géomorphologique qui a façonné le relief actuel du Kenya et, indirectement, son climat. Le relief a en effet une influence considérable sur les précipitations. Cela explique en grande partie que cette région, située en pleine zone tropicale, soit moins chaude, plus sèche et donc moins boisée que les autres régions situées aux mêmes latitudes, notamment en Afrique occidentale.

Ensembles géographiques

On peut distinguer cinq grandes zones géographiques au Kenya. Chacune ayant des paysages, une végétation et un climat qui lui sont propres : la ceinture côtière, les hautes terres centrales coupées en deux par la vallée du Rift, l'ouest et, enfin, le nord et l'est du pays.

► **La ceinture côtière.** Sur environ 500 km, entre la Somalie et la Tanzanie s'étendent des plages de sable fin, protégées par leurs récifs de corail. À l'extrême nord, un chapelet d'îles borde la côte, les principales sont Manda, Pate et Lamu. La plaine côtière, interrompue par les estuaires de la Tana (principal cours d'eau du pays) et de la Galana, est une zone assez fertile, surplombée par le plateau central qui s'élève rapidement, laissant la place au désert et à la savane arborée.

Les habitants, en majorité des Swahili, cultivent le manioc, le bananier, le sisal, la canne à sucre ainsi que le cocotier ou des arbres fruitiers. Cette étroite bande de terre bénéficie d'un climat relativement chaud et humide, assez loin tout de même d'un véritable climat équatorial, puisque les précipitations (concentrées entre mars et mai) dépassent rarement les 1 000 mm par an. La chaleur atténuée par les alizés de l'océan Indien permet à la ceinture côtière de bénéficier de températures agréables tout au long de l'année.

► **Les hautes terres centrales.** Elles se situent de part et d'autre de la grande fosse du Rift. C'est une région très montagneuse qui inclut le mont Kenya (5 199 m) et le massif des Aberdares (4 000 m) du côté est et l'escarpement de Mau (3 100 m) et les Cherangana Hills (3 500 m) du côté ouest.

Les hautes terres bénéficient de précipitations importantes et sont cultivées intensément par les Kikuyu ainsi que par les Meru et les Embu. Elles connaissent un climat subtropical d'altitude, caractérisé par deux saisons des pluies bien marquées (novembre et de mai à août) et des températures agréables, parfois même fraîches en altitude (autour de 0 °C à 3 000 m d'altitude en soirée).

► **La vallée du Rift.** La vallée du Rift, immense fosse installée dans la jonction des plaques tectoniques africaine et somalienne, et qui s'étire de la mer Rouge au Zambèze, passe au Kenya au milieu des hautes terres et s'étend sur toute la longueur du pays, depuis le lac Magadi au sud jusqu'au lac Turkana au nord. Le fond de cette vaste dépression est occupé par une série de lacs peu profonds qui attirent des centaines d'espèces d'oiseaux et offrent un spectacle ornithologique unique au monde. L'activité volcanique, toujours latente (nombreux

geysers et sources chaudes), a couvert le sol de cendres volcaniques riches en soude qui, peu à peu, ont été entraînées dans certains lacs. Ainsi, les lacs Magadi, Bogoria, Elmenteita et Nakuru ont des eaux particulièrement alcalines favorisant le développement d'algues dont se nourrissent des milliers de flamants roses. Au contraire, les lacs Baringo, Naivasha et Turkana contiennent une eau fraîche et donc riche en poissons. La vallée du Rift, trop protégée et en contrebas des reliefs, souffre d'un effet de fohn : les saisons sèches y sont plus marquées et les précipitations (novembre, d'avril à mai) plus faibles. Cela explique le caractère semi-désertique, voire désertique, des zones les plus au sud et au nord, dans lesquelles vivent des peuples semi-nomades et pasteurs tels que les Turkana.

► **L'Ouest.** Cette région est constituée d'un plateau vallonné qui s'étend le long de la frontière avec l'Ouganda (interrompu seulement par la masse énorme du mont Elgon, 4 321 m) et s'achève sur les rives du lac Victoria. Pays des Luo (troisième ethnie du Kenya), cette région est bien irriguée et très fertile : on y pratique une agriculture intensive (thé, canne à sucre...). Le lac Victoria s'introduit par la faille de Kano sur une profondeur de 80 km formant ainsi le golfe de Winam, au fond duquel se trouve la ville de Kisumu. La partie plus au sud vers la Tanzanie souffre régulièrement de sécheresse et les collines verdoyantes cèdent la place à la savane. Le plateau de l'Ouest est chaud et humide. Il recueille les bénéfices du flux ouest équatorial humide du Congo, de la présence de l'énorme masse d'eau du lac Victoria et de l'altitude. Cela lui permet d'être la région

recevant les précipitations les plus importantes (partout plus de 1 000 mm par an) et les plus régulières (il pleut tout au long de l'année, le plus souvent le soir).

► **Le Nord et l'Est.** Le nord du Kenya est occupé par de vastes plaines intérieures arides. Leur monotonie est rompue par le lac Turkana (6 405 km²), nord de la vallée du Rift, et par de nombreux cônes volcaniques. Seul le massif de Marsabit bénéficie d'une humidité importante. La partie Est du pays consiste en un plateau sec et ingrat qui descend de 1 300 m à 300 m et se prolonge au sud-est jusqu'à la plaine côtière. Il est parsemé d'inselbergs (collines isolées au milieu de plaines) dont les étonnantes Taïta Hills (2 208 m) et Chyulu Hills. Ces deux régions couvrent près des deux tiers du pays avec, en alternance, la brousse et le désert (le désert de Chalbi tout au nord est la zone la plus aride du Kenya). Seul l'élevage de quelques espèces, comme les dromadaires ou les chèvres, y est possible. Cette zone souffre en fait de phénomènes de subsidence et de divergence des vents qui limitent les précipitations (pas plus de 250 mm ou 300 mm par an). Les pluies sont donc rares mais très violentes (novembre est le mois le plus humide). Après un gros orage, les nombreux luggas (lits de rivières asséchés) se transforment en véritables torrents de boue et de sable. Les tribus vivant dans ces contrées (les Samburu, les Turkana, les Rendille, les Gabbra, les El Molo et les Boran) sont pour la plupart des pasteurs nomades. La limitation des contacts avec le monde moderne leur a permis de conserver jusqu'à aujourd'hui une grande part de leurs traditions et de leur mode de vie séculaire.

CLIMAT

Situé sur la ligne de l'équateur, le Kenya ne connaît pas pour autant un climat équatorial. Son climat s'approche plutôt d'un climat tropical, à tendance aride dans de nombreuses zones. En réalité, le Kenya possède une grande diversité de climats, en raison des fortes influences, souvent contraires, des différentes zones géographiques qui le composent et l'entourent. Espace intermédiaire entre l'Afrique équatoriale humide, l'Afrique du Nord aride, l'Afrique australe intermédiaire et l'océan Indien, le Kenya peut se diviser en quatre zones climatiques. Toutes possèdent les caractéristiques d'avoir deux saisons sèches (de décembre à mars et de juin à septembre), et deux saisons des pluies (avril-mai et octobre-novembre).

► **La côte** connaît le climat le plus chaud et humide, et reçoit la mousson de l'océan

Indien pendant la grande saison des pluies. Ses températures moyennes vont de 24,5 °C en juillet à 27,8 de février à avril.

► **Le Nord et l'Est** ont un climat semi-désertique et désertique, en raison des vents et d'influences continentales.

► **Dans l'Ouest**, autour du lac Victoria, règne ce qu'on appelle un climat tropical de savane (ou Aw). Les précipitations y sont assez abondantes, mais les saisons sèches sont très marquées.

► **Les hautes terres**, dont Nairobi, ont un climat à tendance plus tempéré en raison de l'altitude et du mélange d'influences. Il reste chaud, mais peut être sec ou humide selon les saisons. En juillet, les températures vont à Nairobi de 11 à 21 °C, en février de 14 à 26.

La sécheresse, une catastrophe qui se poursuit en Afrique de l'Est

Depuis 2006, la corne de l'Afrique, qui inclut tout le nord-est du Kenya, connaît une sécheresse importante, avec une quasi-absence de précipitations. A l'été 2011, l'absence de pluie depuis de longs mois et une vague de chaleur massive porte le phénomène à une intensité sans précédent. Le cheptel des pasteurs est décimé par la soif, engendrant pour les hommes une grave crise alimentaire. Selon l'ONU, 12 millions de personnes sont touchées par la disette : c'est la Somalie qui connaît la situation la plus critique, doublée de troubles politiques intérieurs. Le nord-est du Kenya est également touché, et des villages entiers se retrouvent avec extrêmement peu de denrées alimentaires à disposition. Des programmes d'urgence sont déployés, avec notamment l'envoi d'aides alimentaires, mais ils peinent à enrayer cette situation, terrible dans la région de Wajir. En 2014, près d'un million de personnes étaient concernées par un état d'insécurité alimentaire dans la région du Turkana. Cette sécheresse est la pire que l'Afrique de l'Est a connue depuis plus de 60 ans.

Les quatre saisons

► **Mi-décembre à mi-mars.** C'est le cœur de la saison touristique. Vous bénéficiez d'un temps généralement chaud et sec, mais vous ne serez pas seuls sur les pistes poussiéreuses ! Si l'affluence ne vous dérange pas, cette période est intéressante.

Les animaux sont faciles à observer car ils se regroupent autour des quelques points d'eau subsistant et vous êtes presque certain de voyager sous le soleil. Pensez à réserver.

► **Fin mars à début juin.** C'est l'époque des grandes pluies. Les averses transforment assez rapidement les pistes en véritable borborygme, certains circuits sont alors impraticables (essentiellement dans le nord du pays), à tel point que de nombreux professionnels de safaris interrompent leurs activités. Sur la côte, les fortes chaleurs se mêlent au soleil et aux averses. Moiteur tropicale garantie !

En contrepartie, vous pourrez assister, entre juin et septembre, à la grande migration des gnous et des zèbres dans le Maasai Mara. Les mois de septembre et d'octobre sont sans doute la meilleure période pour visiter le Kenya ; il fait encore beau et chaud, les animaux sont faciles à observer et les touristes beaucoup moins nombreux.

► **De juin à octobre.** C'est la saison « intermédiaire », le temps est assez sec et c'est à cette période que s'effectue la migration des gnous vers le Maasai Mara.

► **Mi-octobre à mi-décembre.** C'est la petite saison des pluies. Les avantages sont les mêmes que durant la période avril, mai, juin (tranquillité, lumière et paysages magnifiques, prix avantageux). Malheureusement, il pleut encore beaucoup mais nettement moins que durant la grande saison des pluies. Les pistes sont un peu moins défoncées, le choix de circuits est donc un peu plus large.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Les problèmes écologiques du Kenya semblent aussi nombreux qu'insolubles. L'agriculture intensive (et l'utilisation de fertilisants et de pesticides chimiques) est lourde de conséquences sur le sol et les nappes phréatiques ; le réchauffement climatique et l'aridification de la zone viennent corroborer ce phénomène pour rendre les terres kényanes de moins en moins fertiles, appauvrissant ainsi la flore et la faune. De nombreuses espèces végétales et animales sont ainsi menacées de disparition. D'autre part, outre les pollutions industrielles et automobiles avec leurs échappements de gaz à effet de

serre, le Kenya est confronté à des problèmes écologiques liés à l'urbanisation sauvage typique des pays du tiers-monde. A Nairobi, la gestion des détritiques est un problème majeur.

► **Les déchets.** Selon un rapport de l'ONU Habitat, et à l'instar de plusieurs villes des pays en développement, le secteur des déchets solides à Nairobi est surtout caractérisé par une petite couverture de services de collecte, la pollution de décharges désordonnées, l'inefficacité des services publics, la participation chaotique du secteur privé ainsi que l'absence

Wangari Maathai, visage de l'écologie africaine

Wangari Maathai (née en 1940, décédée en septembre 2011) était une figure de proue du mouvement écologiste africain. Elle a fondé en 1977 le mouvement « Ceinture verte » (Green belt) au Kenya. Figure forte de la défense de l'éco-système en Afrique elle devint la première femme africaine à recevoir le Prix Nobel de la paix en 2004. Elle a contribué à la plantation de dix millions d'arbres en Afrique pour lutter contre l'érosion des sols et maintenir son usage local. Militante, mais aussi femme politique, Wangari Maathai fut élue au Parlement kényan en décembre 2002. Elle défend alors l'écologie, mais aussi le développement durable, la paix et l'évolution démocratique. En 2008, elle a participé au film *Nous resterons sur Terre* dans lequel elle exprime son point de vue sur les défis environnementaux actuels. Symboliquement, Barack Obama a, en sa compagnie, planté un arbre dans le parc Uhuru de Nairobi en 2008.

DÉCOUVERTE

d'infrastructures de gestion des déchets.

Dans cette ville de 3 millions d'habitants, seulement 25 % des 1 500 tonnes de déchets produits chaque jour sont ramassés. Alors que la municipalité de Nairobi et des compagnies privées enlèvent les trois quarts des ordures ménagères des quartiers aisés, les services publics de ramassage d'ordures sont quasi inexistantes dans les quartiers pauvres et autres bidonvilles.

Or, 60 % des habitants de Nairobi vivent dans ces quartiers. Le rapport fait également état de plusieurs décharges illégales, le seul site officiel de Dandora étant déjà plein et la municipalité ne disposant pas d'autres endroits pour reléguer les ordures.

L'alternative aux sacs en plastique, au Kenya comme ailleurs, constitue (avec le remplacement des énergies aux hydrocarbures), LE défi

écologique de demain. Environ 4 000 tonnes de sachets en plastique fins ou « flexibles » sont fabriqués au Kenya chaque mois. Ils sont destinés à l'emballage de marchandises mais également d'aliments comme le pain. Cette industrie croît de 8 % à 10 % par an et alimente le marché local et les pays voisins, dont l'Ouganda plus particulièrement.

A l'exception de quelques sacs en papier, les alternatives au plastique sont presque inexistantes. Des sacs d'emballage fabriqués à partir de produits naturels sont disponibles sur le marché, mais restent pratiquement inutilisés à cause de l'accès facile et gratuit, ou à un prix dérisoire, du plastique, signale le rapport. Début 2015, le gouvernement kényan a fait savoir qu'il étudiait la faisabilité d'interdire les sacs en plastique remis dans les supermarchés. Une première étape.

PARCS NATIONAUX

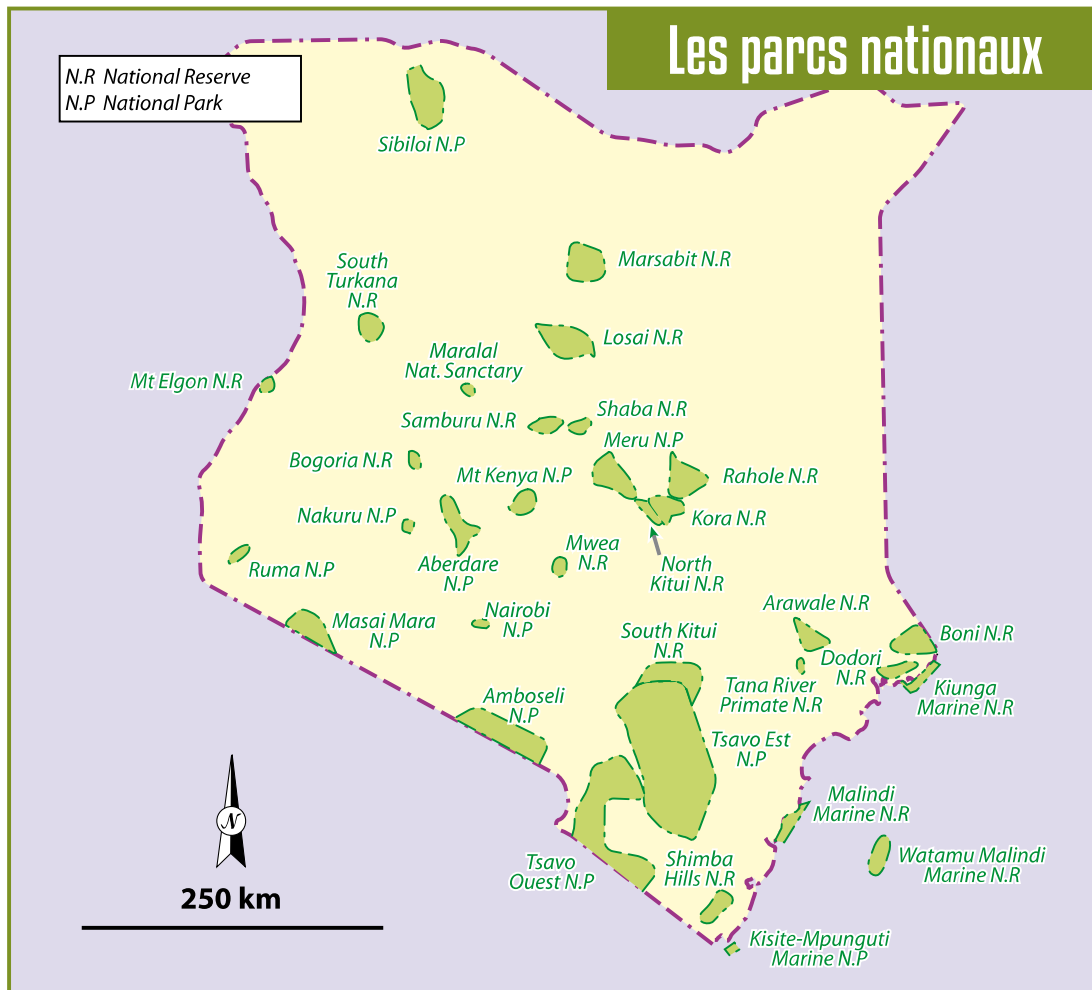
Les réserves naturelles du Kenya sont parmi les plus renommées d'Afrique. Beaucoup moins vastes que celles de Tanzanie, de Namibie ou du Botswana, elles abritent cependant les plus grandes variétés d'animaux et d'oiseaux. Il faut distinguer les parcs nationaux et les réserves nationales. Les premiers sont des zones de protection absolue de la faune et de la flore, placées sous la responsabilité du gouvernement central qui les finance, alors que les secondes bénéficient d'un financement régional tout en conservant les mêmes objectifs et les mêmes règles.

Parcs et réserves sont gardés par des rangers qui dépendent du Kenya Wildlife Service (KWS). Les plus renommés, comme la Réserve du Maasai Mara ou le parc national d'Amboseli, accueillent

chaque année des milliers de visiteurs. En haute saison (Noël, janvier, février et août), vous êtes certain de pouvoir observer de très près des dizaines de minibus chargés de touristes ! En revanche, dans des parcs plus isolés ou plus modestes (Samburu, Meru ou Shaba), vous pouvez passer des heures, voire des journées, sans rencontrer le moindre visiteur.

Règlement et modes de paiement des parcs et réserves

Les parcs nationaux kényans ont une gestion centrale, celle du KWS, et les règles sont en grande partie les mêmes d'un parc à l'autre. Pour toute information pratique, le site du KWS est très bien fait : www.kws.org



Chaque personne doit s'acquitter d'un droit d'entrée dans chaque parc ; chaque véhicule fait également l'objet d'un droit.

Si vous souhaitez camper dans le parc, vous payez également vos nuits directement à l'entrée du parc. Conservez toujours vos tickets avec vous, un contrôle est toujours possible.

► **Frais de conservation en 2015**, par jour et par personne : 80 US\$ pour Amboseli et Nakuru pour un adulte et 40 US\$ pour un enfant (3-18 ans) ; 75 et 40 US\$ pour un adulte et un enfant pour Tsavo East et West, Kora et Meru ; 65 et 30 US\$ pour un adulte et un enfant pour Aberdare ; 50 et 25 US\$ pour un adulte et un enfant pour le parc de Nairobi ; 60 et 30 US\$ pour un adulte et un enfant pour le mont Kenya (Kihari Gate) ; 25 et 15 US\$ pour un adulte et un enfant pour Shimba Hills et la plupart des autres parcs ; tarifs spéciaux pour les étudiants de 18 à 23 ans (pensez à prendre votre carte !) ; 350 Ksh par véhicule de moins de 6 places et par jour ; de 20 à 30 US\$ par adulte et par nuit et de 15 à 25 US\$ par enfant et par nuit pour le camping.

► **Vous ne pouvez circuler** dans l'enceinte d'un parc ou d'une réserve qu'après le lever du soleil (vers 6h30) et avant son coucher (18h30).

Les campeurs peuvent néanmoins demander l'autorisation d'aller dîner dans un lodge tout proche une fois la nuit tombée. La vitesse est limitée à 40 km/h.

► **Il est strictement interdit de descendre de son véhicule**, sauf aux endroits expressément désignés.

► **L'utilisation du Klaxon** et des appareils sonores est interdite.

► **Aucun déchet (surtout pas vos mégots !)** ne doit être jeté ou laissé par terre, même sur les lieux de pique-nique.

► **Vous ne pouvez camper que dans les lieux prévus à cet effet.** Demandez aux rangers à l'entrée de vous indiquer les meilleurs sites.

► **Ne sortez pas des pistes déjà tracées**, afin d'éviter de détériorer l'environnement (comme ce fut le cas à Amboseli).

► **N'approchez jamais les animaux de trop près** et partez si vous sentez que vous les dérangez. N'encouragez pas votre chauffeur à s'approcher.

► **Dans les parcs marins**, ne touchez pas et ne ramassez pas de corail ou de coquillages (même vides). Ne jetez pas de débris dans la mer, car outre la pollution occasionnée, bien

sûr, c'est dangereux pour les animaux marins. Les tortues, par exemple, confondent les sacs en plastique avec des méduses et meurent étouffées en les avalant.

► **Safari Card.** Depuis le début de l'année 2001, le KWS a mis en place un système de cartes électroniques afin de gérer les entrées dans les principaux parcs nationaux. Il s'agissait avant des Smart Cards, remplacées récemment par les Safari Card. Ce système concerne actuellement les parcs de Nairobi, Nakuru, Aberdares, Tsavo West, Tsavo East, Amboseli et Mombasa marine parc.

Il devrait à terme s'étendre à l'ensemble des parcs. Ces cartes doivent être impérativement achetées à l'un des quatre « Point of Issue Point of Sale » (POIPOS), c'est-à-dire dans les lieux suivants :

Nairobi National Park, Main Gate, Lake Nakuru National Park, Main Gate, Aberdare National Park, headquarters (Mweiga – Nyeri) Tsavo East National Park, Voi – Main gate, Tsavo West National Park, Mtito Andei gate, Amboseli National Park, Meshanani gate, Mombasa marine Park headquarters (à côté des Coast Provincial headquarters offices) Malindi Marine Park, headquarters.

Plusieurs personnes peuvent payer leurs entrées avec une même carte, à partir du moment où le montant crédité est suffisant. Ce système a pour objectif de faciliter le comptage des

visiteurs, d'améliorer leur accueil et surtout de limiter les fraudes et les détournements. Il est malheureusement assez contraignant pour le visiteur individuel car il nécessite une certaine planification du parcours.

► **Self Catering Bandas.** Le Kenya Wildlife Service gère dans la plupart des parcs nationaux (pas dans les réserves) des cottages plus ou moins bien aménagés qui permettent de séjourner confortablement à des prix raisonnables. Cette formule est particulièrement avantageuse lorsqu'on voyage en petit groupe car les bungalows se louent le plus souvent en totalité. Il s'agit de « Self Catering Bandas », c'est-à-dire de bungalows qui disposent d'une cuisine équipée. Il en existe trois catégories : les guesthouses (les plus confortables), les cottages et les bandas (les plus basiques). Tous ces logements sont décrits en détail dans les sections relatives aux parcs dans lesquels ils se trouvent, à savoir les Aberdares, Nakuru, le mont Kenya, les monts Elgon et Meru ainsi que près du parc marin de Malindi.

► **Renseignements sur les parcs et les bandas du KWS** (Kenya Wildlife Service) : mobile ☎ +254 735 663 421, +254 736 663 400 – Site web : www.kws.go.ke – Courriel : reservations@kws.go.ke



© SIMON GABROUD

Guépards de la réserve nationale du Maasai Mara.

FAUNE ET FLORE

C'est bien simple, le Kenya regroupe la quasi-totalité de la faune africaine en milieu naturel, exception faite des grands singes d'Afrique équatoriale (chimpanzés, gorilles et bonobos). Et c'est bien là l'atout principal du tourisme au Kenya et l'une des motivations principales des visiteurs. Aussi nous développons ici un chapitre assez détaillé des espèces que vous serez sans doute amené à voir en safari.

Grands mammifères

Éléphant d'Afrique (*Loxodonta africana*)

- ▶ **Nom anglais :** *elephant*.
- ▶ **Nom swahili :** *tembo* ou *ndovu*.
- ▶ **Classe :** mammifères.
- ▶ **Ordre :** proboscidiens.
- ▶ **Taille :** 2,50 m à 3,50 m au garrot.
- ▶ **Poids :** jusqu'à 6,5 t pour les mâles.
- ▶ **Longévité :** 70 à 85 ans.
- ▶ **Gestation :** 22 mois.
- ▶ **Famille :** éléphantidés.
- ▶ **Portée :** 1 petit.

Avec sa grosse tête et ses énormes oreilles qui lui couvrent presque entièrement les épaules, l'éléphant d'Afrique est le plus gros animal terrestre. Sa trompe est une petite merveille d'adaptation : elle lui permet de tout faire ou presque. D'une longueur d'environ 2 m, elle se termine par deux appendices en forme de doigt, préhensile et tactile. Ce long organe mobile et sensible sert ainsi à souffler de l'eau, se caresser, se reconnaître, cueillir des plantes, ramasser des fruits, renifler l'air, émettre des sons et boire (la trompe aspire

l'eau puis la recrache dans la bouche). Les mouvements permanents de ses grandes oreilles permettent au sang, mieux régulé, de se refroidir de quelques degrés. Ses fameuses défenses d'ivoire, qui ont failli entraîner sa perte, peuvent atteindre 3 m et peser près de 50 kg chacune. Les éléphants vivent en troupeau de quinze à vingt individus conduits par une matriarche. Les mâles âgés s'écartent du troupeau et mènent généralement une existence solitaire. L'organisation sociale du groupe est particulièrement efficace et la solidarité entre les membres est totale. Les éléphants sont en perpétuelle communication grâce à de nombreux sons et grognements inaudibles pour l'oreille humaine. Leur comportement face à la mort est tout à fait étonnant. Il arrive notamment qu'ils recouvrent de branches le corps d'un animal ou d'un homme qu'ils ont tué et, régulièrement, on peut observer des éléphants en train de renifler, de caresser ou de déplacer les ossements d'un de leurs congénères.

Chassés depuis des siècles pour l'ivoire, les éléphants d'Afrique ont été menacés d'éradication totale. Aujourd'hui, leur nombre est en augmentation, mais les problèmes ne sont pas résolus pour autant. Cet énorme animal qui consomme une quantité considérable d'eau et de nourriture (175 kg de fourrage et 90 l d'eau par jour) se trouve en compétition territoriale avec l'homme. L'expansion démographique humaine limite de plus en plus son territoire et les accidents à la limite des réserves se multiplient.

Où l'observer ? On le rencontre dans tous les parcs du Kenya, sauf dans celui de Nairobi. Il vit jusqu'à 3 600 m d'altitude au mont Kenya. Le meilleur endroit pour l'observer reste cependant le parc d'Amboseli.

© KENYA TOURIST BOARD



Buffles dans la savane.

Rhinocéros (*Ceratotherium simum* - *Diceros bicornis*)

- **Nom anglais :** *rhinoceros*.
- **Nom swahili :** *kifaru*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** périssodactyles.
- **Famille :** rhinocerotidés.
- **Taille :** entre 1,50 m et 2 m au garrot.
- **Poids :** entre 2 et 3,5 t.
- **Longévité :** 40-50 ans.
- **Gestation :** un peu moins de deux ans.
- **Portée :** 1 petit.

Cet énorme animal à l'allure préhistorique avait quasiment disparu du Kenya au début des années 1980. Les mesures draconiennes mises en place et la lutte contre le braconnage ont permis de sauver l'espèce. Le nombre de rhinocéros au Kenya est en constante augmentation depuis près de dix ans.

Il existe deux espèces de rhinocéros : le noir (*Diceros bicornis*) et le blanc (*Ceratotherium simum*). Ne cherchez pas à les distinguer par leur couleur, ils sont tous les deux gris. Les rhinocéros blancs que vous rencontrerez au Kenya sont tous originaires d'Afrique australe, ils ont été importés au Kenya et s'y sont acclimatés avec succès.

Le rhinocéros noir est plus petit que son cousin blanc, il possède une tête moins allongée et plus pointue. Son tempérament est en revanche beaucoup plus agressif.

Doté d'une mauvaise vue, il se fie à son ouïe et à son odorat et n'hésite pas à charger dès qu'il se sent dérangé. Deux tonnes lancées à 50 km/h peuvent faire de gros dégâts !

Le seul animal qu'il accepte à ses côtés est le pique-bœuf, un oiseau qui le débarrasse de ses parasites et lui sert d'alarme en cas de danger. Les rhinocéros se déplacent parfois par groupes de deux ou trois, mais vivent le plus souvent isolés. Les mâles ne rencontrent les femelles que pour se reproduire. L'accouplement peut durer plus de trente minutes, cette durée exceptionnelle (dans le monde animal...) étant à l'origine des prétendues vertus aphrodisiaques de ses cornes.

Où l'observer ? Facile à voir dans les ranchs privés autour du mont Kenya ainsi que dans le parc de Nairobi et surtout à Nakuru. Quelques spécimens vivent aussi au Maasaï Mara et au Tsavo.

Hippopotame (*Hippopotamus amphibius*)

- **Nom anglais :** *hippopotamus*.
- **Nom swahili :** *kiboko*.

- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** hippopotamidés.
- **Taille :** environ 1,50 m au garrot.
- **Poids :** entre 2 et 3 t.
- **Longévité :** 40 à 50 ans.
- **Gestation :** huit mois.
- **Portée :** 1 petit.

Cet animal massif et court sur pattes est d'une prodigieuse vélocité dans l'eau et sur terre. C'est d'ailleurs l'animal qui cause le plus grand nombre d'accidents mortels pour l'homme en Afrique. Sa peau sensible l'oblige à se prélasser toute la journée dans l'eau ou la boue. Le soir venu, il quitte sa mare à la recherche de pâturages. Il peut parcourir plusieurs kilomètres pour trouver les 100 kg de verdure qu'il ingurgite toutes les nuits. Par temps gris, il peut également se balader le long des berges, la plus grande prudence est donc de rigueur car les hippos ne supportent pas de voir un intrus entre eux et l'eau.

Où l'observer ? Dans la plupart des grands lacs et rivières du pays. Les meilleurs sites sont la rivière Mara dans le Maasaï Mara, les Mzima Springs au Tsavo Ouest et le lac Baringo.

Buffle (*Syncerus caffer*)

- **Nom anglais :** *buffalo*.
- **Nom swahili :** *mbogo*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 1,50 m au garrot.
- **Poids :** jusqu'à 800 kg.
- **Portée :** 1 petit.

Le buffle est un animal massif, impressionnant et dangereux. Ses cornes se recourbent sur le dessus, tandis que les deux bases quasiment jointives forment un véritable casque. Le buffle vit en vaste troupeau dans la savane et en petit groupe dans les zones forestières. Les vieux mâles solitaires sont particulièrement imprévisibles et chargent sans raison. Les buffles sont l'une des rares espèces, avec l'éléphant, à faire preuve d'une grande solidarité. Lorsqu'un individu est attaqué par des lions, le reste du groupe n'hésite pas à se ruer sur les assaillants, les obligeant à fuir.

Où l'observer ? Partout ou presque. Soyez très prudent si vous marchez dans des zones boisées.

Girafe (*Girafa camelopardalis*)

- **Nom anglais :** *giraffe*.

- **Nom swahili :** *twiga*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** giraffidés.
- **Taille :** jusqu'à 5 m ou 6 m.
- **Poids :** environ 1 000 kg.
- **Longévité :** 20 à 25 ans.
- **Gestation :** environ 450 jours.
- **Portée :** 1 petit.

Cet animal étonne par sa hauteur, sa grâce et sa nonchalance. Mais la girafe cache bien son jeu car elle peut également courir à près de 60 km/h et ses ruades sont mortelles pour tout agresseur, y compris pour l'homme. C'est néanmoins un animal craintif et pacifique. Au Kenya il existe trois sortes de girafes que l'on différencie par leur robe. La girafe massaï à la robe étoilée est la plus répandue, la girafe réticulée aux dessins géométriques est d'un brun plus foncé, enfin la girafe de Rothschild ressemble à sa cousine réticulée, mais ne possède pas de taches en dessous du genou. Où l'observer ? Les girafes massaï sont très répandues dans tout le Sud et l'Ouest, y compris en dehors des parcs et réserves. Les girafes réticulées sont présentes dans les parcs du nord (Samburu, Meru, Marsabit...). La girafe de Rothschild est plus rare et ne vit que dans l'Ouest (lacs Nakuru ou Baringo).

Zèbre (*Equus burchelli - Grevyi*)

- **Nom anglais :** *zebra*.
- **Nom swahili :** *punda milia*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** périssodactyles.
- **Famille :** équidés.
- **Taille :** environ 1,30 m au garrot.
- **Poids :** autour de 300 kg.
- **Gestation :** 360 jours environ.
- **Portée :** 1 petit.

Les zèbres vivent souvent en compagnie d'autres herbivores (gnous, bubales, topis...) ; ils s'éloignent rarement des points d'eau bien qu'ils s'adaptent facilement aux conditions arides. On rencontre deux espèces de zèbres au Kenya.

Le zèbre de Burchell est le plus répandu et vit en petit groupe bien organisé. Le zèbre de Grevy est plus massif et se distingue par ses rayures beaucoup plus fines, il est également plus solitaire. Les scientifiques n'ont toujours pas réussi à expliquer pourquoi les zèbres possèdent cette merveilleuse robe blanche striée de noir. Certains pensent que les rayures permettent de

gêner les prédateurs, un ensemble de zèbres en mouvement provoquant une sorte de flou. D'autres considèrent que la robe particulière des zèbres tient à distance les mouches tsé-tsé. D'autres enfin y voient un moyen de reconnaissance entre individus (le motif des zèbres est unique pour chaque sujet).

Où l'observer ? On le trouve en grand nombre dans toutes les réserves. Le zèbre de Grevy est présent dans le nord du pays.

Phacochère (*Phacochoerus aethiopicus*)

- **Nom anglais :** *wart hog*.
- **Nom swahili :** *ngiri*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** suidés (ou porcins).
- **Taille :** entre 70 cm à 80 cm au garrot.
- **Poids :** jusqu'à 140 kg pour les mâles.
- **Gestation :** six mois.
- **Portée :** 3 ou 4 petits.

Le phacochère est le sanglier de la savane ouverte ou buissonnante, où il vit en famille dans des terriers abandonnés. Il présente deux grosses verrues de chaque côté de la face, l'une sous l'œil, l'autre un peu en arrière des défenses. Celles-ci sont les canines de la mâchoire supérieure et peuvent atteindre 50 cm. Elles lui servent d'arme et d'outil pour déterrer bulbes et racines. Défenses et verrues sont moins proéminentes chez la femelle. D'aspect peu agréable, l'animal est néanmoins fort sympathique. Sa façon de trotter en dressant sa queue déplumée et sa manière de fouiller le sol frénétiquement, agenouillé sur ses pattes antérieures, sont plutôt amusantes. C'est un animal assez craintif et une proie appréciée des léopards et des lions, qui se méfient néanmoins de son agressivité.

Où l'observer ? Dans tous les grands parcs du pays.

Grands carnivores

Lion (*Panthera leo*)

- **Nom anglais :** *lion*.
- **Nom swahili :** *simba*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** carnivores.
- **Famille :** félidés.
- **Longueur :** jusqu'à 2,50 m sans la queue.
- **Poids :** jusqu'à 200 kg.
- **Longévité :** 15 à 25 ans.

► **Gestation** : trois mois et demi.

► **Portée** : 2 ou 3 petits.

Le lion était présent, il y a peu de temps encore, dans toute l'Afrique, en Asie mineure, en Iran et en Inde. Il n'en reste plus aujourd'hui que dans certains pays d'Afrique ainsi que 200 individus environ dans la forêt de Gir, au nord-ouest de l'Inde. Les lions sont des prédateurs puissants, bons sauteurs et excellents nageurs. Ils sont dotés, comme tout félin, de griffes rétractables, et contrairement aux autres, ils ont une vie sociale particulièrement intense.

Les mâles défendent le territoire (entre 20 km² et 400 km²) du clan qui comprend généralement deux lions, une dizaine de femelles et leurs petits. Fidèle à sa réputation, le lion mâle est un animal fainéant, capable de se prélasser près de 20h par jour. A peine moins pour les femelles, qui chassent souvent seules, en utilisant des tactiques de diversion. Après l'approche, la charge se fait à 60 km/h sur une courte distance. Malgré la coopération des lionnes et parfois des mâles pour les grosses proies (buffles en particulier), quatre attaques sur cinq échouent. Si vous campez, vous aurez sans doute la chance d'entendre en pleine nuit le rugissement rauque du lion qui s'entend à presque 10 km à la ronde. Le lion est un animal peu dangereux pour l'homme, il préfère généralement éviter tout contact et cause finalement très peu d'accidents.

Ce n'est pas une raison pour descendre de son véhicule ! Si, par malheur, vous vous retrouvez face à un lion, rappelez-vous ce proverbe africain : « Ne quitte en aucun cas le regard du lion, mais ne croise jamais celui du léopard. » Où l'observer ? Dans tous les grands parcs du pays, plus particulièrement au Maasai Mara ou à Samburu, où ils sont généralement accompagnés de petits troupeaux de minibus !

Guépard (*Acinonyx jubatus*)

► **Nom anglais** : *cheetah*.

► **Nom swahili** : *duma*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : carnivores.

► **Famille** : félidés.

► **Longueur** : 1,50 m sans la queue.

► **Poids** : environ 50 kg.

► **Longévité** : une quinzaine d'années.

► **Gestation** : 3 mois environ.

► **Portée** : 2 ou 4 petits.

Le guépard est l'animal terrestre le plus rapide, il peut atteindre la vitesse vertigineuse de 110 km/h sur de courtes distances. Ce grand félin élancé, au dos incurvé et à la taille fine, vit

dans les vastes plaines et se place souvent sur de petits promontoires (arbre mort, termitière) pour observer les environs. Le guépard vit le plus souvent en solitaire, mais il arrive que deux, voire trois frères restent ensemble pendant quelques années. Le guépard ne chasse pas à l'affût, mais s'approche doucement de sa proie puis la poursuit à toute vitesse sur une distance de 500 m maximum. Épuisé par sa course, il est régulièrement obligé d'abandonner sa proie aux lions et aux hyènes. Cette âpre compétition alimentaire est l'une des raisons de la disparition progressive de ces animaux. Il faut savoir également que la mortalité infantile chez les guépards est effroyable, on considère que 95 % des jeunes meurent avant l'âge de 2 ans, tués par les lions, les hyènes ou les maladies. Où l'observer ? On le rencontre dans les principales réserves du pays, mais il est de plus en plus difficile à observer.

Léopard ou panthère (*Panthera pardus*)

► **Nom anglais** : *leopard*.

► **Nom swahili** : *chui*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : carnivores.

► **Famille** : félidés.

► **Longueur** : jusqu'à 1,40 m sans la queue.

► **Poids** : jusqu'à 85 kg.

► **Longévité** : jusqu'à 20 ans.

► **Gestation** : 3 mois et demi.

► **Portée** : 2 ou 3 petits.

C'est un félin musclé, de forte constitution mais très souple. Son pelage fauve est parsemé de taches noires en forme de rosette. Dans les régions montagneuses et boisées, le léopard est beaucoup plus sombre, allant jusqu'au brun noir. Il vit en solitaire, sauf pendant les périodes de reproduction. Le léopard chasse à l'affût près des points d'eau et dans les zones rocheuses où il cherche parfois à débusquer damans et babouins. Depuis un arbre ou un promontoire, il saute sur sa proie, la terrasse avec ses pattes puissantes et lui casse le cou ou l'égorge. Il hisse alors sa proie (parfois plus grosse que lui) sur une branche à l'abri des charognards. Particulièrement discret, il s'adapte à n'importe quel environnement, s'emparant à l'occasion d'animaux domestiques (chèvres, volailles et même chien à proximité des villes).

Où l'observer ? Il est présent dans toutes les réserves du pays quel que soit le type d'habitat (savane, semi-désert, forêt dense...). Il est toutefois difficile à repérer car il vit essentiellement la nuit et passe la journée à se reposer sur les hautes branches des arbres.

Chacal (*Canis mesomelas*)

- **Nom anglais :** *jackal*.
- **Nom swahili :** *bweha*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** carnivores.
- **Famille :** canidés.
- **Taille :** 40 cm au garrot.
- **Poids :** 10 kg à 12 kg.
- **Longévité :** 10 à 15 ans.
- **Gestation :** 60 jours.
- **Portée :** 3 à 8 petits.

Petit carnivore à l'allure de renard qui vit généralement en couple. Il se nourrit d'insectes, de rongeurs, d'oiseaux, de jeunes antilopes et de charognes. Il passe la journée à se prélasser à l'ombre d'un acacia et ne s'active qu'à la nuit tombée. C'est un animal rusé et particulièrement hardi qui n'hésite pas à provoquer les lions et les hyènes pour leur voler une partie de leur proie. Il existe trois types de chacals : le chacal doré, le chacal à flanc rayé (très craintif) et le chacal à chabraque. Ce dernier, avec son dos noir argenté, est le plus courant.

Où l'observer ? Dans les parcs offrant de grands espaces (Maasai Mara, Tsavo, Amboseli...).

Lycaon (*Lycaon pictus*)

- **Nom anglais :** *hunting dog*.
- **Nom swahili :** *mbwa mwitu*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** carnivores.
- **Famille :** canidés.
- **Taille :** 65 cm au garrot.
- **Poids :** 25 kg à 30 kg.
- **Longévité :** 10 à 12 ans.
- **Gestation :** 70 jours.
- **Portée :** 2 à 5 petits.

Ce grand chien sauvage, en voie de disparition, possède une robe parsemée de larges taches noires, jaunes et blanches qui expliquent son surnom de « loup peint ». Son museau est toujours noir et la pointe de sa queue est blanche. Le lycaon vit en meute de 5 à 40 individus et mène une vie sociale très développée. Il chasse en meute selon une technique particulièrement efficace et élaborée.

Après avoir isolé une proie, la meute la poursuit sans répit, à allure réduite au début. Les lycaons accélèrent peu à peu leur vitesse et se relaient à la tête de la meute jusqu'à l'épuisement de l'antilope ou de la gazelle. Celle-ci est alors dévorée en quelques minutes. Décimé par la rage (transmise par les chiens domestiques

des Maasai) et chassé par l'homme comme animal nuisible, le lycaon a quasiment disparu. Où l'observer ? Il reste quelques meutes dans les grands parcs du Sud, mais il est difficile de les rencontrer.

Serval (*Felis serval*)

- **Nom anglais :** *serval*.
- **Nom swahili :** *mondo*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** carnivores.
- **Famille :** félidés.
- **Taille :** 50 cm au garrot.
- **Poids :** 15 kg.
- **Gestation :** 70 jours.
- **Portée :** 3 ou 4 petits.

Petit félin élancé aux grandes oreilles rondes, à la queue courte ornée d'anneaux noirs et au pelage fauve parsemé de larges taches sombres. C'est un animal très agile qui chasse des insectes, des petits reptiles, des oiseaux et des rongeurs. Sa technique de chasse consiste à s'en approcher très doucement, puis à faire un bond impressionnant pour retomber sur sa proie. Où l'observer ? Animal essentiellement nocturne et craintif, il est très difficile à observer dans les principaux parcs du Sud où il est implanté.

Hyène (*Crocuta crocuta*)

- **Nom anglais :** *hyaena*.
- **Nom swahili :** *fisi*.
- **Ordre :** carnivores.
- **Classe :** mammifères.
- **Famille :** hyænidés.
- **Taille :** 80 cm au garrot.
- **Poids :** 70 kg.
- **Longévité :** jusqu'à 40 ans.
- **Gestation :** environ 100 jours.
- **Portée :** 1 à 3 petits.

Proche des canidés, la hyène a la croupe beaucoup plus basse que le garrot, ce qui lui confère cette apparence si peu sympathique. Son rire lugubre ne fait que renforcer sa mauvaise réputation. C'est en fait un animal atypique et passionnant. La hyène vit en meute de 10 à 30 individus sur un territoire bien délimité. Son système de vie sociale est très structuré et d'ordre matriarcal. Contrairement aux idées reçues, la hyène n'est pas exclusivement un charognard, elle est même un redoutable prédateur. Sa mâchoire très puissante est une arme terrible, qui lui permet de broyer os, cornes et même dents.

Où l'observer ? Animal très répandu dans tous les parcs du pays, à l'exception des zones forestières.

Antilopes et gazelles

Gnou (*Connochaetes taurinus*)

- **Nom anglais :** *wildebeest* ou *gnu*.
- **Nom swahili :** *nyumbu*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 1,30 m au garrot.
- **Poids :** autour de 200 kg.
- **Longévité :** 15 à 20 ans.
- **Gestation :** 230 à 250 jours.
- **Portée :** 1 petit.

D'aspect bizarre et peu élégant, le gnou peuple les savanes ouvertes et pas trop arides. C'est un animal robuste avec une tête massive à crinière noire et barbe grise. Il est surnommé « clown de la plaine », en raison de ses ronflements, de ses mouvements de tête permanents, de ses ruades et de ses courses désordonnées. Ce comportement incompréhensible serait provoqué par les larves de mouches qui l'importunent jusque dans ses naseaux. D'instinct grégaire, les gnous vivent en immenses troupes.

Leur migration annuelle du Serengeti au Maasai Mara est un spectacle extraordinaire qui coûte la vie à plusieurs milliers d'individus.

Où l'observer ? Il est présent en très grand nombre dans le sud du Kenya, en particulier au Maasai Mara entre juillet et octobre.

Grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*)

- **Nom anglais :** *greater kudu*.
- **Nom swahili :** *tandala mkubwa*.
- **Classe :** mammifères.
- **Famille :** bovidés.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Taille :** entre 1,30 et 1,50 m au garrot.
- **Poids :** autour de 230 kg.
- **Longévité :** 15 ans.
- **Gestation :** 210 jours.
- **Portée :** 1 petit.

Les koudous sont facilement identifiables à leurs grandes oreilles rondes, à une marque blanche entre les yeux et surtout, chez les mâles, à leurs superbes cornes spiralées pouvant atteindre une longueur de 1,60 m !

Leur robe, de couleur gris jaune à brun, est rayée

de cinq à dix bandes blanches. Les koudous vivent en petits groupes de quatre ou cinq femelles avec leurs petits. Les mâles sont plutôt solitaires.

Où l'observer ? Uniquement dans le parc de Marsabit et autour du lac Bogoria.

Petit koudou (*Tragelaphus imberbis*)

- **Nom anglais :** *lesser kudu*.
- **Nom swahili :** *tandala ndogo*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** entre 90 cm et 1,05 m au garrot.
- **Poids :** autour de 100 kg.
- **Longévité :** 15 ans.
- **Gestation :** 210 jours.
- **Portée :** 1 petit.

Le petit koudou est un modèle réduit du grand koudou. Il est toutefois dépourvu de barbe et présente des rayures verticales plus nombreuses.

Où l'observer ? Avec un peu de chance, vous pouvez l'apercevoir au Tsavo, à Meru et à Marsabit.

Eland du Cap (*Taurotragus oryx*)

- **Nom anglais :** *eland*.
- **Nom swahili :** *poфу*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 1,40 m à 1,80 m au garrot.
- **Poids :** jusqu'à 1 t.
- **Longévité :** 15 à 25 ans.
- **Gestation :** 250 jours.
- **Portée :** 1 petit.

L'éland du Cap, qui est la plus grosse antilope d'Afrique, a presque l'apparence d'un bovin. Malgré sa taille, il est très agile et peut sauter des obstacles de plus de 3 m de haut.

L'éland a une petite tête et un cou musculeux au large fanon (peau qui pend sous le cou) bordé de poils noirs.

Où l'observer ? On peut le voir (le plus souvent d'assez loin) dans les réserves de Nairobi, du Maasai Mara, du Tsavo et de Marsabit.

Kob defassa (*Kobus ellipsiprymnus*)

- **Nom anglais :** *waterbuck*.
- **Nom swahili :** *kuru*.
- **Classe :** mammifères.

- **Ordre** : artiodactyles.
- **Famille** : bovidés.
- **Taille** : 1,30 m au garrot.
- **Poids** : autour de 220 kg.
- **Longévité** : 15 à 20 ans.
- **Gestation** : 230 à 250 jours.
- **Portée** : 1 petit.

Il s'agit d'une antilope assez robuste caractérisée par une fourrure épaisse, hirsute et brun foncé. Seuls les mâles ont des cornes. Bon nageur, le kob n'hésite pas à se jeter à l'eau pour échapper à un prédateur.

On distingue une deuxième espèce, le kob à croissant, plus petite et reconnaissable à la cible blanche et circulaire de son arrière-train. Où l'observer ? Facile à repérer dans les zones humides à Nakuru, au mont Elgon et au Maasaï Mara, ainsi que dans les parcs de Marsabit et du Tsavo pour le kob à croissant.

Redunca (*Redunca redunca*)

- **Nom anglais** : reedbuck.
- **Nom swahili** : tohe.
- **Classe** : mammifères.
- **Ordre** : artiodactyles.
- **Famille** : bovidés.
- **Taille** : 75 cm au garrot.
- **Poids** : autour de 60 kg.
- **Longévité** : 15 ans.
- **Portée** : 1 petit.

Appelée kob des roseaux, cette petite antilope gracieuse se caractérise par ses poils bruns assez longs et par ses cornes incurvées vers l'avant. Le redunca fréquente les plaines herbeuses près des cours d'eau et les zones marécageuses où il vit en petits groupes familiaux.

Où l'observer ? Dans les parcs d'Amboseli, de Nairobi ainsi qu'au Tsavo Ouest.

Oryx (*Oryx beisa*)

- **Nom anglais** : oryx.
- **Nom swahili** : choroa.
- **Classe** : mammifères.
- **Ordre** : artiodactyles.
- **Famille** : bovidés.
- **Taille** : 1,30 m au garrot.
- **Poids** : autour de 200 kg.
- **Gestation** : 260 à 300 jours.
- **Portée** : 1 petit.

Superbe antilope, aux longues cornes droites (plus de 1 m), qui vit dans les régions arides.

Sa robe est de couleur beige ou grise et sa face blanche est marquée de jolis dessins noirs. C'est un animal qui se défend vigoureusement en cherchant à empaler tout agresseur.

Où l'observer ? On l'observe fréquemment dans les réserves du nord et de l'est du Kenya (Marsabit, Samburu, Meru). Une sous-espèce, caractérisée par des touffes de poils aux oreilles, est visible au Tsavo.

Hippotrague rouanne (*Hippotragus equinus*)

- **Nom anglais** : roan antelope.
- **Nom swahili** : korongo.
- **Classe** : mammifères.
- **Ordre** : artiodactyles.
- **Famille** : bovidés.
- **Taille** : 1,30 à 1,50 m au garrot
- **Poids** : jusqu'à 250 kg
- **Longévité** : 15 à 20 ans
- **Gestation** : 270 jours
- **Portée** : 1 petit

Très grande et très belle antilope ressemblant un peu à un cheval. Sa robe est fauve et sa face, noire et blanche, est surmontée de grandes cornes annelées recourbées vers l'arrière. Ses longues oreilles portent des touffes de poils aux extrémités. Ce sont des animaux assez agressifs qui vivent en groupe de trois à quinze individus dans les savanes boisées.

Où l'observer ? Victime des braconniers, elle ne se trouve en liberté que dans la réserve des Shimba Hills.

Hippotrague noire (*Hippotragus niger*)

- **Nom anglais** : sable antelope.
- **Nom swahili** : pala hala.
- **Classe** : mammifères.
- **Ordre** : artiodactyles.
- **Famille** : bovidés.
- **Taille** : 1,20 à 1,30 m au garrot.
- **Poids** : autour de 200 kg.
- **Longévité** : 15 à 20 ans.
- **Gestation** : 270 jours.
- **Portée** : 1 petit.

Sans doute l'une des plus belles antilopes d'Afrique avec l'oryx. Elle ressemble à l'hippotrague rouanne, en plus petit. Sa robe est beaucoup plus sombre et ses cornes plus grandes (jusqu'à 1,50 m). Son ventre et l'arrière de sa croupe sont blancs ainsi que l'extrémité de son museau.

Où l'observer ? Vous ne pourrez la voir en liberté que dans la réserve des Shimba Hills.

Bubale (*Alcelaphus buselaphus*)

- **Nom anglais :** *hartebeest*.
- **Nom swahili :** *kongoni*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 1,30 m au garrot.
- **Poids :** environ 150 kg.
- **Longévité :** 15 à 20 ans.
- **Portée :** 1 petit.

Antilope caractérisée par un garrot beaucoup plus haut que la croupe et par une longue tête étroite. Sa robe est beige ou fauve et plus claire sur l'arrière-train. Le bubale vit en petits troupeaux dans les plaines herbeuses, parfois en compagnie des zèbres. Son comportement parfois étrange rappelle celui du gnou.

Où l'observer ? Dans les grandes réserves au sud et dans le centre du Kenya.

Impala (*Aepyceros melampus*)

- **Nom anglais :** *impala*.
- **Nom swahili :** *swala pala*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 90 cm à 100 cm au garrot.
- **Poids :** autour de 70 kg.
- **Longévité :** 12 ans.
- **Gestation :** environ 200 jours.
- **Portée :** 1 petit.

Gracieuse antilope portée par de grandes pattes qui lui permettent d'effectuer des bonds prodigieux (3 m de haut et 10 m de long). L'impala, de couleur fauve (plus clair sur les flancs), possède un cou élancé et une petite tête allongée. Il vit dans les savanes relativement boisées, en vastes troupeaux (jusqu'à une centaine de femelles) conduits par un mâle dominant.

Celui-ci doit affronter régulièrement les prétendants au harem. Seuls les mâles possèdent des cornes, en forme de lyre.

Où l'observer ? Très répandu dans tous les principaux parcs du Kenya.

Guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*)

- **Nom anglais :** *bushbuck*.
- **Nom swahili :** *mbawala*.
- **Classe :** mammifères.

- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 80 cm au garrot.
- **Poids :** jusqu'à 75 kg.
- **Longévité :** 15 ans.
- **Portée :** 1 petit.

Petite antilope au dos arrondi et au pelage fauve ou acajou rayé de blanc. Son arrière-train est constellé de petites taches blanches. Le guib vit souvent en solitaire sur des territoires clairement marqués, boisés ou broussailleux.

Bien qu'il soit craintif, c'est un animal batailleur qui se défend avec vigueur grâce à ses cornes droites d'environ 30 cm (les femelles n'en ont pas).

Où l'observer ? On le trouve un peu partout, mais ses mœurs nocturnes et son environnement boisé rendent son observation délicate. Les meilleurs endroits sont les parcs des Aberdares, du mont Kenya et de Nakuru.

Sitatunga ou guib d'eau (*Tragelaphus speckei*)

- **Nom anglais :** *sitatunga*.
- **Nom swahili :** *nzohe*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 90 cm au garrot.
- **Poids :** jusqu'à 100 kg.
- **Longévité :** 15 ans.
- **Portée :** 1 petit.

Rare antilope de marais, ressemblant au guib harnaché et présentant la particularité d'avoir des sabots très longs et légèrement palmés entre les onglons, ce qui lui permet de se déplacer aisément sur des sols marécageux. Ses poils sont un peu plus longs que ceux de son cousin, de même que ses cornes. C'est un très bon nageur qui s'immerge presque totalement quand il se sent menacé.

Où l'observer ? On ne peut l'admirer que dans le joli petit parc de Saiwa Swamp près de Kitale.

Topi (*Damaliscus lunatus*)

- **Nom anglais :** *topi*.
- **Nom swahili :** *nyamera*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 1,20 à 1,30 m au garrot.
- **Poids :** environ 120 kg.

► **Longévité** : 15 à 20 ans.

► **Portée** : 1 petit.

Le topi ressemble au bubale, mais il est légèrement plus petit. Sa robe luisante est d'un brun plus foncé tirant vers le roux et il a des marques noires sur la face et le haut des pattes.

Où l'observer ? Il est souvent juché sur un promontoire dans le Maasai Mara.

Gerenuk ou gazelle girafe (*Lithocranius walleri*)

► **Nom anglais** : *gerenuk*.

► **Nom swahili** : *swala twiga*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : artiodactyles.

► **Famille** : bovidés.

► **Taille** : environ 1 m au garrot.

► **Poids** : autour de 50 kg.

► **Longévité** : 12 ans.

► **Portée** : 1 petit.

Antilope de couleur fauve, facilement reconnaissable à son cou exceptionnellement long. Dressée sur ses pattes et le cou tendu, elle parvient à atteindre des feuilles hors de portée des autres herbivores. C'est un animal qui vit, seul ou en petits groupes, dans les régions semi-désertiques auxquelles il s'est parfaitement adapté. Les cornes, uniquement portées par les mâles, sont recourbées en arrière et ne dépassent pas 30 cm à 40 cm. Où l'observer ? Dans tout le nord du pays (Samburu, Meru) ainsi qu'au Tsavo.

Gazelle de Grant (*Gazella Granti*)

► **Nom anglais** : *Grant's gazelle*.

► **Nom swahili** : *swala granti*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : artiodactyles.

► **Famille** : bovidés.

► **Taille** : 80 cm au garrot.

► **Poids** : autour de 60 kg.

► **Portée** : 1 petit.

Jolie gazelle facilement reconnaissable à ses longues cornes annelées (plus petites chez la femelle), son dos brun, ses flancs beiges et son ventre blanc. Sa queue est blanche et son postérieur porte deux bandes verticales noires. Elle vit en petits troupeaux composés généralement d'un mâle et d'une douzaine de femelles avec leurs petits.

Où l'observer ? Présente en grand nombre dans tous les principaux parcs du pays.

Gazelle de Thomson (*Gazella Thomsoni*)

► **Nom anglais** : *Thomson's gazelle*.

► **Nom swahili** : *swala tomi*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : artiodactyles.

► **Famille** : bovidés.

► **Taille** : 60 cm au garrot.

► **Poids** : autour de 35 kg.

► **Portée** : 1 petit.

Petite gazelle fringante reconnaissable à la large bande noire qui traverse ses flancs en diagonale. Au-dessus le pelage est beige, en dessous il est blanc. Cet animal, toujours sur le qui-vive, vit en grands groupes, se mélangeant souvent avec d'autres herbivores. Lorsqu'elle fuit, cette gazelle fait des bonds avec ses pattes toutes raides.

Où l'observer ? Présente en grand nombre dans les réserves du Maasai Mara, d'Amboseli et de Nairobi.

Oréotrague (*Oreotragus oreotragus*)

► **Nom anglais** : *klipspringer*.

► **Nom swahili** : *mbuzi Mawe*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : artiodactyles.

► **Famille** : bovidés.

► **Taille** : 50 cm au garrot.

► **Poids** : pas plus de 20 kg.

► **Longévité** : 15 ans.

► **Gestation** : 210 jours.

► **Portée** : 1 petit.

Petite antilope très agile qui vit dans les zones rocailleuses. Dotée de sabots particuliers, elle semble se déplacer sur la pointe des pieds. Cet animal, qui vit en couple, porte des cornes courtes et droites ainsi que de grandes oreilles. Où l'observer ? Dans les affleurements rocheux ou les coulées de lave au Tsavo, au Maasai Mara, à Marsabit ou à Meru.

Céphalophe (*Sylvicapra grimmia*)

► **Nom anglais** : *duiker*.

► **Nom swahili** : *nsya*.

► **Classe** : mammifères.

► **Ordre** : artiodactyles.

► **Famille** : bovidés.

► **Taille** : moins de 60 cm au garrot.

► **Poids** : autour de 15 kg.

► **Portée** : 1 petit.

Minuscule antilope, essentiellement nocturne, qui habite les forêts denses. Cet animal craintif, qui vit seul ou en couple, a le dos arqué et tient sa tête courbée vers le sol. Ses cornes,

séparées par une petite touffe de poils, sont très courtes et droites.

Où l'observer ? Animal essentiellement forestier et nocturne, difficile à observer. On en rencontre pourtant dans tous les grands parcs du Kenya.

Ourebi (*Ourebia ourebia*)

- **Nom anglais :** *oribi*.
- **Nom swahili :** *taya*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** 50 cm à 60 cm au garrot.
- **Poids :** autour de 15 kg.
- **Gestation :** 210 jours.
- **Portée :** 1 petit.

Petite antilope craintive au pelage brun roux qui vit en couple dans les prairies d'herbes hautes ou sur les flancs des montagnes jusqu'à 3 000 m d'altitude. On la reconnaît grâce à une tache ronde de peau noire, située en arrière de l'œil sous l'oreille.

Où l'observer ? Vous avez une petite chance de l'apercevoir dans la réserve du Maasaï Mara ou sur les pentes du mont Elgon.

Dik-dik (*Madoqua kirki*)

- **Nom anglais :** *dikdik*.
- **Nom swahili :** *dikidiki*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** artiodactyles.
- **Famille :** bovidés.
- **Taille :** environ 30 cm au garrot.
- **Poids :** entre 3 kg et 5 kg.
- **Portée :** 1 petit.

Minuscule antilope au pelage gris brun et aux grands yeux en amande. Le dik-dik vit en couple formé pour la vie, dans les zones broussailleuses arides. Son nom vient du cri qu'il pousse quand il est effrayé. Au moindre bruit, il se réfugie en bondissant dans d'épais buissons.

Où l'observer ? On le rencontre souvent sur le bord des pistes au Tsavo, à Samburu et à Amboseli.

Reptiles

Crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*)

- **Nom anglais :** *crocodile*.
- **Nom swahili :** *mamba*.
- **Classe :** reptiles.
- **Ordre :** crocodyliens.
- **Famille :** crocodylidés.

- **Longueur :** jusqu'à 5 m.
- **Poids :** jusqu'à 1 t.
- **Longévité :** 30 ans en moyenne.
- **Ponte :** 20 à 50 œufs par nid.

Dans le passé, certains spécimens pouvaient atteindre la taille fort respectable de 7 à 8 m. Aujourd'hui cet impressionnant animal, qui ne mesure plus que 4 m ou 5 m, se repose et se cache sur les berges ou reste en embuscade dans l'eau. Il s'attaque à tous types de proies (sauf les hippos), en particulier aux gnous et zèbres lors de la grande migration. Sur la terre ferme, il est d'une étonnante rapidité et peut effectuer des bonds prodigieux ou rattraper un homme. Généralement, il noie sa proie en la maintenant sous l'eau grâce à ses puissantes mâchoires, puis laisse faisander le cadavre plusieurs jours sous un tronc ou un rocher, à l'abri des charognards. Ces reptiles restent souvent immobiles, la gueule ouverte, afin de faciliter le refroidissement de leur corps. La femelle creuse un nid le long de la rivière pour y pondre ses œufs. Elle rebouche ensuite le trou avec du sable et des branches et reste à proximité de la cachette pour protéger ses œufs des varans, des marabouts ou des hérons. L'éclosion a lieu approximativement au bout de trois mois. Attirée par les cris des jeunes crocodiles (30 cm à la naissance), la mère creuse précautionneusement avec ses pattes pour dégager le nid puis transporte ses petits dans sa gueule, vers l'eau.

Où l'observer ? Dans les rivières qui traversent les parcs du Massai Mara, de Samburu et du Tsavo, ainsi que dans les lacs Turkana et Baringo.

Mamba noir et vert (*Dendroaspis angusticeps*)

- **Nom anglais :** *mamba*.
- **Nom swahili :** *hongo*.
- **Classe :** reptiles.
- **Ordre :** squamates.
- **Famille :** élapidés.
- **Longueur :** jusqu'à 2 m.

Ce sont des serpents fins, agiles et de mœurs essentiellement arboricoles. Le mamba vert est un serpent assez commun mais très discret. Il est vert fluorescent et assez venimeux, contrairement à l'inoffensif boomslang qui lui ressemble fortement. Le mamba noir, qui n'est pas de couleur noire mais grisâtre, est appelé « serpent minute » en raison de la fulgurance de son venin. L'un des serpents les plus rapides et les plus agressifs d'Afrique, il est heureusement très rare.

Python (*Python sebae*)

- ▶ **Classe** : reptiles.
- ▶ **Ordre** : squamates.
- ▶ **Famille** : boïdés.
- ▶ **Longueur** : jusqu'à 6 m.

Enorme serpent de couleur brune et jaune qui s'attaque à de grosses proies (rongeurs, petites antilopes...) qu'il étouffe avec sa mâchoire ou en s'enroulant autour d'elles. Mais il n'est pas dangereux pour l'homme. Il affectionne les zones humides à végétation dense.

Où l'observer ? Dans la région du lac Victoria ; quelques spécimens vivraient également dans les forêts autour du lac Nakuru.

Varan du Nil (*Varanus niloticus*)

- ▶ **Nom anglais** : monitor lizard.
- ▶ **Classe** : reptiles.
- ▶ **Ordre** : squamates.
- ▶ **Famille** : varanidés.
- ▶ **Longueur** : 1,50 m à 2 m.
- ▶ **Ponte** : jusqu'à 60 œufs.

Gros lézard carnivore, d'allure préhistorique, qui ne s'attaque qu'à de petites proies (oiseaux, rongeurs, œufs de crocodiles...) et n'est pas dangereux pour l'homme. Lorsqu'il sent un

danger, il gonfle son corps et émet une sorte de sifflement. On distingue le varan du Nil, qui fréquente les zones humides, et le varan des savanes, qui vit dans les rochers et les brousses sèches.

Primates**Vervet ou grivet (*Cercopithecus aethiops*)**

- ▶ **Nom anglais** : vervet monkey.
- ▶ **Nom swahili** : tumbilinyani.
- ▶ **Classe** : mammifères.
- ▶ **Ordre** : primates.
- ▶ **Famille** : cercopithécidés.
- ▶ **Taille** : 40 cm à 50 cm.
- ▶ **Poids** : 5 kg environ.
- ▶ **Longévité** : 20 ans.
- ▶ **Gestation** : 7 mois.
- ▶ **Portée** : 1 petit.

Petit singe au pelage gris vert, à la face noire cernée de poils blancs et à la queue longue et mince. Les mâles ont des testicules d'un bleu fluorescent assez étonnant. Il vit en groupes de vingt à trente individus dans les zones boisées. C'est un animal curieux, malin et habile qui peut se montrer très familier avec les hommes. Les grivets sont capables de communiquer entre eux, utilisant pour cela pas moins de 60 gestes et un répertoire vocal de 38 sons !

Où l'observer ? Un peu partout, sauf en forêt humide dense et dans les régions semi-désertiques. Les campeurs auront sans doute affaire à lui, notamment le long de la côte.

Babouin (*Papio cynocephalus*)

- ▶ **Nom anglais** : baboon.
- ▶ **Nom swahili** : nyani.
- ▶ **Ordre** : primates.
- ▶ **Classe** : mammifères.
- ▶ **Famille** : cercopithécidés.
- ▶ **Taille** : entre 70 cm et 80 cm.
- ▶ **Poids** : 15 kg à 30 kg.
- ▶ **Gestation** : 6 à 7 mois.
- ▶ **Portée** : 1 petit.

Singe essentiellement terrestre dont la tête caractéristique ressemble à celle d'un chien. Les babouins vivent en groupe de quarante à quatre-vingts individus et passent le plus clair de leur temps à chercher des insectes, des araignées ou des œufs. Les mâles, beaucoup plus gros que les femelles, sont assez impressionnants. Les babouins sont de féroces combattants, armés d'une puissante mâchoire et de redoutables

© GARY STONE - SHUTTERSTOCK.COM



Vervet.

canines. Face au danger, les mâles restent solidaires pour défendre la troupe. Leur seul véritable prédateur est le léopard. Les jeunes s'agrippent sous le ventre de leur mère jusqu'à l'âge de cinq semaines environ, puis se tiennent à califourchon sur son dos.

Où l'observer ? Les babouins sont partout et deviennent même envahissants. Ils posent de sérieux problèmes aux agriculteurs et aussi, parfois, aux campeurs.

Colobe guereza (*Colobus guereza*)

- **Nom anglais :** *black and white colobus*.
- **Nom swahili :** *mbega*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** primates.
- **Famille :** cercopithécidés.
- **Taille :** 70 cm.
- **Poids :** 10 kg à 15 kg.
- **Gestation :** autour de 200 jours.
- **Portée :** 1 petit.

Superbe singe arboricole au long pelage noir et blanc. Sa longue queue se termine par un joli panache immaculé. Il vit généralement par groupes d'une douzaine d'individus, composés d'un mâle dominant, de femelles et de leurs petits.

Où l'observer ? Il passe son temps au sommet des arbres, ce qui le rend parfois difficile à repérer. Il fréquente la plupart des forêts d'altitude (Aberdares, mont Kenya, mont Elgon). On en voit également quelques-uns à Naivasha et Nakuru, mais aussi sur la côte Sud (à Diani notamment).

Galago (*Galago senegalensis* ou *Crassicaudatus*)

- **Nom anglais :** *bushbaby*.
- **Nom swahili :** *komba*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** primates.
- **Famille :** loriciés.
- **Taille :** 20 cm à 30 cm.
- **Poids :** entre 200 g et 2 kg.
- **Longévité :** 14 ans.
- **Gestation :** 4 mois.
- **Portée :** 1 ou 2 petits.

Petit mammifère affublé de gros yeux globuleux, d'oreilles impressionnantes et d'une queue longue et touffue. Il ressemble aux lémurins ou aux opossums d'Australie.

C'est un animal nocturne doté d'une acuité visuelle remarquable. Il existe deux espèces

de galagos au Kenya, le galago du Sénégal est plus petit et légèrement plus clair.

Où l'observer ? Présent un peu partout dans le pays, il est néanmoins très difficile à observer car il ne bouge qu'une fois la nuit tombée.

Petits carnivores

Daman (*Procavia capensis*)

- **Nom anglais :** *hyrax*.
- **Nom swahili :** *pimbi*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** hyracoïdes.
- **Famille :** procaviidés.
- **Taille :** 30 cm à 40 cm.
- **Poids :** 3 kg à 4 kg.
- **Gestation :** 7 mois.
- **Portée :** jusqu'à 6 petits.

Petit mammifère ressemblant à une marmotte sans queue et pourtant proche parent de l'éléphant !

Ils vivent en colonies de plusieurs dizaines d'individus. Il y a trois espèces semblables : le daman de brousse, le daman arboricole et le daman des rochers. Ce dernier, le plus courant, vit dans les amas rocheux et autour des lodges.

Civette (*Viverra civetta*)

- **Nom anglais :** *civet*.
- **Nom swahili :** *ngawa* ou *fungo*.
- **Classe :** mammifères.
- **Ordre :** carnivores
- **Famille :** viverridés.
- **Taille :** 40 cm.
- **Longueur :** 90 cm sans la queue.
- **Poids :** environ 15 kg.
- **Portée :** 3 ou 4 petits.

Carnivore au corps allongé, au museau pointu et au pelage gris blanc abondamment tacheté de noir. Solitaire et essentiellement nocturne, la civette s'attaque à toutes sortes de petites proies (rongeurs, oiseaux, reptiles...) et se nourrit également de fruits. Les sécrétions huileuses, abondantes de ses glandes anales, qui lui servent à marquer son territoire, sont soigneusement collectées et utilisées en parfumerie.

Où l'observer ? Difficile à repérer car elle vit surtout la nuit. Vous pourrez peut-être en surprendre une, tôt le matin, dans les parcs de Marsabit ou du Tsavo Ouest.

Mangouste (*Mungos mungo*)

- **Nom anglais :** *mongoose*.
- **Nom swahili :** *nguchiro*.
- **Ordre :** carnivores.
- **Classe :** mammifères.
- **Famille :** viverridés.
- **Taille :** 30 cm à 50 cm.
- **Poids :** 1 kg à 3 kg.

Les mangoustes rayées (les plus communes au Kenya) sont de petits animaux diurnes de couleur brune ou grise avec des bandes foncées sur le dos.

Ce sont des animaux très sociables et extrêmement solidaires qui se défendent et chassent ensemble. Ils se nourrissent d'insectes, de batraciens, d'oiseaux, d'œufs, de fruits et de serpents. Leur vivacité leur permet, la plupart du temps, de sortir victorieux d'un combat avec ces derniers. Les mangoustes vivent en petits groupes dans des terriers, des arbres creux ou dans des termitières abandonnées.

Où les observer ? Dans toutes les grandes réserves du Sud. Elles sont cependant assez discrètes et difficiles à voir, sauf lorsqu'elles s'approchent des lodges à la recherche de nourriture.

Oiseaux

Autruche (*Struthio camelus*)

- **Nom anglais :** *ostrich*.
- **Nom swahili :** *mbuni*.

- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** struthioniformes.
- **Famille :** struthionidés.
- **Taille :** jusqu'à 2,50 m.
- **Poids :** jusqu'à 150 kg.
- **Longévité :** 35 ans.
- **Ponte :** une dizaine d'œufs.

Le plus grand oiseau de la planète ne vole pas, mais peut courir à une vitesse de 50 km/h sur de très longues distances. Ses ailes lui servent de balanciers pendant la course. Les femelles pondent une vingtaine d'œufs de près de 2 kg chacun, mais seule la moitié de ces œufs pourront éclore.

Son bec peut asséner des coups mortels et ses ruades sont redoutables. Les mâles ont un plumage noir profond et quelques plumes blanches sur les ailes, les femelles sont uniformément brun gris. Il existe une sous-espèce moins courante, appelée autruche de Somalie, dont les cuisses et le cou sont bleus.

Où l'observer ? Dans toutes les grandes plaines de savanes au sud du pays. L'autruche de Somalie ne se rencontre que dans le nord du Kenya.

Galao à bec jaune (*Tockus flavirostris*)

- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** coraciidiformes.
- **Famille :** bucérotidés.
- **Taille :** 40 cm à 50 cm.
- **Ponte :** 4 à 5 œufs.

© SIMON GABRIUD



Guêpier nain, réserve nationale du Maasai-Mara.

Oiseau au plumage brun ou gris foncé tacheté de blanc, facilement reconnaissable à son grand bec courbe de couleur jaune orangé.

C'est un animal qui vit dans les zones plutôt arides et broussailleuses. Il se nourrit d'insectes, de fruits et de graines.

Il existe une autre espèce de calao : le calao de Leadbeater. C'est un gros oiseau, au plumage noir, dont la face et la gorge sont rouges. Il passe la plupart de son temps au sol.

Où les observer ? On les rencontre assez régulièrement au Tsavo et à Samburu.

Aigle

- **Nom anglais :** *eagle*.
- **Nom swahili :** *koho* ou *tai*.
- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** falconiformes.
- **Famille :** accipitridés.
- **Taille :** entre 60 cm et 90 cm.
- **Envergure :** jusqu'à 2,50 m.
- **Poids :** entre 3 kg et 6 kg.
- **Ponte :** 1 ou 2 œufs.

On distingue plusieurs espèces d'aigles, dont quatre principales. L'aigle de Verreaux, le plus grand et le plus rare, est presque entièrement noir avec des pattes et un bec jaunes. Il vit souvent en couple dans les régions montagneuses ou dans les falaises. L'aigle pêcheur vit près des lacs et des rivières où il attrape des poissons.

Sa tête et son buste sont blancs, ses ailes marron, son bec ainsi que ses pattes sont jaunes. La buse augure lui ressemble beaucoup, mais elle est bien plus petite. L'aigle ravisseur a un plumage brun, voire marron foncé, et vit dans la savane.

Enfin, l'aigle bateleur se caractérise par ses pattes, la base rouge de son bec ainsi que par sa virtuosité dans les airs. Il est de taille moyenne et son plumage est marron. Il vit dans les zones de savanes boisées.

Flamant rose (*Phoenicopterus ruber*)

- **Nom anglais :** *flamingo*.
- **Nom swahili :** *heroe*.
- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** phœnicoptéridés.
- **Famille :** phœnicoptéridés.
- **Taille :** entre 0,95 m et 1,30 m.
- **Incubation :** 28 à 32 jours.
- **Ponte :** 1 ou 2 œufs.

On distingue le flamant rose, de couleur rose pâle, qui mange aussi bien des algues que

des petits insectes, crustacés ou poissons, et le flamant nain (*Phoeniconaias minor*), d'un rose plus soutenu, qui se nourrit exclusivement d'algues bleues et de phytoplancton. Les flamants sont des animaux extrêmement grégaires qui se livrent tous ensemble aux mêmes activités. Leur principal lieu de nidification est le lac Natron, au nord de la Tanzanie. Où les observer ? Vous pourrez les admirer par milliers sur les lacs Nakuru ou Bogoria.

Grue couronnée (*Balearica pavonina*)

- **Nom anglais :** *crowned crane*.
- **Classe :** oiseaux.
- **Famille :** gruïdés.
- **Taille :** 1,30 m.

Magnifique oiseau échassier qui vit en plaine et le long des rivières. Son corps est à la fois gris, blanc, ocre et marron. Sa tête est une véritable palette de couleurs éclatantes : yeux bleus, joues blanches et rouge vif, dessus du crâne noir profond, crête dorée et petit pli de peau rouge sous le cou. C'est un animal craintif qui ne se laisse pas approcher de trop près. La grue couronnée vit en couple et reste fidèle à son compagnon tout au long de sa vie !

Où l'observer ? Dans les grandes plaines ouvertes, en particulier au Massai Mara ou dans le parc de Nairobi.

Ibis sacré (*Threskiornis aethiopica*)

- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** ciconiiformes.
- **Famille :** plataléidés.
- **Taille :** 75 cm.
- **Ponte :** 2 à 5 œufs.

Il a un aspect très caractéristique avec son plumage blanc, sa tête et son cou nus de couleur noire, sa touffe de plumes noires effrangées à l'arrière du corps et son long bec recourbé vers le bas. C'était l'ibis sacré des Egyptiens, qui le considéraient comme l'incarnation du dieu Thot. Il a aujourd'hui disparu d'Egypte, mais vit toujours au Kenya.

Où l'observer ? Il fréquente les zones humides et les marais dans la plus grande partie du pays.

Marabout (*Leptopilos cruminiferus*)

- **Nom anglais :** *marabou stork*.
- **Nom swahili :** *korongo*.
- **Classe :** oiseaux.
- **Ordre :** ciconiiformes.
- **Famille :** ciconiidés.
- **Taille :** 1,50 m.

► **Envergure** : 2,50 m.

► **Ponte** : 2 ou 3 œufs.

Monstrueux échassier de la famille des cigognes. Il se caractérise par son crâne déplumé, son buste gris blanc et ses immenses ailes noires. Il présente, sur le devant du cou, un grand jabot de peau rose qui pend en vol et se remplit de viande après les repas. Le marabout est essentiellement un charognard, mais c'est aussi un prédateur redoutable pour les oisillons, les gros insectes et les bébés crocodiles.

Où l'observer ? Un peu partout au Kenya, généralement non loin des lacs et des rivières.

Merle métallique (*Spreo superbus*)

► **Classe** : oiseaux.

► **Ordre** : passériformes.

► **Famille** : sturnidés.

► **Taille** : 15 cm à 20 cm.

► **Incubation** : environ 2 semaines.

► **Ponte** : 2 à 5 œufs bleu-vert.

C'est un superbe oiseau. Ses petits yeux ronds jaune vif se détachent sur sa tête noire. Son cou et sa poitrine sont d'un bleu métallique, avec une ligne blanche qui les sépare de l'abdomen, ocre rouge. Reflets vert-bleu sur les ailes et la queue. Où l'observer ? Absolument partout, c'est sans doute l'oiseau le plus commun et l'un des plus beaux.

Serpentaire (*Sagittarius serpentarius*)

► **Nom anglais** : *secretary bird*.

► **Nom swahili** : *gushu*.

► **Classe** : oiseaux.

► **Ordre** : falconiformes.

► **Famille** : sagittariidés.

► **Envergure** : jusqu'à 2 m.

► **Poids** : 3,5 kg.

► **Incubation** : 45 jours.

► **Ponte** : 2 ou 3 œufs.

C'est un animal de la taille d'une petite grue, aux longues pattes noires, qui marche à travers la savane et tente de fuir à pied quand il est attaqué, au lieu de prendre son envol. Rien n'indique, lorsqu'on le voit de loin, qu'il s'agit d'un rapace. Toutefois, son bec recourbé, ses doigts petits et forts terminés par des ongles noirs et pointus, sa tête allongée comme celle d'un aigle mettent bien en évidence que le serpentaire est un véritable oiseau de proie. Seules fantaisies : son toupet de plumes sombres qu'il porte sur l'occiput et son allure caractéristique qui lui vaut le surnom de

« secrétaire ». Vous le verrez peut-être, déambulant élégamment dans les hautes herbes à la recherche d'un serpent. Lorsqu'il débusque une proie, il la piétine avec vigueur, l'achève d'un coup de bec précis et l'ingurgite d'un trait. Où l'observer ? On en voit assez fréquemment en milieu ouvert, en particulier au Massaï Mara et à Samburu.

Vautour

► **Nom anglais** : *vulture*.

► **Nom swahili** : *gushu*.

► **Classe** : oiseaux.

► **Ordre** : falconiformes.

► **Famille** : accipitridés.

► **Envergure** : jusqu'à 2 m.

► **Poids** : 3 kg à 5 kg.

► **Longévité** : jusqu'à 35 ans.

► **Ponte** : 1 seul petit survit.

Il existe plusieurs espèces de vautours au Kenya. Ce sont tous de remarquables charognards qui participent à l'équilibre des écosystèmes africains. Ils se servent des courants ascendants chauds pour planer au-dessus de la savane.

Depuis les airs, ils repèrent, grâce à leur vue perçante, tout cadavre ou tout animal blessé. Ils descendent alors rapidement et attendent leur tour près de la carcasse (ils passent après les lions et les hyènes, mais avant les chacals et les marabouts).

En quelques minutes, des dizaines de vautours se regroupent et se jettent sur le cadavre dans une indescriptible cohue. Une fois rassasiés, ils s'écartent de la carcasse en se dandinant et digèrent un long moment avant de reprendre leur envol.

Où les observer ? Sur ou à proximité d'une carcasse dans toutes les réserves du Kenya, sauf en haute montagne.

Flore

► **La savane** est le milieu végétal le plus emblématique du pays. Véritable royaume de l'herbe, les savanes sont parmi les paysages les plus remarquables de la planète. Il s'agit de zones de transition entre la forêt et le désert. La répartition des pluies au cours de l'année et leur abondance expliquent leur présence. D'une façon générale, elles existent dans les régions où il tombe chaque année de 500 mm à 1 500 mm de pluies et où alternent saisons humides et périodes de sécheresse. Chaque année, les couleurs des savanes passent ainsi

du vert au jaune puis au brun roussi. La durée de la saison sèche caractérise la nature de la végétation. Dans le nord et l'est du pays, où les pluies sont rares, la savane prend l'aspect de steppe désertique ou semi-désertique, que l'on peut qualifier de brousse : seuls quelques arbres de 3 m à 5 m (généralement des acacias et des commiphores) se dressent au milieu de buissons épineux épais. Dans le Sud, notamment dans la région du Tsavo, la végétation devient plus dense et les baobabs sont très fréquents. Le Centre et l'extrême sud du Kenya se caractérisent par une savane composée d'herbes de moyenne hauteur (80 cm) et d'acacias parasols. Parfois, l'herbe, dite herbe à éléphant, peut atteindre plusieurs mètres de hauteur. Lorsqu'une rivière serpente à travers la savane, ses rives sont recouvertes d'une forêt-galerie composée, entre autres, de grands acacias à tronc jaune, localement appelés arbres à fièvre. Dans les régions plus humides, la savane est constituée d'arbres plus hauts, plus nombreux et plus variés. On peut y voir également des euphorbes candélabres (à Nakuru par exemple) ou les étonnants arbres à saucisses (surtout à proximité des points d'eau). La plupart des touristes qui visitent le Kenya le font pendant la saison sèche, ils n'ont donc pas la chance de circuler au milieu d'une savane d'un vert éclatant couverte de fleurs multicolores et parfumées. Appréciant les saisons intermédiaires, celles-ci s'épanouissent juste après les grandes pluies ou au tout début de la période sèche. Si le climat a très certainement été déterminant, l'homme et la faune ont également contribué à façonner la savane. Les incendies allumés volontairement par les pasteurs détruisent les arbres les plus jeunes, tandis que les bourgeons sont mangés par les animaux. La savane se transforme ainsi peu à peu en vastes plaines herbeuses. Le phénomène est particulièrement visible et inquiétant autour du Massaï Mara par exemple.

► **Acacia** : c'est l'arbre emblématique de la savane. Assez espacés les uns des autres, ils ont la forme de parasols. Cette forme si caractéristique est le fait des grands herbivores (principalement les girafes) qui broutent continuellement les rameaux à leur portée. Ces arbres se sont parfaitement adaptés à la sécheresse, leurs racines forment un réseau particulièrement étendu et s'enfoncent très profondément dans le sol (jusqu'à 45 m), afin d'aller chercher l'eau là où elle est disponible. Les acacias perdent leurs feuilles lorsque les conditions atmosphériques deviennent particulièrement défavorables : elles sont

capables de résister à des températures de 40 °C, au-delà elles tombent. Il existe une autre espèce d'acacia, plus grand, au tronc jaune, qui pousse le long des rivières.

► **Baobab** : arbre stupéfiant, caractérisé par la disproportion entre son tronc énorme et renflé et son houppier (les branches) peu développé. Selon la légende locale, le baobab est l'œuvre d'une manipulation divine. Dieu, lors de sa première tentative d'implantation d'un arbre sur terre, se serait maladroitement trompé et l'aurait planté à l'envers, racines vers le ciel. Contrairement aux apparences, le baobab est un arbre assez fragile. Son bois relativement mou est gorgé d'eau et il arrive qu'un éléphant, en se grattant contre le tronc ou en arrachant l'écorce, provoque la chute de ces colosses. On aurait même retrouvé des éléphants morts écrasés sous des baobabs ! Ces arbres ne dépassent guère 20 m de haut, mais leur tronc peut atteindre 18 m de circonférence. Ils perdent leurs feuilles et restent dépouillés pendant au moins huit mois, survivant grâce à leur réserve d'eau. Les baobabs ne poussent pas au-dessus de 1 000 m d'altitude ; vous n'en verrez qu'au Tsavo et le long de la côte.

► **Euphorbe candélabre** : sorte de plante grasse de près de 4 m dont la silhouette, l'absence de feuilles et les réserves d'eau manifestent une adaptation à l'aridité des savanes. Il existe une exceptionnelle forêt d'euphorbes candélabres sur la rive est du lac Nakuru.

► **Forêt pluviale** : subsiste à Kakamega, près du lac Victoria. Il s'agit en fait de la continuité de l'immense forêt équatoriale qui s'étend de la côte ouest africaine jusqu'à l'Ouganda. La forêt pluviale a besoin d'une température annuelle moyenne de 25 °C et d'au moins 1 500 mm par an de précipitations. Elle se caractérise par une flore extrêmement variée. Les cimes des arbres forment un véritable couvercle qui laisse à peine pénétrer les rayons du soleil. Chaque arbre est recouvert d'une multitude d'épiphytes (orchidées, fougères...) et de lianes. Ces forêts sont des lieux tout à fait exceptionnels et très impressionnants.

► **Forêts des hauts plateaux et des montagnes** : sur les hauts plateaux, de chaque côté du fossé d'effondrement et sur les pentes des montagnes, la quantité d'humidité provenant des précipitations et du brouillard a permis le développement de forêts très caractéristiques. Malheureusement, elles ne représentent plus que 3 % de l'étendue du pays. On les trouve essentiellement dans les hautes terres entre 1 500 m et 3 000 m d'altitude.

HISTOIRE

L'Afrique de l'Est, berceau de l'humanité

Il y a 16 millions d'années, un effondrement tectonique a lieu à la rencontre des plaques africaine et somalienne, donnant naissance à ce que nous appelons la vallée du Rift. La couverture forestière est remplacée par un écosystème nouveau de savane sèche arborée dûment conquis au gré de leur évolution les primates.

► **Il y a environ 5 millions d'années**, on assiste avec les primates aux balbutiements de la bipédie. L'alimentation forestière (fruits, noix, racines, etc.) ne peut durer dans ce nouveau contexte. Les pionniers australopithèques (Lucy) laissent la place graduellement à une nouvelle espèce dont nous sommes issus : le genre homo, les premiers humains, il y a environ 2 millions d'années. Un nouveau plat à leur menu : les protéines animales. Ils commencent par le « charognage » sur les restes de proies laissées par les grands prédateurs, posant un problème vite résolu : comment couper, gratter, casser les os pour atteindre la substantielle moelle. L'outil devient nécessaire. Il apparaît il y a environ 2,2 millions d'années au Kenya pour ces tâches rudimentaires. C'est l'âge de l'Homo habilis, façonnant la pierre et maîtrisant la nature.

► **1,5 million d'années** : l'Homo erectus occupe désormais la scène, il devient producteur. Son mode de vie change. La distribution des rôles dans le groupe se marque. Femmes et enfants se fixent sur des sites d'occupation en attendant le retour des hommes chasseurs. Grâce à sa technologie et à son organisation sociale, l'Homo erectus part à la conquête du monde entier. Nous sommes à 800 000 ans avant J.-C. La vallée du Rift est le berceau de l'Humanité.

Un continent peu connu de l'Histoire

Les mouvements de populations à l'intérieur du continent africain sont encore sujets à nombre d'hypothèses à partir des bribes d'informations recueillies au cœur des traditions orales des différentes ethnies de la région. Le peuplement de l'intérieur du Kenya est relativement récent, l'Afrique de l'Est étant paradoxalement la dernière partie du continent à avoir été occupée par l'homme moderne. Il est composé des groupes ethniques suivants :

► **Le groupe bantou (qui appartient à la grande famille nigéro-congolaise)** : il représente la majorité des Kényans venus par le sud de l'Afrique. Les Bantous, qui ont une vocation agricole, sont composés des Mijikendas de la côte, des Kamba, des Taïta et des Kikuyu des hauts plateaux du centre. Le grand groupe Luyha occupe l'est du pays, ayant migré d'ouest en est à travers le Congo.

► **Le groupe saharo-nilotique** : composé des peuples des lacs avec les Luo, la seconde plus grande ethnie du Kenya après les Kikuyu ; les Turkana, pasteurs et pêcheurs qui se fixent autour du lac qui porte leur nom ; les Kalenjin pastoraux (Nandi, Tugen, Marakwet, Pokot) des plaines et des plateaux ; les pasteurs maasaïs et samburus plus récemment venus du nord aux XIII^e et XIV^e siècles.

► **Le groupe couchitique (famille afro-asiatique)** : les pasteurs nomades : Borana, Gabbra au nord et Somali au nord-est, tous venus de l'Éthiopie et de la corne de l'Afrique.

► **Les derniers représentants des populations originelles** de chasseurs-cueilleurs sont aujourd'hui les Okiek (dits Ndorobo) occupant principalement les forêts de l'escarpement du Mau. Ils sont apparentés au groupe Khoi-San (les *bushmen* d'Afrique du Sud connus pour leur langue à clic).

Ajoutons les apports d'origine arabe du golfe Persique puis l'immigration récente issue du sous-continent indien dans les bagages britanniques, entre autres pour la construction du chemin de fer, et nous aurons une idée plus précise du kaléidoscope ethnique, linguistique et culturel dont hérite aujourd'hui le Kenya avec ses 47 ethnies distinctes et recensées.

Civilisation swahilie et conquête portugaise

Alors que l'intérieur du pays tait ses faits et gestes pendant des siècles, la côte du Kenya entre dans l'histoire dès le VIII^e siècle. Des populations déplacées shirazis, originaires de Perse (Iran actuel), et arabes venues d'Oman se fixent le long de la côte orientale africaine du sud de la Somalie au nord du Mozambique. Commerçants et navigateurs avisés, ils organisent un chapelet de comptoirs (Lamu, Malindi, Mombasa, Pemba, Zanzibar, Kilwa) d'où, à bord de boutres, ils exportent les bois précieux, cornes de rhinocéros, ivoire, peaux.

- ▶ **- 16 millions d'années** > Effondrement qui donne naissance à la vallée du Rift.
- ▶ **- 5 millions d'années** > Premiers australopithèques, c'est en Afrique de l'Ouest.
- ▶ **- 2,2 millions d'années** > L'*Homo habilis* apparaît au Kenya.
- ▶ **- 1,5 millions** > L'*Homo erectus* part à la conquête du monde depuis la vallée du Rift.
- ▶ **VIII^e siècle après J.-C.** > Des populations persanes et arabes se fixent sur la côte de l'océan Indien pour donner naissance à la civilisation swahilie, issue du métissage avec les populations autochtones. Introduction de l'islam sur la côte.
- ▶ **Moyen Age** > L'intérieur du pays est occupé par des peuples pasteurs et agriculteurs. Les Bantous apparaissent dans la région du Kenya pendant le 1^{er} millénaire après J.-C ; les peuples nilotiques maasaï et samburu y migrent aux XIII^e et XIV^e siècles. Sur la côte, apogée de la civilisation swahilie avec ses comptoirs commerciaux.
- ▶ **XV^e siècle** > Apparition des navires européens. Tentatives vénitiennes, puis portugaises, de prendre le contrôle de la côte.
- ▶ **XVI-XVII^e siècles** > Domination portugaise sur la côte.
- ▶ **1729** > Eviction des Portugais par la flotte d'Oman. Renaissance d'une prospérité swahilie jusqu'à la fin du XIX^e siècle.
- ▶ **XIX^e siècle** > Explorations européennes (surtout anglaises et allemandes) à l'intérieur des terres, pendant que le commerce d'esclaves fleurit sur la côte swahilie.
- ▶ **1848** > Krapf et Rebmann découvrent le Kilimandjaro et le mont Kenya.
- ▶ **1857** > Speke découvre le lac Victoria.
- ▶ **1869** > Ouverture du canal de Suez, qui facilite le développement des Européens dans la région.
- ▶ **1882** > Dernière expédition de l'explorateur Joseph Thomson.
- ▶ **1885** > Les règles du partage de l'Afrique sont fixées par les Européens lors du congrès de Berlin. Les Anglais dominent déjà intégralement ce qui sera le Kenya.
- ▶ **1895** > Les terres sous domination anglaise deviennent un protectorat de la Couronne. La construction du chemin de fer est lancée, ainsi que, sur son chantier, la ville de Nairobi.
- ▶ **1902** > Le gouvernement britannique autorise l'aliénation des terres africaines au profit de colons européens. Début de la colonisation blanche des hautes terres centrales. Les grandes plantations sont nées.
- ▶ **1918** > Armistice de la Première Guerre mondiale, qui se poursuit encore quelque temps en Afrique (la Tanzanie est allemande).
- ▶ **1921** > Harry Thuku fonde à Nairobi la Young Kikuyu Association, visant à défendre les droits des Kikuyu expulsés des hautes terres centrales. Il est arrêté en 1922.
- ▶ **1929** > Jomo Kenyatta part en Angleterre pour plaider la cause africaine.
- ▶ **1946** > Kenyatta revient au Kenya et prend la tête du mouvement indépendantiste Kenya African Union (KAU). La révolte des Mau-Mau commence dans la foulée. Kenyatta est incarcéré.
- ▶ **1952** > Paroxysme des violences de la rébellion Kikuyu contre les colons blancs.



© KENYA TOURIST BOARD

Tribu Samburu.

- ▶ **1957** > La Couronne fait des concessions et donne une place importante à la représentation africaine dans le gouvernement du Kenya britannique.
- ▶ **1961** > Adoption d'une Constitution menant vers l'indépendance, et première élection libre au Kenya indépendant. La KANU est le parti le plus important. Kenyatta est libéré de sa détention par les Britanniques.
- ▶ **1963-64** > Kenyatta est élu Premier ministre du Kenya indépendant, puis premier président de ce pays.
- ▶ **1965-70** > Prospérité économique du Kenya indépendant.
- ▶ **1969** > Kenyatta est réélu président, après avoir interdit les partis d'opposition. Assassinats politiques et répressions font loi en ce début des années 1970.
- ▶ **1974** > Kenyatta, unique candidat, est réélu. Malade, il laisse son clan régner – et s'enrichir.
- ▶ **1978** > Mort de Kenyatta, et succession en la personne de Daniel Arap Moi.
- ▶ **1982** > Tentative de coup d'Etat contre Moi. Ce dernier durcit son régime.
- ▶ **1986** > Naissance du mouvement d'opposition clandestin Mwakenya. Crise économique majeure dans les années 1980.
- ▶ **1991** > Insurrection populaire suite à plusieurs assassinats politiques. Répression sanglante et menaces internationales. Abrogations des lois sur le parti unique en vue des élections de 1992.
- ▶ **1992** > Réélection de Moi sur fond de corruption.
- ▶ **1997** > Réélection de Moi, mais l'opposition se fait plus présente. Foissonnement de médias de plus en plus libres.
- ▶ **2002** > L'opposition du NARC remporte les élections en la personne de Mwai Kibaki.
- ▶ **2007** > Lors de l'élection présidentielle, opposition et camp du président sortant se déclarent chacun vainqueur et refusent de reconnaître la victoire à l'autre. Affrontements à caractère ethnique, mais une entente est trouvée.
- ▶ **28 février 2008** > Accord de paix entre les deux camps et formation d'un grand gouvernement de coalition.
- ▶ **Août 2010** > Une nouvelle Constitution est promulguée qui démocratise les institutions et déprésidentialise le régime, en vue des élections de 2012.
- ▶ **Été 2011** > Sécheresse importante qui provoque une grave crise alimentaire dans le nord-est du pays.
- ▶ **Avril 2013** > Election d'Uhuru Kenyatta à la tête du Kenya, dès le premier tour de la présidentielle avec 50,07 % des voix.
- ▶ **21 septembre 2013** > Le terrorisme frappe Nairobi au cœur avec l'attaque du centre commercial Westgate, imputée aux Shebab somaliens et à certains étrangers originaires de ce pays. Au moins 67 personnes y trouvent la mort, plusieurs assaillants sont tués. Le nombre définitif de victimes ne sera jamais connu, étant donné qu'une partie des corps restés à l'intérieur ont été ensevelis lors de l'effondrement du complexe.

© KEWA TOURIST BOARD



Rhinocéros noir.

Ils seront également pourvoyeurs d'épices, soies, porcelaines d'origine asiatique, envoyant leurs boutres jusqu'en Chine dès le XIV^e siècle, pour revenir par le golfe Persique d'où ces raretés seront acheminées par caravanes jusqu'à Alep et Damas. Les marchands de Venise, qui bâtissent par ailleurs leur fortune sur le commerce de l'or du Zimbabwe acheminé sur ces boutres, y prendront le relais vers l'Europe du haut Moyen Age. Ces comptoirs s'organisent en petits sultanats insolites, sur fond d'islam évoluant en symbiose avec les populations locales. La « civilisation » swahilie est née avec sa langue, ses écrits, son architecture citadine, ses mosquées, sa musique et sa cuisine.

Son domaine attire rapidement la convoitise de Venise dont l'opulence dépend presque exclusivement de son commerce avec l'Orient. Le contrôle des routes de la soie et des épices, sans parler de celle de l'or, constitue alors un enjeu extraordinaire pour l'Europe. Marco Polo part alors explorer l'Orient par voie terrestre. Vers la fin du XV^e siècle, les royaumes de la péninsule Ibérique, fortement stimulés et informés par Venise, ayant l'âme exploratrice, lancent leurs armadas vers des contrées inconnues. Christophe Colomb le Génois se lance vers l'ouest. Vasco de Gama, à partir du Portugal, se contente de naviguer le long des côtes africaines pour contourner le continent par le sud. Les îles du Cap-Vert, l'Angola et le Mozambique seront des conquêtes aisées pour les Portugais qui coloniseront ces régions. Mais la côte swahilie leur sera autrement plus difficile à conquérir.

À son arrivée, Vasco de Gama se voit refuser l'entrée du port de Mombasa mais sera accueilli à bras ouverts à Malindi, alors en conflit avec ce dernier. S'ensuit alors un réapprovisionnement de sa flotte et la fourniture en prime d'un pilote swahili qui conduira ladite flotte jusqu'aux côtes indiennes à Goa. La route des Indes a été découverte. Cependant, la récupération du commerce juteux de la région ne sera pas aisée, compte tenu de l'opposition des petites villes-Etats de la côte swahilie. Les Portugais devront envoyer expédition sur expédition, organiser siège après siège, construire des forts

ici et là – dont le fort Jésus de Mombasa conçu par un architecte vénitien – afin d'assurer leur mainmise stratégique sur cette région du monde. Le combat durera presque 200 ans, jusqu'en 1729, époque où la flotte omanaise vient à la rescousse des Swahili, chassant les Portugais pour les reléguer au Mozambique. Mais le commerce swahili est désormais ruiné et la civilisation végète.

Renaissance swahilie au XIX^e siècle

1805 : à Oman, deux frères prétendant au trône du sultanat s'entendent à l'amiable. L'un restera ; l'autre, Sayed Said, s'installera comme sultan à Zanzibar et prendra possession des territoires libérés des Portugais sur toute la côte est de l'Afrique. Le second âge d'or de la civilisation swahilie ne verra pas le jour comme au Moyen Age grâce au précieux métal, mais se fera sur le dos courbé des hommes, femmes et enfants enlevés de l'intérieur du continent, transportant les lourdes défenses d'ivoire sur leurs épaules. Or blanc et or noir sont portés par des jambes affaiblies et enchaînées, celles des esclaves et de leur marche interminable. Zanzibar est alors « exportateur » d'environ 60 000 de ces pauvres hères par an, envoyés principalement dans ce qu'on appelle la voie orientale de la traite négrière, qui achemine les esclaves essentiellement dans les métropoles du monde oriental (Alexandrie en est alors la capitale).

L'Europe exploratrice en Afrique de l'Est

Après la chute de Napoléon en 1815, les puissances européennes réunies à Vienne reconnaissent officiellement l'abolition de la traite négrière. L'Angleterre en profite aussitôt pour assurer sa suprématie sur les mers, notamment dans l'océan Indien sous le prétexte de lutter contre le commerce des esclaves devenu illégal. Sous la pression grandissante de la mission consulaire britannique installée à Zanzibar, le fils de Sayed, Said Bargash, se verra de plus en plus « conseillé » de mettre fin à la traite. Une invitation à Londres lui donnera à réfléchir et il abolira officiellement la traite en 1873.

j'aime

© Fotolia

Une appli futée
pour partager
tous ses
bons plans
et gagner
des guides

pour télécharger
l'appli

Zanzibar se « reconvertira » graduellement à la culture des épices. La mainmise politique de l'Angleterre sur l'île sera suivie, au milieu du XIX^e siècle, par l'arrivée de missionnaires. Livingstone disparaîtra au milieu de nulle part en suivant les routes d'approvisionnement de la traite dans ce qui est la Tanzanie actuelle. Au Kenya, Krapf et Rebmann sont obnubilés par le besoin de christianiser l'intérieur du continent inconnu. Partis malgré les embûches que présentaient le terrain hostile et les populations locales traditionnelles, une ombrelle dans une main, la Bible dans l'autre, l'un découvrira les neiges du Kilimandjaro, l'autre apercevra depuis le pays Kamba les sommets enneigés du mont Kenya. De la neige sous l'équateur ! Ils étaient assez fous de nature pour que leurs récits de voyages soient considérés comme hautement fantaisistes à leur retour à Londres. Malgré cela, la Société royale géographique montera plusieurs expéditions pour aller vérifier. Avec à leur tête Joseph Thomson, un jeune aventurier de 26 ans, disposant de moyens considérables : porteurs et bimbelerie pour payer son chemin à travers la région. Il reviendra en confirmant les « découvertes » des missionnaires et en y ajoutant les siennes : les hauts plateaux du centre, « terres de miel et de lait ». La dernière expédition de Thomson a lieu en 1882, quand il parcourt le Rift jusqu'à Baringo. L'Angleterre a désormais une idée relativement précise du potentiel que représente l'intérieur du continent.

Les premiers explorateurs

Au milieu du XIX^e siècle, les Européens commencèrent à s'intéresser aux vastes territoires inexplorés de l'intérieur. Motivés par la recherche de nouveaux débouchés économiques, par leur désir d'évangélisation, par la découverte des sources du Nil ou par la simple curiosité, des dizaines d'Européens vont tenter l'aventure, malgré la terrible réputation des guerriers maasaïs.

Krapf et Rebmann se lancèrent les premiers en 1848. Ces missionnaires allemands découvrirent les neiges du Kilimandjaro et du mont Kenya (qui donnera son nom à la colonie). De retour en Europe, ils ne parvinrent pas à convaincre les spécialistes de la présence de neige au niveau de l'équateur.

Burton et Speke furent mandatés en 1857 par la Royal Geography Society pour découvrir une vaste mer intérieure, source probable du Nil. Speke parvint à atteindre un lac immense qu'il baptisa Victoria.

Gustav Fisher fut chargé en 1882, par la Société géographique de Hambourg, d'ouvrir une route entre Mombasa et le lac Victoria. Mais il affronta

l'hostilité des Maasaïs, et tomba dans une embuscade près du lac Naivasha. Quasiment anéantie, son expédition dut battre en retraite. Le lieu de la bataille se trouve dans le parc de Hell's Gate, au lieu-dit Fisher's Tower.

Un an plus tard, Joseph Thomson fut chargé de la même mission, par la Royal Geography Society anglaise. Ce brillant géologue naturaliste traversa le pays maasaï sans encombres et rapporta de son expédition une description précise des paysages, des animaux et des populations rencontrées.

L'évêque anglican James Hannington souhaitait traverser le Kenya pour établir le premier diocèse en Ouganda. En chemin, il découvrit le lac Bogoria en 1885. Il fut tué un peu plus tard dans une embuscade.

Le comte Samuel Teleki fut mandaté par la Société géographique de Vienne pour découvrir de nouvelles terres vierges.

En février 1887, à la tête d'une importante caravane, il tenta en vain de gravir le Kilimandjaro. Il traversa ensuite sans problème le pays maasaï, mais dut faire face quelques semaines plus tard à plusieurs attaques kikuyus. Il gravit ensuite les premiers contreforts du mont Kenya, puis se dirigea vers le lac Baringo et poursuivit plus au nord à travers les régions désertiques pour découvrir la « mer de jade », qu'il baptisa lac Rodolph (actuel lac Turkana). Il ne fut de retour à Mombasa qu'en octobre 1888 ! Enfin, le Dr Gregory se rendit dans la vallée du Rift en 1893, dans le but de confirmer la théorie selon laquelle une grande faille s'étendait du Proche-Orient à l'Afrique australe.

Malgré les conflits ethniques très violents qui opposaient Maasaïs et Kikuyus dans la région, il parvint à prélever des sédiments qui apportèrent la preuve d'un fossé d'effondrement.

L'Afrique est un continent à conquérir

A la fin du XIX^e siècle, les Européens portent un regard nouveau sur l'Afrique. L'ouverture du canal de Suez en 1869 donne un intérêt stratégique aux côtes orientales du continent. En outre, les tensions économiques et politiques qui enveniment l'Europe tendent à s'exporter sur le continent africain dans le dernier quart du XIX^e siècle. Avec l'industrialisation accélérée de l'Europe et la fin du libre-échange se pose de façon cruciale la question des débouchés. C'est dans cette perspective que les explorateurs (Speke et Burton « découvrent » les sources du Nil, Stanley arpente le bassin du Congo pour le compte du roi des Belges) se font les porte-drapeaux des puissances européennes en quête de marchés et de matières premières. La fièvre colonialiste s'est emparée de l'Europe. La course à l'Afrique

a commencé ! La méthode utilisée est partout identique : les explorateurs signent ou imposent des traités de dupes avec les chefs locaux qui leur reconnaissent la souveraineté sur leurs territoires. En Afrique de l'Est, Anglais et Allemands jouent la montre. Les Anglais contrôlent une zone qui s'étend du Soudan à l'Ouganda, jusqu'au lac qui prendra le nom de Victoria : l'enjeu est alors de contrôler les sources du Nil. Mais l'explorateur allemand Karl Peter se montre très actif dans la région de la Tanzanie actuelle. L'Angleterre ne se laisse cependant pas distancer et passe un accord avec le sultan de Zanzibar pour établir une zone d'influence de la côte au lac. Afin d'éviter que les rivalités suscitées par ces terres lointaines ne dégénèrent en conflit ouvert en Europe, le congrès de Berlin, réuni en 1885 pour régler la question du Congo, définit les « règles » du partage de l'Afrique par les puissances européennes. Les zones d'influence deviennent des possessions. Les frontières sont tracées entre le Tanganyika allemand et la British East Africa (Kenya et Ouganda actuels). Si vous regardez une carte, vous pouvez constater une encoche entre la Tanzanie et le Kenya sur le trait tiré au cordeau colonial : c'est le Kilimandjaro qui est rattaché à la Tanzanie. Il était alors impensable que l'un des deux souverains emporte dans ses possessions les deux sommets enneigés d'Afrique. On ne va pas se fâcher entre cousins... Le Kili pour l'Allemand Guillaume II, le mont Kenya pour la reine Victoria !

La colonisation

Comme partout ailleurs en Afrique, la gestion de ces possessions lointaines est confiée à des compagnies privées, qui reçoivent le monopole d'exploitation et d'administration de ces territoires. La Couronne britannique confie donc l'administration de sa sphère d'influence est-africaine à l'Imperial British East African Company (IBEAC), un consortium privé composé de capitalistes. Mais la compagnie fait rapidement faillite. L'Angleterre n'a d'autre choix que de prendre officiellement en charge la gestion et l'administration de ces territoires, qui deviennent un protectorat anglais en 1895, ainsi que la construction du chemin de fer, également considéré à l'époque comme un outil de « civilisation » permettant de christianiser les contrées reculées et de lutter efficacement contre la traite. Le chantier commence en 1895. Méthode, technologie, matériel et main-d'œuvre seront importés du Raj indien : écartement ferroviaire de trois pieds, immigration de 38 000 coolies. Les géomètres ne seront jamais très loin en avant de la tête de ligne. C'est une aventure gigantesque. Malaria, dysenterie et malnutrition causeront d'innombrables pertes humaines. Les

corps mal enterrés deviendront les plats de choix des charognards et de trois lions mâles qui y prendront goût. Durant six mois, la progression de la ligne est paralysée à la traversée de la rivière Tsavo, les camps de coolies étant visités par ces monstres pendant la nuit. Cela coûtera la vie à 159 travailleurs du chemin de fer. Le colonel Patterson, héros de l'abattage de tigres mangeurs d'hommes en Inde, est appelé à la rescousse. Il en abattra deux. Le dernier lion, continuant à suivre la ligne sur encore 100 km, dévorera sa dernière victime en la personne du superintendant Ryall, ce dernier extrait de son wagon par la bête alors qu'il était stationné au lieu actuellement nommé « Kima » (viande hachée en swahili !). Travailleurs et administrateurs de la ligne seront rapidement suivis d'aventuriers, petits boutiquiers indiens rescapés de la construction, représentants de l'administration de la Couronne, filles de joie, etc. La capitale du Kenya est ainsi née, pas exactement à l'endroit idéal, mais il sera trop tard lorsqu'on s'en apercevra. Le bazar indien s'organise autour de l'actuelle Biashara Street. Les officiels de l'administration et de la « crème » s'installent sur les hauteurs (Upper Hill), à l'abri des moustiques, loin des miasmes des gens d'en bas. La ligne progresse vers le lac et finalement le dernier clou est enfoncé sur la dernière traverse à Port Florence (Kisumu aujourd'hui) en 1901. Le « chemin de fer fou » a coûté une fortune considérable pour l'époque : 5,5 millions de livres. Aussi faut-il le rentabiliser. Le commissaire du protectorat, Sir Charles Elliott, plaide à Londres la cause d'une colonisation européenne. C'est, selon lui, la meilleure option pour mettre en valeur les ressources du territoire. En 1902, le gouvernement britannique autorise l'aliénation de terres africaines au profit de colons européens. Les bouleversements démographiques de la fin du XIX^e siècle (peste bovine, famines, sécheresse) ont engendré un déficit et les migrations de population importantes ont laissé des espaces apparemment vacants. Fort de cette observation, le gouvernement déclare ces espaces propriété de la Couronne, en négligeant les règles et les modalités de la propriété foncière africaine, élément structurant des sociétés agraires, notamment kikuyus. En vertu de cette nouvelle loi, les colons loueront des terres au gouvernement à des prix dérisoires. En 1915, la durée de location de ces terres est portée à 999 ans ! L'ensemble des terres occupées par les Européens au Kenya s'étendra sur ce qui représente un tiers des Highlands : les hauts plateaux du centre en territoire kikuyu et les hautes terres à l'ouest de la vallée du Rift (Transzoia) ; ce sont les terres les plus fertiles du Kenya.

En vertu de traités fallacieux conclus en 1904 avec le chef spirituel suprême de la tribu Lenana, les Maasaïs doivent quitter leurs herbages du plateau de Laikipia, la vallée fertile de Subukia, pour aller s'installer à l'ouest de la vallée du Rift. Mais les Anglais doivent mater les mouvements de résistance de certains groupes. La « pacification » du territoire est achevée en 1908 par la sévère répression de la révolte des Nandis. Leur chef suprême Koitaleil a été trahi et assassiné par le boucher d'Amritsar, le colonel Meinerztagen.

La colonisation de peuplement

Les « White Highlands », les hautes terres blanches, sont prêtes à être colonisées. La voie est donc libre pour les colons, qui arrivent alors de toute l'Europe, mais aussi d'Australie et de Nouvelle-Zélande ou encore d'Afrique du Sud. Les terres seront colonisées par vagues. La première sera un arrivage dans la région d'Eldoret de (petits) Boers sur des chars tirés par 24 bœufs, s'exilant d'Afrique du Sud après la guerre qui porte leur nom (1898-1902). La seconde vague sera historiquement une anecdote : le gouvernement britannique offre à Théodore Herzl, fondateur du sionisme, une terre promise dans la vallée du Kerio, et le Kenya recevra un certain nombre d'immigrés juifs venus d'Europe. La terre promise du Kerio n'aura pas de suite, mais cette communauté restera au Kenya jusqu'à nos jours. Enfin, des aristocrates britanniques aventureux ou en besoin d'oubli de la part de la « family » auront l'opportunité de s'appropriier ces terres pour de la « roupie de sansonnet », facilités de paiement incluses ! Les grandes cultures coloniales sont organisées : thé, café, sisal, céréales. Le premier lord Delamere, y perdant presque sa culotte, établit les premiers cheptels, après maints essais sur des animaux venus d'Europe croisés avec des races locales. Une production laitière et de bétail à viande voit ainsi le jour. Ses efforts lui permettent de devenir leader de la faune européenne. A force de lobbying, il obtient que les colons siègent directement au Conseil législatif (Legco), créé en 1907. Les intérêts des grosses exploitations des colons sont bien représentés dans cette assemblée 100% blanche. Lorsque éclate la Première Guerre mondiale, une armée de colons de bric et de broc défendent « leurs » territoires et une campagne assez intense se déroulera le long de la frontière du Tanganyika allemand pour contrecarrer les incursions du général Von Lettow qui, finalement, repoussera ces colons jusqu'au Mozambique bien après l'armistice du 11 novembre 1918. La guerre fut plus longue en Afrique de l'Est !

La Couronne offre à ses soldats démobilisés de nouvelles terres. Ainsi, un million de Kikuyu

vivent sur 5 500 km², quand 9 600 Blancs se partagent 42 000 km², alors qu'ils n'en cultivent même pas la moitié. Les Africains des Highlands sont cantonnés dans des réserves bientôt trop petites pour supporter la forte pression démographique qui caractérise l'entre-deux-guerres. Ils sont alors nombreux, notamment les jeunes et les femmes non mariées, à quitter les réserves pour s'installer illégalement dans les premiers « slums » (bidonvilles) de Nairobi : Pangani, Kileleshwa ou encore Kibera...

Naissance du nationalisme kényan

La faiblesse de l'administration coloniale britannique rend nécessaire le recours à des intermédiaires locaux. Outre les petits fonctionnaires goanais ou les petits boutiquiers indiens, l'administration recrute pour ses services des Africains éduqués par les missionnaires. Ces fournis ouvrières de la colonie forment le noyau d'une élite indigène dépourvue de droits et de pouvoirs. C'est dans ses rangs qu'apparaîtront les premières revendications nationalistes. En 1921, Harry Thuku fonde à Nairobi la Young Kikuyu Association (YKA). Cette association urbaine dénonce toutes les mesures humiliantes imposées par la colonisation : le Kipande, document officiel autorisant la résidence en zones urbaines, plié dans une petite boîte plate en cuivre portée au cou sur une chaînette, le travail forcé, les conditions de travail et les salaires des Africains et leur non-représentation au sein du Legco. Thuku multiplie les réunions publiques et va jusqu'à envoyer un mémorandum au Colonial Office. Exaspérée, l'administration coloniale décide d'arrêter cet agitateur en mars 1922. Mais une foule importante se rassemble alors à Nairobi pour demander sa libération. La police ouvre le feu et au moins 21 personnes sont tuées sous les yeux des Européens confortablement installés sur la terrasse du Norfolk, voisine du commissariat de police. Thuku est déporté sur la côte, à Kismayu, jusqu'en 1930. Cette mobilisation ouvre cependant la voie à la résistance nationaliste kényane, qui se focalise notamment sur la restitution des terres accaparées par les Européens. Une presse indigène se développe, dont l'un des principaux rédacteurs est Johnstone Kamau, plus tard connu sous le nom de Jomo Kenyatta. En 1929, Kenyatta part pour l'Angleterre dans le but de plaider la cause africaine, au nom de la Kikuyu Central Association (KCA), auprès du secrétaire d'Etat aux colonies. Econduit, il reste en Grande-Bretagne jusqu'en 1946, où il se consacre à ses études. Il étudie notamment l'anthropologie à Londres. Le fruit de ses recherches sur les Kikuyu est publié sous la forme d'un essai intitulé *Facing Mount Kenya*. Pendant ses années

européennes, Kenyatta voyage, notamment à Moscou et en Scandinavie, fréquente les milieux communistes et socialistes et aiguise ses talents d'orateur au « Speakers' Corner » de Londres. A l'époque, le Kenya est surtout connu par les frasques de la gentry coloniale qui sont rapportées par la presse à scandale londonienne. La fameuse phrase : « Etes-vous marié ou habitez-vous au Kenya ? » devient une boutade en Grande-Bretagne. Cette faune coloniale est à l'apogée de la décadence lorsque Londres subit le Blitz (*white mischief*). L'empire est en guerre, des troupes indigènes sont levées et vont combattre aux quatre coins du monde pour une liberté qu'elles ne connaissent pas en leur propre pays... De retour des hostilités, les conscrits auront quelques questions à se poser quant à leur statut dans la colonie. En prime, ils ont été entraînés au maniement des armes... Le mouvement nationaliste reprend de la vigueur. Kenyatta revient au Kenya et prend la tête de la Kenya African Union (KAU). La Kikuyu Central Association, dont il avait été secrétaire général avant son exil, a entre-temps mobilisé les masses nationalistes ; un mouvement syndical s'est organisé à Nairobi et Mombasa : African Workers Federation. Les membres de ces deux organisations rejoindront en masse la KAU dont le but ultime est l'accession à un gouvernement africain autonome (1946-1949). Bien que, sous cette pression, l'administration coloniale ait élargi la représentation africaine (nommée) au sein du Legco (deux membres en 1946, quatre en 1948, six en 1952), elle était loin de satisfaire les aspirations nationalistes : ce statu quo était condamné à voler en éclats.

Soulèvements Mau-Mau

Une solution à l'africaine sera l'arme du peuple opprimé. Des cérémonies de serments secrets ont lieu à l'insu des maîtres dans des fermes blanches où les travailleurs agricoles kikuyus sont cantonnés : « Si je suis appelé, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, pour aider au but ultime de cette association, je le ferai sans hésitation. Si j'y ai failli, que ce serment me condamne à périr ». En 1952, ce mouvement atteint son paroxysme et les premiers raids sur les fermes européennes ont lieu, provoquant l'horreur des colons, qui convaincront le gouverneur Baring de déclarer l'état d'urgence en octobre 1952. Les attaques de postes de police pour s'emparer d'armes se succèdent, quiconque en possède est une cible. La rébellion s'équipe ainsi et s'organise. Des milliers de jeunes kikuyus prennent le maquis et se réfugient dans les forêts des Aberdares et du mont Kenya. Le monde les connaîtra sous le nom des Mau-Mau. Kenyatta est arrêté, ainsi

que cinq responsables de la KAU, accusés d'être les têtes pensantes de la rébellion ; un procès fallacieux, loin de la capitale, à Kapenguria, en pays Pokot, les condamne à sept ans de travaux forcés à Lokitaung puis à Lodwar près du lac Turkana.

Les populations kikuyus soutenant massivement la guérilla en nourriture, armes et intelligence, sont réprimées lors de l'opération Anvil (Enclume) en avril 1953 et une grande partie des villageois kikuyus sont parqués dans des « villages protégés » (euphémisme) sous l'œil et à la merci des troupes anglaises et loyalistes. Le mouvement Mau-Mau en souffrira énormément. La révolte s'éternisera jusqu'en 1959, sans grand succès pour aucun des protagonistes. Elle aura coûté la vie à environ 15 000 combattants des forêts. Les victimes civiles soumises au régime de travail forcé, à la torture, à la famine et aux maladies dans les villages protégés seraient plus de 100 000, contre une centaine de Blancs parmi lesquels une trentaine de civils.

Vers l'indépendance

Loin d'être étouffée, la ferveur nationaliste a trouvé un terrain fertile pendant l'état d'urgence, notamment dans le mouvement syndicaliste encore toléré par l'administration coloniale. De nouveaux leaders en émergent (Tom Mboya, Odinga, Argwings-Kodhek). Bien que quelques concessions timides soient mises en place en 1957 (élargissement de la représentation africaine au Legco avec des membres élus), le vent de la décolonisation souffle sur le Kenya comme partout ailleurs dans le monde. Trop peu, trop tard : « *Uhuru sasa* » (L'indépendance tout de suite) devient le slogan du peuple kényan. Finalement, la première conférence de Lancaster House a lieu ayant pour but l'établissement d'une Constitution menant vers l'indépendance. En résulte une élection générale en 1961, où sont représentés deux partis politiques nouvellement formés : la Kenya African National Union (KANU), centraliste et représentant les ethnies majoritaires (Luo, Kikuyu), et la Kenya African Democratic Union (KADU), à vocation fédéraliste, avec, à sa tête, Ronald Ngala. La KANU l'emporte aux deux tiers, mais refuse de participer au gouvernement provisoire tant que Kenyatta est en détention. La KADU, bien que minoritaire, accepte de se joindre à ce gouvernement provisoire, qui sera composé de trois Africains, trois Européens et un Indien (!). La clameur publique se transforme alors en « *Uhuru na Kenyatta* » (L'indépendance avec Kenyatta). Finalement, par un petit matin d'août 1961, le héros est de retour à bord d'un avion militaire de Sa Gracieuse Majesté qui le ramène de Maralal où il a passé sa dernière année de détention.

On lui cède la place de la présidence de la KANU, immédiatement. Il est convié de mauvaise grâce à la seconde conférence de Lancaster House, où une constitution finale du Kenya indépendant est négociée. L'élection de mai 1963 confirme la force de la KANU et, de fait, Kenyatta devient le Premier ministre du Kenya sous statut de dominion (comme le Canada ou l'Australie), faisant de son pays le 34^e Etat indépendant de l'Afrique. Lors des festivités officielles le 12 décembre, le duc d'Edimbourg, représentant la reine, aurait glissé à l'oreille de Kenyatta : « Etes-vous bien sûr de ne pas vouloir changer d'avis ? », alors que le drapeau du Kenya libéré s'élevait sur son mât ! Dans l'année qui suit, la KADU se dissout et rejoint le parti KANU, une Chambre législative unanime vote la République, et Jomo Kenyatta devient le premier président du Kenya indépendant le 12 décembre 1964.

Le Kenya indépendant

L'unité des nationalistes qui ont achevé l'indépendance s'estompe peu à peu du fait de la politique conservatrice du gouvernement Kenyatta : redistribution inégale des terres rachetées aux Européens (500 000 ha financés par l'Angleterre), nationalisations timides de l'industrie et des grandes affaires, qui, de fait, restent entre les mains des Blancs, et maintien de la structure administrative coloniale par le nouveau régime. Ajoutons à cela une mise à l'écart politique des combattants de la tribu Mau-Mau et un alignement de la politique étrangère sur l'Ouest, ce qui favorise les investissements et rassure la population blanche restée au Kenya. Un mouvement radical se dessine au sein de la KANU, sous la direction du Luo Oginga Odinga, vice-président du parti, ainsi que de la République. Il revendique la restitution des terres blanches sans compensation, l'africanisation de celles-ci sous forme de coopératives communautaires, ainsi qu'un alignement politique sur l'Est et la nationalisation des entreprises. Ce mouvement est mené au Parlement par Pio Gama Pinto, député d'origine goanaise qui avait été incarcéré par l'autorité coloniale pour ses sympathies à l'égard des Mau-Mau et son extrémisme syndical. Ces « radicaux » sont très vite traités de communistes par Kenyatta et Tom Mboya (Luo), alors secrétaire général de la KANU, et ministre de l'Economie et de la Planification. Les comptes se règlent en 1966 lors du congrès de Limuru : Odinga perd sa vice-présidence de la KANU, quitte le gouvernement et forme la Kenya Peoples' Union (KPU), parti d'opposition ; une mini-élection générale a lieu, après laquelle le KPU reste minoritaire au sein du Parlement. Malgré ces conflits politiques,

le nouveau Kenya affiche une remarquable stabilité durant ses premières années : les investissements et les aides internationales affluent, une partie des infrastructures dans les zones rurales sont prises en main par les communautés locales à travers l'institution des « harambees », où les contributions populaires financent de nombreux projets : 200 écoles, 100 dispensaires, 42 ponts, 500 km de routes sont ainsi construits grâce à cet effort entre 1963 et 1966, ce qui valide l'étiquette de « socialisme à l'africaine » dont se targue le régime. « Harambee » (tous ensemble) sera la devise du pays et le slogan de « Mzee » Kenyatta (« vieux », au sens respectueux du terme). Le plan économique de 1965-1970 prévoit une expansion de plus de 6% par an ! Le Kenya est un modèle en Afrique, bien que la répartition équitable des terres demeure problématique, car beaucoup n'en possèdent pas (squatters), et que le chômage urbain devienne alarmant. « Mzee » et son entourage proche (Kikuyu) sont allergiques à la dissension et au changement. La première victime du régime est Pio Gama Pinto, assassiné en 1965. L'ascension politique de Tom Mboya devient gênante. Il est assassiné en 1969, ce qui avive la rancœur de son ethnie Luo contre le régime. « Mzee » est bombardé de pierres peu de temps après, lors de sa visite à Kisumu. Sa garde tire... Il en profitera pour envoyer Odinga en détention ainsi qu'Achieng Ouko, derniers leaders potentiels de la région. La KPU est interdite, la KANU devient parti unique de fait au Parlement. La troisième victime, en 1975, J.-M. Kariuki, est un député populiste et populaire qui, bien que Kikuyu, s'obstine à mettre au grand jour les inégalités encore existantes. Aucun de ces meurtres n'a été élucidé à ce jour. « Mzee » le devient (au sens propre du terme), et l'on commence dans son entourage à parler de succession, bien que cela soit légalement interdit, Kenyatta ayant été nommé président à vie. Daniel Arap Moi est alors son vice-président. Il appartient à une tribu minoritaire et a été choisi pour équilibrer la balance ethnique Kikuyu-Luo. D'après la Constitution, il doit succéder à la présidence pendant trois mois, avant de nouvelles élections, si Mzee venait à disparaître. Ce n'est pas pour plaire à l'intelligentsia kikuyue, qui a été de loin la plus favorisée par le régime. En 1977, au Parlement, une tentative de changement de la Constitution a lieu, menée par une minorité d'élus de la région du Mont Kenya regroupés au sein de la Gikuyu-Embu-Meru Association (GEMA). L'*attorney general* (garde des sceaux), Charles Njonjo, la bloque. Certains membres de la GEMA fomentent alors un complot rocambolesque : sous prétexte de mettre fin aux raids sur les troupeaux encore présents dans

les zones pastorales frontalières, une unité de parachutistes est entraînée en grand secret à Lanet, près de la ville de Nakuru où le « Mzee » réside la plupart du temps pour raisons de santé, le but ultime étant de descendre sur la Maison d'Etat dès la nouvelle de son décès et de se débarrasser de Moi et de Njonjo, ainsi que des éventuels membres du gouvernement qui s'y trouveraient, pour une passation de pouvoir constitutionnelle. Manque de chance ! Le « vieux » expire à Mombasa lors d'une de ses visites régulières sur la côte en août 1978. La succession se passe constitutionnellement et Moi devient le second président du Kenya. Il est confirmé président de la République en octobre, étant le seul candidat du seul parti existant (!). Les loups comploteurs de la succession se déguisent en agneaux. Lors des premières années de sa présidence, Moi veut donner une image nouvelle, loin du culte de la personnalité entretenu par Mzee : il parcourt le pays de part en part pour avoir un contact direct avec la population (Kenyatta ne recevait à la Maison d'Etat que des délégations provinciales, les voyages lui étant déconseillés). Il libère tous les prisonniers politiques, met l'accent sur le développement des infrastructures de santé et d'éducation, rassure la population et les investisseurs, le monde des affaires est soulagé. Sa devise « *Nyayo* » (« en suivant les pas [de Kenyatta] ») fait que, malgré les frayeurs et les incertitudes de la succession, rien n'a vraiment changé.

L'État, c'est Moi

Ce libéralisme initial est-il perçu comme une faiblesse ? Une première alerte survient le 1^{er} août 1982 : une tentative de coup d'Etat, organisée au sein de l'armée de l'air par des officiers luos et kikuyus, unis pour l'occasion, échoue dans le sang, mais traumatise Moi, ainsi que la population boutiquière et affairiste de la communauté indienne (800 magasins pillés lors du chaos qui dure seulement quelques heures !). Le bilan de cette tentative est lourd : Daniel Arap Moi le progressiste devient paranoïaque et se durcit. Njonjo, qui avait facilité son accession au pouvoir, devenant trop puissant, est mis à l'écart, sous le prétexte d'un éventuel complot dont il aurait été l'organisateur. Les critiques du gouvernement au sein du Parlement et du parti sont évincées et interdites. La presse est muselée. Moi assoit son pouvoir en distribuant à ses alliés les postes clefs de l'économie : ainsi les coopératives, les banques nationales, les grandes entreprises d'Etat et l'administration sont gérées par des incapables gourmands. Ce clientélisme ouvre la porte aux magouilles et à la grande corruption. Dès 1986, un mouvement clandestin Mwakenya s'organise au sein de l'université et du monde

intellectuel. Il est vite réprimé, les coupables étant condamnés lors de procès nocturnes truqués. Bien que l'économie se porte encore bien (tourisme, horticulture, exportations de produits industriels sur la région), elle perd peu à peu de la vitesse, minée par une corruption rampante et une expansion démographique galopante (17 millions de Kényans en 1979, 28 millions lors du recensement de 1989). De fait, la population s'appauvrit. Elle est manipulée par le régime lors des élections parlementaires de 1988, durant lesquelles les députés favorisés du régime sont « élus » par le corps électoral suivant un nouveau système : on se met en rang d'oignons dans les centres de vote derrière son « candidat préféré », sous l'œil attentif des administrateurs locaux (Mlolongo). C'est l'apogée de la dictature de Moi. Le peuple a soif de liberté, de bien-être et de démocratie. Ses porte-voix sont les églises et une société civile qui s'organise, malgré les embûches, pour demander une ouverture vers une vraie démocratie et le pluralisme politique. Les cartes que les bailleurs de fonds internationaux tiennent entre leurs mains changent à l'issue de la chute du mur de Berlin ; l'aide internationale devient conditionnelle, les régimes corrompus sont priés de se montrer un peu plus démocratiques. En 1990, le ministre Luo Robert Ouko (Affaires étrangères) est assassiné alors qu'il voulait exposer les grandes magouilles de certains de ses collègues au gouvernement. Des manifestations violentes s'ensuivent. Une voix cléricale critique s'éteint dans des circonstances suspectes lors de « l'accident » de l'évêque anglican Muge. Une insurrection populaire éclate le 7 juillet 1991, les meneurs sont incarcérés. Les aides internationales sont interrompues. Ces événements sont déterminants pour un retour à la démocratie. La loi qui fait du Kenya un pays à parti unique est abrogée et le président ne peut se présenter que pour deux mandats de cinq ans, en vue des élections de 1992. L'opposition se regroupe au sein du Forum pour la restauration de la démocratie (FORD). Le FORD ne parvient pas cependant à nommer un candidat et une équipe unique contre la KANU. Il éclate à la dernière heure, se fracturant le long des brèches ethniques : Moi et son régime KANU l'emportent sur une opposition divisée. Les votes s'achetant au Kenya, la planche à billets a surchauffé, une inflation inconnue jusqu'alors plonge le pays dans l'abîme économique. S'ensuivent cinq ans de pillage de l'économie : le pays s'appauvrit, l'infrastructure routière se dégrade, la production agricole diminue, les hôpitaux d'Etat se transforment en mouiroirs, la sécurité urbaine devient précaire sous l'afflux de populations déplacées par la pauvreté. Cela n'empêche pas les vampires du régime de détourner des sommes fabuleuses.

Les élections de 1997 font apparaître une opposition, toujours aussi divisée, contre Moi et compagnie, lesquels remportent ces élections grâce à ce réalignement ethnique et à la complicité de l'administration en charge des urnes. Cependant, le pluralisme politique a favorisé un foisonnement de stations de radio et télévision indépendantes, la presse renaît et n'épargne pas le gouvernement. Produit au grand jour, le bilan des années Moi conforte dans sa rancœur une population appauvrie, victime de l'ineptie et de la corruption du pouvoir. Car l'économie est à genoux. Le pays est mûr pour une vraie transition.

Le XXI^e siècle

En 2002, l'opposition s'unit, bientôt rejointe par des transfuges de la KANU en mal de confiance post-électorale suite au choix du poulain Uhuru Kenyatta. Ce fils cadet du père de la nation est imposé par Moi, qui ne peut constitutionnellement se présenter à la présidence une troisième fois : la National Alliance Rainbow Coalition (NARC) fait bloc derrière Mwai Kibaki (politicien de première heure, ministre de l'Économie sous Kenyatta, premier vice-président sous Moi, infortuné candidat d'opposition à la présidence en 1992 et 1997). Il est élu par un véritable raz-de-marée et devient le troisième président du Kenya indépendant. Kibaki tente de maintenir la stabilité du Kenya, (en faisant notamment de la corruption sont cheval de bataille) et amorce un nouvel élan économique. Mais le bilan de son quinquennat est mitigé. L'élection présidentielle du 27 décembre 2007 est suivie d'une crise violente faisant 1 500 morts et 300 000 déplacés. Le président sortant Mwai Kibaki se déclare vainqueur tandis que les partisans de son opposant, Raila Odinga, l'accusent de fraude (300 000 voix d'après eux). La situation dégénère en violence dans plusieurs villes du pays où les partisans des deux hommes s'entretuent. Des émeutes éclatent dans le plus grand bidonville, Kibera, et les grandes villes de l'ouest. L'Union africaine et l'Union européenne appellent au retour du dialogue entre les représentants de chacune des parties. La mission d'observation de l'Union européenne, estimant que les élections n'ont pas respecté les critères internationaux et régionaux d'élections démocratiques, demande une enquête indépendante sur les résultats de la présidentielle. Localement, ces violences ont pris l'aspect d'un conflit interethnique : les Kikuyus, traditionnels soutiens du président, ont été pris à partie par les partisans de l'opposition : les Luos. Le conflit a généré plus de 1000 morts en tout et déplacé près d'un demi-million de personnes. Après les différentes tentatives de l'Union Africaine et des Nations unies pour sortir le pays de la crise, le 28 février 2008 un accord de paix a été signé pour former un gouvernement de coalition avec pour président Mwai

Kibaki (Kikuyu) et son rival Raila Odinga (Luo) au poste de Premier ministre. C'est la première grande coalition interethnique dans le pays. Le pays est passé près d'un conflit à couleur ethnique, mais une fois de plus, le compromis national est trouvé. En 2010, un changement constitutionnel est adopté par référendum, qui n'est pas anecdotique. Entre autres, ce changement de constitution entérine une réduction des pouvoirs du président, en même temps qu'une délégation de pouvoir accrue aux gouvernements locaux, ainsi qu'une charte de droits. La nouvelle constitution est promulguée le 27 août 2010. Elle a pris effet avec l'élection présidentielle de 2013. Elle est saluée par de nombreux chefs d'État internationaux et leaders de la société civile du monde entier qui y voient un modèle africain de démocratisation du pouvoir. En 2011, la sécheresse, combinée à une augmentation du prix des produits, fait subir une grave crise au Kenya, au sein de la crise qui touche toute l'Afrique de l'Est, la plus forte depuis 60 ans. Le Kenya, allié aux américains depuis 2007 dans la lutte contre l'islamisme en Somalie, doit également accueillir un nombre accru de réfugiés de la guerre civile somalienne. C'est surtout le Nord-est, zone déjà sensible, qui subit de plein fouet ces deux crises. Le camp de Dadaab qui accueille des réfugiés somaliens de plus en plus nombreux, passe pour le plus grand au monde, avec 440 000 personnes en juillet 2011. Ces deux aspects soulignent la fragilité du nord-est du pays, qui a une stabilité très précaire et sur lequel l'État central exerce un contrôle très relatif.

En 2012, la date de l'élection a longtemps posé question avant d'être fixé au 4 mars 2013. Alors que les commentateurs comme les observateurs redoutaient de voir le pays retomber dans les travers de 2007, les candidats, eux, ont appelé au calme. Résultat : l'annonce de l'élection d'Uhuru Kenyatta, le fils de Jomo Kenyatta, s'est déroulée sans véritables heurts. Élu dès le premier tour avec 50,07 % des voix, il doit continuer à mener le Kenya sur la bonne voie économique, à lutter contre l'inflation et la corruption. Son inculpation – et celle de son vice-président Rutto – devant la Cour pénale internationale (CPI) de La Haye (Pays-Bas), pour ses présumées responsabilités dans les événements tragiques de 2007, trouble toutefois son image de nouvel homme fort du Kenya. Les charges ont par la suite été levées contre Kenyatta. Le président américain Barack Obama, lui, a attendu avant de se rendre dans le pays de son père. Lors de sa venue en Afrique en juin 2013, il préféra visiter la Tanzanie. C'est en juillet 2015 qu'il a fini par séjourner quelques heures à Nairobi, dans le cadre du 6^e Sommet mondial de l'entrepreneuriat. Il a pu à cette occasion rencontrer des membres de sa famille dont sa grand-mère Mama Sarah Obama, toujours en vie.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

La première Constitution adoptée après que le pays eut accédé à l'indépendance au sein du Commonwealth, en 1963, instituait un régime présidentiel, au sein duquel le pouvoir exécutif est exercé par un président élu au suffrage universel pour cinq ans.

Le vice-président et les ministres sont choisis par le président parmi les membres de l'Assemblée nationale unicamérale, détentrice du pouvoir législatif, constituée de 188 députés élus au suffrage direct. Dix des membres de cette Assemblée sont également nommés par le président.

La Constitution actuelle a été adoptée le 27 août 2010 pour remplacer la première. Elle fut approuvée par référendum par 67 % des Kényans. Elle renforce la séparation des trois pouvoirs ; elle limite la fonction présidentielle par un certain nombre de mesures. Elle instaure une charte de droits qui renforce l'assurance que le gouvernement applique les droits de l'Homme. Elle garantit de manière plus ferme l'indépendance des médias et délègue davantage de pouvoir aux gouvernements locaux (comtés, municipalité). Elle abolit également la discrimination sexuelle et ouvre le droit à la double nationalité.

Partis

Au Kenya, les partis n'ont pas une couleur politique très prononcée ; ils sont plutôt les appareils permettant de mobiliser les soutiens autour d'un leader charismatique. Sans être ethniques en théorie, certains partis peuvent représenter davantage les intérêts d'une ethnie particulière.

Ainsi, les grands partis gouvernementaux KANU puis NARC et PNU sont très largement soutenus par les Kikuyu, mais pas exclusivement. De la même manière, l'ODM, parti d'opposition de l'élection de 2007, a cristallisé les revendications Luo et reçu un grand soutien dans cette communauté ; mais il a également reçu le soutien de Kikuyu opposés à Kibaki. Plus que des partis véritablement ethniques, ce sont les partis d'un homme ou d'un clan (parfois le fruit d'alliances très éphémères).

► **L'Union nationale africaine du Kenya (Kenya African National Union, KANU)**, fondée en 1960 et dirigée dès 1961 par Jomo Kenyatta, fut le seul parti politique légal entre 1982 et 1991. Ce fut le parti au pouvoir avec Kenyatta et Daniel Arap Moi jusqu'en 2002, date de la prise de pouvoir de Mwai Kibaki. Il l'est toujours, avec Uhuru Kenyatta depuis 2013.

► **Le Party of National Unity (PNU)** a été fondé en 2007 par Mwai Kibaki avant sa candidature de réélection. Il est le fruit d'une fusion entre l'ancien parti d'opposition Democratic Party qui le porta au pouvoir en 2002, et d'autres partis, dont une partie de la KANU, le National Alliance Party of Kenya (NAPK), ou le Nar-Kenya, héritier du grand parti de coalition NARC (National Rainbow Coalition).

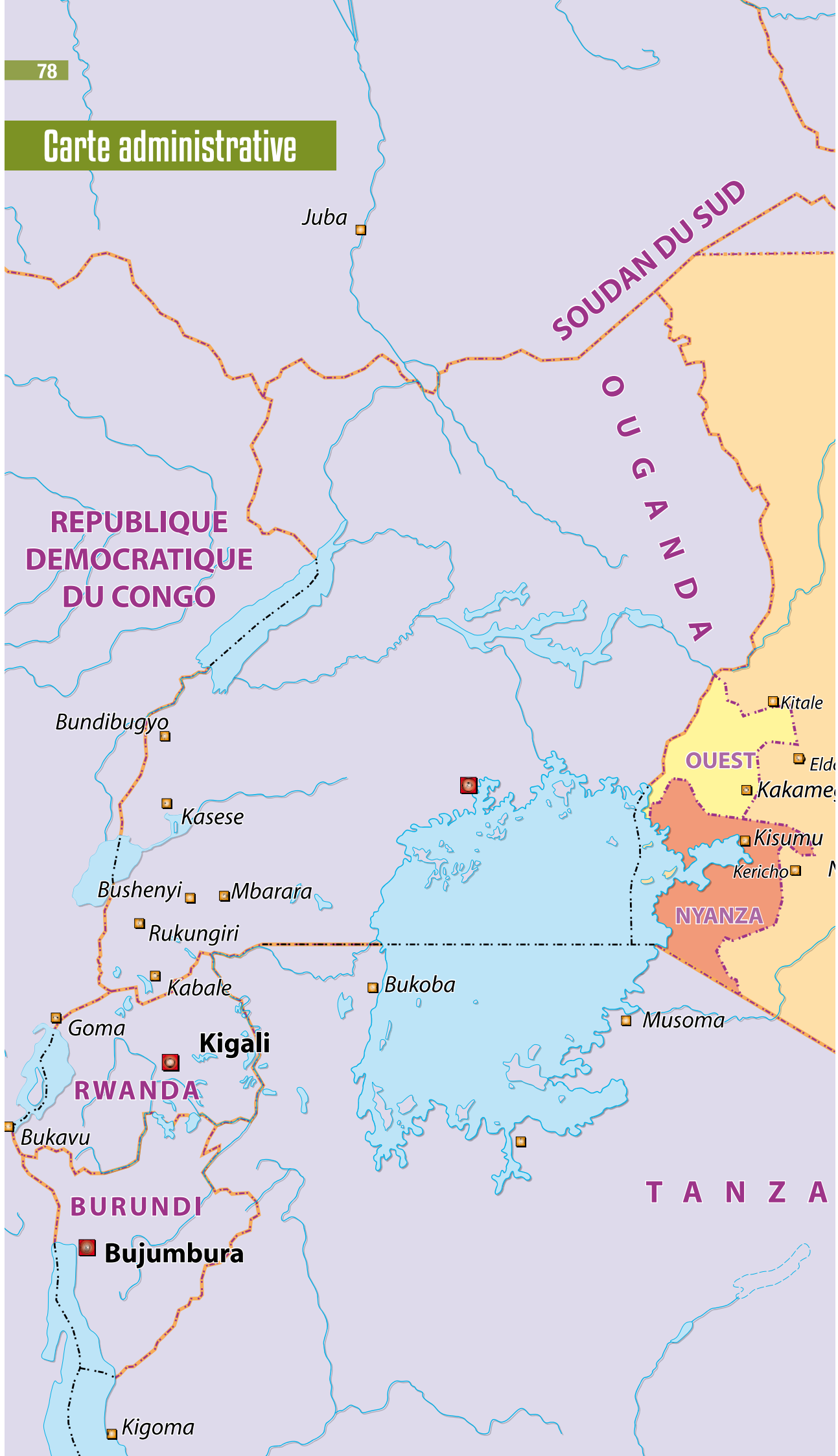
► **L'Orange Democratic Movement-Kenya (ODM-Kenya)** est le parti du député et ancien Premier ministre Raila Odinga, issu d'une scission du parti présidentiel NARC en 2005. C'est avec ce parti qu'Odinga a tenu tête à Kibaki en 2007, engendrant ainsi de violents affrontements entre les partisans des deux partis. Parti d'opposition, il participe au pouvoir depuis l'entente de 2008 et la formation de la grande coalition. Orange était au départ la couleur du « non » pour le référendum de 2005 autour duquel se cristallisait la rupture entre Odinga et Kibaki.

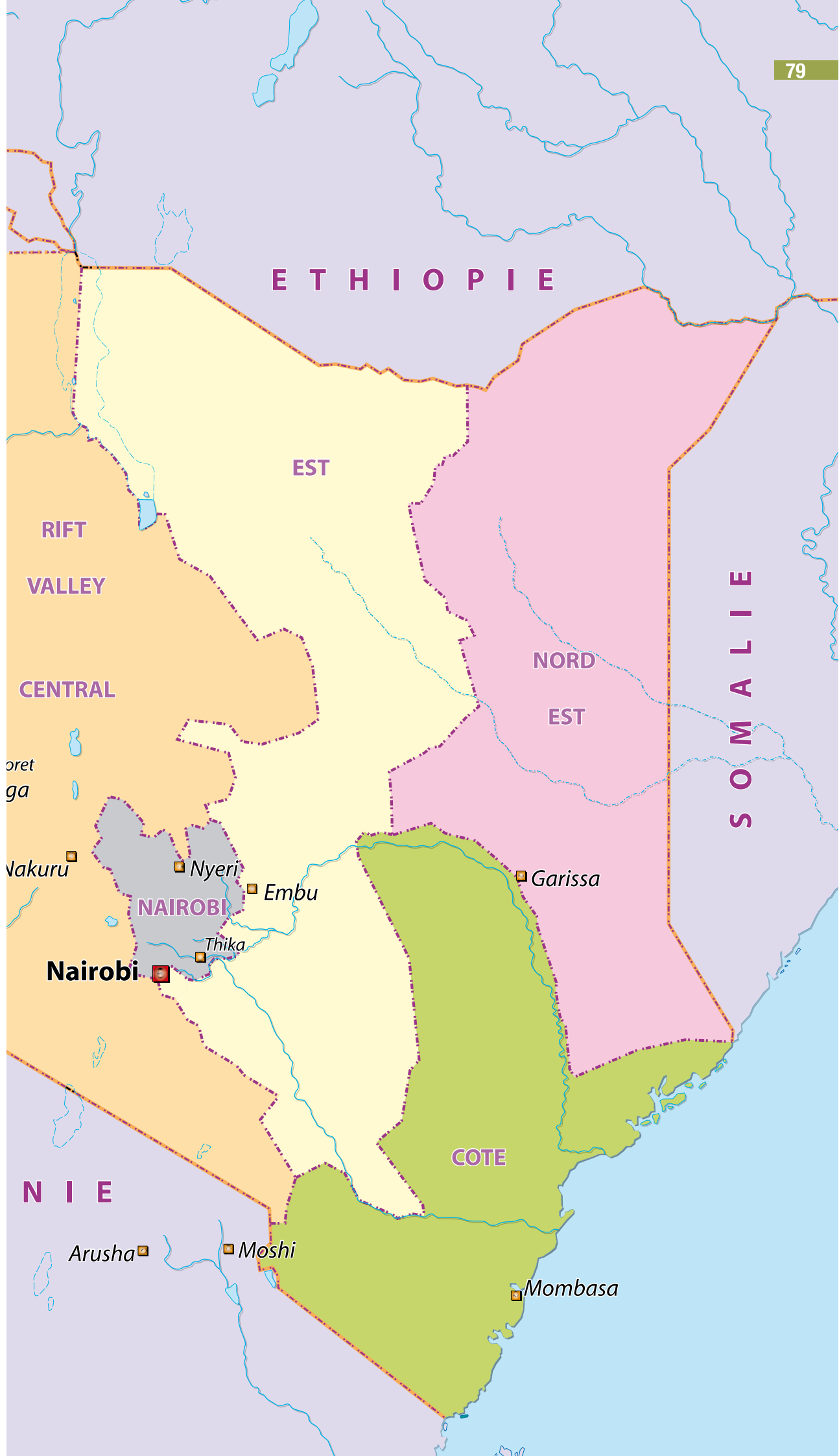
Enjeux actuels

Il suffit de jeter un bref coup d'œil sur les événements politiques des trente dernières années pour comprendre à quel point le Kenya souffre d'un manque cruel de démocratie et surtout de la corruption des membres des gouvernements successifs.

L'élection de Mwai Kibaki, en 2002, fut accueillie par la population comme l'espoir d'un renouveau, d'une seconde indépendance : ce qu'il ne fut pas, eu égard à la crise politique de 2007-2008. Le Kenya a mis plusieurs années à se relever des violences ethniques. En 2013, c'est un homme, Uhuru Kenyatta, empêtré dans des démêlés judiciaires avec la Cour pénale internationale qui a été choisi d'une courte tête face à Odinga. William Ruto, son vice-président, est lui aussi mis en examen.

Carte administrative





L'autre enjeu à venir sera bien entendu celui du développement. La crise alimentaire de l'été 2011 rappelle la fragilité de la santé publique et de l'économie au Kenya. La pauvreté et le sous-développement restent l'enjeu majeur pour les

politiques kényans. L'aide au développement est en outre le reflet d'une dépendance économique dans laquelle se trouve le pays. A l'image de l'Afrique entière, sa fragilité tient en grande partie à son manque de viabilité économique et budgétaire.

ÉCONOMIE

Principales ressources

► **Agriculture.** Le secteur agricole a toujours été le moteur de la croissance et du développement économique. Il représente aujourd'hui approximativement 25 % du PIB, emploie près de 75 % de la population, contribue pour 65 % aux recettes d'exportation et satisfait pratiquement la totalité des besoins alimentaires du pays. Cultivés dans les provinces centrales, occidentales et de Nyanza (lac Victoria), le café et le thé sont les principales cultures. Les grandes exploitations de thé de la région de Kericho peuvent d'ailleurs être visitées.

La production horticole connaît une très forte croissance, notamment dans les hautes terres centrales et la vallée du Rift. Les haricots verts, courgettes, asperges et fruits tropicaux (mangues, bananes, ananas...) sont pour l'essentiel destinés à l'exportation et permettent une importante rentrée de devises. Le coton, et surtout le pyrèthre (insecticide naturel dont le Kenya est le premier producteur mondial), connaissent un fort développement. En revanche, le sisal est en déclin. Les cultures vivrières (maïs, blé, riz, mil, sorgho...) servent essentiellement à la consommation des populations.

L'élevage (bovins, ovins, chameaux...) est une activité très répandue et bien enracinée, mais essentiellement réservée à la subsistance des familles. Le Kenya est tombé amoureux des roses, et est devenu l'un des plus gros producteurs mondiaux, non sans conséquence sur l'assèchement du lac Naïvasha où sont concentrées les serres.

Le Kenya bénéficie donc d'une agriculture riche, malgré une superficie de terres cultivables très réduite (moins de 20 % de la superficie totale). L'agriculture est malheureusement dépendante de la sécheresse qui sévit régulièrement et de la fluctuation des cours mondiaux. Toutefois, les importants efforts entrepris (diversification de la production, grands travaux d'irrigation, développement de la formation technique et de la recherche, utilisation de nouvelles espèces moins exigeantes en eau...) devraient permettre une meilleure exploitation des terres déjà cultivées et une augmentation de la superficie totale en ouvrant de nouvelles terres à l'agriculture.

► **Industrie.** L'industrie manufacturière est le secteur de l'économie dont l'essor a été le plus rapide depuis l'indépendance, passant de 7 % du PIB en 1964 à presque 20 % à la fin des années 1990. Son expansion s'est ralentie ces dernières



Marché - Nairobi.

années. Depuis le milieu des années 1970, l'environnement économique s'est dégradé, ainsi qu'en témoignent le ralentissement de la croissance agricole, l'éclatement en 1977 de la Communauté de l'Afrique de l'Est et les inévitables problèmes structurels liés à la stratégie de substitution des importations (volonté de substituer ses propres productions aux marchandises d'importation).

L'échec de cette stratégie et la dépendance étroite du Kenya vis-à-vis du tourisme, du café et du thé, sources de devises étrangères, souligne la nécessité d'une stratégie orientée vers les exportations. Malheureusement, la plupart des biens produits sont encore insuffisamment compétitifs sur les marchés étrangers. Mais les nombreuses mesures prises pour rationaliser la production et pour stimuler les exportations de productions nouvelles (augmentation des compensations et subventions aux exportateurs, système de garantie financière, création de zones franches industrielles d'exportation, produits échappant aux droits de douanes...) devraient permettre aux entreprises kényanes de pénétrer les marchés internationaux.

L'essentiel de l'activité du pays est concentré à Nairobi et à Mombasa, quelques grandes entreprises sont toutefois installées dans les petites localités afin d'offrir du travail à la population locale.

Place du tourisme

Le poids économique du tourisme est devenu considérable au Kenya. Il représente aujourd'hui la seconde source en devises étrangères, après l'agriculture. Près de 5,5 milliards de dollars ont été injectés dans l'économie en 2014 grâce au tourisme qui employait – toujours cette même année – directement ou indirectement, environ 540 000 personnes. La première ébauche d'infrastructures sur la côte date des années 1940. Au début des années 1950, on note l'arrivée des premiers touristes venus de l'ancienne Rhodésie et de l'Afrique du Sud. Mais ce n'est que vingt ans plus tard que les touristes européens commencent à se faire plus nombreux. A cette période, les séjours sur la côte font plus d'adeptes que les safaris. Après une longue période de stagnation, le tourisme au Kenya connaît une croissance extraordinaire à la fin des années 1980. Le pays accueille désormais plus d'un million de touristes chaque année. La reprise – suite aux événements de 2008 – s'est accélérée en 2010 avec une hausse de 15 % des visiteurs sur l'année par rapport à 2009.

L'encombrement manifeste de certains parcs (Maasai Mara et Amboseli pour ne pas les citer)

et la dégradation du milieu naturel tendent à détourner les touristes vers la Tanzanie, encore préservée. Pour répondre à ces problèmes, le gouvernement kényan a fait de la protection de l'environnement une priorité. La politique menée ainsi que les moyens mis en œuvre ont permis d'éradiquer presque totalement le braconnage dans les principales régions touristiques. Le Kenya, qui avait tout misé sur le tourisme de masse dans les années 1980, se tourne désormais également vers le tourisme haut de gamme et plus personnalisé, en développant notamment les réserves communautaires et les ranchs privés. Ce nouveau type de tourisme « plus équitable » connaît un succès rapide et mérité qui devrait se poursuivre dans les années à venir.

Les voyageurs découvrent en effet le pays de manière agréable et authentique, et participent à l'amélioration des conditions de vie des populations locales dans le respect de leurs traditions. Les touristes allemands se contentent en général des plages de la côte. Les Anglais préfèrent les safaris à l'intérieur du pays, tout comme les Français.

Enjeux actuels

Cinquante ans après leur indépendance, les Kényans sont conscients d'être enviés par les autres pays d'Afrique subsaharienne pour leur stabilité politique et leurs performances économiques. Il est vrai qu'il faut porter à son crédit près de trente années de solide expansion économique, durant lesquelles le taux de croissance du PIB a été supérieur à son taux de croissance démographique. Le revenu réel par habitant a augmenté de plus de 10 % par rapport à 1963, cet indicateur étant d'autant plus flatteur qu'il s'accompagne d'une répartition plus équitable des richesses et d'une amélioration particulièrement frappante du niveau de vie en milieu rural.

Pour contenir le chômage (entre 35 % et 50 % selon les sources) et l'arrivée permanente de nouveaux jeunes diplômés sur le marché du travail, le pays devra créer un nombre d'emplois considérable ces prochaines années.

► **La stratégie de développement mise en place.** Pour faire face à ces difficultés, le gouvernement kényan a mis en place un programme de stabilisation inspiré des recommandations du Fonds monétaire international (dévaluation de la devise nationale, mesures de restriction budgétaire et monétaire), ainsi qu'un programme précis de développement économique connu sous le nom de Sessional Paper. Toutes ces mesures ont permis au Kenya de bénéficier d'un très fort soutien financier de la part des bailleurs de fonds.

Parmi les principales mesures, il est prévu de rééquilibrer les secteurs ruraux et urbains, afin de prévenir une croissance explosive des villes, de donner priorité à l'expansion du secteur informel (tous les petits boulots) et à la restructuration de l'industrie manufacturière en l'orientant vers l'exportation.

L'accent mis sur les activités agricoles à fort coefficient de main-d'œuvre et les petites entreprises est particulièrement pertinent, compte tenu de la population et de la spécialisation des ressources. Il en est de même pour les changements d'orientation de la politique d'industrialisation, hier axée sur la substitution des importations (qui fut un échec), aujourd'hui tournée vers une croissance tirée par les exportations.

► **Une situation préoccupante.** A l'heure actuelle la corruption au Kenya est toujours pointée du doigt notamment au niveau du système judiciaire. En février 2009, la directrice du Comité directeur de la campagne de lutte contre la corruption (NACCSC), Rose Arungu Olende, a souligné que gagner la guerre contre la corruption dans le pays ne serait possible que si le gouvernement lançait une politique adaptée. Mais la croisade contre la corruption au Kenya continue de traîner à cause d'un système judiciaire bancal et du manque de coordination entre les agences de l'Etat chargées de lutter contre ce fléau.

► **Les faiblesses structurelles de l'économie kényane.** Le Kenya souffre d'une réelle fragilité de son commerce extérieur. Le pays dépend dangereusement de quatre sources de devises étrangères : le café, le thé, le tourisme et l'aide internationale ! Les trois activités (thé, café, tourisme) sont malheureusement fragiles car sensibles à l'instabilité qui règne sur les marchés internationaux. S'agissant du tourisme,

la croissance accélérée des années comprises entre les années 1980-1990 est un lointain souvenir.

En fait, les espoirs de diversification des exportations reposent sur l'arboriculture fruitière et l'horticulture. La création de zones franches industrielles d'exploitation et les programmes de production en franchise de douane offrent également de bonnes perspectives. Mais la variable clé en matière de politique économique est le taux de change effectif réel (taux de change ajusté pour tenir compte des différentiels d'inflation avec les partenaires commerciaux). Son niveau assez faible a permis de stimuler à la fois la compétitivité et la rentabilité des activités exportatrices.

Avec un déficit commercial important, le Kenya dépend toujours et fortement de l'aide financière internationale. Peut-être que la libéralisation des échanges et la construction de grandes infrastructures au sein de la Communauté de l'Afrique de l'Est (EAC) donneront un nouveau souffle à son économie...

► **Les start-ups du digital.** C'est justement dans le secteur du numérique que le Kenya se distingue. Ces dernières années, des fonds se bousculent en effet pour soutenir les start-ups du pays, à travers des incubateurs. Pour six mois, un an ou deux, les jeunes entrepreneurs reçoivent un financement pour développer leur idée. Née en 2008 durant les violences des élections présidentielles, la plate-forme de géolocalisation en ligne Ushahidi est un bel exemple de ce boom puisqu'elle est devenue une référence mondiale. Ça grouille tellement que le gouvernement kenyan, lui, a entrepris la construction de la Konza Technology City, un parc dédié au high-tech sur 2 000 hectares à une soixantaine de kilomètres de Nairobi. Environ 50 000 emplois sont attendus à l'achèvement complet, dans 20 ans.

© KEVYA TOURIST BOARD



Vue aérienne du lac Turkana.

POPULATION ET LANGUES

Le Kenya, avec plus de 44 millions d'habitants, abrite une incroyable diversité ethnique : presque toutes les langues majeures d'Afrique y sont parlées.

99 % de la population est-africaine est divisée en trente-huit ethnies officiellement reconnues, regroupant chacune de quelques centaines à cinq millions d'individus. Le reste est constitué d'Asiatiques (essentiellement des Indiens et des Pakistanais), d'Arabes et d'Européens.

Cette variété constitue à la fois la richesse humaine du Kenya, mais aussi un obstacle social et politique majeur. Les divisions tribales ne sont toutefois pas fortement aussi fortes qu'on ne l'affiche et elles font partie intégrale du modèle politique kényan (contrairement au modèle tanzanien par exemple, qui a tendance à vouloir effacer les différences tribales).

► **Les différentes ethnies.** Il est difficile de cerner avec exactitude les groupes ethniques du point de vue historique comme contemporain, tant l'alchimie est à l'œuvre depuis des siècles. A l'exception de certaines ethnies minoritaires, rares sont celles parfaitement homogènes, chacune ayant emprunté des mots à un autre groupe, s'étant métissée avec les voisins par des unions mixtes ou ayant échangé des coutumes avec eux.

De plus, avant l'ère coloniale, aucun groupe n'était caractérisé par un ordre politiquement centralisé, qui rassemblait ceux parlant la même langue ou partageant les mêmes coutumes. C'est néanmoins la langue qui constitue l'élément le plus utilisé pour la classification ethnique.

On distingue ainsi quatre grandes catégories ethniques, élaborées selon des catégories linguistiques : celles de langue bantoue, celles de langue nilote, celles de langue couchitique, et celles du swahili, un peu à part car métisse par essence.

► **Le monde swahili.** Il est constitué de quelque 3 000 km de côtes le long du littoral est-africain, entre la Somalie et le Mozambique, ainsi que des îles et archipels environnants, notamment Lamu, Mombasa, Pemba, Zanzibar, Kilwa et même les Comores. C'est une terre de métissage où des gens d'origines variées se sont côtoyés durant des siècles et, ensemble, ont façonné son histoire. Mais le cosmopolitisme de la population s'explique avant tout par les relations anciennes et régulières établies entre les deux continents du bassin de l'océan

Indien : l'Afrique et l'Asie. Il est le résultat de l'intégration des migrants persans et arabes, en particulier ceux d'Oman et du Yémen, dans les sociétés africaines des littoraux. La rencontre de ces deux continents a laissé beaucoup d'empreintes qui se manifestent dans l'architecture, la musique, la religion, l'art culinaire et les habitudes vestimentaires. La langue swahilie est d'origine bantoue, avec d'importants apports arabes et d'autres langues autochtones. En dehors de l'Anglais, c'est au Kenya la langue de communication entre les ethnies. Mais sur la côte, le swahili est la langue et la culture maternelle d'une part importante de la population, d'origine métissée.

► **Les Bantous,** originaires de l'Afrique de l'Ouest, arrivèrent dans la région du lac Victoria par vagues successives. Ces populations d'agriculteurs colonisèrent les hautes terres centrales et une partie des régions autour du lac Victoria. Linguistiquement et culturellement très homogène, ce groupe est dominé par la tribu des Kikuyu (c'est la plus importante du pays) qui vit traditionnellement au nord de Nairobi. Leur rôle dans l'indépendance du pays et leur esprit d'entreprise leur ont permis de monopoliser le pouvoir politique pendant près de trente ans. Leur influence est moins grande aujourd'hui, mais reste néanmoins déterminante. Les agriculteurs merus et embus qui vivent sur les pentes du mont Kenya sont très proches des Kikuyu. Leurs voisins, les Kamba, qui occupent les régions semi-désertiques entre Nairobi et la côte, sont réputés pour avoir servi de lien pour le commerce entre les Swahilis de la côte et les tribus de l'intérieur. Ces anciens commerçants travaillent aujourd'hui dans l'artisanat touristique, dans l'élevage et dans l'armée. A l'ouest du pays, entre le lac Victoria et le mont Elgon vivent les Luyia. Ce conglomerat dense de populations diverses, soumises à de multiples influences culturelles, vit de l'agriculture et, dans une moindre mesure, de l'élevage. Leurs « cousins », les Gusii et les Kuria, vivent un peu plus au sud.

► **Les peuples nilotes.** Les Nilotes sont des peuples d'éleveurs venus de la vallée du Nil il y a environ 2 500 ans.

Leurs contacts et leurs échanges avec les populations couchite et bantou les ont poussés vers l'agriculture et la pêche. On distingue les Nilotiques méridionaux, orientaux et occidentaux.

LES MAASAÏ, IMAGES D'ÉPINAL ET RÉALITÉS

84

Les Maasaï, peuple nilote vivant à cheval sur le Kenya et la Tanzanie, ont été chantés par le romantisme colonial comme le pasteur nomade par excellence. Les écrivains anglais ont vu le noble guerrier sillonnant la plaine, lance à la main, simplement vêtu d'une tunique rouge. Certains Maasaï ont conservé une existence semi-nomade, déplaçant leur village en fonction des points d'eau. Leur habitat traditionnel est constitué de cases faites d'une armature de bois sur laquelle est plaqué un mélange de bouse de vache et de terre, ce qui assure une bonne étanchéité et une excellente résistance à l'érosion. La case est basse et n'a pas d'ouverture autre que la porte : on y étouffe un peu, surtout à cause du petit feu de bois qui brûle à même le sol. Ces habitations sont construites par les femmes, qui les entretiennent régulièrement. Les cases sont regroupées en « *enkang* », villages de deux à cinq familles, comprenant quatre à quinze cases environ. Le terme de « *manyatta* » désigne uniquement le village des guerriers morans. L'ensemble est entouré d'une sorte de barricade d'épineux (le *kraal*) afin de protéger les enfants et le troupeau des bêtes sauvages (lions, hyènes ou léopards). En ce qui concerne leur structure sociale, le peuple maasaï est composé de cinq clans originels (sept d'après certains spécialistes) correspondant aux cinq fils de l'ancêtre fondateur et se subdivisant à leur tour en plusieurs groupes. L'autorité suprême est exercée par le « *laibon* », à la fois chef, prêtre et sorcier. Le rôle social de chacun est défini par la coutume et s'ordonne selon les classes d'âge. Les jeunes guerriers morans sont chargés de la sécurité des troupeaux.

Le conseil des anciens sélectionne vingt-neuf d'entre eux, dotés de qualités morales et physiques supérieures. Ces jeunes morans obtiennent alors un statut hiérarchique plus élevé qu'ils conserveront toute leur vie. Deux d'entre eux se distinguent plus encore : le « *olaiguenani* », porte-parole et chef de la classe d'âge, et le « *olotuno* », leader spirituel de la classe d'âge. Les rites de passage constituent l'un des aspects les plus importants de la culture maasaï. La vie des hommes est réglée en fonction des passages d'une classe d'âge à l'autre, selon des rituels transmis de génération en génération : « *ilayok* » (enfance), « *alamal lengipaata* » (préparation à la circoncision), « *emorata* » (circoncision), « *ilmoran* » (guerrier), « *eunoto* » (passage à l'âge adulte), enfin, « *ilpayiani* » et « *olngesherr* » (aîné). Les cérémonies de l'*ilmoran* et de l'*eunoto* sont les deux étapes les plus importantes. La première se déroule juste après la circoncision : les jeunes maasaï (12-14 ans) sont alors considérés

comme des guerriers (Morans). Pendant six à dix ans, ils vont vivre entre eux, à l'écart de leur famille, au sein d'une *manyatta*. Cette longue période d'apprentissage doit leur permettre de s'aguerrir et de s'entraider. Pour prouver leur courage, les Morans devaient tuer un lion et cette tradition, aujourd'hui interdite, est encore pratiquée exceptionnellement. L'*eunoto* se déroule vers l'âge de 20 ans, la fête dure quatre jours avec danses et chants. Les moments forts de la fête sont la coupe des cheveux du Moran, la cérémonie du lait et la cérémonie de la viande. Devenu adulte, le jeune guerrier peut se marier. La vie familiale est réglée selon les rôles et fonctions de chaque membre. Les femmes disposent de la jouissance du lait des bêtes. Elles sont craintes et respectées, mais doivent subir l'excision et connaissent des conditions de vie difficiles : elles construisent et entretiennent les cases, soignent les animaux, transportent l'eau et le bois et effectuent tous les travaux ménagers. Leur espérance de vie est d'ailleurs plus faible que celle des hommes. Ces derniers laissent les enfants et les Morans garder les troupeaux, et passent leur temps à palabrer et à arpenter la brousse. L'alimentation traditionnelle des Maasaï est le lait de vache, le sang et quelquefois la viande. Tous les arbres de la brousse et leurs racines sont aussi consommés selon leurs propriétés, par exemple une mixture préparée avec des racines facilite la digestion, prise après chaque consommation de viande.

Les enfants reçoivent une éducation assez rude : dès l'âge de 3 ans, ils partent surveiller les animaux armés de leur seul bâton de berger (*fimbo*). Le taux de mortalité infantile est très élevé en raison des infections pulmonaires (provoquées par la fumée dans les cases), du paludisme, des blessures mal soignées, et des morsures de serpents et de scorpions (les enfants sont le plus souvent pieds nus). Quelques jeunes de la nouvelle génération de Maasaï côtoient les touristes, vous pourrez donc voir certains jeunes boire du Coca et utiliser des téléphones portables... Ils sont même sur Facebook, merci à Safaricom qui permet de se connecter via son portable en pleine brousse. A vrai dire, la vie moderne bouscule et menace le mode de vie traditionnel. Les Maasaï ont déjà été déplacés plusieurs fois au cours de l'histoire récente, et une partie d'entre eux adopte déjà un mode de vie extérieur à leurs coutumes propres. Ils font cependant partie des peuples kényans les plus traditionalistes, mais il faut tout de même se méfier de l'image d'Épinal que l'on présente aux touristes et qui est souvent instrumentalisée et folklorisée à des fins commerciales.

Le premier groupe est le plus ancien. Il rassemble sous le terme de Kalenjin un ensemble d'ethnies (Kipsigi, Marakwet, Tugen, Nandi...) qui occupent une grande partie des hautes terres fertiles de l'ouest du Kenya. Seuls les Pokots qui vivent au nord du lac Baringo ont conservé leurs activités pastorales.

Le second groupe, arrivé plus récemment (il y a environ mille ans), est composé de pasteurs nomades qui ont pu préserver leurs traditions. Les plus célèbres sont les Maasaï, aux côtés de leurs cousins du nord, les Samburu.

Les Maasaï avait réussi à coloniser l'ensemble des pâturages de la Rift Valley avant que la peste bovine, la famine et l'arrivée des Britanniques ne mettent un terme à son expansion. Les Maasaï parlent la langue maa, tout comme les Samburu. Jusqu'à présent, ces tribus ont réussi à conserver leurs traditions et se battent avec vigueur pour faire respecter leurs droits vitaux. Dans le même groupe, on trouve également les Turkana. Ce peuple de pasteurs nomades, parfaitement adapté aux régions arides, vit à l'ouest du lac Turkana. Souffrant des sécheresses à répétition, une partie des Turkana s'est tournée vers la pêche, malheureusement sans grand succès.

Enfin, le troisième groupe est constitué par les Luo qui arrivèrent, il y a environ 500 ans, dans la région du lac Victoria. Originaires du Soudan, ce sont aujourd'hui d'excellents agriculteurs et de très bons pêcheurs. Ils bénéficient également d'une réputation d'intellectuels et détiennent des postes importants dans l'enseignement supérieur et, depuis peu, en politique, du fait de leur important poids démographique.

► **Les peuples couchitiques.** Les premières populations à coloniser le Kenya étaient des Couchites, apparentés aux actuels Somali (on parle de Somaliens pour désigner les habitants de la Somalie, et de Somali pour désigner le groupe ethnique). Ils introduisirent l'élevage, l'agriculture, l'irrigation et de nombreuses pratiques et coutumes encore en vigueur aujourd'hui (notamment brûlis des pâturages et circoncision). Ces populations ont été peu à peu assimilées et leur langue ne subsiste plus que dans quelques tribus isolées (les Dahalo qui vivent au bord du delta de la Tana par exemple).

En revanche, une seconde vague plus récente d'immigrants couchitiques arriva par le nord aux XIV^e et XV^e siècles. Ces populations pastorales, culturellement assez proches, se caractérisent par une organisation sociale particulièrement complexe. Les principaux groupes sont les Somali, les Rendille et les Oromo (Gabra, Boran, Orma...), et forment la majorité de la population du quart nord-est du pays.

Les premiers regroupent une dizaine de clans (Degodia, Gurreh, Ogaden, Hawiya...) et vivent au Nord-Est. De religion musulmane, ce sont des éleveurs de dromadaires mais aussi des commerçants dynamiques.

Les seconds sont une petite tribu de pasteurs nomades vivant entre Marsabit et le lac Turkana ; ils sont culturellement assez proches de leurs voisins géographiques, les Samburu.

Enfin, les Oromo, qui regroupent plusieurs tribus, vivent avec leurs troupeaux le long de la frontière avec l'Éthiopie.

► **Les minorités issues de l'empire colonial.**

Comme dans la plupart des anciennes colonies anglaises, la communauté indo-pakistanaise est ici importante. Le nombre de ses ressortissants reste modeste, mais leur influence économique est considérable. Ils contrôlent quasiment tous les commerces et monopolisent les postes clés dans l'immobilier et les services. Il est presque impossible de trouver une boutique en ville qui ne soit pas gérée par un Indien. Cette situation n'est pas toujours bien vécue par les Kényans, qui n'apprécient guère cette communauté semblant vivre en marge du pays.

La minorité européenne détenant un passeport kényan (autour de 5 000) est formée d'anciens colons et de leurs descendants.



© KENYA TOURIST BOARD

Enfant Maasaï.

Les différentes langues et le nombre de locuteurs

Langue bantoue (famille Niger-Kordofan)	Langue nilote (famille nilo-saharienne)	Langue couchite (famille afro-asiatique)
Luhia (± 3 millions)	Luo (± 3 millions)	Somali (± 500 000)
Kamba (± 3 millions)	Kalenjin, Tugen, Pokot, Marakwet, Boran (80 000)	
Kikuyu (± 5 millions)	Nandi, Kipsigis (3 millions)	El Molo (quelques centaines)
Kisii (1 million)	Maasaï (350 000)	Orma (40 000)
Meru (± 1 million)	Samburu (120 000)	Gabbara (40 000)
Mijikenda (Giriama) (1,2 million)	Njemps (± 10 000)	Sakuye (presque disparus)
Turkana (< 300 000)	Nderobo (± 10 000)	Boni (quelques milliers)
Embu (+ 250 000)		
Taita (250 000)		
Pokomo (< 100 000)		
Bajun (50 000)		
Taveta (10 000)		
Swahili (8 000)		
Gusii (1,5 million)		

(Les nombres entre parenthèses indiquent environ le nombre de personnes pratiquant la langue)



Lionceaux à Maasaï Mara.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Éducation

Depuis que l'école primaire est devenue gratuite au Kenya en 2003 – quelques années avant l'école secondaire (2008) –, le nombre d'enfants scolarisés dans le pays a augmenté considérablement. Avant l'adoption de la loi sur la gratuité de l'enseignement primaire, les élèves et leur famille devaient s'acquitter des frais de scolarité pour aller à l'école. Pour de nombreux enfants, en particulier les orphelins et les filles, ces frais bloquaient complètement l'accès à l'éducation, sans compter les frais « non officiels », comme les uniformes ou le transport. L'augmentation du nombre d'enfants inscrits dans les écoles s'est traduite par des classes tellement surpeuplées que les administrateurs ont dû ajourner des admissions d'élèves faute de place. Dans de nombreuses écoles, des salles de classes où il y avait 40 élèves en accueillent désormais 70. Si plus de 85 % des enfants en âge d'être scolarisés fréquentent l'école primaire, certains facteurs, tels les coûts, les résultats obtenus aux examens ainsi que le manque d'établissements, font que beaucoup ne feront pas d'études secondaires ou post-secondaires.

D'autre part, si certains jeunes ayant fini l'école primaire privée pourront fréquenter des établissements d'enseignement secondaire privés, les frais demandés par ces institutions sont hors de portée pour la plupart des parents.

Santé et protection sociale

► **Accès aux soins.** Quand ils sont malades, la plupart des Kényans vont dans une clinique publique. Ces cliniques sont gratuites, mais le patient doit payer ses médicaments. Un obstacle difficile à surmonter pour la majorité d'entre eux. Les soins médicaux sont dispensés par des organismes gouvernementaux, des institutions religieuses et des associations de volontaires. Il existe également une médecine privée. L'hôpital national Kenyatta est le plus grand du pays et le mieux équipé. Il a été agrandi vers la fin des années 1960 pour que l'on puisse y former des étudiants en médecine. Les hôpitaux provinciaux sont situés dans la grande ville de chaque province. Au niveau local, il existe aussi des dispensaires et des hôpitaux régionaux offrant des services de base.

A l'extérieur des grands centres urbains, le personnel médical est généralement sous-payé et l'on manque de médicaments. Il arrive fréquemment qu'un seul médecin soit responsable de plusieurs petites cliniques d'une même région et ne passe donc dans chacune d'elles qu'une fois par semaine ou toutes les deux semaines. Dans certaines régions, on peut faire appel à un service médical aérien, le AMREF, pour faire venir un médecin d'urgence ou emmener un patient à l'hôpital. Pour les accouchements, on fait habituellement appel aux services d'une sage-femme. La future maman reçoit bien sûr aussi des conseils des autres femmes de la famille. Dans les familles kényanes, on drolote tout particulièrement la femme enceinte pendant les quarante derniers jours de sa grossesse. Les soins médicaux coûtent cher et les Kényans n'iront voir un médecin que s'ils sont vraiment malades, préférant avoir recours à la médecine traditionnelle. De nombreux Kényans utilisent la médecine holiste (parallèle) depuis des années.

► **Accoucher à l'hôpital public pour 2,50 US\$.** Un accouchement dans un hôpital public coûte normalement entre 20 et 65 US\$. On comprend mieux pourquoi la plupart des femmes kényanes ont recours aux accoucheuses traditionnelles, qui demandent environ 13 US\$. Un programme de santé sur la maternité a été lancé en juin 2008 pour réduire le taux de décès en rendant l'accès à l'hôpital possible. Il permet aux femmes pauvres d'acheter un bon de maternité à 2,50 US\$ et d'avoir accès aux soins prénatals et postnatals dans des centres de santé agréés. Ce projet fut un succès dans les zones tests comme Kisumu, Kiambu, Kitui et Nairobi.

► **Protection sociale.** Pendant de nombreuses années, la protection sociale n'a pas été une priorité pour le Kenya. Le pays n'avait pas de cadre d'ensemble pour accueillir durablement des programmes de ce type.

Dorénavant, des plans existent pour faire en sorte que tous les travailleurs, dans l'économie formelle ou non, puissent toucher un minimum de revenu garanti grâce au principe de solidarité. Le gouvernement kényan a transformé le fonds de prévoyance existant pour les travailleurs du secteur privé en une Caisse nationale d'assurance sociale et de retraite pour tous, répondant aux normes de l'OIT.

Le Fonds de prévoyance a été transformé en Caisse de sécurité sociale et de retraite. Ce tout nouveau système a même remporté le premier Prix AISS des bonnes pratiques pour l'Afrique en novembre 2008, décerné par l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS). Il prévoit d'étendre progressivement la couverture santé à ceux qui ont créé leur emploi, aux chômeurs et aux pauvres, ainsi qu'aux résidents permanents non-Kényans.

► **Reconnaissance et respect de la médecine traditionnelle.** Nulle part le sida n'a fait autant de victimes qu'en Afrique. Les traitements occidentaux sont trop coûteux pour traiter les dizaines de millions de séropositifs du continent. Ce qui explique le recours à la médecine traditionnelle et aux guérisseurs, plus accessibles pour combattre cette maladie. Les forums internationaux sur la biodiversité et la santé tentent de restaurer l'utilisation et la préservation des médecines traditionnelles.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Famille

Au Kenya, l'appartenance à l'ethnie étant encore assez importante (souvent plus que la nation), la loyauté envers la famille est capitale dans tous les groupes. Alors qu'en Occident nous nous soucions des droits de l'individu, au Kenya les membres de la famille sont prêts à abandonner leurs droits au profit du groupe. Les malades et les personnes âgées restent toujours des membres à part entière de la communauté. Les familles des zones rurales comptent généralement 4 à 6 enfants ; les hommes peuvent avoir plus d'une femme.

Les habitations sont formées de plusieurs logis : les parents, les jeunes enfants et les jeunes filles vivent dans le logis principal, alors que les grands-parents et les garçons plus âgés ont leur propre hutte. Les femmes, nous l'avons dit,

sont toujours les plus occupées : elles font la cuisine et le ménage, veillent au ravitaillement en eau et en bois sec pour le feu, s'occupent des enfants et des récoltes, et construisent leurs propres maisons. Les logis sont en brique non cuite, avec des toits en chaume et des planchers en ciment.

On utilise des huttes séparées pour la cuisine ou le débarras, et les toilettes (communes) sont généralement situées à l'extérieur. Les gens s'éclairent avec des lampes à huile et cuisinent à feu ouvert.

De nombreux villageois écoutent la radio pour se tenir au courant des dernières nouvelles ou pour connaître les résultats des matchs de football. Les télévisions sont en effet très chères et il est parfois difficile d'avoir l'électricité. Les gens aiment aussi se retrouver sur la place du

© KENYA TOURIST BOARD



Transport à la kenyane.

marché, dans les bars, dans les lieux de culte, au point d'eau ou à la maison du chef du village. Nombreux sont ceux qui partent à la ville à la recherche d'un emploi. Mais les villes sont surpeuplées et les gens vivent souvent en appartement ou dans des abris de fortune. Si les villes sont bien alimentées en électricité, l'eau potable n'est cependant pas accessible à tous. Les plus démunis doivent souvent acheter un robinet ou partager un robinet extérieur qui est raccordé à un puits ou une canalisation commune.

► **La situation des enfants.** Il est admis dans la culture kényane que les enfants aident la mère dans ses diverses fonctions. Cette aide familiale est observée par les gouvernements et les organisations internationales, notamment l'Unicef et le Bureau international du travail. Qualifiée de travail domestique, cette aide fait que de nombreux enfants et de jeunes ne vont pas à l'école. Ils travaillent aux champs, dans les ateliers artisanaux, ou viennent hanter les rues des villes pour fuir les conditions de vie éprouvantes. Les filles sont d'autant plus touchées car elles secondent la mère dans les activités domestiques et s'occupent des enfants plus jeunes, pour permettre aux aînées de travailler et de nourrir la famille. Environ un million d'enfants travaillent au Kenya, selon le Bureau national des statistiques (KNBS).

La place des personnes âgées

Au Kenya, le vieillissement démographique s'inscrit dans le contexte de changements économiques rapides, accompagnés par l'urbanisation, l'évolution des attitudes au sein des communautés et des mouvements de population. L'exode rural a bouleversé la structure familiale, laissant les personnes âgées gérer les affaires économiques et sociales des zones rurales. Ceci a affaibli les soutiens traditionnels et accru les difficultés des personnes âgées. En dépit des efforts déployés par le gouvernement pour répondre à leurs besoins, la majorité d'entre elles sont encore confrontées à des problèmes essentiellement économiques, sanitaires et sociaux. Les anciens sont les plus pauvres parmi les pauvres et il est fréquent qu'ils ne disposent pas d'un revenu régulier à cause des possibilités limitées d'emploi. Ils sont aussi plus vulnérables aux maladies, à la malnutrition, à la perte d'indépendance et aux mauvais traitements perpétrés par la famille et la société. L'épidémie de VIH/SIDA a mené beaucoup de grands-parents à prendre en charge leurs petits-enfants, contribuant à les appauvrir d'autant plus. Seulement un faible pourcentage de la population âgée perçoit une pension de retraite.

Place de la femme

Les femmes constituent une part essentielle et généralement gratuite de la main-d'œuvre agricole africaine, contrôlée par le chef de l'exploitation rurale ou les chefs de ménage regroupés en son sein. De ce fait, elles participent rarement au contrôle et à la gestion de cette main-d'œuvre. Sur leur propre terre, elles sont peu aidées par l'époux, sauf pour les gros travaux. Et même là, l'aide est comptée. De plus en plus de paysannes s'attellent elles-mêmes à ces tâches. Elles font aussi appel aux associations d'entraide, généralement féminines, et, dans les limites de leurs possibilités, au salariat agricole.

► **Les femmes et la santé.** L'état de santé reste l'une des meilleures mesures de la pauvreté. La santé des femmes, c'est « le prix de la pauvreté », pour reprendre une expression de Jodi Jacobson (1993). La malnutrition et l'anémie, les infections de l'appareil respiratoire et des organes reproductifs, la fatigue chronique... Autant de maladies qui les affectent et qui sont des signes évidents de pauvreté. Les familles les plus démunies ne disposent pas des conditions sanitaires de base : une alimentation saine, de l'eau potable et un habitat convenable. Mais, même dans ce contexte, les risques de maladies liées à la pauvreté sont plus importants pour les femmes, car elles gagnent moins que les hommes et travaillent beaucoup plus (travail domestique notamment). Et ce, dans des conditions physiques et environnementales éprouvantes (travail manuel intense, longues marches, exposition quotidienne au soleil, à la poussière ou à la fumée, etc.). Elles se privent pour assurer le bien-être de la famille. Ces risques sont aggravés par leur rôle de reproduction : mariages, grossesses précoces et nombreuses, travail pénible durant cette phase qui entraîne des complications à l'accouchement, maladies sexuellement transmissibles, avortements clandestins, cancers du sein et du col de l'utérus, etc., se traduisent par un taux de mortalité important. Le risque le plus grave étant l'absence de contrôle des femmes sur leur propre statut, sur leur corps et leur fécondité, absence renforcée par les codes culturels et législatifs.

L'habitat

Le Kenya se trouve sur la ligne de l'équateur qui passe à proximité du mont Kenya, à environ 100 km au nord de Nairobi. Le climat y est de type tropical sec, ce qui correspond assez bien à la savane. Le pays étant relativement montagneux, dans certaines régions le froid vient s'ajouter aux difficultés climatiques.

On peut distinguer quelques grandes régions climatiques : au nord règne un climat de montagne, plutôt froid et surtout pluvieux ; la région autour du mont Kenya est réputée pour être la plus froide du pays ; entre Nairobi et la frontière tanzanienne, la région des Highlands (1 500 m d'altitude en moyenne) connaît un climat humide et chaud six mois de l'année, sec et froid les six autres ; la région à l'ouest, proche du lac Victoria et de l'Ouganda, est plutôt chaude et sèche, rappelant les régions désertiques ; enfin, la côte indienne a un climat chaud et humide parfaitement tropical. Ces conditions climatiques ont naturellement une incidence sur l'habitat et expliquent, entre autres facteurs, la variété des architectures.

L'architecture kényane est de manière générale très simple ; on peut la diviser en trois grands types : la maison à base circulaire avec un toit en chaume (qui existe en différentes tailles et avec diverses variantes), la maison maasai faite de terre, de bois et d'excréments animaliers, ainsi que la maison coloniale. Ce qui est en revanche tout à fait intéressant au Kenya, c'est qu'à chaque tribu correspond un type d'habitat. Dans une même région, les matériaux sont approximativement les mêmes, mais la taille et l'architecture générale varient. L'influence coloniale constitue également un aspect très intéressant de l'habitat kényan. Elle est surtout visible sur la côte où de nouvelles techniques (importées à l'époque coloniale) particulièrement adaptées au climat furent reprises par les populations locales.

► **Quelques exemples d'habitats au Kenya.**

La tribu des Mijikenda, présente sur la côte indienne, possède un type de maisons de plus en plus rare, en raison de son aspect rudimentaire. L'ossature, entièrement en bois, est recouverte d'un tapis de paille. La maison fait une dizaine de mètres de longueur et quelque quatre mètres de largeur. Le toit en chaume permet une bonne ventilation intérieure tout en protégeant les habitants de la pluie. Il permet l'évacuation de la chaleur, grâce à son « double chapeau ». Chaque famille vit en commun, au sein d'un même ensemble à l'intérieur duquel chaque espace a un rôle bien défini. De fait, l'influence coloniale sur la côte indienne est surtout visible dans les toitures. Celles-ci sont de plusieurs types et varient en fonction des matériaux dont on dispose ; certaines sont en tôle, les plus simples

n'étant que quatre panneaux désolidarisés qui permettent une aération générale. Mais dans cette région où les palmiers, bananiers et cocotiers sont omniprésents, les toits sont souvent faits avec des panneaux de palmes entrelacées à une armature en bois.

Les tribus vivent dans les alentours du mont Kenya (Kikuyu, Meru, Embu) : c'est une région très boisée et froide où l'aménagement intérieur est principalement fait de bois. Chaque famille kikuyu vit au sein d'un même ensemble. Il y a une maison pour la première femme, une maison pour la deuxième femme, une maison pour le mari, une pour les grands-parents et une autre pour le fils aîné dès lors qu'il se marie. La disposition des maisons les unes par rapport aux autres n'est pas laissée au hasard. Ainsi, le fils aîné installe sa maison à l'entrée, afin de protéger la famille. Chez les Kikuyu, les maisons sont de taille plus importante que dans d'autres tribus, mais l'intérieur est, comme ailleurs, entièrement fait de bois. L'habitat maasai, du sud-ouest du Kenya : il s'agit d'un autre type d'architecture. Cette région chaude et plutôt désertique ne permet pas la construction en bois. Les Maasai étaient autrefois nomades, leurs constructions étaient donc temporaires. De fait, elles sont petites, pas très confortables et doivent être partiellement reconstruites après chaque pluie. Une première structure, faite de branchages entrelacés et maintenus par des liens, est recouverte d'un mélange de terre et d'excréments d'animaux (vaches généralement). Assurant une bonne isolation thermique, ce mélange est aussi une protection efficace contre les moustiques. La maison maasai, qui exige un entretien constant, est basse, ce qui permet d'accéder facilement au toit.

► **La disparition de l'habitat traditionnel.**

La pauvreté architecturale et le manque de confort de la majeure partie de cet habitat ont conduit au développement d'habitations dites durables. Ne conservant que très peu d'éléments traditionnels, ces habitations permettent d'assurer un certain confort à de nombreuses familles, ce qui n'est pas négligeable, mais elles contribuent à la disparition des architectures traditionnelles. Il devient en effet de plus en plus difficile, pour une raison de temps, d'argent ou de durabilité, de continuer à privilégier la toiture en chaume plutôt que la tôle, ou bien la terre plutôt que la brique.

RELIGION

Le christianisme et l'islam ont continué à se répandre en Afrique orientale, ce qui a conduit la religion africaine traditionnelle à adopter une attitude défensive. De fait, ils l'ont ignorée

comme si elle n'existait pas, et ont employé toutes sortes de moyens pour l'annihiler. Mais, de façon surprenante, la religion traditionnelle a survécu et donné naissance à de nouveaux

mouvements en quête de sens et de sécurité. C'est le cas au Kenya avec la secte Mungiki qui a cherché à se réapproprier les pratiques et les rituels religieux traditionnels. Les membres de cette secte sont persuadés que le laxisme moral de la religion chrétienne est responsable du taux élevé de séropositifs et de sidéens parmi les jeunes. Les conversions restent pourtant un phénomène constant. David Barrett observe que le taux d'expansion du christianisme au Kenya et dans l'ensemble de l'Afrique est impressionnant (Barrett 1973). Les gens délaissent la religion africaine traditionnelle pour se convertir au christianisme, à l'islam, au bahaïsme ; ils passent aussi du christianisme à l'islam et d'une secte chrétienne à une autre. Ces conversions constituent un processus dynamique qui n'est pas neutre pour les gens et leur environnement. Les reconversions montrent que le peuple d'Afrique est à la recherche d'une réalité religieuse dans laquelle il puisse vivre une expérience intégralement holistique. Il n'est pas rare de constater plusieurs appartenances religieuses au sein d'une même famille. Ainsi, sur cinq frères, on pourra trouver un musulman, un catholique, un anglican, un membre d'une église africaine instituée et un fidèle à la religion africaine traditionnelle ! La plupart du temps, les membres de la famille parviennent à collaborer en paix et à vivre harmonieusement car ils partagent tous un même enracinement dans la religion africaine traditionnelle.

En 1973, on comptait 224 églises chrétiennes au Kenya et en avril 1987, 908 (Nasimiya 1991). Chaque communauté ethnique ayant sa propre religion africaine, on en compte 42 différentes au Kenya. Il existe également divers groupes à l'intérieur de la confession islamiste. Tous ces groupes cherchent à vivre pleinement, à partager entre égaux et à un niveau profond dans un esprit de compréhension intelligente et bienveillante (Barrett 1971). Le pluralisme religieux est une caractéristique du monde contemporain et à venir. Vous le verrez en parcourant le Kenya, des églises de différentes confessions absolument partout !

Au Kenya, différentes institutions religieuses ont essayé de donner une réponse commune à des questions graves. Par exemple, les leaders religieux des principales églises, de la communauté musulmane et des églises africaines instituées ont fait fortement entendre leur voix au sujet des conflits ethniques et de la révision de la Constitution kényane.

Le christianisme au Kenya

Le christianisme, sous des formes extrêmement variées, rassemble la majorité des Kényans pratiquants (environ 80 %). On peut diviser cette popu-

lation chrétienne en deux groupes : les protestants, et les catholiques. Ce qui est une simplification car c'est sans prendre en considération les différents « sous-groupes » qui les composent : anglicans, luthériens, baptistes, adventistes du septième jour, quakers, presbytériens, méthodistes et catholiques romains, et bien d'autres encore. . .

Le christianisme s'est implanté au Kenya par l'intermédiaire des groupes et mouvements religieux qui existaient en Europe occidentale et en Amérique. Le christianisme africain a donc pris différents visages. Les chrétiens africains ont hérité des diverses structures et traditions importées des églises d'Europe occidentale et d'Amérique. Les différents groupes religieux ont cherché à fabriquer de parfaits anglicans, luthériens, baptistes, adventistes du septième jour, quakers, presbytériens, méthodistes, catholiques romains, etc., plutôt que de chercher à faire de leurs adeptes des disciples de Jésus-Christ (Mbiti 1969). Pour gagner des convertis, ces groupes se sont livrés à une propagande verbale et parfois même à des violences physiques. Les missionnaires étaient davantage soucieux d'évangélisation de terrain que de rencontre et de dialogue avec les religions et philosophies africaines. Au Kenya comme à peu près partout en Afrique, le christianisme est confronté à la multiplicité des églises africaines instituées ou églises autonomes ou séparatistes. Ce sont de petits groupes qui ont rompu avec les églises missionnaires et se sont coupés les uns des autres. Les raisons de cette situation de rupture sont multiples. L'état de division des églises missionnaires venues du monde euro-américain ainsi que sa banalisation ont donné un exemple scandaleux à tout le continent. En outre, le contrôle missionnaire euro-américain qui s'exerçait sur les convertis africains donnait à entendre que les Africains devaient rester sous tutelle tant en matière politique qu'ecclésiastique. Les convertis africains ont donc cherché à fonder leurs propres églises, des églises libérées de la domination et du paternalisme missionnaire, et à intégrer le christianisme dans la religiosité africaine. Les Africains ont été grandement affectés par les changements religieux, socioculturels et politiques.

Ces changements à grande échelle ont perturbé le sens traditionnel de la solidarité ; les églises africaines instituées ont donc voulu édifier des lieux où les Africains se sentiraient chez eux, et renouer les liens de la solidarité traditionnelle (Mbiti 1969). Les églises africaines ont cherché à vivre la dimension eschatologique ou du moins à la vivre partiellement, en espérance, du ciel ou du paradis. L'insistance dans les églises africaines instituées se porte sur la révélation et la guérison, sur l'action de l'Esprit Saint dans les individus et les communautés.

L'islam au Kenya

L'islam, en majorité de confession sunnite, représente environ 10 % de la population et est presque exclusivement concentré sur la côte Est où, au total, près d'un tiers des Kényans sont musulmans. La minorité chiite est davantage représentée par les peuples venus originellement d'Inde et du Pakistan. Même s'il représente une insignifiante proportion de la population, un mouvement chiite est cependant très influent au Kenya, ce sont les Ismaéliens, les adeptes d'Aga Khan, qui envisagent l'islam sous une forme libérale (aussi bien en matière de mœurs que d'économie).

La plupart des musulmans du Kenya pratiquent une version modérée de l'islam. Cependant, les fondamentalistes wahabis prennent aujourd'hui une place de plus en plus importante, notamment en ouvrant de nombreuses écoles coraniques (financées par l'Arabie saoudite). On a par conséquent assisté ces dernières années à une multiplication des manifestations anti-américaines et anti-israéliennes... En même temps qu'augmentait le nombre de femmes se conformant à la loi du purdah, exigeant qu'elles se couvrent de pied en cap, ne laissant à découvert que leurs yeux.

Contrairement au christianisme, l'islam a adapté ses croyances religieuses et ses pratiques à la religion africaine lorsqu'il y avait similitude : par exemple, le concept d'un Dieu unique universel ; les êtres spirituels dont les anges, djinns et démons ; les pratiques en matière de divination et de magie. De fait, la pratique islamique encourage l'usage de la bonne magie (Lewis 1966).

Religions traditionnelles africaines

Les Kényans pratiquent aussi l'une des religions traditionnelles que l'on regroupe sous « l'étiquette » animiste. Ceci concerne en particulier les Maasai, les Samburu, les Pokot et les Turkana. On ne peut évoquer la question religieuse en Afrique sans parler d'organisation sociale et donc de relations entre les jeunes et les anciens, de relations avec la nature, de relations entre les sexes, de perception de la maladie, de l'acceptation de la mort, etc. Tous les aspects de la vie sociale africaine sont réglés par la religion. En l'absence de textes religieux écrits comparables à la Bible ou au Coran, les détenteurs de la tradition religieuse sont généralement les membres les plus âgés de la communauté, lesquels transmettent leur savoir oralement, le plus souvent sous la forme de contes et de proverbes. Il faut d'ailleurs remarquer à cet égard que la terminologie des spécialistes occidentaux est parfois tout à fait inappropriée et tend à appauvrir la complexité et la diversité extraordinaires de ces religions.

► **Un Dieu-Créateur.** En premier lieu, toutes les religions dont nous parlons ici reposent sur la croyance en un seul Dieu que l'histoire des religions définit comme l'Être suprême. Ce Dieu-Créateur est à peu près identique dans toutes les religions africaines : après avoir créé le monde, ce Dieu s'en désintéresse et intervient rarement dans les affaires humaines. Il est le garant de l'ordre établi des choses, mais il n'y prend aucune part active et ne se soucie pas de l'humanité. L'Être suprême est rarement l'objet d'une vénération ou d'un culte. Par exemple, Ngai, le dieu du peuple kikuyu, est censé s'être retiré sur le sommet du mont Kenya, où il ne prend aucune part active aux vicissitudes de ses créatures.

Cependant, les Kikuyus tournent toujours le visage en direction de la montagne lorsqu'ils prient, en témoignage de respect.

Le Dieu-Créateur est à la fois bon et méchant : le peuple le craint car ses rares actions peuvent être violentes, mais le peuple est aussi plein de gratitude pour sa générosité. L'Être suprême est la figure la plus importante de toute une série d'êtres spirituels qui agissent en tant que médiateurs entre l'Être suprême et les humains.

► **Le rôle des esprits.** Dans les religions africaines, les divers esprits sont souvent plus importants que l'Être suprême qui est perçu comme trop lointain. C'est vers ces esprits que le peuple se tourne pour formuler ses demandes. Il existe pour ces religions deux sortes d'esprits : ceux qui ne sont pas d'origine humaine et ceux qui, après avoir été des humains, sont devenus des « esprits ancestraux ». Les esprits d'origine non humaine sont souvent en rapport avec des lieux naturels, par exemple, les esprits des bois ou les esprits de la mer.

Pour les Luo, l'un des esprits les plus actifs et les plus proches est l'esprit du lac. Ce qui s'explique par la proximité du lac Victoria sur les rives duquel les Luo habitent depuis longtemps. Les esprits de la nature n'ont pas une personnalité bien définie. Ils sont les gardiens du territoire sur lequel vit une population donnée et avec laquelle ils établissent des relations sociales complexes. D'autres esprits sont identifiés avec des phénomènes naturels, comme l'esprit du tonnerre, l'esprit du vent, l'esprit de la tempête, de la pluie, et ainsi de suite.

Toutes ces entités spirituelles, que certains experts définissent comme des « divinités secondaires », peuvent être bonnes ou mauvaises ou même avoir une nature ambivalente. Dans certains cas, elles sont amicales et bien disposées envers les humains, dans d'autres cas elles peuvent se montrer hostiles. Certaines interviennent rarement, d'autres sont omniprésentes dans la vie quotidienne. Certaines voyagent beaucoup, d'autres sont sédentaires.

Chacune de ces entités occupe une place bien définie sur une échelle hiérarchique et leurs relations entre elles et avec les humains sont codifiées selon cette position hiérarchique.

Pour ces religions, certains esprits entrent en contact avec les hommes : c'est ainsi l'occasion d'états de transe ou de possession. Quelquefois, des familles entières d'esprits s'emparent périodiquement d'une personne et lui dictent son action pour le bien du clan ou de la communauté tout entière.

Les ancêtres appartiennent naturellement à la deuxième catégorie d'esprits. La mort ne transformant pas automatiquement un parent en ancêtre, des rites précis sont nécessaires. Ils accompagnent en quelque sorte le défunt dans l'au-delà pour l'aider à assumer une nouvelle essence spirituelle. Ces rites consistent, entre autres, en « doubles funérailles » : dans ce cas, on s'attend à ce que, pendant un certain laps de temps, l'esprit du défunt soit mal disposé envers les vivants, jusqu'à ce que de secondes funérailles, avec toute une série d'offrandes et de prières collectives, le réconcilient avec sa famille. Dans toutes les sociétés africaines, les liens entre les vivants et les morts sont très forts : il faut toujours respecter les morts et les apaiser au moyen d'offrandes de diverses natures. Ils gardent une ferme emprise sur la structure familiale et on redoute de provoquer leur colère. Les ancêtres représentent le lien le plus immédiat entre les vivants et le monde spirituel, ils sont en mesure de garantir la prospérité, la santé et la fécondité de leurs descendants. Au Kenya, la structure sociale des Kikuyu est le reflet du monde de leurs ancêtres, qu'ils appellent Ngoma, et parmi lesquels figurent les « Ngoma cia aciari », ou ancêtres immédiats.

► **Le lien communautaire.** La religion africaine a toujours été totalement centrée sur la communauté, en son origine comme dans sa

finalité. La religion africaine ne convertit pas les étrangers. Elle ne fait pas l'objet de la prédication d'un groupe à l'égard d'un autre groupe. Un individu doit être né dans un groupe ethnique africain spécifique pour pouvoir vivre la religion africaine dans ce groupe. Voilà pourquoi la religion prend des formes diverses en fonction de ses différents enracinements ethniques.

La religion africaine a une emprise très forte sur les gens. Même s'ils se sont convertis au christianisme ou à l'islam, ils n'abandonnent pas leur religion traditionnelle. Elle continue à les accompagner pendant des générations et des siècles. La religion africaine donne un sentiment de sécurité à ses membres et constitue une part essentielle de la vie du groupe ethnique. Elle régit toute la vie, en deçà de la naissance et au-delà de la mort.

La religion africaine, nous l'avons dit, n'a pas de doctrine écrite, elle se transmet de génération en génération par le biais de la tradition orale, des activités religieuses, des cérémonies, des fêtes, des rituels, des proverbes, des paroles de sagesse, des mythes et des exemples vécus (John Mbiti 1995).

La religion africaine n'est pas une religion à visée missionnaire, elle ne cherche pas à faire des adeptes, contrairement au christianisme et à l'islam qui cherchent à convertir en dehors de leur sphère d'influence.

L'hindouisme

Il représente une proportion infime de la population kényane, mais on peut voir quelques jolis temples à Mombasa, Nairobi ou encore Eldoret. Certains d'ailleurs sont très imposants. Ils sont généralement dédiés à Vishnu et certains appartiennent à la secte Swaminarayan. Les mouvements hindouistes sont cependant très nombreux, au point qu'il est difficile de tous les citer.



Mombasa – Mosquée de Mandhi.

ARTS ET CULTURE

Malgré une richesse créative issue de l'histoire et de sa diversité ethnique, et que l'on retrouve dans l'artisanat, le Kenya a très peu d'artistes qui sont parvenus à une reconnaissance nationale ou internationale. Quelques artistes contemporains sortent toutefois du lot.

Parmi les quelques personnalités marquantes, on peut citer le sculpteur Elkana Ongesa qui travaille avec la pierre de savon (stéatite), ainsi que les écrivains Ngugi wa Thiongo (l'un des

plus grands romanciers africains, auteur de *Pétale de sang* et virulent opposant politique à Kenyatta et Moi), Charles Mangua (auteur de *Son of Woman*) et Meja Mwangui (auteur de *Kill me quick* et *Going down River Road*).

Dans le domaine de la peinture, deux artistes travaillant au Kenya connaissent une reconnaissance mondiale : Joel Oswago et Peter Beard (photographie).

ARCHITECTURE

L'architecture locale n'est probablement pas l'aspect culturel le plus riche du Kenya. Cependant, bon nombre d'ouvrages ne manqueront pas d'intéresser le visiteur. C'est le cas de quelques mosquées, dont Mandhy à Mombasa, la plus ancienne du pays, qui date de 1570.

Certaines maisons coloniales de Nairobi, dont quelques-unes particulièrement majestueuses, constituent également un patrimoine architectural non négligeable. Enfin, partout dans le

pays, on aura l'occasion d'observer l'habitat rural traditionnel, dont la variété des techniques semble infinie.

Le développement actuel à Nairobi, Nakuru, Eldoret, Kisumu ou Mombasa va de pair avec la verticalité. On cherche à faire des bâtiments parmi les plus hauts possibles, il manque toutefois un peu d'homogénéité à ces ensembles où l'on copie ce qui se fait dans la péninsule arabique ou l'Asie du Sud-Est.

ARTISANAT

L'artisanat au Kenya est aussi varié que le pays compte de tribus, même s'il est vrai qu'il est parfois difficile pour un œil non averti de distinguer un objet traditionnel de facture maasaï d'un autre fabriqué par des Samburu ou des Turkana...

Mais l'artisanat du pays est aussi une quasi-industrie qui produit d'innombrables articles sur le même modèle. Aussi, nous avons sélectionné

pour vous quelques objets traditionnels dignes d'intérêt.

► **Objets maasaï.** Les bijoux en perles multicolores sont particulièrement appréciés, bien qu'ils soient fabriqués exclusivement pour les touristes. Desalebasses très finement décorées de perles ainsi que d'autres objets tribaux (lances, boucliers, chasse-mouches...).

Que rapporter de son voyage ?

Le pays produit de très nombreux souvenirs pour touristes. Nairobi et Mombasa sont les principaux centres commerciaux. Il est souvent plus difficile, mais plus avantageux, de faire ses achats en dehors de ces deux villes.

A Nairobi, le City Market est une sorte de bazar qui offre un large choix d'objets mais où il faut savoir marchander férocement.

Par ailleurs, il existe un artisanat de masse, pour ne pas dire industriel. C'est pourquoi, on ne saurait trop vous conseiller de prendre votre temps avant de faire vos emplettes. Car la girafe que vous aurez achetée au début de votre voyage aura sans doute perdu bien de son charme après en avoir vu plusieurs milliers de semblables à travers tout le pays.

► **Pagnes et batiks.** Les kangas ou kitenge sont des pagnes très colorés portés par les femmes.

Les kikoïs provenant de Lamu et décorés uniquement de rayures, sont des vêtements d'homme. On trouve facilement tous ces tissus à des prix abordables.

► **Paniers en sisal.** Les paniers kiondos sont souvent tressés par de vieilles femmes kikuyus. Il en existe de toutes sortes et de toutes tailles. Les plus beaux (donc les plus chers) sont tressés en fibre d'écorce de baobab.

► **Objets en pierre de savon (*soap stone*).**

Ces objets sculptés (animaux, jeux d'échecs, cendriers...) aux tons pastel, de la région de Kisii, sont très prisés. Le meilleur endroit pour s'en procurer est la ville de Kisumu (au bord du lac Victoria).

► **Sculptures makondes.** Ces magnifiques sculptures en ébène sont originaires du sud de la Tanzanie. Malheureusement, il existe de très nombreux sous-produits. Les véritables sculptures makondes sont assez chères, mieux vaut donc se rendre en Tanzanie où les prix sont plus abordables.

CINÉMA

Nairobi Half life. En 2012, deux ans avant la désignation de Lupita Nyong'o comme meilleure actrice dans un second rôle, ce film a ouvert la voie aux réalisateurs kenyans avec la première nomination du pays aux Oscars américains. Cherchant à comprendre les raisons de la criminalité au Kenya, le cinéaste David Gitonga a permis à de jeunes acteurs de s'exprimer et s'illustrer. C'est notamment le cas de Joseph Wairimu, primé en 2012 au Festival

du film international de Durban en Afrique du Sud.

Ces dernières années, le secteur s'est considérablement développé avec davantage de cinémas et de moyens pour des tournages de qualité. Il reste cependant encore beaucoup de chemin pour rivaliser avec le Nigéria dans ce domaine. En cela, l'annonce par la Commission du film du Kenya de l'ouverture d'une école de cinéma est une bonne chose pour combler ce retard.

DANSE

Le Kenya est très riche de danses ethniques traditionnelles, pratiquées à l'origine plus comme des rituels religieux ou de croyances que comme un art en soi. En soutien de ces danses, dont celles des Maasaï sont les plus connues, le tambour joue un élément rythmique capital. Certains ensembles ont adapté ces danses rituelles à des chorégraphies pour ballet de type occidental, comme

le Nairobi National Dance Ensemble ou Nairobi Dance Company, qu'on peut voir se produire sur la scène du Théâtre national dans la capitale. En safari, il vous arrivera certainement de tomber sur des Maasaï qui dansent, ce n'est guère spontané mais bien partie intégrante du business touristique et des shillings attendus... Pour de l'authenticité, il faudra repasser !

MÉDIAS

Il existe deux grands quotidiens au Kenya : le *Daily Nation*, et le *Standard*. Le premier est un journal réputé pour son sérieux, son objectivité et ses critiques virulentes contre le gouvernement, le second est un journal plus proche des tabloïds anglais. *The East African* est un hebdomadaire, tourné vers l'économie. Sur la côte, on trouve aussi le *CoastWeek*.

On peut se procurer de nombreux journaux étrangers à Nairobi, notamment autour du New Stanley Hotel.

Si vous cherchez *Le Monde* (version hebdomadaire) ou *L'Equipe* de la veille, allez au kiosque à journaux du Norfolk Hotel (au fond du hall d'entrée). Au Yaya Center, en plus de quelques

magazines (*Le Point*, *L'Express*, *Paris Match*...), vous pourrez acheter *Le Monde* (version quotidienne).

■ AMBASSADE DE FRANCE

www.ambafrance-ke.org

Le site officiel de l'ambassade de France au Kenya. Toutes les infos pratiques.

■ BEST OF KENYA

www.bestofkenya.com

info@bestofkenya.com

Infos pratiques (hébergements, safaris...) principalement sur le Tsavo et la côte (en anglais).

■ DAILY NATION

www.nation.co.ke

Le site du quotidien d'information *Daily Nation*.

■ KENYA LOGY SAFARI WEB

www.kenyalogy.com

jy@javieryanes.com

Excellent site d'informations générales sur le Kenya, notamment sur l'histoire. Propose également des infos très précises sur plusieurs parcs du pays dont certains très isolés et rarement visités (en anglais).

■ KENYA-SAFARI

www.kenya-safari.com

Ce site (l'un des très rares en français), conçu par un passionné du Kenya, fourmille d'infos pratiques, de conseils en tout genre, d'adresses, de cartes, de photos...

■ KENYA TODAY

www.kenya-today.com

Site d'actualités et d'analyses (en anglais).

■ KENYA WILDLIFE SERVICE

☎ +254 726 610 533

Voir page 36.

■ MAGICAL KENYA

www.magickkenya.com

info@kenyatourism.org

Ce site, en anglais, récemment créé par le ministère du Tourisme kenyan, est l'un des plus complets. Vous y trouverez tout ou presque (faune, flore, parcs nationaux, cultures, arts, cuisine, hébergement...).

■ MOUNTAIN CLUB OF KENYA

www.mck.or.ke

Le site du Mountain Club of Kenya qui propose de nombreuses informations sur la pratique de la randonnée et de l'escalade dans le pays (en anglais).

■ MUSEUMS

www.museums.or.ke

Tous les musées de Nairobi, les expositions et des rubriques sur la culture, l'histoire et la préhistoire. Un des rares sites culturels sur le Kenya (en anglais).

■ NATURE KENYA

www.naturekenya.org

office@naturekenya.org

Un site entièrement consacré à la faune et à la flore du Kenya et plus particulièrement aux oiseaux (en anglais).

MUSIQUE

Le Kenya possède une culture musicale variée, peut-être l'une des plus diverses d'Afrique. Il existe non seulement un nombre important de musiques folkloriques du fait de la diversité ethnique, mais en outre, de nombreuses formes de musique populaire y sont jouées.

La musique folklorique du Kenya regroupe des musiques de types mélodiques et rythmiques variées. La musique, et particulièrement la percussion et le chant, est traditionnellement

très présente dans les rituels religieux. Souvent, à l'origine présents dans des pratiques rituelles. On peut distinguer des types caractéristiques de musique très différents chez les peuples bantous (beaucoup de percussions), les Luo (musique syncopée et mélodiquement riche), les Maasai (traditionnellement sans instrument, musique vocale polyphonique et de rythmique corporelle), les Turkana et les Samburu (instruments à vents et chants) ou dans la culture swahilie (harmonies orientalisantes).

Dans la musique populaire du XX^e siècle au Kenya, la guitare est un instrument capital. Elle est jouée avec un mélange d'utilisation complexe de rythmes locaux et d'Afrique centrale (Congo notamment) et d'importations occidentales. Les chants sont souvent en swahili. Il y a aujourd'hui deux genres principaux de pop kényane ; il s'agit du « swahili sound » et du « congolese sound ». Ils se fondent tous les deux sur un type de rumba, la soukou, venue du Congo. La version swahilie du genre est plus lancinante et lente. Un autre genre qui a beaucoup influencé la musique kényane est le Taarab, venu de Zanzibar et de Tanzanie. C'est un genre vocal à consonance très orientale. Enfin, le reggae puis le hip-hop sont devenus très populaires et s'imposent souvent dans les boîtes de nuit.

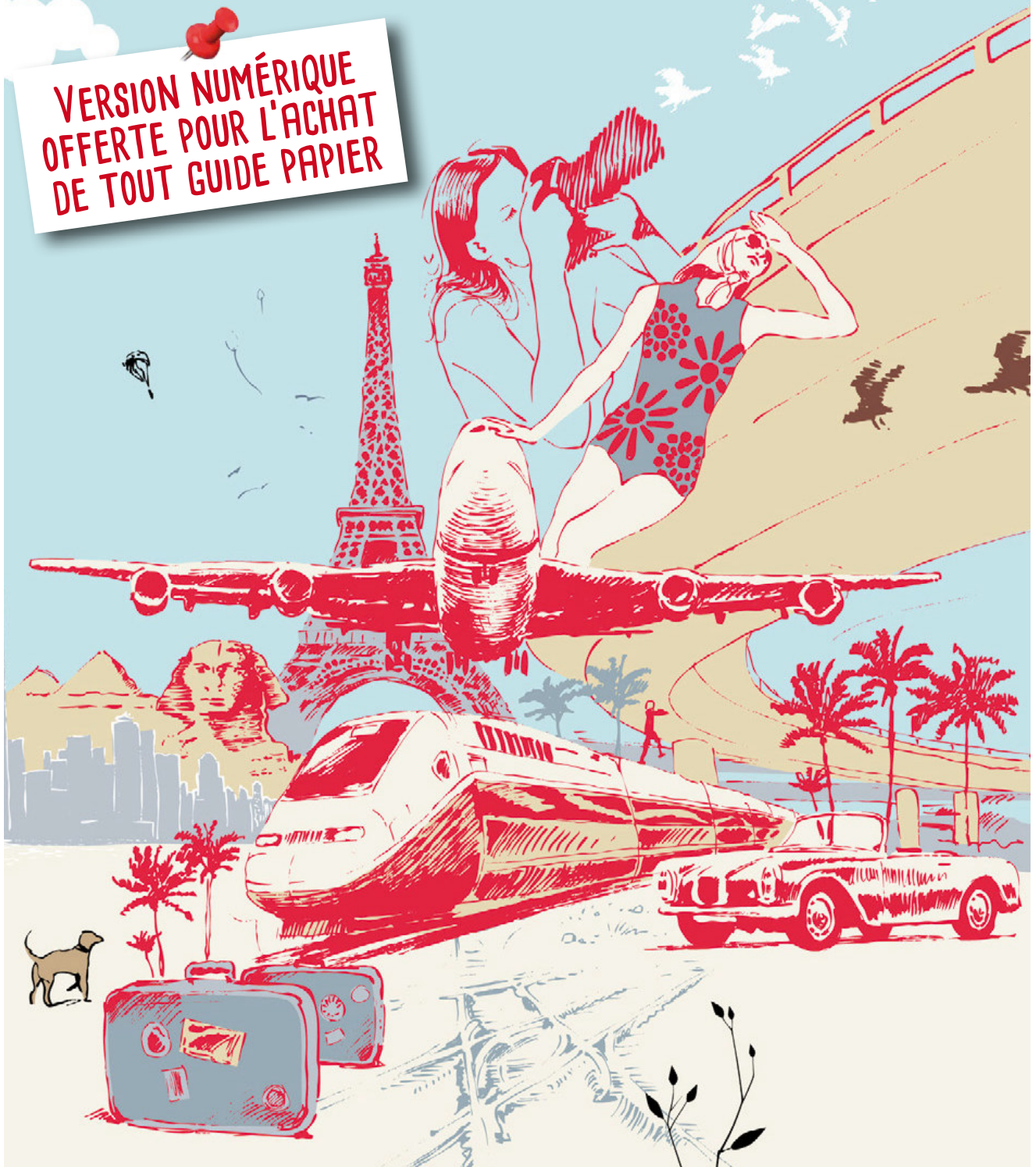
© KENYA TOURIST BOARD



Danseurs Luo.

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER



CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Un des éléments de base de l'alimentation kényane est l'ugali (purée de céréales) que l'on prend dans la main et qu'on mélange avec la viande ou le poulet. Attention, c'est chaud pour les doigts qui s'en souviendront !

Il y a le classique riz-poisson, le bœuf, ou le poulet. Et aussi le poulet-frites. Les Kényans aiment la viande. Le *nyama choma* (viande grillée) est d'ailleurs le plat national, composé comme son nom l'indique de viande, soit de mouton de chèvre, de poulet ou de bœuf. Les viandes de chasse, notamment celles de certains volatiles régaleront le palais des amateurs, ainsi que l'antilope (en particulier l'impala), et le zèbre dont le goût est intermédiaire entre celui du cheval et du cerf. Les animaux carnivores ne se consomment pas. L'hippopotame est peu chassé, sa viande rappelle celle du porc. Le buffle, quant à lui, est chassé pour son trophée : on recherche donc les plus vieux et plus beaux spécimens, ceux dont la viande est, malheureusement, la plus coriace. Il est traditionnellement accompagné d'ugali, purée de maïs sans trop de goût ou d'irio kikuyu, purée de pois, de pomme de terre et de maïs. La viande est délicieuse au Kenya, au grand dam des végétariens qui pourront toujours trouver leur bonheur dans la cuisine indienne, très répandue dans le pays. On trouve en effet des restaurants indiens à peu près partout, avec des plats épicés mais souvent à base de légumes.

Les Kényans sont aussi amateurs de samosas, des beignets de viande et de légumes, de sambusa ainsi que des mishkaki, sortes de boules de kebab typiquement swahilies que l'on trouve partout dans les gargotes appelées « hotelis ». Près de l'océan Indien, goûtez en particulier le thon, aussi savoureux que peu onéreux. Dans les hôtels de l'intérieur, on vous proposera des perches du Nil et, surtout, du tilapia, pêchés l'un comme l'autre dans les Grands Lacs.

L'agriculture représente 75 % des ressources du pays. Entre la production de thé, de café, de maïs, de sucre de canne, de fruits, de légumes, et l'élevage de porcs et de bœuf, la cuisine swahilie est assez variée. On trouve une grande variété de fruits, mais aussi de légumes et les crudités, qui ne posent pas de problème dans la mesure où elles sont lavées. Les cultures sont

bien irriguées, et l'eau, qui fait joliment grossir les pastèques, est de bonne qualité.

Sur la côte vous trouverez des poissons en grande quantité. En milieu de matinée, les dhows des pêcheurs rentrent et déchargent leur pêche sur des étalages. Les langoustes et les crabes sont succulents et bien entendu bien meilleur marché qu'en Occident.

Le dessert, peu pratiqué dans le pays, se présente parfois sous la forme d'un pancake, d'une banane au caramel, ou d'un gâteau à pâte molle et sèche, un peu gras et sans véritable goût. On peut se rattraper sur les fruits.

Le lait occupe une grande place dans l'alimentation kényane, il est la base des repas des Maasaï. En brique ou frais, il est très difficile à digérer pour des Occidentaux. Très riche, il contient sans doute quelques protéines différentes de celles du lait européen, car les vaches n'ont pas ici la même alimentation. En revanche, les grandes fermes du Kenya produisent des fromages à pâte cuite, très comestibles mais sans grand goût, et qui ressemblent au cheddar anglais. Le beurre est difficile à trouver en dehors des grands hôtels : les Kényans, peu équipés en réfrigérateurs, consomment plutôt de la margarine en conserve. Ce sont les boîtes jaunes à bande bleue, le Blue Band. De même, il est difficile, en dehors des bons hôtels, de se procurer du pain autre que le pain de mie en tranches..

► **Boissons.** Les Kényans sont grands consommateurs de sodas. Coca-Cola et Pepsi se livrent, particulièrement ici, une guerre commerciale féroce. Même en plein bush, l'épicerie locale aura ses caisses en bois ou crates de bouteilles de 0,33 l, que vous ne devrez pas oublier de rendre une fois vides. Il est d'ailleurs fréquent de voir les membres d'ethnies aux modes de vies les plus traditionnelles comme les Masasaï et les Samburu boire un coca-cola en plein bush.

Les bières au malt produites localement sont très appréciées aussi, notamment Tusker (brasserie de Nairobi), généralement en bouteilles de 0,5 l. On trouve même des Guinness produites sous licence au Kenya, ainsi que des canettes en provenance d'Afrique du Sud.

Les vins bus dans le pays sont en général des vins de cépages sud-africains, pas trop de production locale.



© KENYA TOURIST BOARD

DÉCOUVERTE

Cuisine locale.

Les eaux de source se vendent en bouteilles plastique de 1 litre ou 1 litre et demi ; ce sont la plupart du temps des eaux de sources locales. Vous trouverez ces boissons ainsi que tous les alcools occidentaux dans les hôtels, les lodges et les bons camps.

La tradition anglaise a persisté et le thé (*chai*) est toujours beaucoup consommé au tea time,

en général au lait et très sucré, à moins que vous ne demandiez un *chai kavu* (nature). Il coûte entre 150 et 200 Ksh dans les bistrot locaux. Le café servi dans le pays est la plupart du temps du café arabica soluble produit dans le pays, bien que le café en poudre se trouve dans les bonnes boutiques.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Il y a deux modes de restauration possibles au Kenya : le restaurant officiel, et l'officieux sur le trottoir. Dans le premier, on s'assoit et on mange comme dans n'importe quel autre restaurant du monde. Pour le second, ce sont le plus souvent des femmes qui font cuire des bananes ou des cassavas (manioc) et que l'on achète à l'unité. Au Kenya, on peut manger à n'importe quelle heure cette nourriture rapide et locale. Néanmoins, le rituel familial se compose de trois repas quotidiens. Il est bon de dire que la cuisine africaine est très épicée, et que

même les plus intrépides des Occidentaux peuvent y laisser des plumes. Dans les hôtels et restaurants à destination des touristes, c'est souvent une version édulcorée des mêmes plats que l'on sert, beaucoup moins risqués pour le palais, même s'ils restent épicés.

Dans les restaurants locaux, la nourriture proposée varie peu, ce qui peut parfois lasser les visiteurs. Outre la cuisine indienne, il existe à Nairobi ou Mombasa bon nombre de restaurants de cuisine internationale. Ils sont plus chers, mais présentent des gammes gastronomiques variées.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

► **Le football** est incontestablement le sport qui déchaîne le plus de passions au Kenya. Malheureusement, l'équipe nationale kenyane (les *Harambee Stars*) n'enregistrant pas des résultats très probants, les gens se rabattent sur les clubs anglais. Rares sont les bars qui ne possèdent pas une télévision avec, pour seul programme, les matchs et les résultats des équipes européennes. L'ambiance certains soirs peut virer à l'hystérie, quand bien même le Kenyan finit généralement par soutenir l'équipe qui gagne...

► **Les Kenyans excellent en athlétisme**, et plus particulièrement dans les courses de fond et de demi-fond. Depuis la fin des années 1960 – et surtout depuis les Jeux olympiques de Mexico en 1968 –, les coureurs kenyans raflent tous les titres mondiaux et olympiques de cross-country ou de 3 000 m steeple, et sont systématiquement sur les podiums des 1 500 m, 5 000 m, 10 000 m et marathon. Le niveau des

coureurs est tel que les courses de sélection kenyanes pour les grandes compétitions internationales sont considérées comme les plus difficiles au monde.

Le premier à avoir ouvert la voie fut Kipchoge Keino, qui rafla deux médailles d'or aux Jeux olympiques de Mexico en 1968. Il fut suivi dans les années 1970 par Henry Rono, détenteur de quatre records du monde durant cette période. Plusieurs raisons ont été avancées pour expliquer ce succès : la vie et l'entraînement des athlètes sur les hauts plateaux à plus de 2 000 m d'altitude, l'endurance acquise par les enfants qui doivent parcourir parfois des dizaines de kilomètres pour se rendre à l'école et, enfin, une morphologie particulièrement bien adaptée à la course de fond. Conséquence : depuis quelques années, les camps d'entraînement se multiplient sur les hauts plateaux du Kenya, notamment dans la région des environs d'Eldoret, et attirent de plus en plus d'athlètes du monde entier.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Si le pays ne possède pas de grandes disciplines nationales, il offre néanmoins la possibilité de pratiquer de nombreuses activités sportives. Randonnée en montagne, sports aquatiques, équitation, athlétisme, golf : les possibilités sont multiples.

Pour certains sports, en particulier les sports de raquettes, le système en vogue au Kenya est celui des clubs à l'anglaise. Les clubs possèdent les équipements et les terrains, et il faut être membre pour en profiter. Ce qui non seulement revient assez cher mais nécessite également l'intervention de deux membres du club pour vous « parrainer ».

Par ailleurs, nous ne pouvons que vous conseiller d'essayer la plongée. De Lamu à Mombasa, les fonds sont magnifiques, les réserves marines plutôt nombreuses. On conseillera notamment celles de Malindi-Watamu (Nord de Mombasa) et de Kisite Mpunguti (Sud de Mombasa).

La visibilité est bonne toute l'année, même si les fortes marées de juillet-août peuvent quelque peu perturber les plongées. La température de l'eau est idéale. Les plus chanceux peuvent apercevoir les célèbres raies mantas. Il existe toute une série d'établissements sur la côte dont les coûts varient énormément en fonction de ce que l'on veut faire. D'une simple initiation d'une heure à un séjour prolongé de plusieurs jours...

© KEWA TOURIST BOARD



Joggers dans la savane.

ENFANTS DU PAYS

Amamson, Joy et George

Joy (1910-1980) et George (1906-1989) Adamson ont consacré toute leur vie aux animaux. C'est dans le parc de Meru qu'ils vécurent l'émouvante histoire de la lionne Elsa, immortalisée par un livre et un film (*Born free*). Ils publièrent également plusieurs ouvrages relatant leurs expériences sur la réhabilitation des lions et des léopards. Joy fut assassinée en 1980, sans doute par des braconniers, dans la réserve de Shaba où elle travaillait.

Agé de plus de 80 ans, George continua seul leurs travaux dans la petite réserve de Kora. En 1989, il fut assassiné à son tour, dans des conditions mystérieuses. Ils laissent derrière eux de précieuses études scientifiques et l'image de deux farouches défenseurs de la cause animale.

Blixen, Karen (1885-1962)

L'illustre écrivain Karen Blixen était danoise et n'a vécu au Kenya que durant dix-sept années. Malgré cela, elle reste une figure emblématique de ce pays. Karen Blixen (de son vrai nom Isak Dinesen) est née en 1885 au Danemark. Issue d'une famille aristocratique, elle étudie les beaux-arts et se marie avec le baron Bror Blixen en 1914 (elle divorcera en 1922). La même année, elle s'installe au Kenya où elle dirige une exploitation de café dans les environs de Nairobi. Mais la faillite de son entreprise l'oblige à rentrer au Danemark en 1931. C'est dans son pays d'origine qu'elle rédigea, en 1937, son roman autobiographique *Out of Africa (La Ferme africaine)*. Dans cette chronique africaine pleine de poésie, elle décrit remarquablement la nature et les paysages et évoque sa fascination pour les différents peuples kényans.

Son histoire a été magistralement portée à l'écran par Sydney Pollack en 1985. Meryl Streep incarne Karen Blixen et Robert Redford joue le rôle de son amant, D. Finch Hatton. On peut aujourd'hui visiter, dans la périphérie de Nairobi, l'ancienne maison de Karen Blixen, transformée en petit musée.

Lord Delamere (1870-1931)

Surnommé le « baron rouge », Lord Delamere était en quelque sorte le leader des colons blancs au début du siècle. Propriétaire d'immenses terrains dans la région de Naivasha, il tenta sans succès d'acclimater toutes sortes

d'animaux (moutons, vaches...) et de plantes. Ces échecs à répétition ne l'empêchèrent pas d'être d'une grande efficacité lorsqu'il s'agissait de défendre les intérêts des colons contre la politique du gouvernement britannique, qu'il jugeait trop favorable aux Africains. Malgré sa vive admiration pour les Massaï, Delamere souhaitait faire du Kenya le « pays de l'homme blanc ». Il refusa notamment de reconnaître les droits des Africains dépossédés de leurs territoires et s'opposa vigoureusement à Churchill, sur ce sujet.

Hemingway, Ernest (1899-1961)

L'auteur des *Neiges du Kilimandjaro* et des *Vertes collines d'Afrique* était passionné par les longs voyages, et plus particulièrement par l'Afrique. Ce continent lui permit de satisfaire son besoin de paysages et d'humanité en marge de la civilisation. Grand amateur de pêche et de chasse, il sillonna à plusieurs reprises le Kenya, qui sert de cadre à ses deux principaux romans. Hemingway était également réputé pour être un grand buveur, ce qui explique qu'aujourd'hui de nombreux bars au Kenya portent son nom...

Kenyatta, Jomo (1893-1978)

Surnommé le « javelot flamboyant », Jomo Kenyatta est l'un des principaux artisans de l'Indépendance et aussi le premier président du Kenya. Le Mzee ou le Vieux, comme on le nommait par respect pour son âge, devint, dès 1924, le secrétaire général de la Kikuyu Central Association (KCA), qui réclamait la reconnaissance des droits des Africains et la rétrocession de leur terre. Après quinze ans passés en Angleterre (1931-1946), Kenyatta prit la tête de la Kenya African Union (KAU).

En 1952 éclata la révolte des Mau-Mau ; Kenyatta et plusieurs de ses compagnons furent injustement accusés d'en être les chefs. Ils furent condamnés à sept ans d'emprisonnement et le KAU fut interdit. Libéré en 1961, Kenyatta prit la tête d'un nouveau parti, le Kenya African National Union (KANU). En 1963, le KANU remporta les élections et Kenyatta fut élu président du nouvel Etat. Le Mzee resta à la tête du pays jusqu'à sa mort, en 1978. Son fils, Uhuru Kenyatta, a été élu président en avril 2013.

Kimath, Dedan (1920-1957)

Le général Dedan Kimathi était le chef des Mau-Mau. Ces combattants de la liberté qui luttèrent pour l'indépendance de leur pays firent serment de tuer tout Européen ou tout Africain hostile à leur cause.

Cachés dans les forêts du massif des Aberdares, ils lançaient des attaques contre les propriétés des colons blancs. Cette révolte, qui débuta en 1952, coûta la vie à 10 000 Mau-Mau, à 2 000 civils kikuyus, à 1 000 soldats africains et à une cinquantaine d'Européens.

En octobre 1956, Kimathi fut capturé par l'armée britannique et pendu en prison. Quelques mois plus tard, le mouvement était définitivement maté. Mau-Mau est un acronyme formé par l'expression *Mzungu Arudi Ulaya, Mwafrika Apate Uhuru*, qui signifie dans notre langue « Que le Blanc retourne en Europe, que l'Africain devienne libre ».

La famille Leakey

Louis (1903-1972) et Mary Leakey (1913-1996) passèrent toute leur vie au Kenya. Dans les années 1930, ce couple de paléontologues commença des fouilles dans la vallée du Rift. Leurs nombreuses découvertes en Tanzanie (gorge d'Olduvai) et au Kenya bouleversèrent les idées traditionnelles sur l'origine de l'homme. Leur fils Richard prit la relève dans les années 1960. Il compléta les travaux de ses parents et fit, autour du lac Turkana, des découvertes de fossiles parmi les plus stupéfiantes de ce siècle. Après avoir été directeur des Musées nationaux du Kenya, il fut nommé à la tête du ministère de l'Environnement et de la Protection de la vie sauvage.

Il mena alors une véritable guerre contre le braconnage, qu'il parvint quasiment à éradiquer. Mais sa détermination et ses positions ne plaisaient pas à tout le monde au sommet de l'Etat. Au début des années 1990, il dut quitter son poste. Depuis, il s'est tourné vers la politique, devenant un membre important de l'opposition. Il fit même un bref passage au gouvernement, où il était chargé de la lutte contre la corruption.

Maathai, Wangari Muta (1940-2011)

Le 8 octobre 2004, Wangari Maathai, qui occupe alors le poste de ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de la Faune, est devenue la première femme africaine à recevoir le prix Nobel de la paix pour « sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix ». Elle a également reçu le Grand prix des lectrices de Elle en 2008, Catégorie Document pour Celle qui plante les arbres. Wangari Maathai a participé au film environnemental *Nous resterons sur Terre*, sorti en avril 2009 et réalisé par Olivier Bourgeois

et Pierre Barougier. Elle est connue pour avoir créé le « Green Belt Mouvement » en 1977 afin de lutter contre les effets dévastateurs de la déforestation et pour son engagement contre l'érection d'un gratte-ciel dans le parc de Uhuru à Nairobi. Elle a également siégé dans plusieurs organisations pour la protection de l'environnement et le développement social de son pays. Wangari Muta Maathai, qui fut membre du Conseil consultatif pour les questions de désarmement auprès du secrétaire général des Nations unies, a reçu 14 distinctions internationales, dont le prestigieux Right Livelihood Award. Ce prix, attribué par une fondation suédoise et souvent baptisé « Prix Nobel alternatif », lui a été décerné en reconnaissance de sa « contribution au bien-être de l'humanité ». Au Kenya, elle a été durement rossée par la police, notamment lors de manifestations pour sauver les forêts. « L'Etat croit qu'en me menaçant et en me frappant, il peut me réduire au silence, dit-elle. Mais j'ai une peau d'éléphant. Et il faut bien que quelqu'un parle haut et fort. » Cette mère de trois enfants, qui luttait pour sauver les 1 000 ha des forêts de Karura, au nord-ouest de Nairobi, où le gouvernement veut construire de grands ensembles immobiliers, est décédée le 25 septembre 2011.

Mboya, Tom (1930-1959)

Tom Mboya était un jeune et brillant homme politique luo. Au milieu des années 1960, il devint ministre de l'Economie, mais son charisme et sa popularité firent peur à certains Kikuyu influents qui voyaient déjà en lui le successeur de Kenyatta. En 1969, il fut assassiné par un jeune Kikuyu membre du KANU. Le tueur fut jugé et exécuté sans que les commanditaires du crime soient découverts. Le meurtre d'un des hommes d'Etat les plus prometteurs d'Afrique provoqua une vive émotion dans le pays ainsi qu'une poussée de violences ethniques.

Nyong'o Lupita (née en 1983)

Cette actrice kenyane, mondialement reconnue, honore le pays de ses parents. Née au Mexique durant l'exil de ses derniers – en raison de leur engagement politique –, elle y est revenue peu avant son premier anniversaire. Après son baccalauréat obtenu à Nairobi et une jeunesse où elle montre déjà de l'intérêt pour la comédie, elle part aux États-Unis en 2005. Outre-Atlantique, sa carrière décolle. Elle occupe plusieurs postes dans la production. En 2008, de retour au Kenya, elle perce peu à peu dans le paysage audiovisuel, en réalisant notamment un documentaire sur la vie d'albinos dans son pays. C'est en 2012 que l'audition du film *Twelve Years a Slave* de Steve McQueen change le cours de son existence

puisqu'elle est retenue pour le rôle d'une esclave dans une plantation de coton. En 2014, elle devient la première kényane à décrocher un Oscar, celui de la meilleure actrice dans un second rôle. En 2016, elle doit prêter sa voix pour incarner un personnage dans le dessin-animé *Le Livre de la jungle*.

Obama, Barack (né en 1961)

Barack Obama a été élu 44^e président des États-Unis le 4 novembre 2008 face au républicain John McCain. Né le 4 août 1961 à Honolulu (Hawaï), il est le fils d'un père kényan et d'une mère américaine. Bien qu'il soit né et ait été élevé en Amérique, les Kényans le considèrent comme un enfant du pays. La présidence américaine a d'ailleurs été suivie de très près par tout le pays. A sa victoire, le gouvernement kényan a immédiatement déclaré un jour férié pour marquer l'événement « historique ». Le Kenya a vu un homme qu'il considère comme l'un des siens atteindre les sommets de la politique mondiale pour devenir le premier homme Noir président des États-Unis. Beaucoup de produits ont été fabriqués et vendus à son effigie dans la capitale. Réélu en 2012, Obama quittera le pouvoir en janvier 2017. En juillet 2015, il a visité le Kenya pour la première fois dans l'histoire de son mandat, un détour que le Kenya attendait depuis 2008.

Odinga, Oginga (1911-1994)

Oginga Odinga est l'une des personnalités les plus controversées de la politique kényane. Cet homme politique luo, membre influent du KANU, fut nommé vice-président lors de l'Indépendance en 1963. Trois ans plus tard, il fut accusé de fomenter un complot en vue de renverser le gouvernement. Evincé du KANU, il démissionna de la vice-présidence et fonda son propre parti, le Kenya People's Union (KPC), qui

fut interdit en 1969. La même année, Odinga fut emprisonné. Libéré en 1971, il dut attendre l'élection du président Moi pour retrouver une place sur la scène politique du Kenya. Son fils Raila Odinga a été Premier ministre sous Mwai Kibaki, de 2008 à 2013 et candidat malheureux à la présidentielle de mars 2013. Il reste aujourd'hui l'un des leaders de l'opposition.

Thuku, Harry (1895-1970)

Harry Thuku fut l'une des toutes premières personnalités kényanes à combattre la politique menée par les colons blancs. Il dirigea, dès le début des années 1920, le premier groupement politique kikuyu, la Young Kikuyu Association. Arrêté et exilé à Kisimayo dans le nord du pays, il ne fut libéré qu'en 1930, après avoir accepté de collaborer avec l'administration coloniale. Son image en sera ternie et sa popularité déclinera rapidement. Sa succession commença à se préciser en la personne de Johnstone Kamau, plus connu plus tard sous le nom de Jomo Kenyatta. En 1946, Harry Thuku devint néanmoins, pour quelques mois, président de la Kenya African Union.

Wanjiru, Samuel (1986-2011)

Le 15 mai 2011 s'est éteint certainement l'un des plus grands talents portés par le Kenya. Samuel Wanjiru, 24 ans, surpris par son épouse lors d'une relation extraconjugale à son domicile de Nyahururu, a trouvé la mort en voulant sauter de son balcon, situé au premier étage. L'émotion a été intense à l'annonce du décès du champion olympique 2008 de marathon, le seul dans l'histoire du Kenya. Double vainqueur du marathon de Chicago en 2009 et 2010, il s'était fait remarquer dès ses 18 ans en battant le record du monde de semi-marathon en 2005 à Rotterdam, améliorant le temps de l'un de ses compatriotes de légende, Paul Tergat.



Femmes Maasai lors d'une cérémonie.



Sur le marché de Nairobi.

© ALEKSANDAR TODOROVIC - SHUTTERSTOCK.COM

NAIROBI



NAIROBI



Nairobi est le plus grand centre urbain du Kenya avec plus de 3 millions d'habitants. C'est une métropole industrielle, qui a drainé dans sa jeune histoire une importante population rurale et qui continue de s'imposer en centre absolu du pays. Ville héritée de l'histoire coloniale, au départ centre ferroviaire sorti de la savane, elle ne possède pas les charmes d'une ville d'histoire. Et si les amateurs de safaris délaissent vite ce centre urbain bruyant, agité, marqué aussi par une misère importante, pour se précipiter dans les parcs naturels, elle n'en abrite pas moins un centre-ville moderne et agréable, d'un cosmopolitisme rare en Afrique.

Plate-forme financière de l'Afrique de l'Est, ce centre-ville peuplé d'hommes d'affaires et de commerçants est empreint d'un dynamisme très palpable. Au demeurant, si son architecture n'est pas spécialement digne d'intérêt, c'est un endroit vert et agréable où un séjour permettra au mieux de rentrer en contact avec le pays et sa population.

Nairobi possède quelques points d'intérêt touristique, comme son parc national, qui peut constituer une première approche de la nature kenyane, ou le musée de Karen Blixen.

Son nombre d'hôtels et de restaurants, sa bonne infrastructure, dans le centre mais aussi dans certains quartiers périphériques, peut rendre un séjour à Nairobi agréable et indispensable si l'on veut, en plus des agréments des parcs animaliers, comprendre le Kenya.

Histoire

Nairobi est une ville née au hasard des difficultés rencontrées lors de la construction de la ligne de chemin de fer. Située à 1 660 m d'altitude, elle se trouve sur le dernier plateau avant les contreforts de la vallée du Rift. L'endroit fut donc choisi comme base arrière du chantier. Ce n'était alors qu'une vaste plaine marécageuse où les Maasaïs venaient faire paître leurs troupeaux. Ce lieu, peu propice à l'éclosion d'une grande cité, avait pour nom Enkare Nairobi, ce qui signifie en langue maa « eau froide ».

A la fin du XIX^e siècle, tous les campements des ingénieurs et des techniciens anglais, ainsi que ceux des ouvriers indiens et africains, furent rassemblés le long d'une même rue. Très vite, la ville se développa malgré des conditions de vie et d'hygiène déplorables. Pour lutter contre les épidémies, des quartiers entiers étaient régulièrement brûlés, mais ils ressurgissaient de leurs cendres avec encore plus de vigueur. Quand, en 1905, l'administration britannique déménagea de Mombasa à Nairobi, la ville ressemblait à une petite bourgade du Far West américain. Mais l'afflux de colons, de commerçants asiatiques, indiens surtout, et de fonctionnaires fit rapidement de Nairobi une capitale animée et florissante. Son importance grandit encore à l'indépendance du pays, alors qu'elle se profilait de plus en plus comme le centre économique et industriel du pays et d'une partie de l'Afrique de l'Est, faisant ainsi affluer dans ses bidonvilles plusieurs centaines de milliers de Kenyans en quête d'opportunités.

QUARTIERS

Centre-ville



Le centre-ville de Nairobi est bâti sur le modèle d'un centre d'affaires anglo-saxon, avec son plan rectangulaire. L'architecture y est assez hétérogène, avec de hauts buildings flambant neufs dominant des immeubles coloniaux à deux ou trois étages. Le tout n'est pas d'une grande harmonie esthétique ; mais, planté d'arbres, il est vert et très animé en journée, ce qui le rend assez agréable. Le centre urbain est parmi les plus modernes d'Afrique : il draine tout un public d'affaires de l'Est du continent (et au-delà), et est parsemé de boutiques, cafés et bureaux. Le soir venu, c'est le cœur névralgique des

sorties à Nairobi. Il est aussi particulièrement vivant le week-end.

Il ne possède pas de monument particulier en dehors de la mosquée et de l'hôtel de ville, ainsi que de son pittoresque marché. Mais encore une fois, c'est un endroit vivant, moderne et fort agréable pour palper le cœur battant du Kenya.

Au nord de la Moi Avenue, autour de la River Road, c'est une partie plus populaire du centre, plus pauvre aussi, toujours très agitée et beaucoup moins occidentalisée. Les gares se trouvent ici, ainsi que les hôtels bon marché.

Westlands et Parklands

Au nord-ouest du centre, les quartiers de Westlands et Parklands sont des quartiers riches et prospères, modernes et verts. Westlands est avant tout un quartier d'affaires et de centres commerciaux ; Parklands est une zone de villégiature peuplée par la population la plus riche de la ville et notamment la communauté indienne. On y trouve un certain nombre d'hôtels et de restaurants. Cela peut être une bonne option de séjour, plus calme que le centre-ville.

Nairobi Hill, Milimani et Hurlingham

À l'ouest du centre-ville, au-delà de Central Park et d'Uhuru Park, s'étendent les quartiers de Milimani (autour des rues Milimani Road et Valley Road), Nairobi Hill et Upper Hill (entre Ngong Road et Langata Road) puis Hurlingham (autour de Lenana Road et Argwings Kodhek Road) ou encore Kilimani (Milimani Road, Ngong Road). Il s'agit d'une partie assez prospère et vivante de la ville, qui revêt à la fois le caractère de zones résidentielles des classes moyennes et supérieures, et d'extension du centre-ville. Vivants autour des grands axes, ils abritent nombre de restaurants, centres commerciaux (comme le Yaya Center) et infrastructures diverses, comme

l'hôpital Kenyatta. Ces quartiers sont souvent les plus prisés des expatriés occidentaux.

Quartiers périphériques

La capitale kenyane est une ville très étendue et possède de multiples extensions, très contrastées, regroupant nombre de quartiers très pauvres, mais aussi quelques quartiers riches. Les quartiers pauvres s'étendent çà et là autour de la zone industrielle au sud-est et sud-ouest du centre. À quelques kilomètres de ce dernier, au sud-ouest, Kibera est l'un des plus grands bidonvilles d'Afrique avec 250 000 habitants environ. Les conditions de vie y sont déplorables, marquées par l'indigence et l'insécurité.

Tout au sud de la ville, le Nairobi National Park est l'une des attractions de la ville, à l'image de ce qui fait l'intérêt touristique du pays. Les abords du parc possèdent un certain nombre d'infrastructures du type restaurants et clubs. La banlieue de Karen, à l'extrême sud-ouest de la ville, est un quartier vert et huppé, où nombre de magnats du pays ont leurs villas, ainsi qu'une grande partie de la bourgeoisie blanche, descendant des colons, qui vit encore dans le pays. Avec des airs britanniques, ce quartier attirera probablement le visiteur, avec le musée Karen Blixen et des restaurants de renom.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT INTERNATIONAL JOMO-KENYATTA

Mombasa Highway

☎ +254 722 205 061 / +254 722 205 062

kaa.go.ke

info@kenyaairports.co.ke

À 15 km du centre, environ 20 min en voiture (prévoir plus en journée, facilement le double, à cause des embouteillages).

L'aéroport international de Nairobi a connu un grave incendie en août 2013 qui a entièrement détruit les ailes des boutiques et des départs et arrivées. Néanmoins, le retour à la normale a été des plus rapides. Jomo-Kenyatta est desservi par la plupart des grandes compagnies aériennes internationales. C'est également d'ici que partent bonne quantité de vols internes, notamment ceux de la compagnie Kenya Airways.

► **Pour rejoindre le centre-ville**, le plus simple est de prendre l'un des nombreux taxis qui attendent devant les terminaux. Les tarifs sont relativement élevés ; vous pourrez gagner le

centre-ville pour 1 500 Ksh, mais vous pouvez négocier un prix jusqu'à 1 200 Ksh. Autre solution pratique et bon marché : le bus de la Kenya Airways (un départ environ toutes les heures) qui s'arrête aux principaux hôtels de la ville. Il y a aussi une navette de la compagnie KBS (Metro Shuttle), qui dans l'autre sens se prend depuis l'hôtel Hilton.

■ AÉROPORT WILSON

Nairobi West Estate ☎ +254 724 256 836

kaa.go.ke

info@kenyaairports.co.ke

À environ 3 km au sud du centre-ville, 10 min en voiture.

Cet aéroport est le point de départ et d'arrivée de certains vols internes, notamment de beaucoup de vols de Kenya Airways ou de Safarilink desservant les parcs nationaux. Pour s'y rendre, on peut prendre les matatus n° 15, 31, 34 ou 125 de la Moi Avenue. En taxi, le prix sera compris entre 600 et 1 000 Ksh.

■ AIR CANADA

Tourvest House, Mkungu Close, Westlands

☎ +254 207 606 011 – aircanada.com

gsasales@vintageafrica.com

Bureau pour les réservations.

Le centre-ville de Nairobi

Vers Nakuru et Westland

Musée national

Snake Park

Stade de l'Université

Université

Nairobi Safari Club

St Paul's Chapelle

Centre culturel français

Moktar Daddah St.

Barclay's Plaza

Ambassade de France

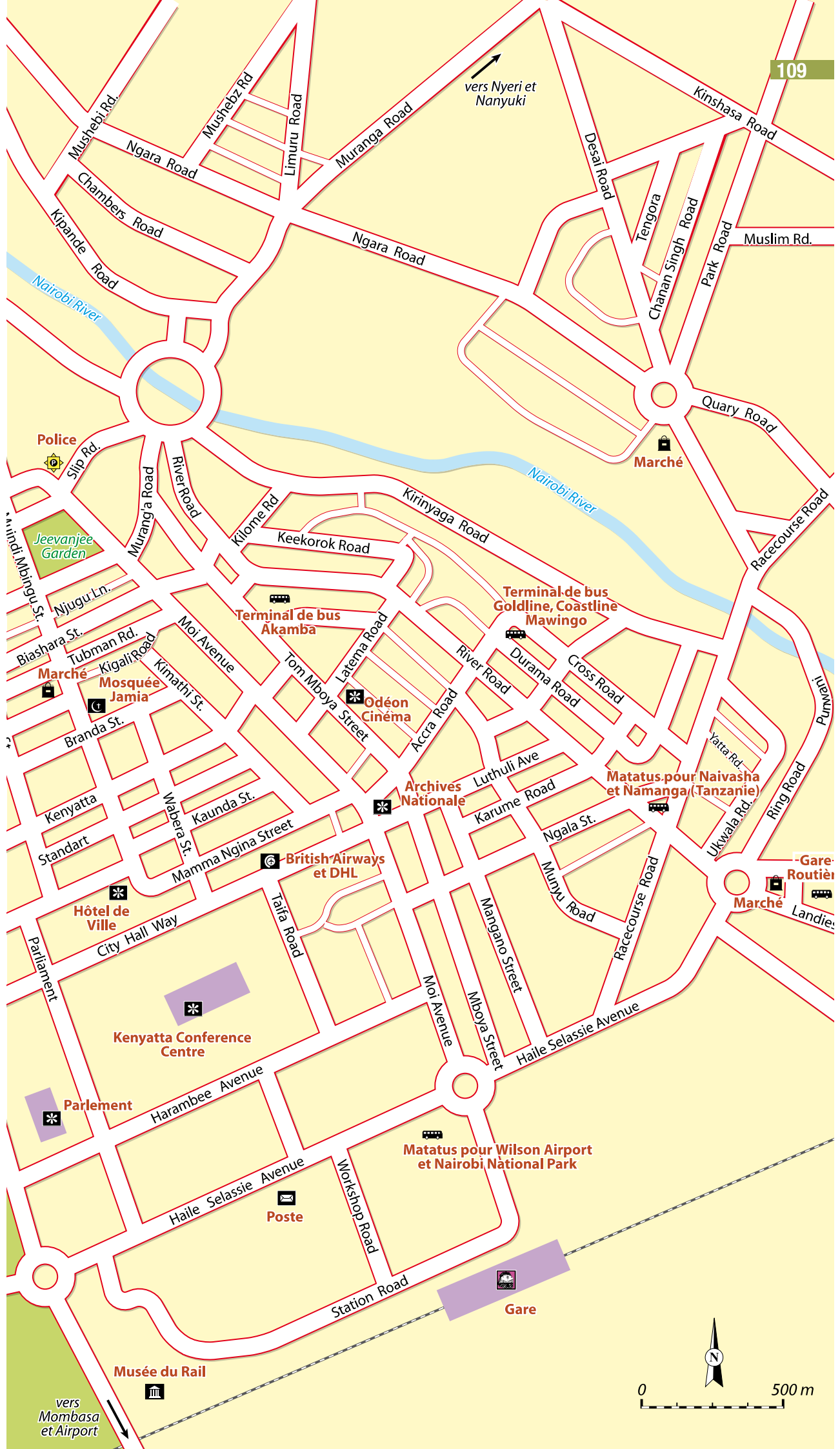
Central Park

Uhuru Park

All Saints Cathedral

-  Edifice catholique
-  Mosquée
-  Musée
-  Curiosité et divers
-  Poste
-  Compagnie aérienne
-  Gare routière
-  Ambassade
-  Police
-  Hôpital
-  Marché

The map displays the central district of Nairobi, Kenya. Major roads include Uhuru Highway, State House Road, Kenyatta Avenue, and Haile Selassie Avenue. Key landmarks such as the National Museum, Snake Park, University of Nairobi, and Central Park are clearly marked. The map also shows the locations of the French Cultural Center, the French Embassy, and the French Consulate. A legend in the lower-left corner provides symbols for various points of interest, including religious buildings, museums, and public facilities. Directional arrows indicate routes towards Nakuru and Westland to the north, and Karen and Hurlingham Hotel to the south.



vers Nyeri et Nanyuki

Nairobi River

Nairobi River

Police

Marché

Jeevanjee Garden

Terminal de bus Akamba

Terminal de bus Goldline, Coastline Mawingo

Marché

Mosquée Jamia

Odéon Cinéma

Archives Nationale

Matatus pour Naivasha et Namanga (Tanzanie)

Hôtel de Ville

Kenyatta Conference Centre

Parlement

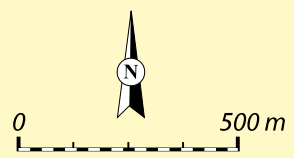
Matatus pour Wilson Airport et Nairobi National Park

Poste

Gare

Musée du Rail

vers Mombasa et Airport



■ **AIR KENYA**

Aéroport Wilson ☎ +254 20 391 6000
www.airkenya.com
info@airkenya.com

Cette compagnie est spécialisée dans les vols intérieurs, avec des liaisons régulières de Nairobi vers Lamu, Malindi, et l'ensemble des parcs nationaux du pays, dont l'incontournable Maasai Mara.

■ **BRITISH AIRWAYS**

The Citadel, 4^e étage,
Muthithi Road, Westlands
☎ +254 203 277 000 / +254 722 205 400
www.britishairways.com
contactba.kenya@ba.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Bureau de réservation de la compagnie British Airways.

■ **EMIRATES**

20^e étage, View Park Tower, Monrovia Street
☎ +254 203 290 000
www.emirates.com – Bureau de réservation.

■ **FLY 540**

Laico Regency Hotel, galerie commerciale
Uhuru Highway
☎ +254 727 532 275 / +254 737 540 540 /
+254 710 540 540
www.fly540.com – info@fly540.com

A l'étage dans le complexe de l'hôtel
Appels du lundi au vendredi de 7h à 22h, le samedi de 7h à 19h, et le dimanche de 9h à 19h.
Cette compagnie lowcost, qui poursuit en Afrique ce qui a fait le succès d'Easyjet en Europe, propose des vols à bas prix à destination de Mombasa, Lamu, Malindi, Kisumu, Eldoret, Lodwar ou encore Zanzibar et Juba au Soudan du Sud. Les petits avions ne sont pas d'un grand confort, mais le service est fiable.

■ **KENYA AIRWAYS**

Barclays Plaza, Loita Street
☎ +254 203 274 296 / +254 711 024 747
www.kenya-airways.com
reservations@kenya-airways.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, et le samedi de 8h30 à 13h.
Bureau de réservation.

■ **KLM**

Barclays Plaza, 6^e étage, Loita Street
☎ +254 203 274 210 / +254 203 274 747
www.klm.com
reservations.kenya@klm.com
Bureau de réservation.

■ **SAFARILINK**

Phoenix House
Wilson Airport
☎ +254 206 000 777 / +254 206 000 787

www.flysafarilink.com
res@safarilink.co.ke

Propose des packs de plusieurs jours dans les parcs avec hébergement.

Cette compagnie nationale est spécialisée dans les liaisons directes entre lieux d'intérêt touristique et les grandes villes. De l'aéroport Wilson de Nairobi et son tout nouveau lobby Safarilink avec wi-fi, elle relie la côte (Lamu et Mombasa), la plupart des parcs nationaux et le Mont Kenya. On voyage dans des petits avions, parfois de 10 à 12 places, confortables et sûrs.

■ **SWISS INTERNATIONAL AIRLINES**

Regal Plaza
Limuru Rd, Parklands
1^{er} étage
☎ +254 203 744 045 / +254 202 666 967
www.swiss.com
reservations.nairobi@swiss.com
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Bureau de réservation.

Train■ **KENYA TRAIN TRAVEL**

Portal place, 4^e étage
Koinange Street
☎ +254 202 190 241 / +254 721 743 977
www.kenyatrainingtravel.com
info@kenyatrainingtravel.com
Pour rejoindre Kisumu et Mombasa depuis Nairobi et vice versa.
Vous pouvez vous adresser à KTR pour effectuer vos réservations. Il est aussi possible d'organiser un safari combiné avec le voyage en train.

Bus■ **CROWN BUS SERVICE LIMITED**

Monrovia Street, Lagos House,
proche de l'Armée du salut.
☎ +254 722 719 944 – crownbus.co.ke
customercare@crownbus.co.ke
Cette compagnie, qui existe depuis 2006, se veut être l'une des meilleures du Kenya. Départs toute la journée, à partir de 7h et jusqu'à 21h30 pour notamment Mombasa, Eldoret ou Kisumu. D'autres villes – secondaires – sont aussi desservies.

■ **MOLOLINE SHUTTLE**

Latema Road, Tsavo Lane,
en face de l'Embassy Cinema
☎ +254 203 556 168 / +254 722 735 607
400 Ksh pour ou depuis Nakuru et 800 Ksh pour ou depuis Eldoret.
Des minibus où l'on loge à 10 personnes. Attention, c'est ici bien réglementé ! La compagnie certainement la plus sérieuse pour se rendre et/ou quitter la capitale kenyane.

Comptez au moins 3 heures de/vers Nakuru et le double depuis/pour Eldoret. Le plus dur est de sortir ou d'entrer dans Nairobi en raison des bouchons.

Voiture

Il est assez aisé de louer une voiture à Nairobi, à l'aéroport ou en ville. Essayez toujours de négocier le prix.

■ AVENUE CAR HIRE

Kenyatta Avenue, à côté de la Kipande House
☎ +254 202 313 311
www.avenuecarhire.com
info@avenuecarhire.com

A l'angle de Kenyatta Avenue et Loita St
Compagnie très correcte de location de véhicules.

■ AVIS

Mombasa Road
☎ +254 202 966 500 / +254 727 532 232
www.avis.co.ke – info@avis.co.ke
Succursales à l'aéroport, et à celui de Mombasa.
Loueur de la marque Mitsubishi.

■ BUDGET CAR HIRE

Kemu Towers, 16^e étage, Suite 1017,
University Way/Uhuru Highway
☎ +254 203 581 027 / +254 722 516 137
www.budgetcarhirekenya.com
info@budgetcarhirekenya.com
Pas trop chère pour une grande compagnie.
Succursales à Mombasa et Kisumu. N'a aucun lien avec Budget International, contrairement à ce que le nom pourrait laisser entendre.

■ CENTRAL RENT-A-CAR

Ground Floor, 680 Hotel Building
Muindi Mbingu Street
☎ +254 202 222 888
www.carhirekenya.com
cars@carhirekenya.com
Les véhicules sont en bon état. L'une des rares compagnies qui vous assure contre le vol ou la casse et propose une franchise raisonnable. Ce n'est pas la moins chère, loin s'en faut (même si les tarifs restent extrêmement compétitifs avec les grosses compagnies), mais la différence de prix se justifie amplement. Vous pouvez partir tranquille.

■ CONCORDE CAR HIRE

Station-service Shell, en face de The Mall,
Ring Road Westlands
☎ +254 715 032 430 / +254 736 267 984
www.concorde.co.ke
carhire@concorde.co.ke
Plutôt pas mal dans l'ensemble, mais vérifier l'état du véhicule et bien lire son contrat de location.

■ SUNWORLD SAFARIS

Off Riverside Drive, Riverside Lane
☎ +254 722 525 400 / +254 733 614 055
www.sunworld-safari.com
info@sunworldsafaris.com

Les véhicules sont très bien entretenus. L'agence est compétente, professionnelle, réactive et accueillante. Ne pas hésiter à louer une voiture avec guide-chauffeur pour partir en safaris. C'est de loin la meilleure option. Les tarifs comprennent les nuitées et repas des chauffeurs qui s'accommodent de n'importe quel trajet et gèrent eux-mêmes leurs repas.

En ville

Bus

Il existe des bus urbains, de la compagnie KBS, mais nous ne les conseillons pas nécessairement : ils sont toujours bondés, en piteux état, aléatoires et ne permettent guère de s'orienter. Il y a une grande gare routière sur Uyoma Street, à l'est du centre-ville, d'où partent la plupart des bus. Les matatus sont le moyen de transport le plus populaire de Nairobi. Ces lignes de minibus taxis collectifs sont pratiques et peu chers. Ils sont plus rapides et plus nombreux que les bus. Mais il est difficile pour un étranger de s'y repérer, en l'absence d'indication du parcours desservi. Le plus pratique, c'est de demander aux chauffeurs ou aux usagers si le matatu en question dessert votre destination.

Taxi

Le taxi est le meilleur moyen de locomotion dans Nairobi. Relativement bon marché et sûr, il pallie au mauvais état des transports en commun. Le soir, c'est un élément indispensable pour éviter de s'exposer à des risques inutiles. Négociez le prix avant de monter et faites comprendre au chauffeur que c'est un prix que vous ne changerez pas. On peut passer par une compagnie, mais les taxis individuels sont globalement fiables.

Pas cher mais pas fiable

Il y en a un certain nombre. En dessous de 40 € la journée pour un petit 4x4, type Suzuki Maruti, ou moins de 50 € pour un RAV4 de Toyota, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche... Il n'y a pas de secret, ces agences sont compétitives car elles se couvrent peu et économisent beaucoup sur l'entretien de la voiture. Réfléchissez-y bien avant d'en louer une pas chère.

■ JATCO TAXIS

☎ +254 204 446 096 / +254 722 648 383
 www.jatcotaxis.com
 jatco@jatcotaxis.com
 24h/24.

La plus grande compagnie de taxis de Nairobi, sans doute la plus professionnelle aussi.

■ JIMCAB

☎ +254 722 711 001 / +254 737 333 222
 www.jimcab.co.ke
 Une compagnie bien installée et fiable.

■ KENATCO

Uchumi House

☎ +254 705 780 011

www.kenatco.com
 info@kenatco.co.ke

Une des grandes compagnies de Nairobi. Possibilité de réserver son taxi en ligne.

À pied

A l'intérieur du centre-ville, il est aisé de se déplacer à pied, mais pour rejoindre un autre quartier, mieux vaut toujours prendre un taxi, par prudence. Vous ne saurez pas toujours par où passer, et il y a des endroits à ne pas traverser. Le soir, de manière générale, évitez le plus possible de vous déplacer à pied.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ AFRICAN LATITUDE

Karen, Ololua Bridge
 ☎ +254 202 463 745 / +254 733 775 129 / +254 722 515 377
 www.africanlatitude.com
 mail@africanlatitude.com

Cette très bonne agence, codirigée par un Français, propose toutes sortes de randonnées passionnantes dans l'ensemble du pays.

■ BAISY ORYX TOURS TRAVEL & SAFARIS

Ngara/Murang'a Road Junction
 Bhavesh Centre 1st Floor, Suite 02E
 Opposite Fig Tree Hotel
 ☎ +254 714 242 465 / +254 202 470 001
 www.oryxsafaris.com
 kariuki@oryxsafaris.com

Safaris et treks au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda, au Rwanda, excursions à Zanzibar.

Le responsable, Eutyclus, possède une forte expérience du terrain car il a gravi tous les échelons et a occupé tous les postes clés d'un tour-opérateur. Il a finalement créé sa propre agence, depuis un certain temps déjà. Présente dans toute l'Afrique de l'Est, Baisy Oryx vous emmène faire des treks dans des lieux insolites, des safaris hors des sentiers battus et enfin vous fait rencontrer de vrais guerriers masaïs. Une autre façon de voyager, simple et efficace.

■ BIKE TREKS

www.angelfire.com/sk/biketreks
 biketreks@form-net.com
 Petite agence qui organise essentiellement des safaris à vélo dans l'Ouest et en pays Masaï. Il est possible de réserver un safari d'une semaine autour du Masaï Mara, dont une journée consacrée à la visite de la réserve en voiture. Original et vraiment sympa.

■ BUSH TROOP SAFARIS

Moi Avenue
 Sonalux House, 5^e étage
 ☎ +254 202 316 645 / +254 733 725 823
 www.bushtroop-safaris.com
 info@bushtroop-safaris.com

Tour-opérateur très complet qui vous propose ses services pour découvrir le Kenya, mais aussi la Tanzanie et l'Égypte, jusqu'aux safaris gorilles en Ouganda. Que vous souhaitiez un safari photo, culturel ou sportif, luxueux ou petit budget, Bushtroop pourra répondre à vos attentes. Possibilité de louer un 4x4 à conduire soi-même (environ 85 US\$ par jour pour un RAV4) dans tout le pays, mais aussi en Tanzanie et en Ouganda.

■ CHELI & PEACOCK SAFARIS

Lengai House, Wilson Airport
 ☎ +254 730 127 000
 www.chelipeacock.com
 info@chelipeacock.co.ke
 L'agence Cheli & Peacock a été créée en 1985 par Stefano et Liz Peacock. Ce tour-opérateur n'a cessé de croître depuis lors pour devenir aujourd'hui l'un des leaders de l'organisation de safaris de luxe au Kenya. L'agence s'occupe de tout en matière de logistique et fournit de précieux conseils avant le départ. Par ailleurs, Cheli & Peacock est à la tête d'une dizaine de campements de luxe dans tout le pays, tous idéalement situés dans des sites majestueux et authentiques. Les prestations offertes sont de qualité.

■ DALLAGO TOURS & SAFARIS LTD

Valley Arcade, Dhanjay Apt, n° 703
 ☎ +254 772 768 753 / +254 722 514 081
 www.dallagotours.com
 info@dallagotours.com
Couvre le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et l'Afrique du Sud.
 Dallago propose différents tours et excursions, en voiture, en avion, à pied et même

en montgolfière. Des programmes courts d'une nuit mais aussi des séjours entiers. De l'excursion à Nairobi au safari culturel au plus près des habitants. Chacun peut y trouver son intérêt. Pour les plus fatigués, vous pouvez vous détendre sur l'île de Manda. Pour les plus dégourdis, Dallago propose un tour de cinq jours dans les montagnes kenyanes. Logement possible en lodge ou campement de luxe.

■ DESIGNER TOURS & TRAVEL

Regent Court, Block C Suite C5, Hurlingham, en face du Nairobi Womens Hospital, sur Argwings Kodhek Rd

☎ +254 202 716 136 / +254 722 521 501

www.designersafari.com

safari@designersafari.com

Les bureaux se situent sur Lenana Road dans le quartier de Kilimani.

Cette agence a été créée par deux sympathiques spécialistes du tourisme au Kenya, Eunice et Justin. Elle offre un large choix de safaris originaux au Kenya mais également en Tanzanie et en Ouganda. Vous trouverez au catalogue de ce réceptif aussi bien des safaris organisés en coopération avec les plus beaux lodges du pays que des découvertes de la faune et la flore est-africaines avec nuitées sous la tente comme pour vivre au temps des pionniers. Des excursions à la journée, dans les sites autour de Nairobi, peuvent également être réservées. Enfin, et plus original, l'agence vous offrira l'occasion unique de vivre en communion avec les habitants de la région lors d'une immersion au contact des peuples Rendille et Turkana ou d'assister au plus près la grande migration des herbivores à destination du Masai Mara.

■ ECO TOURISM KENYA

Kato Place, Longonot Road, Upper Hill

☎ +254 726 366 080 / +254 732 815 683

www.ecotourismkenya.org

info@ecotourismkenya.org

Entre Kilimanjaro Avenue et Kenya Road, Nairobi Hill

Ecotourism Kenya est une association qui encadre et fait la promotion d'un tourisme qui respecte la nature, tout en participant au développement des populations locales. Quelque 300 membres et organisations composent cette association connue et reconnue. N'hésitez pas à les contacter pour des renseignements sur votre séjour.


■ ESCAPE TOURS & SAFARIS

Off Thika Road


☎ +254 722 704 500 / +254 208 563 211


info@escapesafaris.net

Basé dans l'hôtel Utalii, ce tour-opérateur francophone propose des voyages sur mesure. Le gérant David Njenga est votre interlocuteur et vous accueille à l'aéroport.



BAISY ORYX
TOURS & TRAVEL
a brilliant blend...





holidays@oryxsafaris.com
+254-020-2470001
www.oryxsafaris.com

■ EXCLUSIVE AFRICAN TREASURES

☎ +254 207 123 300 / +254 207 123 301

www.exclusiveafricantreasures.com

5 itinéraires dont le safari « Lune de miel ».

Exclusive African Treasures vous accueille pour une expérience en Afrique au-delà de vos attentes. Une échappée luxueuse avec un service à la carte et toujours davantage de destinations. Le luxe n'empêche pas un rapport amical avec Brigitte et Deepa, toutes deux directrices de l'agence. L'objectif de ces safaris est la détente et la relaxation au sein d'une nature omniprésente.

■ GAMETRACKERS



Seminary Road off Magadi Road, Karen

☎ +254 202 222 703 / +254 711 309 513

www.gametrackersafaris.com

info@gametrackersafaris.com

Agence établie depuis le début des années 1980 au Kenya, qui propose essentiellement des safaris en camping bon marché. Elle organise des excursions assez longues (entre 1 à 10 semaines) dans tout le pays et dans l'ensemble de l'Afrique de l'Est. C'est l'une des bonnes adresses si vous souhaitez vous rendre au lac Turkana (circuit de 7 à 8 jours). Circuits bien rodés, et confort spartiate... Gametrackers offre également un grand choix de safaris à VTT, canyoning, rafting ou des treks au mont Kenya.

Tél. +254 (0)722-726579
 info@kenantravel.com
 www.kenantravel.com



Pour un service de qualité, réservez votre safari au Kenya, en Tanzanie ou en Ouganda.

Bush Troop
Tours and Safaris

Tél. +254 20 3316645
Mobile. +254 (0)733725823
 info@bushtroop-safaris.com

■ JOCKY TOURS AND SAFARIS

Biashara Street
 Lakhamshi House, 1^{er} étage
 ☎ +254 202 218 753 / +254 722 782 256
 www.jockytours.com – info@jockytours.com
 Une petite compagnie qui propose des safaris à des prix raisonnables. Spécialiste du plein air et du camping, elle peut s'adapter à la demande du client. Dans ses classiques : 3 jours de camping dans le Maasai Mara, 14 jours en camping à travers le Kenya, 7 jours combinés au Kenya et en Tanzanie, camping toujours...

■ KAIRI TOURS AND SAFARIS

1^{er} étage
 Kenyatta Avenue, Uganda House
 ☎ +254 203 003 041 / +254 727 827 007 / +254 722 518 843
 www.kairi.co.ke – info@kairi.co.ke
Safaris clés en main de 2 à 10 jours, budget selon la période et le programme.
 Paul, chef d'entreprise touche-à-tout, a créé cette agence pour proposer aux touristes fraîchement débarqués au Kenya et en Tanzanie d'en découvrir les splendeurs et les mystères. Avec la possibilité d'organiser des safaris sur mesure – pour des groupes de 6 personnes maximum –, le service est forcément personnalisé. Camping ou resort de luxe, trekking ou excursions, le choix est vaste. Présent à l'aéroport, c'est le meilleur moyen d'être pris en charge du début à la fin de votre séjour.

■ KENAN TRAVEL & TOURS

Kenya House, 1st Floor Unit 9
 Koinange Street – PO Box 28788 NBO
 ☎ +254 722 726 579 / +254 738 726 579
 www.kenantravel.com – info@kenantravel.com
 Jane, l'enthousiaste Kenyane au grand cœur, vous organise des safaris à petits prix, pour des personnes au budget limité mais souhaitant vivre une belle expérience en toute simplicité, et pour des séjours courts et allant droit vers l'essentiel : safaris, camping, plage. Pratique donc pour les dernières minutes car elle est très réactive puisqu'elle gère elle-même l'organisation.

■ KENIA TOURS & SAFARIS LTD

☎ +254 202 641 677
 www.keniatours.com
 kenia@africaonline.co.ke
Avril-juin : séjour de 10 jours safaris lodge pour 1 695 US\$ et de janvier à décembre 1 995 US\$.
 Le service personnalisé est au cœur des valeurs de Kenia Tours. Que ce soit pour de l'escalade, du golf ou même du farniente sur la plage, tout est possible. Des safaris de luxe avec des prestations de qualité sont également programmés. Le staff vous attend dès votre arrivée et vous accompagne dans tous vos déplacements, effectués dans des minibus luxueux.

KAIRI TOURS & SAFARIS



**AMBIANCE CHALEUREUSE
ET HOSPITALITÉ LOCALE
SONT SACRÉES !**



**SIEGE À NAIROBI !
Tél : + 254 722518843
INFO@KAIRI.CO.KE
WWW.KAIRI.CO.KE**



■ HELEN SAFARICA

☎ +254 202 713 591
helen@safarica.com

L'idéal pour les aventuriers qui souhaitent un séjour personnalisé en cohésion avec la population kenyane. Hélène Goiran habite le Kenya depuis plus de 25 ans. Extrêmement bien intégrée au sein de la population, elle travaille en collaboration avec les villages. Elle aide notamment un camp maasaï, celui de Kimana, près du parc d'Amboseli. Traditions et authenticité sont au cœur des séjours proposés quelle que soit la formule choisie (camping, lodge, safari en avion...). Sa gentillesse et son dévouement sont autant de bonnes raisons pour tenter l'aventure avec elle.

■ LANDMARK SAFARIS

View Park Towers
Monrovia Street
☎ +254 202 324 605
☎ +254 735 363 760
www.landmarksafaris.com
info@landmarksafaris.com

Landmark Safaris propose toutes sortes de safaris au Kenya. Tous les circuits peuvent être créés sur mesure selon les attentes des voyageurs, et ce, en campement basique, en lodge, ou en campement de luxe. Au

programme également, des trekkings (Mont Kenya, Kilimandjaro...) ainsi que des circuits ou séjours sur la côte. Landmark fait également de la location de voitures et propose même des itinéraires pour ceux qui souhaitent prendre la route en solo. « Qui peut le plus, peut le moins », l'agence peut s'occuper de réserver uniquement des billets d'avion ou des hôtels.

■ LET'S GO TRAVEL

ABC Place
☎ +254 202 678 646
letsgotravelkenya.blogspot.com
info@letsgosafari.com

L'adresse à connaître si vous voyagez individuellement au Kenya. Cette agence de voyages est une véritable institution. Vous pouvez quasiment tout lui demander : des infos sur tel parc ou tel hôtel, réserver un billet de train ou une chambre d'hôtel, participer à un safari de trois jours à Amboseli ou de quinze jours dans l'Ouest, louer une voiture ou du matériel de camping... Pas de problème, Let's Go Travel s'occupe de tout.

■ MELTING POT SAFARIS

Via Simon Chelbon, Karen
☎ +254 727 681 288
☎ +254 720 880 260
www.meltingpotsafaris.com
tonycrocetta@aol.com

Cette agence est née de la rencontre improbable d'un photographe animalier français, Tony Crocetta, et d'un jeune Kenyan ambitieux et téméraire, Simon. Si bien qu'aujourd'hui, Tony et Simon ont mis leur passion commune (la photo et l'ornithologie) au service des touristes de plus en plus nombreux qui se laissent guider par leur professionnalisme. Séjour sur mesure ou à la carte parmi les quatre circuits préétablis proposés. Quoi qu'il en soit les animaux seront au centre de toutes les attentions : Simon les connaît par cœur, et prend un immense plaisir à faire partager son savoir.

■ MIGRANTS SAFARIS

PO Box 9 - 00511
Ongata Rongai
☎ +254 202 130 838
☎ +243 722 702 456
☎ +254 708 513 637
www.migrantssafarisea.co.ke
info@migrantssafarisea.co.ke

Daniel Pere, un passionné d'ornithologie dans les pays d'Afrique de l'Est, partage sa passion pour la nature et les espèces animales. En effet, il va plus loin que les simples explications de certains guides et entre dans les détails pour chaque animal. Il propose des safaris marins, botaniques et zoologiques. Avis aux amateurs de faune et de flore.

petit futé

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

www.petitfute.com



info@migrantssafarisea.co.ke • (+254) 202 130 838 • www.migrantssafarisea.co.ke

■ NAHDY TRAVEL AND TOURS

☎ +254 202 011 066 / +254 737 672 116
 www.nahdytravel.com
 info@nahdytravel.com

Nahdy Travel and Tours est l'un des tour-opérateurs les plus établis au Kenya, avec des bureaux à Nairobi, Mombasa et Arusha. Il vous offre toute une gamme de safaris et de campings plutôt élaborés à travers l'Afrique de l'Est, principalement la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda. Les chauffeurs-guides vous conduiront durant des séjours de plus ou moins une semaine. Vous ferez des escales régulières dans des campements, ou des hôtels confortables. Le staff est bilingue et les excursions adaptables à vos besoins. Leur site Internet comprend des descriptifs détaillés de chaque safari.

■ NDOSA SAFARIS

Mtito Andei Road
 Mtito Andei Flats B3
 ☎ +254 202 731 625
 ☎ +254 722 733 709
 www.ndosasafaris.com
 david@ndosasafaris.com

5 trajets différents de safaris proposés en français et en anglais

Cette entreprise de safaris offre des itinéraires à la carte mais propose également 5 itinéraires dont les noms font rêver notamment « Out of Africa » qui promet de faire vivre un voyage inoubliable. Le directeur, David Macridis, est Français et garantit, grâce à ses 20 ans d'expérience, le bon déroulement de votre voyage.

■ OFF BEAT SAFARIS

☎ +254 728 603 348
 ☎ +254 704 909 355
 www.offbeatsafaris.com
 bookings@offbeatsafaris.com

Cette agence est bien établie au Kenya. Elle allie un grand professionnalisme et des conditions de voyage confortables, en visant des lodges plutôt luxueux et des moyens de transport également confortables. Prix élevés en conséquence.

■ SAFARIS IN KENYA

Eddy Plaza, Muhuti Close
 ☎ +254 724 404 435 / +254 202 631 594
 www.safarisinkenya.net
 info@safarisinkenya.net

Sabina Safaris in Kenya propose une large gamme de safaris. L'hébergement va du camping simple au campement de luxe, en passant par le lodge classique. Safaris (en individuel ou en groupe) dans tous les parcs nationaux du Kenya et de Tanzanie, mais aussi trekkings en montagne ou séjours balnéaires. En outre, l'agence fait de la location de véhicules et s'occupe de la réservation des hôtels et des billets d'avion.

■ SAFARIS UNLIMITED

Karen
 ☎ +254 202 087 296 / +254 727 535 019
 www.safarisunlimited.com
 info@safarisunlimited.com

Fondée en 1971 par Tony Church, un Blanc du Kenya, cette agence est spécialiste des safaris aventureux. Elle propose, par exemple, des excursions à dos de cheval. Chaque safari est personnalisé selon les désirs du client : il se déroule en général en lodge ou en campement et l'accent peut être mis sur divers éléments (observation des animaux, des oiseaux, pêche, marche...).

■ SAVAGE WILDERNESS SAFARIS

Sarit Centre
 ☎ +254 207 121 590 / +254 733 835 963
 savagewilderness.org
 info@savagewilderness.org

Organise plusieurs circuits très intéressants allant d'une journée à trois semaines. Parmi les plus sympas, celui d'une journée sur la Tana River (difficultés allant de 2 à 5, et paysages traversés magnifiques), celui de quatre jours sur l'Athi River (à proximité des Tsavo Est et Ouest) ou encore celui de quatre jours sur l'Ewaso Ngiro (décor somptueux et nombreux animaux le long des berges). La meilleure période se situe juste après les saisons des pluies.

■ SPURWING TRAVEL & TOURS

Dagoreti Road n° 326

Karen

☎ +254 203 882 321 / +254 720 491 700

www.spurwingkenya.com

spurwing@spurwingkenya.com

Spécialiste des safaris en Ouganda, en Tanzanie et bien entendu au Kenya, avec un penchant pour les ascensions du Kilimandjaro et du Mont Kenya. L'intérêt de cette agence réside dans le fait qu'elle vous envoie directement un tas de conseils pour vous préparer aux safaris. Une liste d'informations qui vous évitera de tomber sur de mauvaises surprises une fois les pieds dans la savane. Prix abordables. L'agence met à disposition des guides francophones. Très bon accueil de Susan.

■ STEPS ADVENTURES

PO Box 70642

University Way, Kampus Towers 1st Floor

☎ +254 202 320 598 / +254 733 869 466 /

+254 701 869 466

www.stepsadventures.com

info@stepsadventures.com

Le mot d'ordre pour cette agence fiable, c'est le tourisme durable et responsable. En effet, chaque circuit choisi apporte une aide financière et technique à des associations ciblées. Autant

pour le respect des animaux que pour l'aide aux Kenyans, David Kariuki saura apporter de la sécurité et de l'exigence à vos safaris.

■ SUNWORLD SAFARIS

On Riverside Lane

Off Riverside Drive

☎ +254 204 445 669

www.sunworld-safari.com

info@sunworldsafaris.com

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 8h30 à 13h.

Compétent et réactif. Les véhicules sont très bien entretenus, les guides expérimentés, et l'organisation rigoureuse. Ils proposent une large gamme de safaris, version petit budget ou luxe sur une semaine ou quinze jours et peuvent également vous concocter un safari sur mesure. Enfin, concept novateur, ils proposent un safari que l'on pourrait baptiser « 4x4 home » puisqu'il s'agit d'une version revisitée du mobil-home : ici les tentes sont placées directement sur les toits des 4x4.

■ TOBS KENYA GOLF SAFARIS

☎ +254 202 687 117

www.kenya-golf-safaris.com

tobs@kenya-golf-safaris.com

L'agence idéale pour les amoureux de golf, qui pourront vivre leur passion sur de très beaux parcours tout en visitant les principales réserves du pays.

■ TRAVEL WILD

Chequered Flag Bldg, Ngong Road, Karen

☎ +254 774 746 947

www.travel-wild.com

info@travel-wild.com

Cette agence est spécialiste du séjour sur mesure pour les voyageurs soucieux de vivre leur séjour au Kenya au plus proche de la nature. Demandez ce dont vous avez besoin, ce qui vous fait rêver, et Travel Wild s'occupe de tout. Safaris classiques ou plus exclusifs, à dos de dromadaire ou à cheval par exemple, sports en eaux vives, ascension des sommets est-africains, trekking ou aventure à VTT, tels sont par exemple les différents séjours proposés. Mais ce sont aussi des séjours exclusifs sur mesure, des réservations des plus belles chambres dans les meilleurs lodges du pays, des safaris à montgolfière ou des vols à travers le pays à bord de petits avions... L'équipe connaît parfaitement le Kenya et son professionnalisme vous garantit un séjour authentique.

■ YARE CAMEL CAMP

☎ +254 722 333 674

☎ +254 721 459 126

www.yarecamelcamp.co.ke

info@yarecamelcamp.co.ke



Steps
adventures

*On vous emmène
où vous souhaitez !*

+254 20 2320598
info@stepsadventures.com

Comptez environ 500 \$ par personne pour six jours.

L'agence est propriétaire du Yare Club & Campsite à Maralal et organisatrice du célèbre Camel Derby. Les safaris à dos de chameaux partent donc de Maralal et se poursuivent le long de la rivière Ewaso Ngiro.

■ ZOAR TOURS AND SAFARIS

Kapu Place, Lusaka Rd, 3^e étage
 ☎ +254 717 205 548 / +254 733 722 961
 www.zoartours.com
 info@zoartours.com

Nombreuses sont les agences et tour-opérateurs à se créer chaque année au Kenya et beaucoup ne dépassent pas une année d'existence. Mais croyez-nous, cette jeune agence est là pour durer. Créée en 2006 par Bernard et son épouse, Zoar Tours vous propose différents circuits et excursions ainsi que l'ensemble des services destinés à vous faire rêver pendant votre séjour en Afrique orientale. Au programme, d'originaux safaris dans les plus beaux parcs du pays ou dans des coins moins fréquentés, séjours sur la côte kenyane, vacances sportives entre trekking, randonnée, plongée et même organisation de voyages de noces au cœur des populations locales ! Et pour les amoureux des oiseaux rares, Zoar Tours s'est fait une spécialité de l'observation ornithologique.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE NAIROBI

Loita et Monrovia Streets
 ☎ +254 202 340 054 / +254 727 600 622 /
 +254 735 338 888
 www.afkenya.or.ke
 info@alliancefrnairobi.org

Au premier étage, l'Alliance française dispose d'une médiathèque. Vous pouvez y emprunter des livres, des journaux (pas ceux du jour malheureusement...), des vidéos et des DVD en français. Pour vous inscrire, il vous faut donner une adresse au Kenya et vous acquitter d'une cotisation. Le lieu est très agréable, tout comme le personnel. Le centre organise une multitude d'activités (théâtre, cinéma), de concerts (artistes francophones) et d'expositions.

Parmi ces activités, on peut citer les événements réguliers :

► **Cinéma Alliance.** Tous les lundis à 18h, projection gratuite de films français.

► **Le festival du cinéma européen.** Au mois de mai. Trois semaines de projection, tous les jours des films provenant des pays européens.

► **Festival du cinéma africain,** en octobre.

► **Théâtre.** Plusieurs fois par mois, des compagnies kenyanes viennent se produire.

► **Fête de la musique.** Dans le jardin de l'Alliance, concerts gratuits.

■ AMBASSADE DE BELGIQUE

Lumuru Road, Muthaiga
 ☎ +254 207 122 011
 ☎ +254 207 122 181
 www.diplomatie.be/nairobi
 nairobi@diplobel.fed.be

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Renseignements téléphoniques du lundi au jeudi de 14h30 à 15h30, et le vendredi de 9h à 11h. Pour les Belges voyageant au Kenya, notez le numéro d'urgence suivant en cas de pépins : +254 733 601 230.

■ AMBASSADE DE FRANCE

Barclays Plaza, 9^e étage, Loita Street
 ☎ +254 202 778 000
 www.ambafrance-ke.org
 ambafrance.nairobi@diplomatie.gouv.fr
Service consulaire du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30, le vendredi le matin seulement.

Pour les Français ayant un problème nécessitant un appel d'urgence, notez le +254 733 682 231.

■ AMBASSADE DE SUISSE

General Mathenge Drive 89, Spring Valley, Westlands
 ☎ +254 202 673 282
 www.eda.admin.ch/nairobi
 nai.vertretung@eda.admin.ch
Service consulaire du lundi au vendredi de 8h à 12h. Sur rendez-vous uniquement, du lundi au jeudi entre 13h30 et 15h. En cas d'urgence, les ressortissants suisses doivent appeler le +254 708 707 687.

■ AMBASSADE DU CANADA

Limuru Road, Gigiri
 ☎ +254 203 663 000
 www.canadainternational.gc.ca/kenya
 nrobi-cs@international.gc.ca
Services consulaires du lundi au jeudi de 7h30 à 16h, et le vendredi jusqu'à 13h.

■ INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE EN AFRIQUE (IFRA)

☎ +254 204 343 446
 www.ifra-nairobi.net
 info@ifra-nairobi.net
 Cet organisme dépend du ministère des Affaires étrangères et a pour objet la recherche et la coopération en matière de sciences humaines et sociales. Nombreux ouvrages spécialisés en français.

■ SERVICES DE L'IMMIGRATION À NAIROBI

Uhuru Highway
Nyayo House, 9^e étage ☎ +254 202 222 022
www.immigration.go.ke
dis@immigration.co.ke
C'est à ce service qu'il faut s'adresser, par exemple, pour prolonger un visa. Il y a aussi des bureaux à Mombasa et Kisumu.

Argent

Le centre-ville est truffé d'agences de banques qui possèdent distributeurs automatiques et ATM.

La Barclays Plaza est un bâtiment qui possède deux distributeurs. Il y a également des agences de la Western Union si vous avez besoin d'envoyer ou de recevoir de l'argent.

■ PESA POINT

Loita Road
www.pesapoint.co.ke
Ouvert de 8h à 18h.

Compagnie kenyane de transfert et de retrait d'argent, elle propose toute un panel de services qui peuvent s'avérer utiles. Ses distributeurs automatiques (ATM) acceptent un grand nombre de type de cartes de retrait. Ils sont nombreux dans le centre-ville.

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

La nouvelle poste centrale fonctionne, elle est située sur Kenyatta Avenue, près du rond-point avec Uhuru Highway.

■ SAFARICOM

Kiosques dans toute la ville
Safari House, Waiyaki Way
☎ +254 722 003 272 / +254 722 000 000
www.safaricom.co.ke

customer@safaricom.co.ke
Points de vente partout au Kenya.

Chaque magasin possédant un sigle vert peut vous vendre des cartes téléphoniques. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le Kenya peut se prévaloir d'un réseau de communication bien couvert sur l'ensemble du territoire. Si vous possédez un téléphone portable, échangez votre puce pour l'une de Safaricom. Il faut être muni de son passeport. Cartes prépayées. Les prix sont bas.

Santé - Urgences

Il y a plusieurs pharmacies dans le centre-ville, le plus souvent au pied des grands immeubles. Les centres commerciaux périphériques ont également tous une pharmacie.

■ DR EDMONDO TADDEI

Agip House, Haile Selassie Avenue
☎ +254 202 225 058
Praticien recommandé en cas de problème.

■ PHARMACIE DU UNGA HOUSE

Westland
Ouvert les jours fériés.

■ SWEDISH DENTAL CLINIC

Gatundu Close off Gatundu Road, Kileleshwa
☎ +254 202 180 635 / +254 722 648 300
swedcare@yahoo.com
Pour ceux qui souffriraient des dents.

■ THE NAIROBI HOSPITAL

Argwings Kodhek Road
☎ +254 202 845 000
nairobihospital.org
Le meilleur hôpital de la ville. Excellente réputation (60 ans d'existence) mais tarifs très élevés. D'ailleurs, n'oubliez pas de vous assurer avant de partir. En cas de problèmes dentaires, c'est également là qu'il faut aller.

SE LOGER

Centre-ville

Bien et pas cher

■ HOTEL EMBASSY

Biashara Street, ou Tubman Road
☎ +254 716 215 928
www.hotelembassy-kenya.com
info@hotelembassy-kenya.com
Juste en face du City Market
Chambre simple à 4 000 et 5 000 Ksh, selon la taille (lit plus grand).
Un petit hôtel simple et agréable, juste à côté de la mosquée en plein centre-ville. Prix assez

modiques pour des chambres propres qui possèdent toutes une salle de bains (serviettes et savons fournis), une moustiquaire et un téléphone. Salle de télévision commune et restaurant (plutôt sympathique) au premier étage. C'est une adresse très populaire parmi les voyageurs indépendants. Réserver en haute saison (possible sur le site).

■ KENYA COMFORT HOTEL

Muindi Mbingu Street / Monrovia Street
☎ +254 722 608 865 / +254 720 608 865
www.kenyacomfort.com
comfort@kenyacomfort.com

Face au Jevanjee Garden
 35 US\$ la chambre en dortoir avec petit-déjeuner ; 60 US\$ la chambre simple avec petit-déjeuner ; 95 US\$ la double avec petit-déjeuner.

Cet hôtel de 90 chambres est idéalement placé, en plein centre-ville face au Jevanjee Garden et à deux pas de l'université de Nairobi. Les chambres standards ne sont pas immenses mais plutôt bien équipées : TV, moustiquaires, eau chaude. Pour un petit supplément monétaire, optez pour les chambres du 5^e étage voire les Executive rooms du 6^e. L'hôtel possède son petit cybercafé, utile en soirée et vous trouverez au dernier étage un espace détente agréable : salon, sauna et hammam. C'est un bon rapport qualité/prix, fréquenté par de nombreux voyageurs indépendants.

■ THE OAKWOOD HOTEL

Kimathi Street
 ☎ +254 721 701 014 / +254 733 640 339
 www.madahotels.com
 sales@madahotels.com

En face de l'hôtel Stanley
 90 US\$ la chambre simple et 100 US\$ la double, avec petit-déjeuner à l'anglaise inclus.

Un joli petit hôtel de la chaîne nationale Mada, en plein centre de Nairobi, très bien tenu et à des prix abordables. L'intérieur de style colonial est tout boisé de chêne (comme son nom l'indique). Petit mais aéré, notamment avec sa salle de restaurant/petit-déjeuner en mi-terrasse intérieur, c'est un espace agréable, avec son ascenseur et sa décoration. Plus familial et chaleureux que la plupart des hôtels de Nairobi, c'est une très bonne option tant pour son ambiance que pour son emplacement. Pour une nuit calme, préférer les chambres qui donnent sur l'arrière. La rue principale est en effet assez bruyante, surtout le week-end.

Confort ou charme

■ SAROVA PANAFRIC HOTEL

Kenyatta Avenue
 ☎ +254 202 767 000 / +254 709 111 000
 www.sarovahotels.com/panafric
 panafric@sarovahotels.com

A partir de 150 US\$ la chambre simple selon la saison, et 210 US\$ la double selon la saison avec le petit-déjeuner (beau buffet).

Légèrement excentré du centre-ville. Très grand hôtel plus tout jeune, datant de 1965. Certaines chambres ont été rénovées et sont donc relativement confortables. Services et accueil très professionnels. Clientèle cosmopolite composée d'hommes d'affaires et de touristes. Le bar-restaurant, au bord de la grande piscine, est agréable et reposant. Le Flame Tree Restaurant

est un endroit animé le soir où vous pouvez venir prendre un verre ou manger une bonne pizza (cuisine variée et très correcte). Groupes de musique les vendredis soir.

■ SENTRIM 680 HOTEL

Kenyatta Avenue
 ☎ +254 202 315 680 / +254 733 852 083
 www.sentrimhotels.net
 reservations680@sentrim-hotels.com
 Chambre standard, avec petit-déjeuner, à 600 US\$ (pour 2).

L'hôtel 680, une des émanations de la chaîne nationale Sentrim, est très bien situé dans le centre de Nairobi. C'est un établissement moderne logé dans un grand immeuble ; il n'a pas de style particulier, mais les chambres sont spacieuses et fonctionnelles. Le grand hall d'entrée est aéré et agréable.

■ SENTRIM BOULEVARD HOTEL

Harry Thuku Road
 ☎ +254 722 200 755 / +254 203 315 680
 www.sentrimhotels.net
 reservations680@sentrim-hotels.com
 Au bout de la rue en bord de parc
 Chambre double à partir de 180 US\$ avec petit-déjeuner.

Un pendant de l'hôtel 680, en bordure de parc à côté du musée national. C'est un endroit calme et agréable, avec de beaux jardins et sa piscine. L'immeuble à deux étages manque un peu de charme et la décoration des chambres n'est pas extraordinaire ; mais l'endroit est avenant et les espaces communs sont conviviaux. A choisir surtout pour son emplacement, si l'on ne peut pas s'offrir le Norfolk, son voisin de luxe.

Luxe

■ FAIRMONT THE NORFOLK HOTEL

Harry Thuku Road
 ☎ +254 202 265 555 / +254 722 204 425
 www.fairmont.com/norfolkhotel
 eastafrica.reservations@fairmont.com
 À partir de 235 US\$ la chambre double avec petit-déjeuner, pour 2, et selon la saison.

Édifié en 1904, Le Norfolk aujourd'hui propriété du groupe Fairmont, demeure sans aucun doute l'hôtel le plus prestigieux et le plus raffiné de Nairobi, une véritable institution. S'il a su conserver son authenticité et son style colonial britannique, le Norfolk possède également tous les équipements modernes que l'on attend d'un établissement de ce standing. Grandes chambres confortables et joliment décorées avec vue sur une superbe cour intérieure, salle de bain spacieuse, coin salon et écran plat pour le repos. Les suites, la plupart avec terrasse, portent le nom de leurs illustres hôtes : Roosevelt, Kessel, Finch Hatton...

Piscine chauffée, salle de sport, bar ou business center pour se divertir ou consulter sa boîte mail. Les deux bars où prendre un verre ou un repas léger sont ouverts à tout moment de la journée et accueillent des personnalités de la vie kenyane. La réputation de son restaurant, le Lord Delamere, n'est plus à faire. Bref : c'est un lieu de séjour distingué et prestigieux, plein de charme, dans un quartier vert et agréable, à côté de l'université.

■ INTERCONTINENTAL

City Hall Way, City Square

☎ +254 800 911 617 / +254 203 200 000

www.ihg.com

À partir de 188 US\$ la chambre pour 2 personnes, selon la saison, avec le petit-déjeuner.

L'Intercontinental est une référence pour hommes d'affaires et amateurs d'hôtels de luxe. Situé en plein cœur de la ville, face à l'hôtel de ville, cet imposant bâtiment doté de 371 chambres dispose d'une liste impressionnante de services, du jacuzzi au golf, en passant par la piscine et le tennis. Un irréprochable du genre.

■ LAICO REGENCY HOTEL

Derrière la Barclays Plaza

Loita street / Uhuru Highway

☎ +254 202 211 199 – www.laicohotels.com

reservations@laico-regency.com

Chambre Deluxe à partir de 138 US\$, pour 2 personnes et selon la saison, avec petit-déjeuner.

Le Laico Regency est sans aucun doute l'un des endroits les plus agréables de Nairobi. Idéalement placé à l'entrée de la ville, à deux pas de l'ambassade de France et faisant face au Central Park, cet imposant bâtiment de 12 étages possède plus de 220 chambres. L'entrée débouche sur un immense atrium. Les ascenseurs panoramiques permettent de voir l'impressionnante fresque murale du hall autour duquel se nichent les chambres.

Toutes sont très bien équipées et spacieuses, la plupart d'entre elles offrent une superbe vue sur Nairobi. L'immense hôtel dispose d'une grande panoplie d'équipement standing : très grande piscine chauffée en terrasse, salle de sport, sauna, hammam, salles de conférences et business center, ainsi que plusieurs bars et restaurants. Le restaurant panoramique, le Summit, est l'un des lieux les plus distingués de la ville.

■ NAIROBI SAFARI CLUB

Lillian Towers

Koinage Street / University Way

☎ +254 202 821 000 / +254 722 209 842

www.nairobisafariclub.com

info@nairobisafariclub.com

A partir de 120 US\$ (chambre simple) et 150 US\$ (chambre double) avec petit-déjeuner.

Cet hôtel situé en plein centre-ville est surnommé « The All Suites hotel » car toutes les chambres sont des suites. Pour autant, l'hôtel est classique et austère, et manque un peu de charme. Le restaurant propose des soirées à thème chaque jour différentes : cuisine asiatique, européenne, ou de safari... On peut y goûter de l'antilope, du zèbre ou du phacochère. Piscine et club de gym à disposition.

■ SAROVA STANLEY

Kimathi Street

☎ +254 202 757 000

☎ +254 719 048 000

www.sarovahotels.com

sarovastanley@sarovahotels.com

A l'angle de l'avenue Kenyatta

A partir de 142 US\$ la chambre Deluxe pour 2 personnes, selon la saison, avec petit-déjeuner. Wi-fi.

Cet établissement mythique, qui ouvrit ses portes en 1902, a bénéficié d'une rénovation complète il y a quelques années. Celle-ci lui a fait perdre un peu de son charme colonial ; mais l'hôtel, en plein centre-ville, reste charmant, agréable, et le confort y est remarquable. Un luxe impeccable, avec une ribambelle de services, comme une belle piscine ou un buffet-barbecue sur le toit de l'hôtel. Au pied de l'hôtel, le Thorn Tree Café, fréquenté jadis par Hemingway, attire toujours beaucoup de monde.

Westlands et Parklands

Confort ou charme

■ DUSITD2

PO Box 41596

14 Riverside, off Riverside Drive

☎ +254 204 233 000

www.d2nairobi.com

info.nairobi@dusit.com

Environ 200 \$ pour la chambre Dlux par nuit et par personne avec wi-fi et petit-déjeuner. Prix flexibles et discount possible sur le site Web.

Le seul et unique boutique-hôtel digne de ce nom dans un quartier sécurisé. Glamour, chic, tendance et confortable, voici les mots qui nous viennent à l'esprit une fois passé le hall d'entrée design, voire sensuel. Le concept est bien présent avec, pour chaque type de chambres, un surnom commençant par un D comme DusitD2. De la Dlux à la Dlight en passant par le Dvine, les 101 grandes chambres avec immenses salles de bain vous apporteront « Désir » ainsi que « Déstress ».

dusitD2
nairobi

Devarana Spa

Chambre DLuxe



Zing Terrasse

Piscine Rouge

L'unique et authentique **BOUTIQUE HOTEL**

Tel: +254 20 4233000 | Email: info.nairobi@dusit.com | Web: dusit.com/dusitd2/nairobi



THE ROUGE DECK



ZING
LOUNGE AND BAR

Le grand point fort de ce lieu caché de tous réside dans le fait que vous aurez plusieurs ambiances et recoins pour différents moments de la journée, comme la salle de gym Dfit le matin au rooftop, ou une pause café lounge au Zing, et le meilleur spa de la ville, le «Devarana Spa», alias le jardin des cieux, qui devient l'endroit relax idéal pour une fin de journée. Après un moment zen, il est temps d'aller dîner soit au SOKO, ce qui signifie «un marché» en swahili, soit au Soi, le top du restaurant thaï avec son chef du pays même. Si l'envie vous prend à minuit d'un bain dans la non moins atypique piscine rouge, à l'abri de tous, alors vous comprendrez qu'une journée et une nuit ne suffisent pas pour bien profiter de ce que propose le DusitD2.

■ JACARANDA NAIROBI HOTEL

Woodvale Close, Westlands

☎ +254 711 089 000

www.jacarandahotels.com

cro@jacarandahotels.com

Chambre supérieure de 150 à 183 US\$, petit-déjeuner inclus. Wi-fi.

Après une grande vague de rénovation, l'Hôtel Jacaranda, créé dans les années 1960 et connu alors comme le « Agip Hotel », a su retrouver une splendeur et son intérêt. Un lieu qui conviendra bien au type voyageur d'affaires, car il est situé dans le quartier d'affaires des Westlands. L'endroit est calme et parfaitement équipé, tant en Business Centre qu'en piscine et bar lounge. Son jardin est agréable.

Luxe

■ SOUTHERN SUN MAYFAIR NAIROBI

Parklands Road

☎ +254 203 688 000 / +254 722 205 508

www.tsogosunhotels.com

admin@southernsun.co.ke

A partir de 225 US\$ pour une chambre avec petit-déjeuner. Wi-fi.

Ce grand hôtel à l'architecture coloniale est entouré d'une végétation luxuriante qui lui donne un grand charme. Les chambres sont spacieuses, confortables et particulièrement agréables. L'hôtel dispose de deux piscines ainsi que d'un centre de remise en forme ; il propose également une navette gratuite pour le centre-ville.

■ THE TRIBE

Greenhills Investments

9/418 Limuru Road, Gigiri

The Village Market

☎ +254 207 200 000

www.tribe-hotel.com

stay@tribehotel-kenya.com

De 156 à 331 US\$ la chambre simple, selon la saison.

Cet hôtel récent est tout à fait unique. Situé dans la banlieue calme et sécurisée de Greenhills, il est l'un des premiers boutiques-hôtels design de Nairobi. Spacieux, il possède 142 chambres au style moderne à motifs africains. Il est situé à côté des fameuses boutiques du Village Market et propose de nombreux agréments : piscine, salle de cinéma privée, lounge... Toutes les chambres sont parfaitement équipées et d'une élégance très design. Son restaurant est de bonne qualité.

■ WASINI ALL SUITE HOTEL

Church Road, Westlands

☎ +254 202 349 545

☎ +254 734 082 328

wasinihotel.com

enquiries@wasinihotel.com

Chambre de 156 à 210 US\$, selon le taux d'occupation, de 1 à 3 personnes, avec petit-déjeuner.

La quarantaine de suites est très confortable avec du joli mobilier. C'est chic et donc assez cher. L'établissement est nouveau. Il est possible d'en louer une au mois pour ceux qui peuvent se le permettre. Certaines suites possèdent leur propre bain bouillonnant.

Nairobi Hill, Milimani et Hurlingham

■ FAIRVIEW HOTEL

Bishop Road

☎ +254 202 881 000 / +254 202 711 321 /

+254 202 881 419

www.fairviewkenya.com

book@fairviewkenya.com

A partir de 15 700 Ksh la chambre simple et 18 000 Ksh la double avec petit-déjeuner. 100 chambres.

Ce vieil hôtel colonial – il existe depuis 1946 – est surnommé « The country hotel in town » (l'hôtel de campagne en ville) en raison de son calme et des jolis jardins fleuris qui l'entourent. A quelques minutes du centre-ville, à l'ouest d'Uhuru Park, c'est une adresse plaisante et particulièrement reposante. Les chambres sont simples et confortables, certaines se trouvent dans l'annexe de l'hôtel située de l'autre côté du parking. Agréable bar extérieur, mais restaurant un peu décevant.

■ KENYA COMFORT HOTEL SUITES

Milimani Road

☎ +254 720 608 867

☎ +254 733 608 867

www.kenyacomfort.com

comfort@kenyacomfort.com

Face au Telkom Plaza

It's easy to offer the best...



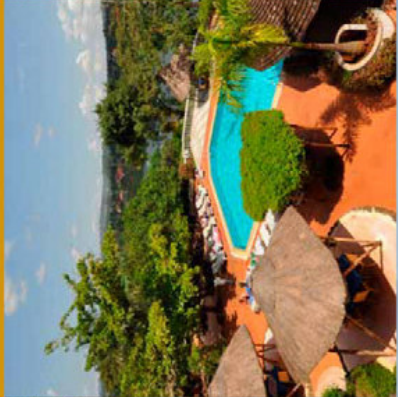
HOTEL LA MADA, Nairobi



KILIFI BAY BEACH RESORT, Kenyan Coast



JINJA NILE RESORT, Uganda



KILIMA SAFARI CAMP, Amboseli



THE OAKWOOD HOTEL, Nairobi



FIG TREE CAMP, Masai Mara



ADVENTURES ALOFT BALLOON SAFARIS, Masai Mara (Kenya) and Tarangire (Tanzania)

BAOBAB SEA LODGE, Kenyan Coast



CENTRAL RESERVATIONS • MADA HOTELS • PO BOX 46683 • CPO 00100 • NAIROBI • KENYA
Tel: +254 20 2500273 • Cell: +254 722 202564, 733 621532
Fax: +254 20 2651890 • Email: sales@madahotels.com

...When it comes to you naturally!

www.madahotels.com

De 70 à 100 US\$ la chambre simple ou double avec petit déjeuner, de 85 à 130 US\$ en demi-pension. Restaurant ouvert 7j/7 et 24h/24. Bar avec terrasse.

Situé dans le quartier tranquille de Milimani, cet hôtel de 64 chambres, petit frère du Kenya Comfort Hotel du centre-ville, ne propose que des suites, à savoir des chambres avec salon et petit coin cuisine bien équipé. Il offre un rapport qualité-prix raisonnable au regard des tarifs pratiqués dans la capitale kenyane. Un très bon choix pour les familles ou les groupes qui cherchent des chambres spacieuses et confortables à moindre coût. La décoration n'a rien d'enchanteur, mais l'hôtel renferme un jardin intérieur, une piscine et un bain bouillonnant. Un cybercafé et un restaurant ouverts 24h/24 complètent les services de cet agréable hôtel.

■ NAIROBI SERENA HOTEL

Kenyatta Avenue

☎ +254 202 822 000 / +254 202 313 800

serenahotels.com/serenanairobi

nairobi@serena.co.ke

Juste derrière Central Park, à 500 m du centre-ville.

A partir de 225 US\$ par personne la chambre Deluxe et 275 US\$ la chambre Superior, avec petit-déjeuner.

Sans doute ce qui se fait de mieux à Nairobi en hôtellerie de luxe, et son récent rafraîchissement ne fait que confirmer cette réputation. Les chambres sont d'un luxe inouï et décorées avec raffinement. Plusieurs restaurants à thème proposent une bonne cuisine. Le matin, dans un calme absolu, vous prenez votre petit-déjeuner en terrasse au bord de la somptueuse piscine. Toutes les commodités que l'on peut attendre d'un palace.

Quartiers périphériques

Confort ou charme

■ KAREN GREEN HOSTELS

Mokoyeti West Road

☎ +254 707 032 850 / +254 722 528 089 /

+254 712 262 368

karengreenhostels.wix.com

karengreenhostels@gmail.com

En face de la station service Kenol

Chambres simple et double, à 65 et 75 US\$, avec petit-déjeuner.

L'endroit est paisible dans un quartier agréable de la bruyante Nairobi. Chambres propres. Salle de bains en commun mais douches séparées. L'ensemble forme un U autour d'une cour.

■ OLE SERENI

Mombassa Road Opp. Zain offices Parkside Tower

☎ +254 732 191 000

www.ole-sereni.com

info@ole-serenihotel.com

Ouvert toute l'année, prix en fonction de la saison avec nombreuses offres spéciales sur leur site. Wifi et petit déjeuner inclus.

Bel hôtel avec un design afro-chic et tous les équipements présents pour un lieu de haut standing. Le seul établissement à posséder une vue directe sur le parc national de Nairobi où il est possible de faire un safari à la demi-journée. En effet, il est parfaitement situé pour éviter les bouchons du centre-ville et profiter de l'ambiance de la savane avant de prendre son avion.

■ UTALII HOTEL

Thika Road

☎ +254 208 563 540 / +254 208 561 201

www.utaliihotel.co.ke

reservations@utalii.co.ke

Chambre simple à 200 US\$ et double à 230 US\$, ajoutez 15 US\$ pour le petit-déjeuner.

Situé au bord de l'autoroute (Thika Road), à 8 km du centre-ville et à 24 km de l'aéroport (JKIA), Utalii est un hôtel de 57 chambres, spacieuses et bien équipées (coffre, TV, climatisation). Le bar et le restaurant sont de l'autre côté de l'entrée de l'hôtel (possibilité de manger à l'intérieur ou à l'extérieur), au bord d'un grand jardin où se trouvent une belle piscine extérieure et des courts de tennis. Par ailleurs, un certain nombre de services sont proposés : business center 24h/24, wi-fi partout, boutique de souvenirs, tour-opérateur (Escape Tours).

■ HOTEL LA MADA

Thika Road

☎ +254 208 561 041 / +254 735 478 925

www.madahotels.com

lamada@madahotels.com

A une petite dizaine de kilomètres au nord-est de Nairobi. En venant de la ville, la première à gauche après la station Shell sur la Thika Road.

Chambre simple/double à 200/250 US\$ avec petit-déjeuner à l'anglaise.

Au milieu d'une petite forêt privée de 7 hectares, cet hôtel entouré de singes est l'un des rares établissements à Nairobi qui soit à la fois proche du centre et de la nature. Il se situe à 8 km du centre, à 17 km du parc national de Nairobi et de l'orphelinat d'éléphants, à 5 km du musée national et du « Giraffe center ». C'est un hôtel de catégorie supérieure, avec des chambres toutes équipées d'Internet, un service impeccable. Sur place, un assez bon restaurant. Réserver à l'avance, l'établissement ne possède que 35 chambres.

■ WINDSOR GOLF HOTEL & COUNTRY

P. O. Box 45587
Kigwa Road, Ridgeways off Kiambu Road
☎ +254 208 647 000 / +254 722 203 361 /
+254 733 333 217
www.windsorgolfresort.com
reservations@windsor.co.ke

A partir de 275 US\$ la nuit pour la chambre double deluxe. Toutes les chambres sont équipées d'un coffre-fort intégré pour tous vos objets de valeur, IP-TV, câble et connexion wi-fi gratuite, et une ligne téléphonique directe. Service d'étage disponible toute la journée et la nuit.

Un resort complet avec toutes les activités sportives : vélo, piscine, golf bien évidemment, tennis, pétanque... Egalement les infrastructures de compétition avec de nombreux bars lounge et restaurants de qualité. Les 80 chambres deluxe, 20 suites et 15 studios de deux chambres ou chalets sont confortables et calmes avec vue sur le terrain de golf, voire sur la montagne Ol Doinyo Sabuk. Le Golf Hôtel Windsor & Country Club a été élu Meilleur Golf Hôtel de l'Afrique, Meilleur Golf Hôtel du Kenya et du Meilleur terrain de golf du Kenya aux World Golf 2014 Awards. Il a été également nommé parmi les 11 meilleurs clubs de golf urbain dans le monde. Enfin, le club est ouvert à tous, sans avoir besoin d'être membre ou de résider à l'hôtel.

Luxe

■ HEMINGWAYS NAIROBI

Mbagathi Ridge
☎ +254 202 295 020 / +254 202 295 030
www.hemingways-nairobi.com
central.reservations@hemingways.co
A partir de 555 US\$ pour une personne et 750 US\$ pour deux.

Cet hôtel aux allures de plantation est immense. Chaque chambre fait 80 m² et possède son balcon privé. Le maître mot de l'établissement est le service à la personne, tout mis en place pour satisfaire la clientèle. Bien évidemment, le lieu est parfaitement situé entre le bush et l'océan.

■ MACUSHLA HOUSE

Gogo Falls Road ☎ +254 722 329 863
☎ +254 733 706 178 – www.macushla.biz
macushla@africaonline.co.ke
Dans le quartier de Langata, à proximité du Giraffe Center. Comptez 145 US\$ la chambre simple, et 230 US\$ la chambre pour 2 personnes avec petit-déjeuner.

L'adresse idéale si vous recherchez un établissement luxueux, confortable, calme et romantique. Il s'agit plus d'une guesthouse que d'un hôtel, puisque vous logez dans une grande demeure privée pouvant accueillir dix personnes au maximum. Excellente cuisine, grand jardin fleuri et piscine.



+254 722 203 361

+254 20 864 7000

reservations@windsor.co.ke

www.windsorgolfresort.com

■ **PANARI HOTEL**

Mombasa Road

☎ +254 203 946 000

www.panarihotels.com

info@panarihotels.com

De 170 à 200 US\$ la nuit, selon le format de la chambre.

A deux pas de l'aéroport international Jomo Kenyatta sur Mombasa Road, l'hôtel Panari est le lieu de transit idéal. Alliant confort et charme, il offre également l'unique patinoire de tout l'est de l'Afrique. Le sport est à l'honneur avec un complexe sportif complet de la gym à la piscine en passant par le spa. Ensuite, de nombreux cafés et restaurants se trouvent dans ce lieu haut en couleur et en activités. Les chambres y sont très spacieuses. Son cousin, le Panari Resort à Nyahururu, fête son ouverture avec toujours plus de place et de confort.

■ **SAFARI PARK HOTEL & CASINO**

Thika Highway

☎ +254 203 633 000

www.safaripark-hotel.com

sales@safariparkhotel.co.ke

Chambre lits jumeaux et chambre double à partir de 264 US\$. 1 200 US\$ la suite présidentielle. 3 restaurants, 3 cafés et un bar sont également disponibles.

L'hôtel de villégiature le plus connu de Nairobi et pour cause, il offre une oasis de tranquillité au cœur de la capitale kenyane. Cinq restaurants sont là pour assouvir les besoins des plus difficiles, mais aussi un spectacle de danse unique dans le pays. Et le luxe des installations se mélange au style traditionnel africain. L'idéal pour se détendre et se divertir avec son piano-bar et son casino. Le *resort* possède également une salle de sport, un spa moderne, des magasins d'artisanat et une grande piscine aux nombreux recoins où l'on peut se perdre. Une réelle impression de safari au cœur de la jungle urbaine.

SE RESTAURER

Centre-ville

Sur le pouce

■ **JAVA HOUSE**

ABC Place, Waiyaki Way

☎ +254 203 504 468

☎ +254 202 166 871

www.nairobijavahouse.com

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Le dimanche de 9h à 19h.

Sorte de Starbucks local, il s'agit du nouveau quartier général des touristes et expatriés. On y sert surtout du café sous toutes ses formes et, en accompagnement, des pâtisseries et des milk-shakes en tous genres. En marge de ces petites gourmandises, la carte propose une cuisine simple, essentiellement composée de burgers et de burritos. Une quinzaine d'autres restaurants à Nairobi, à Mombasa et à Nakuru. Wi-fi.

Bien et pas cher

■ **HIPPO POINT RESTAURANT**

Station Road

A côté de la gare, en face de l'école polytechnique.

Un excellent restaurant africain à prix très modiques, une gamme assez large de plats délicieux. Le grill est particulièrement bon. Atmosphère authentique avec une cuisine de qualité.

■ **PASARA CAFÉ**

Lonrho Building

Standard Street

Un bar-restaurant très moderne, de type cafétéria, avec un bon choix de sandwiches, plats du grill et petits déjeuners. L'ambiance, assez occidentale, est décontractée et attire la jeunesse branchée de Nairobi.

Bonnes tables

■ **AKASAKA**

Muindi Mbingu Street

☎ +254 202 220 299

En face de Bruce House

Du lundi au samedi de 12h à 14h30 et de 18h à 22h.

Authentique cuisine japonaise dans un cadre agréable. Si vous réservez ou s'il n'y a pas foule, vous pouvez demander à être servi dans une petite salle traditionnelle. On y mange assis par terre sur un tatami et le repas est servi sur une grande table basse.

■ **BOOK FIRST**

Monrovia street

☎ +254 202 712 106

Un bon restaurant africain. Il possède l'une des rares terrasses de Nairobi. On y mange un très bon *nyama choma*, grillé en plein air. Les jus de fruits maison sont quant à eux délicieux ! Dommage toutefois que le lieu borde la route...



*A Panari Hotel,
nous vous offrons une expérience inoubliable*



RECEPTION: +254- 20- 3946000
RESERVATIONS: +254 - 20 - 3946000
MOBILE: +254 - 711 091 000
+254 - 733 694 600
info@panarihotels.com
reservations@panarihotels.com

À ne pas manquer

■ CARNIVORE

Nairobi West Estates
Langata Road, Uhuru Gardens, proche de l'aéroport Wilson
☎ +254 206 005 933 / +254 733 611 608
www.tamarind.co.ke
reservations.carnivore@tamarind.co.ke

Après l'aéroport Wilson, en bordure du parc national
A partir de 2 000 Ksh le repas. Réservation conseillée.

Cet immense restaurant est une véritable institution. Il présente une version élaborée et folklorisée de la cuisine locale, avec viande rôtie et barbecue à la clé. Ceux qui recherchent l'authenticité ne l'auront pas ici. Ils auront, en revanche, une cuisine délicieuse. Sur un gigantesque barbecue circulaire, les serveurs font griller des morceaux de viande au bout de lances maasaïs. Pas de carte : on vous apporte sauces et accompagnements, puis on vous propose toutes sortes de viandes (saucisses, porc, mouton, bœuf mais aussi crocodile, autruche...). Quand vous êtes rassasié, vous couchez le petit drapeau qui se trouve sur votre table. En annexe, le bar-discothèque le Simba Saloon, est un endroit plaisant pour terminer la soirée.

■ THE LORD DELAMERE TERRACE

Harry Thuku Road, au Fairmont Norfolk
☎ +254 202 265 000
Attenant à l'hôtel Norfolk

A partir de 800 - 1 000 Ksh le repas. Ouvert tous les jours : du lundi au samedi de midi à 15h et de 18h30 à 23h, et le dimanche de 11h30 à 16h.

Le Lord Delamere est l'un des établissements les plus originaux et les plus agréables de Nairobi. Restaurant de l'historique hôtel Norfolk, il possède le cachet de l'époque coloniale accompagné d'un service impeccable et d'une cuisine savoureuse. De plus, il détient l'une des rares terrasses de Nairobi, dans un quartier vert et agréable, animé par l'université toute proche. Anciennement restaurant préféré de l'élite coloniale de la ville (il existe depuis 1904), le Lord Delamere – nommé d'après l'un des hommes d'Etat qui marqua le Kenya britannique – propose une très bonne cuisine kenyane et anglaise dans son cadre prestigieux, pour des prix très corrects.

■ SUPREME

River Road
☎ +254 202 331 586
Tout en haut de la rue
Excellente cuisine indienne, à base de riz et de légumes. Il sert des *thalis* (assiettes) généreuses et bon marché et jus de fruits délicieux.

■ THORN TREE CAFÉ

Kimathi Street
☎ +254 202 228 030
Au Stanley Hotel.
Compter au moins de 800 à 1 000 Ksh pour un repas.
Le café-restaurant du Stanley Hotel, en plein centre-ville, est une institution pour les voyageurs internationaux dont c'est un point de rencontre privilégié. L'établissement sert une très bonne cuisine kenyane et internationale. Il est aussi idéal pour aller boire un verre.

■ TRATTORIA

Kaunda Street / Wabera Street
Repas compris entre 600 et 1 000 Ksh.
L'un des meilleurs italiens de la ville – et aussi l'un des plus anciens – avec de très bonnes pizzas et pâtes dans un décor verdoyant et aéré. Au 1^{er} étage, il y a une belle vue sur la ville.

Westlands et Parklands

Bien et pas cher

■ DAAS RESTAURANT

Pride Towers, Woodvale Grove, Westlands
☎ +254 202 712 106
A proximité du Yaya Center
Repas et boissons à partir de 700 Ksh environ.
Bonne cuisine éthiopienne servie dans un joli décor agrémenté de nombreux objets traditionnels. L'ambiance est agréable et authentique ; on y mange avec les doigts... Il y a souvent de la musique live en soirée.

■ SIAM THAI RESTAURANT

Muthithi Road, Unga House, 1^{er} étage,
Westlands

☎ +254 203 751 727 / +254 722 588 021
nasrindevji@hotmail.com

Ouvert tous les jours de midi à 15h, et de 18h à 22h.

Un restaurant thaïlandais au décor raffiné et plutôt agréable. Excellente cuisine.

Bonnes tables

■ ALAN BOBBE'S BISTRO

Andrews Apartment, Rhapta Road,
Westlands

☎ +254 204 252 000 / +254 727 878 783
reservations.andrews@gmail.com

De 6h30 à 22h, tous les jours.

Ce « bistro » français établi à Nairobi depuis 1962 est un restaurant de charme, qui propose une excellente cuisine française et européenne. Le cadre, très agréable, est un havre de paix où l'on oublie l'agitation de Nairobi. Une atmosphère à la fois feutrée et accueillante, très prisée des kenyans aisés et des expats.

■ HAANDI

The Mall, Westlands

☎ +254 208 108 493 / +255 733 648 294
haandirestaurants.com

haandi@haandi-kenya.com

Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h et de 18h30 à 22h30. Réservations conseillées pour dîner.

Ce qui se fait de mieux en matière de cuisine indienne. Vous aurez le choix entre pas moins de 100 plats différents sur la carte. Le restaurant est à l'origine d'une chaîne, à présent représentée à Londres et dans d'autres capitales est-africaines.

■ MEDITERRANEO RISTORANTE

9 West Plaza, Ring Road, Westlands

☎ +254 204 447 494 / +254 733 576 630
www.mediterraneorestaurant.co.ke

cs@mediterraneorestaurant.co.ke

Pizzas à partir de 1 000 Ksh. Ouvert tous les jours de 7h30 à 23h.

Considéré par beaucoup comme le meilleur restaurant italien de la ville. Grand choix, à la carte, de plats résolument typiques car réalisés avec des produits importés. Le cadre est très agréable et plutôt romantique. Deux autres restaurants à Nairobi, à Junction Mall et à Gigiri.

Nairobi Hill, Milimani et Hurlingham

■ CEDARS RESTAURANT

Lenana Road, Hurlingham

☎ +254 202 710 399 / +254 722 512 916
www.cedarsnairobi.com

info@cedarsnairobi.com

En face du Daas

Ouvert tous les jours de 12h à 23h.

Restaurant libanais agréable, installé dans une grande maison. Sa cuisine est bonne, et les prix restent raisonnables pour une grande capitale (comptez 1 600 Ksh pour un steak ou un barbecue maison par exemple).

■ MINAR RESTAURANT

Yaya Centre, Hurlingham

Argwings Kodhek Road

☎ +254 202 224 444

Un établissement de classe qui propose une excellente cuisine indienne et, notamment, un impressionnant buffet tous les dimanches à midi. Avec de nombreux autres restaurants indiens à Nairobi, il reflète la présence active de cette communauté dans le pays.

■ VISA PLACE

Mara Road (Upper Hill)

☎ +254 202 727 790

☎ +254 722 265 662

Tous les jours de 12h à 14h30, et de 18h30 à 22h30.

C'est l'un des restaurants kenyans les plus connus de Nairobi. Les spécialités du pays y sont excellentes, pour des prix modiques. Des groupes de musique et des DJ s'y produisent régulièrement sur une scène/piste de danse/disco en plein air. C'est un des lieux de sorties les plus agréables de la capitale, fréquenté par locaux et visiteurs. Il existe trois autres restaurants comme celui-ci au Kenya, à Umoja (banlieue de Nairobi), Rongai (vallée du Rift) et Komarocks.

Quartiers périphériques

Bien et pas cher

■ KAREN BLIXEN COFFEE GARDENS

336 Karen Road (Karen)

☎ +254 733 616 206

☎ +254 722 848 043

www.karenblixencoffeeegarden.com

info@karenblixencoffeeegarden.com

Tout au bout de Langata Rd,

à proximité de la maison de Karen Blixen.

Comptez autour de 800 Ksh.

Situé dans un magnifique cottage – la Swedo House, pavillon de chasse historique datant de 1906 –, ce restaurant offre un cadre admirable et reposant. Entouré de verdure, cet endroit est idéal pour se restaurer après la visite du musée Karen Blixen, à proximité. Bonne cuisine variée (viandes, poissons, sandwiches, excellentes petites tartes maison). Le charme historique et le jardin luxuriant valent vraiment le déplacement.

Bonnes tables

■ SOI THAI

14 Riverside Drive
Off Riverside Road
☎ +254 204 233 000
www.dusit.com/dusitd2/nairobi/dining/
info.Nairobi@dusit.com
Ouvert toute la semaine. Déjeuner de 12h à 14h30, dîner de 19h à 22h30.

Soi, qui signifie « rue » en thaï, met en exergue les fameux plats des rues de Thaïlande avec une touche chic et moderne. L'accent est mis sur les petits ensembles de plats, idéals à partager en couple, en repas d'affaires ou en groupes. Soi propose également des tables communes et un espace clos avec sa propre terrasse pour plus d'intimité. Le chef qui vient vous voir et prendre la température est d'origine thaïe, gage de fiabilité et de crédibilité.

■ THE HORSEMAN

Ngong Road / Langata Road,
Karen Shopping Center
☎ +254 203 882 033

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez environ 2 000 Ksh pour un repas.

Dans le quartier huppé de Karen, c'est un restaurant africain qui se veut haut de gamme. Il est un peu cher, mais le cadre particulièrement agréable avec grand jardin, trois salles distinctes dont deux extérieures et bar animé. La cuisine, très bonne, est centrée sur les viandes. Standards internationaux aux côtés de la cuisine africaine.

■ THE TALISMAN

320 Ngong Road (Karen)
☎ +254 203 883 213 / +254 705 999 997
thetalismanrestaurant.com
reservations@thetalismanrestaurant.com
Repas entre 1 000 et 1 500 Ksh. Du mardi au dimanche de 8h à 22h (21h le dimanche).
Un restaurant chic et très à la mode dans le quartier huppé de Karen. L'établissement est spacieux, et conçu comme un lounge, avec différentes salles décorées dans une tendance à l'orientale et une cour intérieure remplie d'objets folkloriques. La cuisine, internationale, est d'influence orientale et européenne. Les plats sont excellents.

SORTIR

Cafés - Bars

■ CASABLANCA

Nyangumi Road, près de Lenana Road
☎ +254 202 721 767
☎ +254 710 272 130
Près de Lenana Road.

Un lieu très agréable, tout d'abord pour sa déco, de style marocain chic. La musique y est de qualité, sans vous casser les oreilles. Possibilité d'y fumer le narguilé, de se vautrer dans de confortables banquettes ou de papoter autour d'un des feux à l'extérieur. Toute la population branchée et aisée de Nairobi s'y retrouve, dans une atmosphère décontractée.

■ GIPSY'S ET TROPICANNA

Westlands
☎ +254 204 440 964
En face de la Barclay's Bank
Un des bars les plus populaires de Nairobi. Il faut dire que la musique est sympathique et la cuisine (espagnole) plutôt bonne. Un peu étouffant lorsqu'il y a beaucoup de monde.

■ KLUB HOUSE

Ojjo Road, Parklands
☎ +254 717 969 500
www.klubhouse.co.ke
info@klubhouse.co.ke
A la limite entre les quartiers de Parklands et de Westlands, un peu après le Holiday Inn Mayfair
Entrée gratuite.

Très grand complexe à la fois disco, bar sportif (retransmission de matchs sur grand écran), et qui comblera les adeptes de bars animés. Beaucoup d'ambiance en fin de semaine. DJ et musique live, black music (funk, disco, hip-hop, soul) et parfois du jazz.

■ SOHO'S

Parklands Road
☎ +254 203 745 710
Bar avec petite piste de danse. Début de soirée plutôt jazzy, mais l'atmosphère et les esprits s'échauffent rapidement. C'est un endroit agréable parce que la clientèle, majoritairement kenyane, est très différente de celle qu'on

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

rencontre dans les bars plus classiques. Ici, en effet, pas de foot mais de la (bonne) musique et possibilité de faire d'intéressantes rencontres.

Clubs et discothèques

■ SIMBA SALOON

Restaurant Carnivore
Langata Road, non loin de l'aéroport Wilson
☎ +254 206 005 933 / +255 733 611 608
tamarind.co.ke
reservations.carnivore@tamarind.co.ke
Fréquentée par la bourgeoisie kenyane et les clients du restaurant (beaucoup de touristes). Le très grand bar et la salle ouverte sur un jardin sont très agréables et plus respirables que les boîtes du centre. Musique disco. Concerts live de temps en temps, souvent le mercredi. Pour les soirées à thème, consulter la programmation en téléphonant.

Spectacles

En dehors des adresses ci-dessous, les centres culturels étrangers, comme l'Institut français, proposent régulièrement des spectacles intéressants (souvent la meilleure opportunité de voir des artistes locaux). Des journaux gratuits renseignent sur les sorties dans la capitale.

Centre-ville

■ KENYA NATIONAL THEATRE

Harry Thuku Road
☎ +254 722 782 215 / +254 733 260 388
En face du Norfolk Hotel
C'est LE grand théâtre de Nairobi, grand lieu de sortie de la bourgeoisie locale. Le répertoire, contemporain, est varié et pas toujours de très bonne qualité, mais cela peut tout de même

faire l'objet d'une sortie sympathique au milieu du tout-Nairobi.

■ THE PHOENIX PLAYERS

Parliament Road
☎ +254 202 212 661 / +254 705 589 722
www.phoenixtheatre.co.ke
info@phoenixtheatre.co.ke
Représentations à 19h les mercredis et jeudis, 19h30 les vendredis, et à 18h les samedis et dimanches. Comptez 500 Ksh pour un ticket.
Abonnement annuel ou semestriel. Spectacles de qualité.

Westlands et Parklands

■ FOX CINEPLEX

Sarit Centre, Westlands
☎ +254 203 753 025 / +254 734 969 308
www.foxtheatres.co.ke
info@foxtheatres.co.ke
Un cinéma assez moderne, deux salles.

■ NU METRO CINEMA

Gigiri
Village Market
Le premier grand multiplex de Nairobi, qui montre les derniers films occidentaux au moment même de leur sortie ailleurs dans le monde.

Quartiers périphériques

■ BOMAS OF KENYA

Langata, Forest Road (Karen)
☎ +254 208 891 801 / +254 719 075 000
Représentations de 14h30 à 16h30 en semaine, et de 15h30 à 17h15 les week-ends et jours fériés. 600 Ksh par adulte et 300 par enfant.
Spectacles de danses traditionnelles kenyanes.

À VOIR – À FAIRE

Centre-ville

■ ARCHIVES NATIONALES

Moi Avenue
☎ +254 202 228 959
En face de l'Hilton
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, jusqu'à 13h le samedi. Entrée gratuite.
Installées dans le beau bâtiment de l'ancienne Bank of India, les archives nationales sont un puits de savoir précieux pour les chercheurs en histoire du Kenya. Au rez-de-chaussée, il y a une petite exposition très intéressante à voir qui présente des documents de l'histoire nationale, des photographies, des objets d'art

et de peinture. Une histoire choisie du Kenya qui vaut le coup d'oeil, ne serait-ce que pour comprendre comment la nation kenyane se définit et se présente officiellement.

■ KENYATTA CONFERENCE CENTRE

City Hall Way
www.kicc.co.ke – info@kicc.co.ke
Ce gratte-ciel est l'icône de Nairobi. C'est une tour en verre d'architecture contemporaine incluant des éléments folkloriques africains. Il s'agit du plus grand centre de conférences du pays. Le visiteur sera sans doute attiré par la possibilité de se rendre sur la plateforme panoramique où l'on a une vue imprenable sur la capitale.



Au marché de Nairobi.

■ MARCHÉ CENTRAL

Market et Muindi Mbingu Streets
A côté de la mosquée.

Ce marché est probablement le lieu le plus animé et le plus coloré de Nairobi, à ne manquer sous aucun prétexte, même si l'on ne peut pas le qualifier d'attraction touristique à proprement parler. Comme en plus il est central, c'est l'occasion de plonger dans une ambiance typiquement africaine. Les étals et vendeurs de fruits et légumes se succèdent, avec aussi des échoppes pour touristes. Une partie du marché se trouve dans une grande halle, où l'on vend notamment la viande et le poisson. C'est aussi l'occasion de rentrer en contact avec des Kenyans : nous conseillons de jouer le jeu de montrer de l'intérêt pour les produits que l'on vous en propose, même si vous ne voulez rien acheter.

■ MOSQUÉE JAMIA

Banda Street

A proximité du marché central

Cette grande mosquée sunnite, à la belle architecture arabe, est le centre de l'islam kenyan qui compte environ 4 millions de fidèles, soit 10% de la population. Elle a une allure imposante et anime fortement les alentours avec ses boutiques et stands adjacents. En général, les non-musulmans ne sont pas admis. Néanmoins, l'extérieur vaut le détour.

■ MUSÉE DES CHEMINS DE FER

Uhuru Highway (Mombasa Road)

Station Road

krc.co.ke

A l'extrémité ouest de la plateforme qui vient de la gare ferroviaire ; on peut y accéder directement depuis l'avenue Haile Selassie sans passer par la gare. Ouvert tous les jours de 8h45 à 16h45. Entrée 200 Ksh.

Ce Railway Museum est une visite intéressante, car il retrace l'aventure du chemin de fer en Afrique de l'Est, et ce dernier est à l'origine même de la fondation de Nairobi. Il expose des modèles de trains, des objets techniques, des photographies, des cartes et des anecdotes sur la construction du rail. Au sous-sol, de vieilles locomotives.

Westlands et Parklands

■ NAIROBI NATIONAL MUSEUM

Museum Road

☎ +254 203 742 878

www.museums.or.ke

publicrelations@museums.or.ke

Dans l'espace vert qui sépare les Westlands du centre-ville, sur la Museum Hill, en haut du Uhuru Highway

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée : 800 Ksh, 1 200 Ksh pour un ticket combiné avec le Snake Park.

Voici le musée du Kenya, qui mérite vraiment une visite. Vitrine du pays, il en synthétise l'histoire et la nature, à travers une très riche collection paléontologique (crânes et objets fossilisés, peintures rupestres, etc.), de superbes objets ethnographiques (instruments de musique, bijoux, tissus, armes, masques, peintures et photos). La section animale présente des spécimens assez étonnants et la salle consacrée à la culture swahilie est remarquable. Enfin, une galerie d'art contemporain expose et vend des œuvres d'artistes locaux.

■ SNAKE PARK

Museum Road

En face du Musée national.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée : 800 Ksh, 1 200 Ksh pour un ticket combiné avec le musée national.

Récemment rénové, le parc présente une belle collection vivante de reptiles d'Afrique de l'Est (mambas, boomslangs, cobras, pythons, varans, crocodiles...) ainsi que quelques tortues. L'ensemble n'est malheureusement pas très bien entretenu. Le samedi vers 14h (s'ils ne sont pas en retard), les gardiens donnent à manger aux animaux.

Nairobi Hill, Milimani et Hurlingham

■ UHURU PARK

Uhuru Highway

Il s'agit du plus agréable des parcs de Nairobi. La journée, il fait bon s'y promener. La nuit, en revanche, le public se transforme radicalement et nous déconseillons formellement de s'y aventurer. Ce parc revêt une certaine symbolique, car il a été sauvé de la destruction dans les années 1980 par le prix Nobel Wangari Maathai, militante écologiste kenyane qui avait lancé des programmes pour « reverdir » l'Afrique.

Quartiers périphériques

■ GIRAFFE CENTRE

Gogo Falls Road

☎ +254 734 890 952 / +254 723 786 165

www.giraffecenter.org

info@giraffecenter.org

Bien indiqué depuis Langata Road

Ouvert tous les jours de la semaine, jours fériés y compris, de 9h à 17h. Entrée : 1 000 Ksh par adulte et 500 Ksh par enfant.

Ce fonds africain pour la faune sauvage en danger est un centre à but éducatif, principalement destiné aux enfants. Dans un joli parc, on peut observer quelques dizaines de girafes de Rothschild, une espèce en danger dont le maintien est l'objectif premier du centre. On peut les nourrir du haut d'une grande tour en bois.

Le centre mène des activités annexes (ateliers, conférences) sur les girafes et la faune kenyane.

■ KIBERA

S'y rendre en taxi pour ne pas avoir à y laisser sa voiture.

C'est le plus gros bidonville d'Afrique. Vous pouvez aisément déambuler dans le labyrinthe de ruelles qui compose ce quartier rassemblant près d'un million de personnes sur une superficie ridicule. Pendant la journée, Kibera ne présente pas de danger si vous faites la démarche d'aller à la rencontre des gens (ce qui est chose facile), et si vous ne présentez pas de signes ostentatoires de richesse... C'est l'occasion de découvrir un aspect très important du Kenya, la pauvreté, qui touche près de 60 % de la population.

■ MAISON DE KAREN BLIXEN



Karen Road ☎ +254 208 002 139 /

+254 736 919 321 – museums.or.ke

karenblixen@museums.or.ke

Ouvert de 9h30 à 18h tous les jours. Entrée : 800 Ksh.

Ceux qui ont rêvé à la lecture d'*Out of Africa* viendront visiter cette jolie maison pour se replonger dans l'atmosphère et le charme de l'époque coloniale, les autres n'y verront pas d'intérêt... Karen Blixen vécut dans cette modeste demeure entre 1914 et 1931. A son départ, on transforma la maison en école. Depuis, elle a été restaurée et décorée d'originaux et de reproductions. Plusieurs scènes du film, avec Robert Redford et Meryl Streep, furent tournées ici en 1985. En venant en semaine, lorsque les visiteurs sont moins nombreux, on peut s'asseoir sous les arbres pour admirer les Ngong Hills au loin. On comprend alors mieux la fascination que le Kenya exerçait sur Karen Blixen. En cas de petit creux, on prend la direction du Karen Blixen Coffee Gardens, situé à 500 m, où l'on peut déguster une bonne petite tarte maison.

NAIROBI



© KENYA TOURIST BOARD

Vue sur Nairobi.

■ **MARCHÉ AU MÉTAL « JUA KALI »**

Jogo Road à Gikomba.

A quelques 3 km au sud-est du centre.

C'est un immense marché où des centaines d'artisans travaillent des métaux récupérés. Ils les recyclent en articles les plus divers : malle, lampe à huile, outils... L'ambiance y est oppressante au bout d'un moment, du fait de la chaleur et du bruit infernal des marteaux qui frappent le métal mais c'est un lieu fort intéressant.

■ **NAIROBI BUTTERFLY CENTRE**

Karen

Prendre le rond-point à droite, pour le Dagoretti Market.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Ce centre rassemble plus d'un millier de spécimens de papillons d'Afrique, dont certains mesurent jusqu'à 20 centimètres d'envergure. C'est l'un des plus grands centres de ce type au monde.

■ **THE DAVID SHELDRIK'S WILDLIFE TRUST**

Mbagathi Road, Karen

☎ +254 733 891 996 / +254 202 301 396

www.sheldrickwildlifetrust.org

rc-h@africaonline.co.ke

Entrée par le Kenya Telecommunication Training Centre

Ouvert au public tous les jours et seulement de 11h à midi. Entrée : 500 shillings.

On peut effectuer une visite de cet orphelinat pour éléphants. Les fonds récoltés par les visites

touristiques sont reversés à l'organisation qui prend en charge ces orphelins et les prépare petit à petit à réintégrer la vie sauvage. Soyez présent dès 11h car la « démonstration » ne dure qu'une heure et les éléphanteaux, présentés par catégorie d'âge, se succèdent. Autrement dit, si vous voulez voir les nouveau-nés, il faut être là dès le début.

■ **THE GODOWN ARTS CENTRE**

Dunga Road, près du Nyayo Stadium, dans la zone industrielle, à côté de Giro Bank.

☎ +254 726 992 200

www.thegodownartscentre.com

info@thegodownartscentre.com

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h.

C'est un ensemble d'ateliers où de jeunes artistes poursuivent les projets les plus variés : peinture, sculpture, théâtre... Vous pourrez probablement visiter des ateliers en vous adressant aux occupants des lieux.

■ **THE NGONG RACECOURSE**

Ngong Road

☎ +254 202 573 923

Entrée : 50 Ksh, minimum par mise (si vous souhaitez jouer) : 200 Ksh. Tous les dimanches, possibilité de vous rendre à l'hippodrome et risquer quelques schillings sur un cheval.

Ambiance très chic parmi la « jet-set » de Nairobi. Une très agréable sortie pour les dimanches moroses.

SHOPPING

En dehors des marchés populaires, qui en plus de l'alimentation ont un intérêt pour la visite elle-même, le shopping à Nairobi se concentrera sans doute sur les objets d'artisanat africain qui constituent la plupart des souvenirs ramenés par les visiteurs. Attention, il y a beaucoup d'attrape-touristes et ne croyez pas chaque vendeur qui vous dit qu'il a fabriqué l'objet lui-même. Néanmoins, les objets en question sont variés (vaisselle, décoration, vêtements,

bijoux, divers objets pratiques), et partir à la bonne prise peut constituer une activité en soi. Il ne faudra pas hésiter à négocier.

■ **MARCHÉ MAASAI**

Au Village Market, Limuru Road le vendredi, à côté du rond-point Globe en centre-ville le mardi et au Yaya Center le dimanche. Artisanat maasai en pagaille (chapeaux, sacs, sandales, vaisselle, bijoux, sculpture...) pour des prix très raisonnables une fois négociés.

Le syndrome du Westgate

L'attentat du centre commercial Westgate du 21 septembre 2013, imputé à des islamistes proches des Shebab somaliens, restera longtemps dans les mémoires à Nairobi. Les autorités kenyanes ont depuis renforcé la sécurité aux abords de ces *malls*, courtisés par les jeunes et la population aisée le week-end. Ne soyez donc pas surpris de croiser de nombreux militaires en patrouille ! Nakumatt, groupe kenyan spécialisé dans la grande distribution, possède de nombreux magasins à Nairobi dans ces grands complexes, symboles d'une occidentalisation du pays.

Centre-ville

A quelques mètres du marché, Biashara Street concentre un grand nombre de marchands de tissus.

■ CITY MARKET

Muindi Mbingu Street

Ouvert de 8h à 17h30 et jusqu'à 12h le dimanche. Offre une gamme étendue d'objets artisanaux, notamment des paniers kiondos. Si vous ne voulez pas vous faire rouler, il faut absolument marchander, parfois assez longuement, et ne pas hésiter à diviser le prix de départ par deux, voire trois.

■ THE VILLAGE JEWELLERS

Hilton Arcade – Hilton Hotel, City centre
Gemessence Ltd ☎ +254 203 877 087
A côté du Stanley Hotel.

Située en plein centre-ville, cette boutique offre un bon choix d'objets d'art kenyan. Au sous-sol, des pièces plus précieuses, comme les bijoux.

Westlands et Parklands

■ PRIME CUTS BUTCHERY & BISTRO

Au Village Market

☎ +254 203 513 506 / +254 202 199 300
primecuts.co.ke

Épicerie fine de qualité. Viandes, sushis, salamis, fromages, ou encore olives, entre autres. Sur place ou à emporter.

■ THE VILLAGE MARKET

Gigiri

Limuru Road

☎ +254 207 122 488 / +254 207 122 490
villagemarket-kenya.com
admin@villagemarket-kenya.com

Un centre commercial et de divertissement, moderne et diversifié. Il y a de nombreuses

boutiques, et notamment de l'artisanat africain. On peut aussi y manger, avec une demi-douzaine de restaurants en tous genres.

■ WESTLANDS CURIO MARKET

Parklands Road

Ce marché d'artisanat, très touristique, se trouve à côté du centre commercial Sarit Centre. Les objets sont variés, mais il faut négocier pour ne pas se faire flouer sur les prix.

Nairobi Hill, Milimani et Hurlingham

■ YAYA CENTRE

Upper Hill Estate

☎ +254 202 713 360 / +254 722 200 989

www.yaya-centre.com – info@yaya.co.ke

Voilà l'un des centres commerciaux les plus en vue à Nairobi. De nombreux magasins, également des lieux de sortie et de restauration.

Quartiers périphériques

■ KAZURI

Mbaghati Ridge, Karen

www.kazuri.com – info@kazuri.co.ke

Ce fabricant de perles a ouvert ses ateliers en 1975, sur les domaines de Karen Blixen. Il possède une solide réputation, et plusieurs distributeurs à travers le pays et à l'étranger, notamment en France.

■ UTAMADUNI CRAFT CENTER

A 20 min de Nairobi,

après la KBC Station Langata.

Un centre d'artisanat qui vend principalement ces objets du folklore africain que l'on retrouve dans beaucoup de boutiques aux alentours des lieux touristiques. Outre la grande diversité d'objets, c'est un endroit agréable grâce à son environnement bucolique, sa présentation originale des produits et son petit snack-bar en terrasse.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

■ KENYA CONSERVATOIRE OF MUSIC

Harry Thuku Road ☎ +254 203 536 720

☎ +254 720 962 288

☎ +254 737 227 903

www.conservatoire.co.ke

info@conservatoire.co.ke

Toute la musique (danses, chants, instruments, etc.) réunie sous un même toit.

■ KENYA NATIONAL THEATRE

Harry Thuku Road ☎ +254 733 978 422

jshutu@yahoo.com

Le Théâtre national a pu rouvrir ses portes en septembre 2015, après les rénovations de la salle de danse, du bar-restaurant qui s'y trouve,

le Wasanii. L'auditorium et ses sièges ont aussi connu une cure de jouvence.

■ MOUNTAIN CLUB OF KENYA

Nairobi Sailing and Sub Aqua Club

Langata Road ☎ +254 722 760 159

www.mck.or.ke

info@mck.or.ke

Derrière le Langata Shopping Center

Rencontre le dernier mardi de chaque mois à 20h.

Le rendez-vous incontournable pour les grimpeurs qui s'y rencontrent et prévoient de nouvelles ascensions ou sorties.

LES ENVIRONS DE NAIROBI

NAIROBI NATIONAL PARK ★

C'est sans aucun doute le parc le plus surprenant d'Afrique. A quelques minutes du centre-ville, on se retrouve dans la savane, au milieu des gazelles, des girafes, des rhinocéros et des lions. Ce parc de petite taille (114 km²) fut créé en décembre 1946, ce qui fait de lui le plus ancien sanctuaire animalier du Kenya. Il est clôturé au nord, le long de la route qui relie Nairobi et Mombasa, et à l'ouest ; il est en revanche ouvert vers le sud afin de permettre aux animaux de migrer. Ces derniers sont nombreux et toutes les espèces sont présentes, à l'exception des éléphants. Vous avez de bonnes chances de pouvoir observer des lions, des guépards et des rhinocéros.

Durant les périodes sèches, la concentration d'animaux est beaucoup plus forte. Les points d'eau permanents au sud du parc attirent en effet un grand nombre d'herbivores (zèbres, gnous, gazelles et élands arrivent en masse en juillet et août). La proximité des gratte-ciel de Nairobi, et les clôtures partielles pourraient donner l'illusion d'un grand zoo. Il n'en est rien. Le parc est en effet d'une taille assez importante et les paysages très vallonnés lui confèrent un caractère sauvage.

Bien sûr, ce parc n'est pas aussi spectaculaire que le Maasai Mara ou Samburu, mais il possède

beaucoup de charme et mérite vraiment une visite. Pour une première approche de la savane, c'est l'idéal.

► **La meilleure façon de visiter** le parc national de Nairobi est de louer une voiture pour la journée ou la demi-journée. Les pistes sont bonnes et la signalisation correcte. Vous ne risquez donc pas de vous perdre. Plusieurs points de vue ainsi que des aires de pique-nique ont été installés essentiellement le long de la rivière Mbagathi, au sud du parc. Au sud-est, dans la zone la plus accidentée, se trouve le Hippo Pool qui offre une agréable balade de quelques minutes.

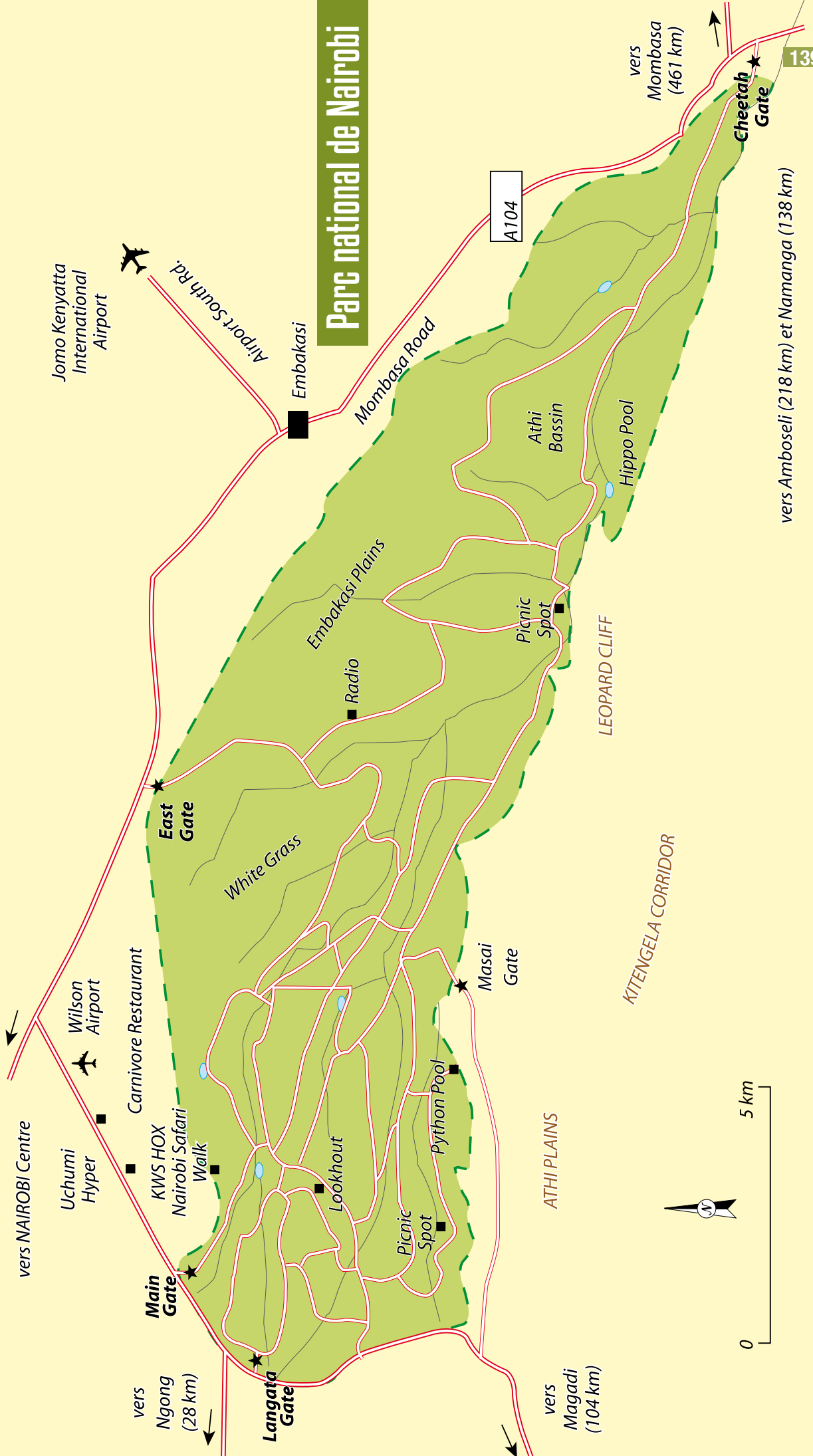
N'hésitez pas à demander aux rangers à l'entrée de vous indiquer les endroits où vous avez le plus de chances de voir tel ou tel animal.

► **Si vous n'avez pas de véhicule**, vous pouvez effectuer la visite en taxi ou, plus simplement, vous adresser à l'une des nombreuses agences (certains hôtels également) qui organisent des circuits dans le parc. La visite dure généralement quatre heures, avec un départ le matin et un autre en début d'après-midi. Une bonne stratégie pour obtenir un bon prix est de patienter dans les halls d'entrée des grands hôtels (Hilton, Intercontinental...), un peu avant 14h. Il arrive que l'un des chauffeurs puisse proposer un bon prix afin de pouvoir remplir son minibus.

© BRADLEYDOW - SHUTTERSTOCK.COM



Lion du Nairobi National Park.



Parc national de Nairobi

Jomo Kenyatta International Airport



Airport South Rd.

vers NAIROBI Centre

Uchumi Hyper



Wilson Airport

Carnivore Restaurant

KWS HOX Nairobi Safari Walk

Main Gate

vers Ngong (28 km)

White Grass

Embakasi Plains

Radio

Mombasa Road

A104

Parc national de Nairobi

Embakasi

Picnic Spot

Masai Gate

Python Pool

Lookhout

Picnic Spot

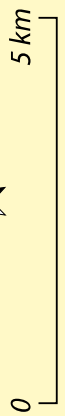
ATHI PLAINS

LEOPARD CLIFF

Hippo Pool

Athi Bassin

KITENGELA CORRIDOR



0

5 km

vers Amboseli (218 km) et Namanga (138 km)

vers Mombasa (461 km)

Cheetah Gate

139

■ BUREAU DU PARC

Langata Road

☎ +254 202 423 423 / +254 202 587 435 /
+254 207 600 100

www.kws.go.ke

nnp@kws.go.ke

*50 US\$ par jour et par adulte et 25 US\$ par
enfant de 3 à 18 ans.*

LIMURU

Petite bourgade à 40 km au nord-ouest de Nairobi, Limuru est située à la lisière de la vallée du Rift. C'était autrefois l'un des centres des « White Highlands », ces terres fertiles où s'étaient établis les colons blancs pour se livrer à l'agriculture. Il existe aujourd'hui encore des fermes tenues par des descendants de colons.

■ KIAMBETHU FARM

Limuru Road

☎ +254 202 012 542

☎ +254 733 769 976

www.kiambethufarm.co.ke

info@kiambethufarm.co.ke

*Réservations par courriel recommandées,
comptez 3 000 Ksh par personne (tout compris),
et la moitié pour les enfants de moins de 12 ans.*

Cette jolie demeure – qui a reçu la visite du président américain Jimmy Carter – est tenue

depuis des décennies par une famille anglaise. Ce n'est ni plus ni moins que le point de départ d'une visite des plantations de thé qui l'entourent. Petit cours d'histoire sur les premiers planteurs en préambule et dégustation à l'arrivée rendent complète cette visite qui s'effectue dans un cadre très agréable et délibérément britannique ! Possibilité de loger sur place. Il est conseillé d'arriver vers 11h pour la visite.

THIKA

A 40 km de Nairobi, Thika fait partie de l'espace urbain de la capitale. C'est une ville industrielle, moderne, qui s'étend rapidement. C'est aussi un centre de production d'ananas et de café. Sur le plan touristique, pas grand-chose à y faire, à part visiter des plantations agricoles.

■ PLANTATIONS DE CAFÉ SOCFINAF

Ruiru

☎ +254 676 724 055

coffeetours@socfinaf.com

Comptez environ 25 US\$ par personne.

En une demi-journée, vous pouvez découvrir dans une plantation de la plus grande compagnie de café kenyane, Socfinaf, tout le processus qui aboutit à une bonne tasse de café, du ramassage à la torréfaction. La visite inclut le repas de midi et la dégustation.

CENTRE



*Aberdare National Park
- Chania Falls*

© KENYA TOURIST BOARD

HAUTES TERRES CENTRALES



Les immanquables des hautes terres centrales

- **Pour qui se promène dans les Aberdares**, cette chaîne de montagnes à la végétation exceptionnelle et à la faune timide mais abondante réserve quelques belles surprises – à l'image de ces extraordinaires chutes d'eau surgissant d'une montagne verdoyante !
- **La contemplation du lever de soleil** sur les trois sommets du majestueux mont Kenya vous récompensera de l'exploit accompli.
- **Le parc national de Meru** est LE lieu du safari sauvage ! Parmi tous les parcs du Kenya, c'est celui qui concentre la plus grande diversité d'animaux sauvages et, paradoxalement, c'est l'un des moins fréquentés des touristes.

Le centre du Kenya concentre une bonne quantité de beautés naturelles. Constitué de vastes hauts plateaux montagneux et de la célèbre faille qui les borde, la vallée du Rift, il abrite le point culminant du pays, et deuxième du continent africain, le mont Kenya (5 199 m). Il est secondé par un autre massif de montagne, tout aussi beau : les Aberdares. Autour de ces mastodontes s'élèvent les hautes terres de l'ethnie principale du pays, les Kikuyus, qui sont aussi le grenier du pays, car elles sont très fertiles. De nombreux colons blancs s'y sont installés, délogeant les Kikuyus et créant le grief principal des populations locales qui menèrent la lutte pour l'indépendance. Certaines de ces exploitations, où sont cultivées extensivement les céréales, continuent d'être un point central de l'économie du pays. Les plantations de café, d'ananas ou de bananes, sont quant à elles les ressources principales du pays Kikuyu. A l'est du centre, le parc national de Meru, grande étendue de savane des hauts plateaux, est une autre attraction majeure.

NYERI

Nyeri est le point de passage habituel si l'on se rend aux Aberdares depuis Nairobi. Cette ville animée est la capitale administrative de la province centrale. On y trouve un marché foisonnant, quelques hôtels pas chers et, surtout, la tombe de Baden-Powell, fondateur du scoutisme, qui passa la fin de sa vie au Kenya. Les « fans » visiteront le petit musée qui lui est consacré dans les jardins de l'hôtel Outspan ou se rendront sur sa tombe au cimetière de l'église

St-Peter. Il est surprenant qu'une ville comme Nyeri, fief de la lutte pour l'indépendance, rende de tels honneurs à un ancien général anglais colonisateur, alors que le chef des Mau-Mau, D. Kimathi, n'a droit qu'à une simple pierre tombale sans la moindre inscription, à l'autre bout de la ville. Mais ça, c'est une autre histoire...

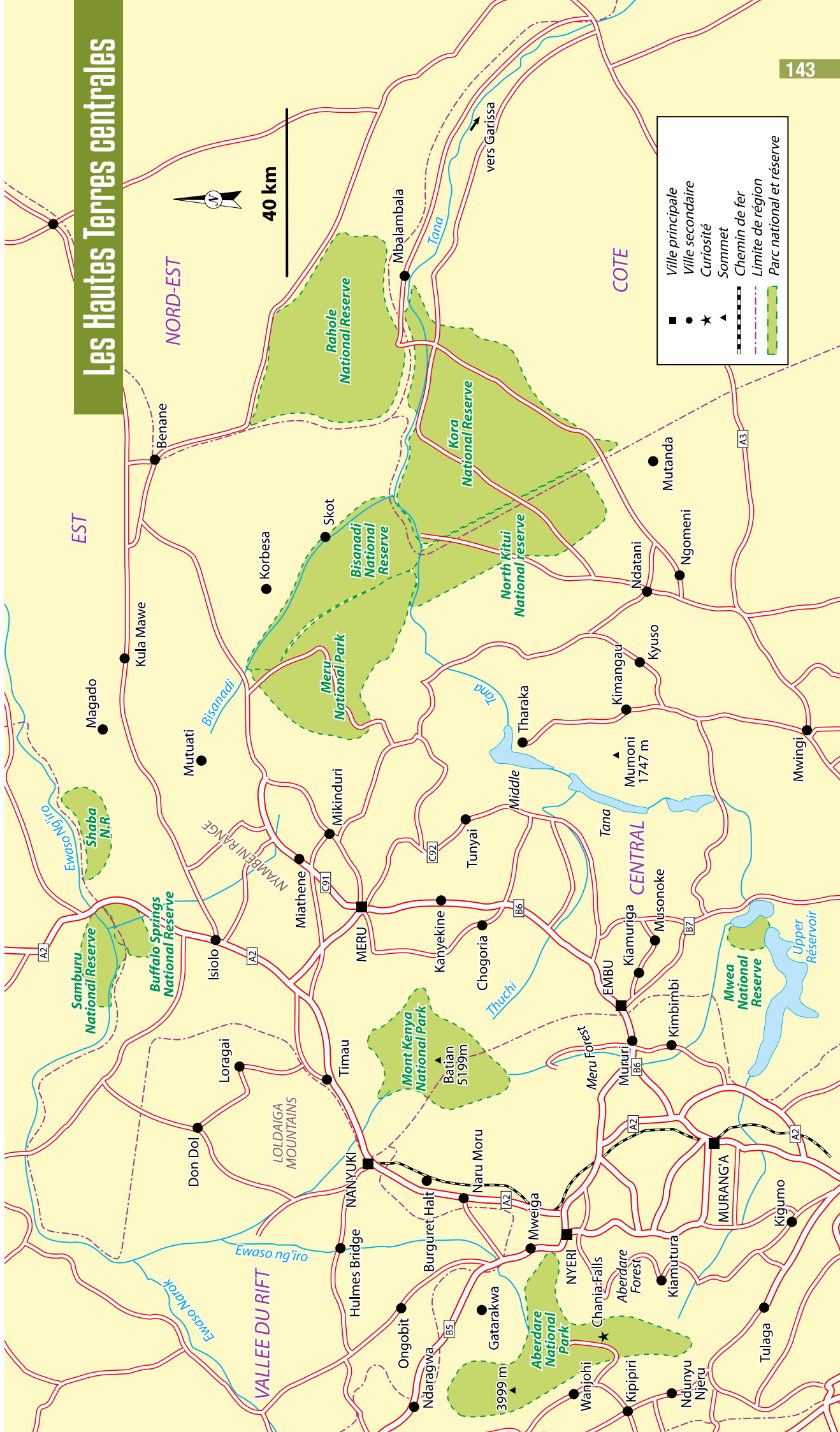
La charmante petite ville de Kiganjo, située à quelques kilomètres de Nyeri sur la route A2, abrite un centre de formation de la police kényane particulièrement réputé dans le pays, non pas pour la qualité des policiers qui en sortent mais pour celle des athlètes. De nombreux coureurs de niveau international sont en effet issus de ces camps d'entraînement. Si vous venez de Nanyuki et que vous souhaitez vous rendre à Nyeri, il est intéressant de bifurquer à Kiganjo, vous gagnerez ainsi un peu de temps et emprunterez une jolie petite route qui serpente au milieu des collines. Arrêtez-vous sur la route pour manger au Trout Tree.

Transports

Comment y accéder et en partir

Les *matatus* et bus stationnent non loin du marché municipal, sur Gakare Road. Nyeri est bien desservie par les transports en commun. Nombreux départs de *matatus* de ou vers Nairobi (2 heures de trajet), Nanyuki (45 minutes), Thika (1 heure 30), Nakuru (2 heures), Nyahururu (1 heure). Ces mêmes trajets sont assurés par les compagnies de bus. Pour les Aberdares, prendre le *matatu* allant à Mweiga (20 minutes).

Les Hautes Terres centrales



Pratique

► **Banques (avec un distributeur).** Standard Chartered Bank, à l'angle de Kenyatta Road et de Kanisa Road, non loin du White Rhino Hotel. Barclays Bank, Kenyatta Road, non loin de la mosquée.

► **Internet.** Plusieurs cafés Internet sur Kenyatta Road.

► **Poste.** Trois au total à Nyeri. La plus importante, la plus centrale aussi, est à l'angle de Kanisa Road et Kimathi Way.

Se loger

Bien et pas cher

■ CENTRAL HOTEL

Kanisa Rd ☎ +254 171 42 33

Presque en face de la poste principale.

Comptez entre 1 100 et 1 600 Ksh, selon la saison, la chambre double avec petit-déjeuner. Hôtel moderne situé dans la partie nord de la ville de Nyeri. Chambres simples mais confortables avec salle de bains et eau chaude. Bon restaurant et bar. Parking surveillé.

■ IBIS HOTEL

☎ +254 171 48 58

Dans la partie nord de la ville.

Comptez au moins 1 000 Ksh pour une chambre. Fait partie d'une sorte de petite chaîne bon marché qui possède des établissements d'un bon rapport qualité-prix dans plusieurs villes de la région des hauts plateaux. Simple mais propre. Restaurant correct.

Confort ou charme

■ BATIAN GRAND HOTEL NYERI

Gakere Road, proche du Kamukunji Stadium

☎ +254 171 30 743

A l'entrée de la ville en venant de Nairobi.

Prendre à droite (avant la station d'essence) sur Temple Rd, puis à gauche sur Market St. *A partir de 12 000 Ksh la chambre double avec petit-déjeuner.*

Grand bâtiment moderne avec des chambres simples mais correctes. Demander celles qui ont vue sur le mont Kenya. Restaurant, bar (le Zebra Pub est l'un des meilleurs endroits pour boire un verre en ville) et parking.

■ GREEN HILLS HOTEL

☎ +254 612 030 604 / +254 716 431 988

www.greenhills.co.ke

info@greenhills.co.ke

Suivre Kanisa Rd en direction du sud, passer le terrain de golf et prendre à gauche à l'embranchement.

Compter de 6 000 à 8 100 Ksh pour une chambre standard simple et double avec petit-déjeuner. Un grand hôtel, un peu à l'écart de la ville, dans une zone très calme. Possibilité de louer également des petits cottages, plus agréables que les chambres. Piscine, parking et restaurant correct.

■ RHINO WATCH SAFARI LODGE

www.kenya-wildlife-safari.com

whales@gmx.net

Chalet simple : 240 US\$, double 260 US\$. Tente simple : 220 US\$, double 240 US\$. Petit-déjeuner, déjeuner et dîner inclus. Chalet familial (jusqu'à 5 personnes de la même famille) : à partir de 400 US\$.

Ce lodge est situé dans la région du mont Kenya, le second plus haut sommet du continent. Ce paradis naturel rempli d'arbres, d'orchidées et d'oiseaux fait la promotion du développement durable. La culture et l'emploi locaux sont à l'honneur dans ce lodge d'un autre genre. Frank, le fondateur, et Kendi, la manager, sont chaleureux et amicaux comme le reste du *staff*. Ils mettent à disposition des tentes et des chalets d'un confort sans pareil ainsi qu'un bar, tout cela dans le plus pur style kikouju.

Luxe

■ ABERDARE COUNTRY CLUB

☎ +254 737 799 990 / +254 737 799 992

www.aberdarecountryclub.com

Compter de 160 à 180 US\$ en pension complète et selon la saison pour une chambre simple, et de 270 à 305 US\$ pour une chambre double.

Hôtel superbe et luxueux situé à hauteur de Mweiga, le long de la route qui relie Nyeri à Nyahururu. Cet hôtel, fréquenté jadis par les riches colons blancs, est perché au sommet d'une colline et entouré d'un incroyable parc paysager fleuri et d'une pelouse très british. L'ensemble, qui a conservé son charme colonial, est aujourd'hui un lieu de week-end très prisé par la bourgeoisie kenyane pour son calme, son cadre et sa cuisine. Toutes les chambres et les petits cottages ont une très belle vue. Piscine, golf 9-trous, tennis, équitation, pêche à la truite et nombreuses excursions dans la région, notamment dans le parc des Aberdares et au Solio Ranch.

■ OUTSPAN HOTEL

Baden Powell Road

☎ +254 612 032 424 / +254 722 207 762

www.aberdaresafarhotels.com

reservations@aberdaresafarhotels.com

De 110 à 150 US\$ en chambre standard pour 1 personne, selon la saison, en pension complète, et de 160 à 200 US\$ pour la garden

room. De 200 à 250 US\$ pour la chambre standard pour 2 personnes en pension complète, selon la saison, et de 250 à 300 US\$ pour la garden room.

Situé à la sortie de la ville de Nyeri en direction du Parc national des Aberdares, ce vieil hôtel des années 1930 a, lui aussi, conservé son charme colonial. C'est un lieu de week-end très prisé et c'est également le point de départ pour le prestigieux lodge Treetops. Gigantesque billard, piscine, excursions, golf à proximité. Ambiance feutrée dans un très joli cadre et bon rapport qualité-prix. Un petit musée consacré à Lord Robert Baden-Powell (fondateur du mouvement scout) est installé dans l'un des cottages.

Se restaurer

■ GREEN OAK RESTAURANT

Gakere Road

Entre 200 et 300 Ksh pour un plat.

Bonne cuisine locale dans un cadre plutôt agréable. Et, surtout, une terrasse extérieure, en hauteur, qui offre une vue intéressante sur l'activité urbaine de Nyeri.

Sortir

■ IMPALA PLACE PUB

Kanisa Road

Derrière l'hôtel Central.

Un pub très comparable à ceux qu'on peut voir « chez nous ».

■ ZEBRA PUB

Batian Grand Hotel

Ambiance assurée les fins de semaine, vendredi et samedi soir.

À voir - À faire

■ SOLIO RANCH

A partir de 1 700 Ksh par personne, plus 500 Ksh pour le véhicule.

Cet immense ranch privé est en fait une très belle réserve animalière où l'on observe aisément girafes, buffles, antilopes, zèbres et gazelles au milieu de très beaux paysages. Mais la grande attraction du ranch est le rhinocéros. Ou plutôt les rhinocéros car ils sont nombreux (plus de 70, blancs et noirs) à profiter de ce havre de paix qui leur est entièrement consacré. Ils se reproduisent et grandissent ici en toute sécurité (la réserve est surveillée et clôturée dans sa totalité) avant d'être parfois transférés dans les différents parcs du pays.

Le ranch est situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Nyeri sur la route de Nyahuru. Un panneau vous indique l'entrée. La réservation se fait depuis Nairobi par les agences de voyages ou bien auprès des deux grands hôtels de Nyeri. Mais vous pouvez également vous présenter directement à la porte du ranch avec votre propre véhicule (attention, 4X4 obligatoire). Vous pouvez alors soit prendre un guide à l'entrée, soit vous laisser guider par votre instinct (le ranch est de taille réduite et une carte détaillée est disponible sur place). La visite est vraiment agréable.

■ TOMBE DE LORD ROBERT BADEN-POWELL

Au cimetière de l'église St-Peter, au nord de la ville.

Pour de nombreux voyageurs, c'est la raison principale de leur visite à Nyeri : voir la tombe du fondateur du mouvement scout, mort en 1941, à 83 ans. Pour les autres, il s'agit d'une tombe parmi d'autres.



NYAHURURU

Située à 2 360 m d'altitude, cette petite bourgade fut l'une des dernières villes fondées dans la région par les colons blancs. Elle connut un fort développement grâce à l'arrivée du chemin de fer en 1929. Aujourd'hui, les rares trains ne transportent plus que des marchandises, la ville s'est un peu assoupie et n'offre guère d'intérêt en dehors des chutes de Thomson. C'est néanmoins une étape pratique entre Nakuru et les hautes terres.

Transports

Comment y accéder et en partir

Les *matatus* partent de OI Kalu Road. Très nombreux départs quotidiens (et arrivées) jusqu'à relativement tard le soir. Pour Nakuru (45 minutes de trajet) ; Nyeri (1 heure) ; Nairobi (2 heures 30) ; Nanyuki (2 heures) ; Naivasha (1 heure 30). Pour Maralal, quelques départs seulement jusqu'à 13h environ (3 heures).

Se loger

■ NARO MORU RIVER LODGE

Naro Moru

☎ +254 724 082 754 / +254 737 102 955

www.naromoruriverlodge.com

sales@naromoruriverlodge.com

De 76 à 161 US\$ la chambre simple avec petit-déjeuner, selon la saison, et de 92 à 177 US\$ pour une chambre double.

Une bonne adresse, avec des chambres autour d'une piscine, agréable et bien équipé. Le lodge est quasiment équidistant des Aberdares et du Mont Kenya, ce qui peut représenter un avantage. Ascensions proposées.

■ RANIKA BARON HOTEL

OI Kalou Rd

☎ +254 365 32 056

Comptez 1 500 Ksh avec petit-déjeuner.

Hôtel moderne, relativement propre, avec salle de bains dans les chambres, et bon marché, situé dans le centre-ville de Nyahururu (en direction de Gilgil). Bar, restaurant et discothèque le samedi soir.

■ THOMSON'S FALLS LODGE

☎ +254 716 108 833

www.thomsonsfallslodge.co.ke

reservations@thomsonsfallslodge.co.ke

A Nyahururu, à l'entrée de la ville sur votre droite en venant de Nyeri.

Chambre standard simple à 80 US\$ avec petit-déjeuner, et Deluxe à 90 US\$. Cottage simple à 120 US\$, avec petit-déjeuner.

Cet ancien lodge colonial s'est refait une beauté et demeure une adresse sûre pour un séjour. L'ensemble est bien tenu et assez confortable. Les chambres ont une salle de bains et une petite cheminée. Le gros atout du lodge, c'est la proximité des Thomson's Falls. Autre bonne nouvelle pour les campeurs, on peut planter sa tente dans les jardins du lodge (toilettes et douches), sur réservation.

■ WILD ROUTES OF KENYA

Subukia, La Ferme Muringa

☎ +254 735 469 925 / +254 725 938 344

www.wild-routes-of-kenya.com

muringafarm@yahoo.com

70 € par personne, ou 60 € par personne et par jour (à partir de 2 personnes), à Subukia Bandas et/ou Mara Kima Camp, en pension complète.

Humilité et disponibilité, voici sans doute ce qui définit selon nous ces propriétaires amoureux de la faune et de la flore kenyanes. L'idée originale est partie d'Astrid, vétérinaire, et Erick, hôtelier-restaurateur, et de leur amie Brigitte, comportementaliste, tous trois passionnés d'animaux et d'Afrique, et de Korir, guide kenyan de safaris et spécialiste de la faune sauvage africaine.

L'arche de Noé n'a qu'à bien se tenir car dans cette ferme de luxe, vous trouverez colobes de Guéréza, cercopithèques à diadème, loutres, céphalophes, et innombrables d'oiseaux. Le sport n'est pas en reste avec au programme balades à cheval, dromadaire, VTT, tout y est pour que votre séjour en famille ou entre amis vous apporte tout, voire plus qu'espéré. Ils vous proposent de l'éco-volontariat et du tourisme utile, vous pouvez visiter le blog sur : www.ecovolontariat-kenya.blogspot.com.

D'autre part, ils aident l'orphelinat de Subukia et les enfants du camp de réfugiés de Lower Subukia grâce aux dons des clients, parents et amis, et aux associations Terraqui et Ases (Aide et soutien aux enfants de Subukia, fondée par la maman d'Erick).



Chutes de Thomson.

À voir - À faire

■ THOMSON'S FALLS ★

Ces chutes de 72 mètres sont particulièrement jolies et méritent un arrêt si vous passez dans les environs. Elles ont été découvertes en 1883 par Joseph Thomson (1854-1895), qui fut le premier Européen à relier Mombasa au lac Victoria à pied. Malheureusement, le nombre de marchands de souvenirs y est tout aussi impressionnant que les chutes, ce qui ôte un peu de charme au lieu.

ABERDARE NATIONAL PARK ★

Cet incroyable parc de 767 km² est situé dans la chaîne des Aberdare dont le nom originel Nyandarua signifie « peau qui sèche » en kikuyu. Ce massif volcanique de 70 km de long, qui culmine à 4 000 m d'altitude, est couvert d'une forêt dense, de bamboueraies et d'une lande alpine où poussent lobélies et séneçons géants.

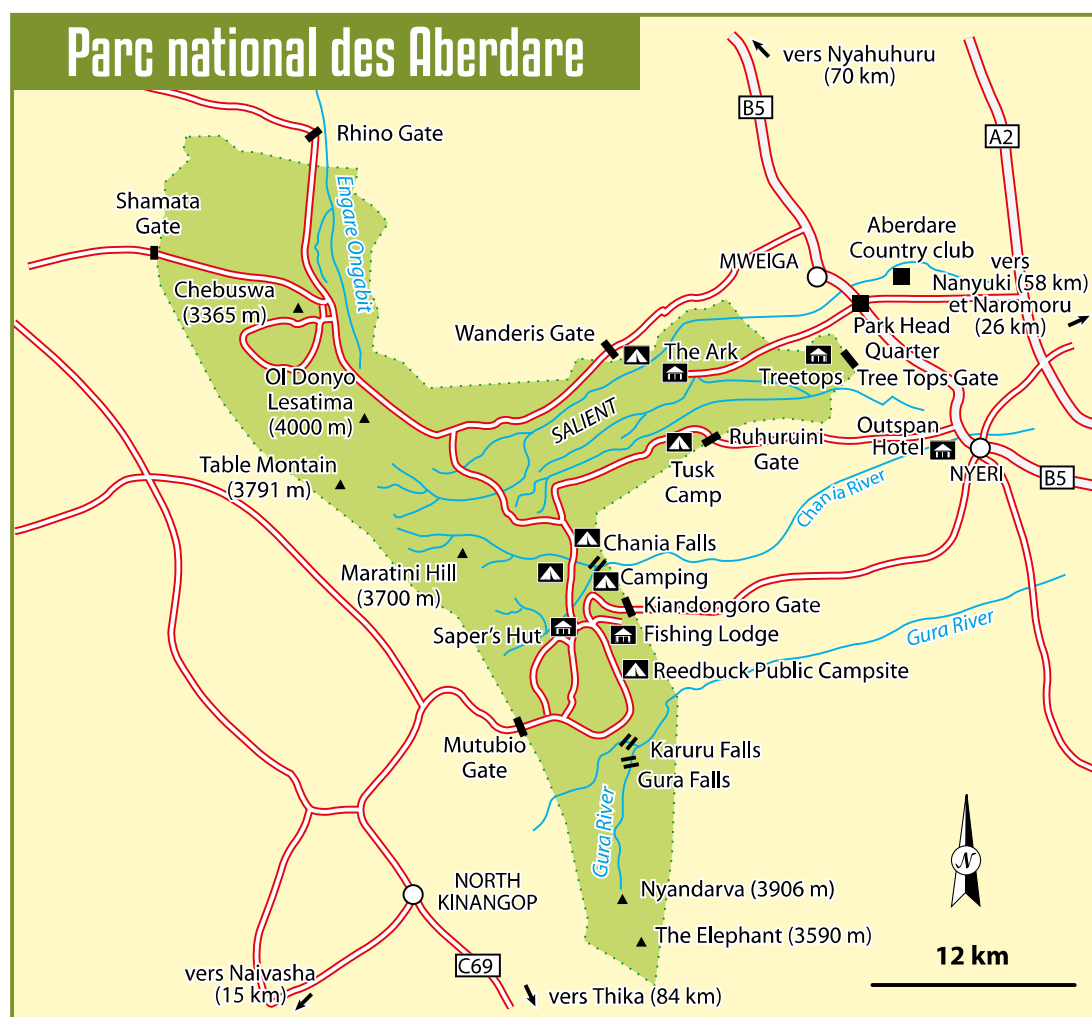
Cette végétation exceptionnelle s'est développée grâce à un climat extrêmement humide. Les pluies régulières et les fréquents brouillards rendent, hélas, la réserve difficile d'accès. Il est indispensable d'avoir un 4x4 car les pistes à

l'intérieur et autour du parc sont très boueuses et extrêmement pentues.

Ce petit handicap, ajouté à la difficulté de repérer les animaux, explique la très faible fréquentation du parc. Dommage, car dans cet étonnant décor vit une faune abondante et variée : buffles, rhinocéros, éléphants, léopards, lions, antilopes, colobes... dont certaines espèces rarissimes comme les bongos (antilopes brunes à fines rayures blanches), les servals noirs ou encore les chats dorés.

Les deux autres atouts des Aberdare sont, d'une part, ses chutes d'eau grandioses – les plus hautes, celles de Gura, atteignent 300 m – et, d'autre part, ses truites arc-en-ciel qui abondent dans tous les ruisseaux pour le plus grand bonheur des pêcheurs.

Les pistes qui sillonnent le parc ont été tracées par les troupes britanniques lors de la révolte des Mau-Mau dans les années 1950. C'est en effet dans cette région, et principalement dans les forêts des Aberdare, que se cachaient les fameux combattants kikuyus. Aujourd'hui, cette région fortement agricole connaît l'un des taux de natalité les plus élevés du pays. La croissance de la population entraîne inévitablement un phénomène de déforestation qui prend des proportions inquiétantes dans le massif des Aberdare.



Transports

Comment y accéder et en partir

► **De Nyeri.** Deux possibilités s'offrent à vous, Ruhuruini Gate et Kiandongoro Gate. Cette dernière permet d'atteindre la partie du parc où se concentrent les immenses chutes d'eau. Pour la rejoindre, suivez la direction de l'hôtel Outspan, puis continuez tout droit.

La bifurcation pour Ruhuruini Gate se trouve un peu au nord de la ville, le long de la route qui mène à Nyahururu. Cet itinéraire est un peu plus rapide que le premier. Beaucoup plus au nord, peu après Mweiga, il existe une autre porte peu utilisée, Wanderis Gate.

► **De Naivasha.** Prenez la direction de Nairobi et tournez presque immédiatement à gauche en direction de North Kinangop, afin d'atteindre Mutubio Gate. Cette route est la moins mauvaise, d'autant que le dernier tronçon, très pentu, est goudronné.

► **De Nyahururu.** Shamata Gate et Rhino Gate donnent accès à la partie nord du parc. Un peu avant Mweiga, deux portes permettent de pénétrer dans la partie du parc nommée Saliat. Ces entrées sont exclusivement réservées à la clientèle des luxueux lodges Treetops et The Ark. Néanmoins, il est possible de visiter cette magnifique zone en allant simplement demander une autorisation au quartier général du parc, qui se trouve à proximité du Aberdares Country Club, le long de la route qui relie Nyeri à Nyahururu.

Pratique

■ BUREAU DU PARC

☎ +254 202 046 271 / +254 707 325 852
www.kws.go.ke – aberdaresw@kws.go.ke
Compter 65 US\$ par jour et par adulte, et 30 US\$ par jour et par enfant de 3 à 18 ans.

Se loger

■ THE ARK

☎ +254 737 799 990 / +254 737 799 992
www.thearkkenya.com
Chambre simple, en pension complète et selon la saison de 160 à 180 US\$. Chambre double de 275 à 305 US\$. Réservations sur le site.
Ne vous attendez pas à trouver des petites maisons perchées à la cime des arbres. Il s'agit (tout comme à Treetops) d'un grand bâtiment tout en bois au beau milieu de la forêt. L'architecture donne un cachet certain au lodge et le cadre est tout simplement superbe. Les chambres sont petites et simples et n'ont malheureusement pas de vue sur la mare située en contrebas. Ce point d'eau, éclairé le soir, est

fréquenté par de nombreux animaux (éléphants, buffles, rhinocéros, parfois un bongo...) attirés par les pains de sel judicieusement placés par la direction du lodge. Une alarme est placée dans chaque chambre afin de vous prévenir de l'arrivée d'un animal intéressant durant la nuit (si vous souhaitez dormir, vous pouvez la débrancher). L'endroit est plutôt agréable, mais l'ambiance est très touristique et assez artificielle. Le transfert se fait en navette depuis l'Aberdare Country Club. Il n'est en principe pas possible de se rendre au lodge avec son propre véhicule.

■ THE FISHING LODGE GUESTHOUSE

Quartier général du parc
☎ +254 612 300 142
www.kws.go.ke – reservations@kws.go.ke
Comptez 210 US\$ pour un cottage.

Le lodge est situé non loin de Kiandongoro Gate au milieu d'une vaste prairie, dans un environnement sauvage et agréable. Il est constitué de deux grands cottages comprenant chacun deux vastes chambres avec un lit double et un simple plus une troisième petite chambre avec un lit simple. Soit une capacité d'accueil de sept personnes par cottage. Les occupants se partagent une grande salle de bains, un vaste salon avec cheminée et une cuisine tout équipée pour concocter de bons repas montagnards. Chaque cottage se loue dans son intégralité. Idéal si vous êtes un petit groupe.

■ TREETOPS

☎ +254 204 452 095 / +254 204 452 099
www.aberdaresafarihotels.com
info@aberdaresafarihotels.com
De 110 à 154 US\$ selon la saison en chambre standard pour 1 personne, et de 200 à 256 US\$ pour 2 personnes.

Situé dans le parc national des Aberdares, le Treetops est l'un des plus anciens lodges permettant l'observation des animaux (il a ouvert en 1932). Cet établissement a été rénové récemment et compte 36 chambres. L'accès se fait en voiture depuis l'Outspan (environ 30 minutes), l'autre hôtel du Groupe Aberdare Safari Hotels. Le Treetops se démarque par son histoire prestigieuse. C'est ici, notamment, que la princesse Elisabeth est devenue reine, son père George VI étant décédé alors qu'elle séjournait à Treetops. Quelques années plus tard, le lodge fut détruit lors de la révolte des Mau-Mau. Autres atouts, la cuisine (bonne) et la vue sur le point d'eau depuis certaines chambres.

■ TUSK CAMP

☎ +254 612 30 0142
www.kws.go.ke
reservations@kws.go.ke

Comptez 120 US\$ en avril, août et décembre (100 US\$ le restant de l'année). Possibilité de louer l'intégralité du camp (4 bungalows pour 10 personnes).

Il s'agit d'un ensemble de bandas situé à quelques kilomètres après Ruhuruini Gate, sur votre gauche. Le cadre au milieu de la forêt est absolument magnifique, mais la disposition des bandas n'est pas toujours pratique. En fait, les chambres (pour huit personnes au total), le salon et la cuisine (n'oubliez pas vos provisions) se trouvent dans des bâtiments séparés. Or, il n'est pas très agréable de passer de l'un à l'autre quand il pleut ou quand il fait nuit. Malgré ce handicap, c'est un endroit parfait si vous souhaitez passer une ou deux nuits, coupé du monde. Autre atout : les clients du Tusk Camp peuvent se procurer (pour 2 000 Ksh) une clef à la Ruhuruini Gate afin de pouvoir accéder à Saliend. Cette clef permet d'ouvrir une barrière installée pratiquement au niveau de la bifurcation pour le camp (le ranger à l'entrée vous expliquera tout cela clairement).

À voir - À faire

Attention ! Il peut faire très froid et il pleut souvent dans les Aberdares. Prévoyez un pull et de quoi vous protéger ! En fait, on peut diviser le parc en trois parties bien distinctes : le nord, peu fréquenté ; le sud, avec ses cascades impressionnantes ; et, l'est, avec la petite zone appelée Saliend. Il existe également d'autres possibilités de randonnées à l'intérieur du parc. Renseignez-vous au Park Headquarters ou au Kenya Mountain Club à Nairobi, car vous devez en principe être accompagné d'un ranger armé, en particulier pour les parties boisées où vous risquez de croiser buffles ou éléphants. La partie nord du parc est plus difficile d'accès car les pistes ne sont pas toujours en très bon état. Vous circulez à des altitudes élevées (plus de 3 000 m) dans un très beau paysage, malheureusement les animaux sont peu nombreux et particulièrement difficiles à observer. Mieux vaut donc visiter le reste du parc en priorité, sauf si vous souhaitez gravir le Ol Doinyo Lesatima (4 000 m), point culminant des Aberdares. Cette promenade est absolument exceptionnelle tout en étant à la portée de tous. Il est possible de monter déjà assez haut en 4x4, et de poursuivre l'ascension de plusieurs sommets qui se succèdent, jusqu'au quatrième, le Lesatima lui-même. Comptez à peine 2 heures de marche. A cette altitude, il n'est plus possible de rencontrer d'animaux dangereux, la présence d'un ranger n'est donc pas utile, à moins que vous ne craigniez de ne pas trouver votre chemin, même avec une carte. Le sud et toute la partie centrale du

parc sont composés d'une forêt très dense puis, au-delà de 3 000 m, d'une lande ondulée où se faufilent plusieurs petits ruisseaux. Vous pouvez y observer assez facilement des éléphants et, avec un peu de chance, vous croiserez un léopard ou un serval noir dans la lande autour du Fishing Lodge. La grande attraction de cette partie du parc ce sont les nombreuses cascades. Bien que moins spectaculaires, les Chania Falls sont peut-être les plus jolies et donnent l'occasion d'une balade agréable de quelques minutes. Un sentier vous permet d'accéder au pied de la cascade. Attention, la partie finale, assez pentue, peut être glissante. Les courageux pourront piquer une tête dans une eau à 12 °C. Si vous entrez par Ruhuruini Gate, les chutes se trouvent au bord de la piste, quelques kilomètres avant le Fishing Lodge. Juste avant un petit pont, une zone herbeuse sur la gauche permet de garer son véhicule à proximité d'une inquiétante pancarte qui précise : *Beware of lions while walking* (« attention aux lions en marchant ! »). Rassurez-vous, personne n'a encore été mangé. A l'extrémité sud du parc, on peut admirer les impressionnantes Karuru et Gura Falls (près de 300 m chacune). Un petit sentier a également été aménagé ainsi que des passerelles et des terrasses en bois, afin de bénéficier de plusieurs points de vue. Par beau temps, le site est absolument grandiose. Quand le temps se gâte, le brouillard et les lichens qui pendent le long des branches confèrent au lieu une certaine magie. Enfin, la petite partie est du parc nommée Saliend est composée d'une forêt dense parsemée de jolies clairières où l'on observe un très grand nombre d'animaux. Théoriquement, cette zone est réservée aux clients des lodges The Ark et Treetops. Néanmoins, et si vous voulez faire les choses dans les règles, il est possible de la visiter après avoir obtenu une autorisation au Park Headquarters situé près de Mweiga. Dans ce cas, profitez-en pour demander également un guide car c'est de loin la meilleure solution pour découvrir toutes les richesses de Saliend. Sinon, ceux qui le souhaitent peuvent se rendre directement sur les lieux et partir à la découverte de la zone, il est peu probable que leur présence alerte qui que ce soit. Un bon guide (ils le sont généralement tous) vous permettra cependant d'observer facilement éléphants, buffles, colobes et, avec un peu de chance, rhinocéros, lions ou encore bongos. C'est l'assurance de voir de nombreux animaux et d'apprendre plein de choses intéressantes sur la faune. Seul, vous risquez de circuler de longues heures sans rien voir et de vous égarer dans un véritable dédale de pistes, ce qui peut avoir son charme aussi.

NANYUKI

Nanyuki est une petite ville de province typique, animée, prospère, mais présentant un faible intérêt pour les touristes.

Elle fut créée au début du siècle par les premiers colons blancs. Favorisée par un climat clémente puis par l'arrivée du chemin de fer, la ville prospéra rapidement et les grandes exploitations agricoles se multiplièrent alentour pour le plus grand malheur des nombreux animaux sauvages qui y vivaient.

Aujourd'hui, beaucoup de ces ranchs se sont transformés en sanctuaires animaliers, afin de protéger les espèces menacées comme le rhinocéros, et accueillent les touristes fortunés. Ce secteur du tourisme est en plein boom au Kenya. De nouvelles réserves privées se créent régulièrement et celles existantes évoluent chaque année en développant leurs activités, leur surface ou leur capacité d'accueil.

Un peu avant d'entrer dans la ville, si vous venez du sud, vous traversez l'équateur. Ne vous inquiétez pas, vous ne pouvez pas manquer l'endroit précis où vous changerez d'hémisphère. Un grand panneau jaune vous le signale et une multitude de cabanes à souvenirs attendent les minibus de touristes.

C'est l'occasion de vérifier concrètement un phénomène physique étonnant, celui de la force de Coriolis. Une bassine d'eau dans laquelle flotte un petit bâtonnet est successivement placée d'un côté puis de l'autre de l'équateur, on constate alors que l'objet en question ne tourne pas dans le même sens selon qu'on est au nord ou au sud. Quelqu'un, pour quelques shillings, vous fera la démonstration et pourra vous décerner un diplôme. Il n'y a pas d'arnaque, le phénomène est naturel !

Transports

■ SAFARILINK

Base à l'aérodrome

☎ +254 206 000 777

☎ +254 206 000 787

www.flysafarilink.com

res@flysafarilink.com

De loin la compagnie aérienne la plus sûre et la plus fiable du pays. Elle possède une flotte moderne et une équipe accueillante et professionnelle. Enfin, elle offre un choix de destinations bien plus large que n'importe quelle autre compagnie aérienne et des connexions complémentaires entre villes stratégiques. Il faut arriver 60 minutes avant le départ et la limite de poids des bagages en soute est de 15 kg.

Se loger

Confort ou charme

■ EL KARAMA LODGE

☎ +254 702 996 902

www.laikipiasafaris.com

elkaramalodge@gmail.com

A environ 40 km au nord-ouest de Nanyuki. Pour y accéder, prendre la direction de Nyahururu et, après 9 km, tourner à droite. 23 km plus loin, prendre une piste sur la gauche. 10 km encore et vous y êtes.

Réservations et tarifs par courriel.

Ce ranch familial est composé de *bandas* simples mais bien entretenues. Le ranch organise des balades à cheval et des safaris à pied. On vous assiste de A à Z, notamment pour la nourriture. Il est possible de camper. Très bonne adresse dans un environnement sauvage mais un peu difficile d'accès. Il est donc recommandé de passer par la compagnie Tropic Air à Nanyuki ☎ +254 202 033 032, www.tropicairkenya.com

■ THE SPORTSMAN'S ARMS HOTEL

☎ +254 724 336 499 / +254 734 944 077

www.sportsmansarmshotels.com

info@sportsmansarmshotels.com

En venant de Naro Moru, traverser une bonne partie de la ville et prendre à droite au carrefour principal (en principe, c'est indiqué).

L'hôtel est un peu plus loin sur votre gauche.

A partir de 5 600 Ksh en chambre simple avec petit-déjeuner, et 7 600 Ksh pour une chambre double. Cottage simple à 13 200 Ksh et double à 14 500 Ksh, avec petit-déjeuner.

Vieil hôtel colonial composé de bungalows récents et de quelques chambres, le tout dans un grand jardin. Equipements dignes d'un palace : gigantesque piscine chauffée, bain bouillonnant, salle de sport, centre de conférences, restaurant – le meilleur de la ville –, bars animés et discothèque. Bon rapport qualité-prix.

Luxe

■ FAIRMONT MONT KENYA SAFARI CLUB

☎ +254 202 265 555

www.fairmont.com

kenya.reservations@fairmont.com

Chambre de 5 pièces et vue sur le mont Kenya, en pension complète, à partir de 690 US\$ la nuit. Sur les pentes du mont Kenya, chères au premier président du pays (et père de l'actuel) Jomo Kenyatta, édifié au milieu d'un superbe parc et d'un magnifique domaine, faisant face au deuxième sommet le plus haut d'Afrique, cet hôtel de très grand luxe – dont les chambres ont été rénovées en 2008 – mérite à n'en pas

douter sa place parmi les trois cents plus beaux hôtels du monde.

Au choix, une chambre dans le bâtiment principal, spacieuse, bien équipée, ou un cottage tout aussi confortable et joliment décoré, distribué autour du parc. Pour les plus chanceux, optez pour le cottage complet chambre et salon spacieux dans lequel le soir venu, comble du raffinement, on vous allumera un feu de cheminée, les soirées étant parfois fraîches à plus de 2 000 m, même sur la ligne de l'équateur qui coupe l'hôtel. Quant aux repas, toujours succulents, ils sont servis dans l'impressionnante salle à manger où trônent différents trophées de chasse. L'hôtel dispose d'une très belle piscine, d'un centre de soins, d'une salle de gym ainsi qu'un terrain de golf, de croquet et, plus original, un labyrinthe. A proximité également un centre d'accueil pour animaux. De quoi passer en somme de très agréables moments au cœur des hautes terres fertiles du Kenya.

■ OL PEJETA CONSERVANCY

☎ +254 707 187 141 / +254 202 033 244
www.olpejetaconservancy.org

Portes ouvertes de 7h à 19h. Comptez 85 US\$ par jour et par adulte et 42,50 US\$ par enfant de moins de 12 ans, si vous passez la nuit à Ol Pejeta.

Cette zone de conservation privée a été développée depuis les années 1970. L'homme d'affaires saoudien Adnan Khashoggi – considéré comme l'homme le plus riche du monde dans les années 1980 – y a notamment pris part. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on n'a pas lésiné sur la décoration et le confort dans l'ensemble des hébergements. C'est une véritable débauche de luxe. Cet endroit est l'un des plus vastes en Afrique de l'Est pour la protection des animaux où il est possible d'apercevoir Baraka, le rhinocéros noir. Également des chimpanzés, ce qui est unique au Kenya. Possibilité de faire une visite d'un à plusieurs jours.

■ OL PEJETA HOUSE

☎ +254 202 842 000
www.serenahotels.com/serenaolpejeta

De 156 à 373 US\$ pour une chambre simple, selon la saison, en pension complète. De 311 à 506 US\$ pour une chambre double. Réservations sur le site.

Les suites sont situées dans la réserve privée d'Ol Pejeta Conservancy, disséminées en pleine nature. Le soir venu, on reste des heures à observer en silence le spectacle offert par la nature. Le bar et le restaurant sont installés dans l'ancien corps de ferme avec de grandes vérandas. Piscines, safaris à pied de jour et de nuit, balades à cheval.

■ SEGERA RETREAT

P.O Box 764, Laikipia Wildlife Forum, Nanyuki, Kenya

☎ +254 729 809 764 – www.segera.com

Pour une villa, en pension complète et activités comprises (safaris), par nuit et par personne à partir de 2, comptez 1 070 US\$ en basse saison (de début janvier à fin juin, et d'octobre à mi-décembre), et 1 330 US\$ le reste de l'année (haute saison).

Sur 20 000 hectares, Segera est au cœur même du plateau de Laikipia, entre le glorieux mont Kenya à l'est et la vallée du Grand Rift à l'ouest. C'est un environnement incroyablement diversifié et magique, avec les forêts, les prairies et les rivières fertiles où l'eau qui coule des montagnes Aberdare a depuis longtemps donné naissance à la rivière Mutara au nord, et à l'Ewaso Nyiro, à Suguroi et à Segera Rivers au sud. Une cascade d'eau coule de la rivière Segera et le naturel Ivy Springs, dans la vallée de Kiseregai Creek, attire troupeaux d'éléphants, buffles, girafes, phacochères et de nombreuses autres espèces indigènes tout au long de l'année. Préserver la biodiversité unique dans la région de Laikipia est la pierre angulaire des efforts de conservation dans l'ensemble du Kenya. A Segera Retreat, en dehors des hébergements de haut standing, les populations et la faune sont protégées sur des terres essentiellement privées et communales.

Se restaurer

■ THE TROUT TREE RESTAURANT

☎ +254 726 281 704
www.trout-tree.com

trouttreerestaurant@gmail.com

Sur la route Kiganjo-Nanyuki, à 13 km au sud de Nanyuki (vous ne pouvez pas manquer le panneau de bois en forme d'arête de poisson). *Comptez au moins 1 000 Ksh pour un plat, et un peu plus avec entrée ou dessert.*

Ce restaurant est l'un des plus intéressants et des plus originaux du Kenya. Vous mangerez sur l'une des terrasses de bois « accrochées » à un splendide arbre, les aménagements et le mobilier s'intégrant parfaitement au site. Pour ajouter au cadre, deux familles de colobes ont élu domicile dans les très proches environs. La cuisine, plutôt élaborée, est à la hauteur du lieu. La spécialité est bien évidemment la truite, pêchée sur place. Également tout un choix de viandes et de plats végétariens. Le pain, toujours très frais, est fait maison (pour une clientèle française, c'est tout sauf un détail...). Enfin, chose curieuse pour un restaurant dont la clientèle est faite de touristes, les prix sont plus que raisonnables.

MOUNT KENYA NATIONAL PARK



De nombreux voyageurs pensent qu'une visite du parc national du mont Kenya se limite à l'ascension de ses sommets et ne voient pas l'intérêt d'y séjourner. Ils ont tort, car ce parc offre une multitude d'activités au milieu de paysages somptueux. Il existe des dizaines de randonnées faciles de quelques heures qui vous permettront de découvrir une flore unique au monde.

Les moins sportifs pourront pêcher la truite dans l'un des nombreux ruisseaux qui serpentent sur les flancs de la montagne ou se contenter d'admirer buffles, éléphants ou léopards depuis leur lodge perdu au milieu d'une véritable jungle. Ceux qui optent pour une simple randonnée... Ceux-là ne le regretteront pas. C'est l'occasion de découvrir des paysages grandioses et une végétation tout à fait exceptionnelle. Pour pimenter le tout, une rencontre inopinée avec un gros animal n'est jamais à exclure, car de très nombreuses antilopes mais aussi des éléphants et surtout des buffles vivent sur les pentes du mont Kenya.

Vous marcherez au pied des glaciers, dans une forêt tropicale composée tout d'abord de podocarpus et de cèdres (entre 2 000 m et 2 500 m), puis de bambous géants (autour de 2 500 m) et, enfin, d'arbres rabougris (autour de 3 000 m). Au-delà de 3 000 m, la végétation s'appauvrit, vous marchez alors dans une sorte de lande couverte de bruyères géantes, puis de lobélies et de séneçons pouvant atteindre plus 5 m de hauteur. La route de Chogoria est sans doute la plus belle où vous passez de vallée en vallée au milieu de dizaines de petits lacs. Ce n'est malheureusement pas la plus facile d'accès.

Pour profiter au mieux de ce décor somptueux, il est conseillé de se renseigner dans les lodges. L'ascension du mont Kenya est à effectuer avec un guide. Si le sentier n'est pas particulièrement difficile à suivre, la véritable difficulté réside dans le fait de rejoindre le sommet pour le lever du soleil, ce qui implique de quitter Mackinder's Camp vers 3h du matin, et de suivre ce qui ne ressemble plus vraiment à un sentier, qui plus est, de nuit ! Renseignez-vous bien sur les difficultés de l'ascension, le mont Kenya n'étant pas une promenade de tout repos. Il y a le problème d'altitude d'une part (à 5 000 m, les effets du mal des montagnes se font bien sentir), de condition physique (compter entre 10 et 12 heures de marche le dernier jour), puis celui de l'équilibre. En effet, si la dernière étape pour atteindre le sommet ne nécessite pas d'aptitudes particulières, il vous faudra tout de même vous hisser sur les rochers. Les personnes qui souffrent de vertige pourraient trouver cette étape très difficile...

Transports

Comment y accéder et en partir

Le parc national du mont Kenya est situé à moins de 175 km de Nairobi. La route depuis la capitale est excellente, de même que celle qui fait tout le tour de la montagne. Il existe trois portes d'entrée principales. Une première au niveau de Naro Moru (à l'ouest), une seconde un peu avant Timau (au nord) et, enfin, une troisième à Chogoria (à l'est). A chaque fois, vous devez quitter la route principale et emprunter une piste plus ou moins longue (30 km pour Chogoria Gate par exemple) avant d'atteindre la porte, car le parc ne commence véritablement qu'à partir de 3 200 m d'altitude.



Mont Kenya.



20 km

vers Marsabit
(244 kms)

Réserve de
Lewa Downs

vers le Parc
National de Meru

vers Nyahururu
et Nakuru

TIMAU

Timau River Lodge

MERU

NANYUKI

A2

B6

Batjan
(5199 m)

Neljon
(5189 m)

Parc National
du Mont Kenya

Lenana
(4985 m)

Burguret

Mountain
Rock Hôtel

Naro Moru
River Lodge

Youth Hôtel

NARO
MORU

Route Naro Moru

Route Chogoria

CHOGORIA

SOLIO

MWEGA

HOMBE

KIGANJO

NYERI

GATITU

KARATINA

ENA

Parc national du Mont Kenya

EMBU

KERU GUYA

KIRIANI

SAGANA

A2

MURANGA

vers Nairobi

Pratique

Tourisme – Culture

Il est obligatoire d'être assisté par un guide pour tenter l'ascension du mont Kenya. Voici quelques contacts parmi les plus compétents.

■ JOSPHAT MURUGA

☎ +254 733 477 137

murugajosphat@yahoo.com

Prix en fonction du nombre de personnes. Tout inclus : repas, hébergement, porteur, et taxes du parc.

Guide senior, il n'en est pas à sa première ascension. Vous le trouverez certainement à Nanyuki, l'accès au parc se fera donc par la Simoron Route.

■ LAWRENCE M. MAINA

☎ +254 726 093 704 / +254 733 567 188

castolother@yahoo.com

Le père et le fils, Castol, disposent de tout le matériel (à louer si nécessaire) et se chargent de recruter le cuisinier et les porteurs. Castol est même capable d'accompagner les alpinistes de haut niveau pour le Batian ! De plus, leur honnêteté est très appréciée des gens avec qui ils travaillent. Bref, ils vous proposent une prestation de qualité, qui s'élève de 130 à 150 US\$ par personne et par jour en fonction du nombre de clients.

■ MOUNT KENYA GUIDES AND PORTERS SAFARI CLUB

Naromoru

☎ +254 203 524 393

www.mtkenyaguides.com

info@mtkenyaclimbers.co.ke

Ce collectif de guides et porteurs – dont certains sont francophones – est une mine d'or pour ceux qui tentent l'ascension. Aussi bien pour obtenir des informations fiables que pour trouver un guide compétent. N'hésitez pas à les consulter, par courriel avant de venir.

Adresses utiles

■ BUREAU DU PARC

☎ +254 203 568 763 / +254 722 279 502

www.kws.go.ke

mtkenya@kws.go.ke

Comptez 60 US\$ par jour et par adulte, et 30 US\$ par jour et par enfant de 3 à 18 ans.

Se loger

Bien et pas cher

■ KEN TROUT GUEST COTTAGES

☎ +254 177 41 014

De la route principale, à environ 200 m après être entré dans le village de Timau (c'est indiqué), prendre une piste de terre sur 3 km.

Comptez 1 100 Ksh la nuit par personne et 1 500 Ksh avec petit-déjeuner ; 2 500 Ksh en demi-pension. Camping à 500 Ksh par personne.

Une excellente adresse à plus d'un titre ! Tout d'abord pour son restaurant ; si vous aimez la truite, vous allez être servi ! L'élevage en bassin se trouve sur le site et se visite. Les légumes sont également cultivés sur place (vous pouvez aussi vous y arrêter pour vous restaurer, mais à l'heure du déjeuner seulement.) Ensuite, pour le lieu lui-même ! Et, en particulier, la maison principale, une vieille bâtisse pleine de charme. Chambres spacieuses avec parquet, toutes équipées de cheminées prêtes à servir, et salles de bain vieillottes mais ravissantes dans leur genre. Le jardin devant la maison est tout simplement splendide. Et enfin pour l'accueil. On vous proposera sans doute une petite promenade dans les environs, ne manquez pas de passer par le petit village à côté du lodge. Préférez la vieille baraque aux petits cottages en bois, plus récents, et équipés d'une cuisine, mais pas aussi charmants. Pour toutes

Droits d'entrée de l'ascension du mont Kenya

Les tarifs ne sont pas les mêmes selon la voie empruntée et le nombre de jours nécessaires à l'ascension.

► **Voies Sirimon ou Naromoru en 4 jours** : 255 US\$ par adulte, et 150 US\$ par enfant de moins de 18 ans ou étudiant.

► **Voies Chogoria, Burguret, ou Kamweti en 5 jours** : 315 US\$ par adulte et 170 US\$ par enfant de moins de 18 ans ou étudiant.

► **Voie Marania en 6 jours** : 380 US\$ par adulte et 200 US\$ par enfant de moins de 18 ans ou étudiant.

Enfin, notez qu'il est possible de passer une journée sur les pentes, moyennant 65 US\$ par adulte, et 30 US\$ par enfant de moins de 18 ans.

ces raisons et du fait de sa situation, le Ken Trout est l'endroit idéal pour se reposer après l'ascension du mont Kenya.

■ MOUNT KENYA YOUTH HOSTEL

Naro Moru

☎ +254 202 222 237

wanjaujoseph2000@yahoo.com

Sur les contreforts du mont Kenya, à droite à la sortie du village de Naro Moru (environ 10 km de piste).

Comptez 1 000 Ksh par personne en dortoir, 600 Ksh pour le camping.

Bonne adresse, sympa et vraiment bon marché. Les dortoirs et les toilettes sont propres. Cadre agréable et bonne ambiance. Salle à manger commune organisée autour d'une cheminée, cuisine où vous pourrez faire votre popote, joli jardin... Possibilité de camper. On peut se procurer équipement, guide ou porteur pour l'ascension du mont Kenya. C'est également l'une des meilleures options pour trouver un ou des coéquipiers pour l'ascension.

■ SIRIMON COTTAGE

☎ +254 203 568 763

www.kws.go.ke – mtkenya@kws.go.ke

A l'entrée du parc sur la route Sirimon.

15 km après Nanyuki, prendre à droite (un panneau du KWS indique l'entrée du parc) puis parcourir 9 km de piste (4x4 recommandé) avant d'atteindre les cottages.

80 US\$ le cottage de 4 personnes.

Les deux cottages ont chacun deux chambres confortables, soit une capacité d'accueil de huit personnes au total. Le bâtiment principal abrite une cuisine équipée, un salon, une salle à manger et une grande véranda où, à la nuit tombée, vous pourrez admirer un grandiose ciel étoilé. L'endroit est idéal pour un petit groupe en quête de calme et d'air pur. Le ménage est fait tous les jours et on vous apporte du bois pour la cheminée. Vous pouvez louer les services d'un ranger pour une randonnée en montagne.

■ TIMAU RIVER LODGE

Timau

☎ +254 62 41 230 / +254 721 331 098

timauriverlodge@hotmail.com

A environ 2 km après la bourgade de Timau, sur le flanc nord du mont Kenya. Imposante pancarte sur la droite de la route en venant de Nanyuki.

Réservations et tarifs par courriel. Camping.

Il s'agit d'un étonnant ensemble de maisonnettes de toutes tailles ressemblant à des cabanes de bûcheron du Grand Nord canadien. Parmi ces chalets déambulent toutes sortes d'animaux : canards, oies, moutons, dindons, chiens et dromadaires ! L'effet de surprise passé, on doit admettre tout le bien qu'il y règne, dans une ambiance

décontractée et sympathique. On loge donc, avec bonne humeur, dans ces maisons basiques en bois brut, on campe sur la pelouse au milieu du vaste jardin (douches chaudes), on boit un verre dans le salon en se réchauffant devant la grande cheminée, on fait un petit billard avant de dîner (très correctement) en compagnie du sympathique gérant, mister Wason, et des autres clients... Le lodge organise toutes sortes d'activités dans les environs : pêche à la truite, randonnées dans la forêt, balades à dos de dromadaire et, bien sûr, ascension du mont Kenya.

■ TRANSIT MOTEL

☎ +254 725 609 151 / +254 721 973 133

www.transitmotelchogoria.com

transitmotelchogoria@yahoo.com

De la route principale, juste au sud du village, prendre un chemin de terre sur environ 1,5 km.

Comptez 1 200 Ksh la chambre simple (1 400 Ksh avec petit-déjeuner) et 1 700 Ksh la chambre double (2 400 Ksh avec petit-déjeuner).

L'unique petit hôtel correct de Chogoria situé au sud du village, bien indiqué depuis la route principale. Les chambres sont simples et relativement propres. L'hôtel peut servir de point de départ pour l'ascension du mont Kenya par la très belle route de Chogoria. Guides et porteurs sont disponibles sur place. Restaurant et bar bon marché.

Confort ou charme

■ NARO MORU RIVER LODGE

Naro Moru

☎ +254 724 082 754 / +254 737 102 955

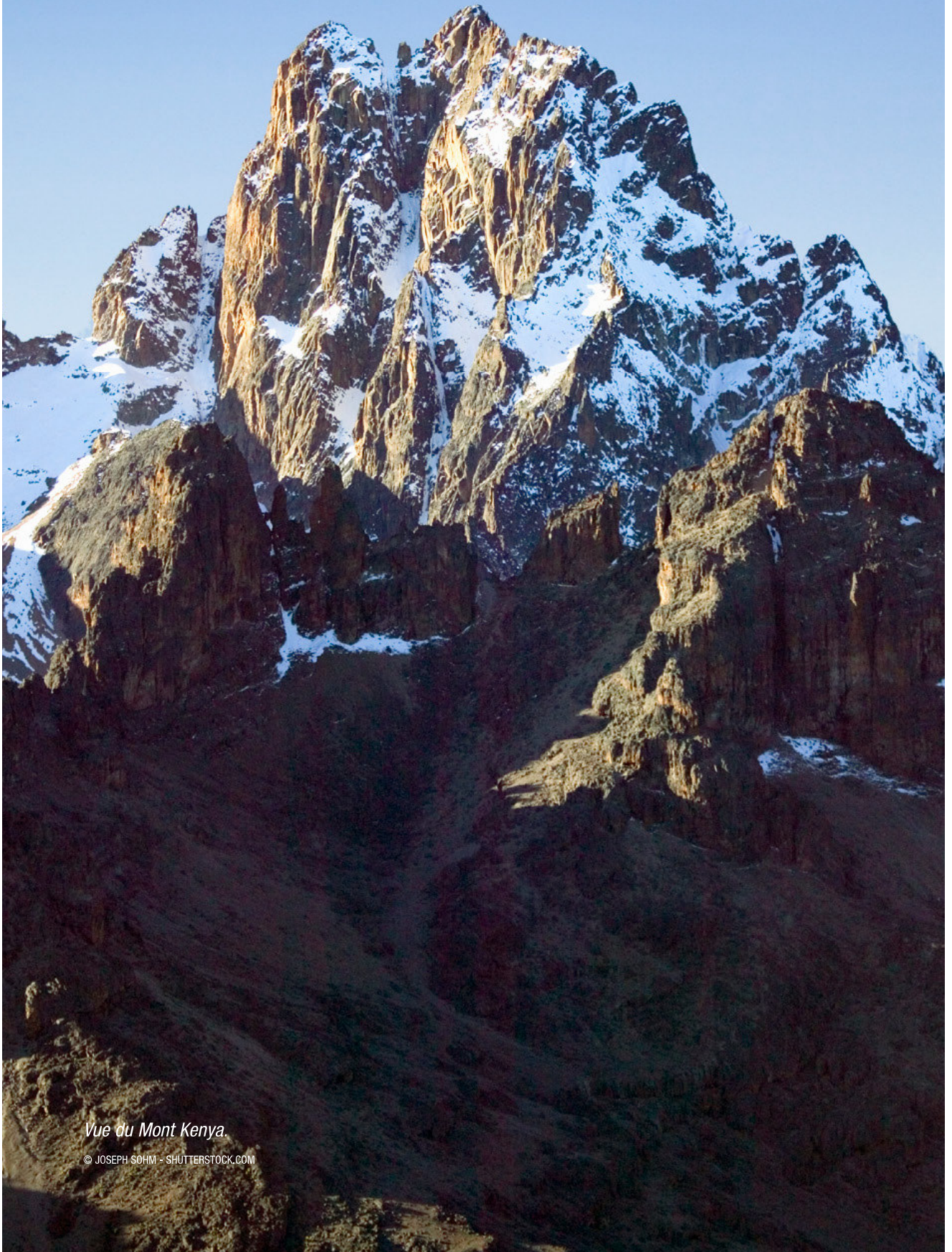
www.naromoruriverlodge.com

info@naromoruriverlodge.com

En venant de Nairobi, tourner à gauche à la sortie du village et suivre la piste pendant un peu plus d'un kilomètre.

De 76 à 106 US\$ la chambre simple, avec petit-déjeuner, selon la saison, et de 110 à 140 US\$ pour la chambre double.

Cet immense lodge offre une gamme infinie de logements. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses ! Pour les petits budgets, des places pour camper ont été prévues dans l'enceinte du lodge (toilettes, douches et possibilité de profiter du bar, du restaurant et des activités proposées). Construits en bois, ils sont confortables et bien équipés. Il y a aussi un bar sympa où vous pourrez jouer au billard au coin du feu ou lire les nombreuses dédicaces de T-shirts par les équipes parvenues au sommet du mont Kenya. Ambiance décontractée. Le lodge propose de multiples activités : piscine, sauna et squash (réservation nécessaire), tennis, VTT, balades à cheval, ping-pong et, surtout, randonnées et ascension du mont Kenya.



Vue du Mont Kenya.

© JOSEPH SOHM - SHUTTERSTOCK.COM

Luxe

■ SERENA MOUNTAIN LODGE

☎ +254 202 842 000 / +254 771 109 637
www.serenahotels.com

De 175 à 221 US\$ la chambre standard, en pension complète, selon la saison.

Un tree lodge situé sur les flancs du mont Kenya, à 2 000 m d'altitude, au nord de Karatina et à l'est de Kiganjo (deux pistes bien indiquées y mènent). Très grand, il a été entièrement construit en bois au milieu d'une végétation luxuriante. Les chambres, de petite taille, sont agréables et certaines donnent sur une grande mare très appréciée des éléphants et des buffles. Très bel environnement, calme garanti, cuisine et service corrects.

À voir - À faire

■ MONT KENYA



Avec ses 5 199 m, le mont Kenya est le deuxième sommet d'Afrique après le Kilimandjaro. Pour les Kikuyu, cette énorme montagne est la maison du dieu Ngai. Le nom Kenya provient d'ailleurs du mot kikuyu *Kerenyaga*, qui signifie « montagne qui brille », sans doute en raison des glaciers et des neiges éternelles qui scintillent sur les sommets Batian (5 199 m), Nelion (5 188 m) et Lenana (4 985 m). La présence de neige sur l'équateur paraissait tellement impensable au siècle dernier que Ludwig Krapf, premier Européen ayant découvert le mont Kenya en 1849, ne parvint pas à en convaincre les scientifiques de l'époque. Le comte Teleki fut le premier à tenter l'ascension en 1887, mais il dut renoncer avant d'avoir atteint le sommet. Le mont Kenya ne sera finalement vaincu que douze ans plus tard par Mackinder. Les pentes basses de la montagne sont aujourd'hui intensivement cultivées par les Kikuyu, les Merus et les Embus, tandis que les vastes plaines au nord sont occupées par d'immenses ranchs appartenant à de riches propriétaires. Au début du siècle, les colons blancs se sont installés en masse dans cette région qui bénéficie d'un climat particulièrement clément et très favorable à l'agriculture. Une partie de leurs terres a été redistribuée aux Kikuyu après l'indépendance, mais de nombreuses familles d'origine anglaise possèdent encore de grands domaines dans la région. Cette montagne de plus de 400 km de circonférence est entourée d'une excellente route goudronnée qui relie toutes les grandes villes de la région : Nanyuki, Meru, Embu et, à l'extrémité nord, Isiolo. Les pluies diluviennes survenues à la fin des années

1990 ont malheureusement endommagé des portions entières de route, et toutes n'ont pas encore été entièrement remises en état.

MERU

La ville de Meru ne présente guère d'intérêt pour le voyageur de passage. C'est, pour ainsi dire, une ville étape. On y fait le plein d'essence, quelques courses, et l'on part à la découverte du parc, à 85 km de là, ou on se dirige vers la Chogoria Way pour l'ascension du mont Kenya. Meru est surtout réputée au Kenya pour la qualité de son « miraa », une herbe que l'on mâche et qui possède des propriétés stimulantes. Elle permet aussi de couper la faim.

Transports

Comment y accéder et en partir

Les départs et les arrivées de *matatus* ont lieu soit à la station BP, soit à côté du marché. Une dizaine de départs par jour pour Nairobi (4 heures 30 de trajet), Isiolo (1 heure), Nanyuki (2 heures).

Pratique

■ NJAEDI COMPUTER SOLUTION

Maua Road

☎ +254 722 307 804

Au rez-de-chaussée de Royal Piazza.

Accès à Internet.

À voir - À faire

Si vous avez du temps, vous pouvez faire un tour au marché de Meru où l'on trouve, paraît-il, le meilleur miraa (ou qat) du pays. C'est peut-être l'occasion d'essayer, si vous n'êtes pas trop rebuté par le goût très amer de cette plante dont on mâche généralement les feuilles. C'est un excitant légèrement euphorisant dont les effets sont assez comparables à ceux de la feuille de coca. Notre conseil, mâchez-le en même temps qu'un chewing-gum, ça passe un petit peu mieux...

■ MERU NATIONAL MUSEUM

☎ +254 722 828 201

www.museums.or.ke

En venant d'Isiolo, une fois sur Kenyatta Highway, prendre la première route à droite après le County Hotel.

500 Ksh l'entrée.

Exposition de vêtements, d'outils traditionnels. Quelques explications concernant la faune et la flore de la région... Une étape intéressante, si vous avez du temps.

MERU NATIONAL PARK

L'un des plus beaux parcs du Kenya et sans doute l'un des moins visités ! Meru a été victime d'un braconnage spectaculaire au début des années 1980. Plusieurs touristes ont été tués ainsi que des rangers. Quelques années plus tard, toute la population de rhinocéros blancs du parc, qui était pourtant surveillée jour et nuit, a été massacrée par des braconniers puissamment armés. Ils n'ont pas hésité à tuer aussi les gardiens.

Joy et George Adamson ne s'y étaient pas trompés et c'est ici qu'ils s'étaient installés en compagnie de leur lionne Elsa. Malheureusement, ils payèrent de leur vie leur engagement pour la défense des animaux. Joy fut assassinée à Meru par des braconniers (selon la version officielle) et, quelques années plus tard, en 1989, George et deux de ses assistants ont été trouvés morts dans la réserve voisine de Kora. Aujourd'hui, il n'y a plus vraiment de danger, mais Meru a conservé sa mauvaise réputation. C'est dommage, car il s'agit d'un parc passionnant, d'une grande richesse et qui a su conserver son caractère sauvage.

Le parc reçoit des pluies très abondantes qui se déversent sur le flanc oriental du mont Kenya. De très nombreuses rivières alimentées par ces eaux parcourent le parc de Meru, d'où la très grande variété de paysages. Forêts denses, marécages, grandes plaines semi-désertiques, savanes procurent nourriture et abris à toutes sortes d'herbivores et à leurs prédateurs. La présence d'eau attire également une grande quantité d'oiseaux et de rapaces, dont plus de 300 espèces ont été recensées.

Le parc national de Meru est entouré par quatre réserves nationales qui ne sont accessibles qu'en 4x4 et qui n'offrent aucune possibilité d'hébergement. Ces réserves sont en fait principalement dédiées aux scientifiques. Bisanadi est située au nord, Rahole plus à l'est, Mwingi (ex-North Kitui) au sud et Kora, en face de Meru, sur l'autre rive de la Tana. Dans la réserve de Kora, les paysages sont absolument superbes, notamment le long de la rivière Tana. C'est ici que George Adamson s'était installé à la fin de sa vie. Il est d'ailleurs parfois possible de loger dans son ancien camp, renseignez-vous auprès du KWS. Depuis peu, un pont permet de franchir la Tana River et ainsi de relier Meru à Kora ; le passage reste cependant difficile, voire impossible après de grosses pluies...

Il y a peu, les autorités kényanes ont décidé de lancer une ambitieuse politique visant à faire du parc de Meru un haut lieu du tourisme au Kenya. Les premières mesures ont consisté à rouvrir les lodges fermés depuis quelques années et à réintroduire régulièrement des animaux (girafes, éléphants...) en provenance d'autres

réserves, afin de rendre le parc plus attrayant. Autre mesure envisagée : le regroupement de Meru et des quatre réserves qui l'entourent en une seule et même entité, afin de faciliter la gestion de l'ensemble.

En 2002, la France, par le biais de l'Agence française de développement, a signé une convention avec le Kenya dans le but de financer la réhabilitation du parc, et notamment le réseau routier. L'accès par le nord, en passant par la porte de Murera, se fait désormais par une route en parfait état. Les autorités kényanes ont décidé de lancer une ambitieuse politique visant à faire du parc de Meru un haut lieu du tourisme au Kenya. Les lodges ont été rouverts et les animaux réintroduits. L'endroit reste néanmoins marqué par ces années de délaissement dû au braconnage, les animaux fuient et les guides connaissent peu les sentiers par manque d'habitude. Les aventuriers préfèrent ce parc sauvage et authentique au Maasai Mara, devenu un véritable parc d'attractions de la savane.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Voiture.** A Meru, vous vous trouvez à 87 km du parc. Prenez la Angaine Road (à partir de la station d'essence BP), qui devient la C91. Environ 70 km (en restant toujours sur la C91) vous séparent de Maua, superbe route qui traverse les Nyambeni Hills. A Maua, il faut prendre une route sur la gauche, avant d'atteindre le Kiringo Hill Lodge, c'est assez clairement indiqué.

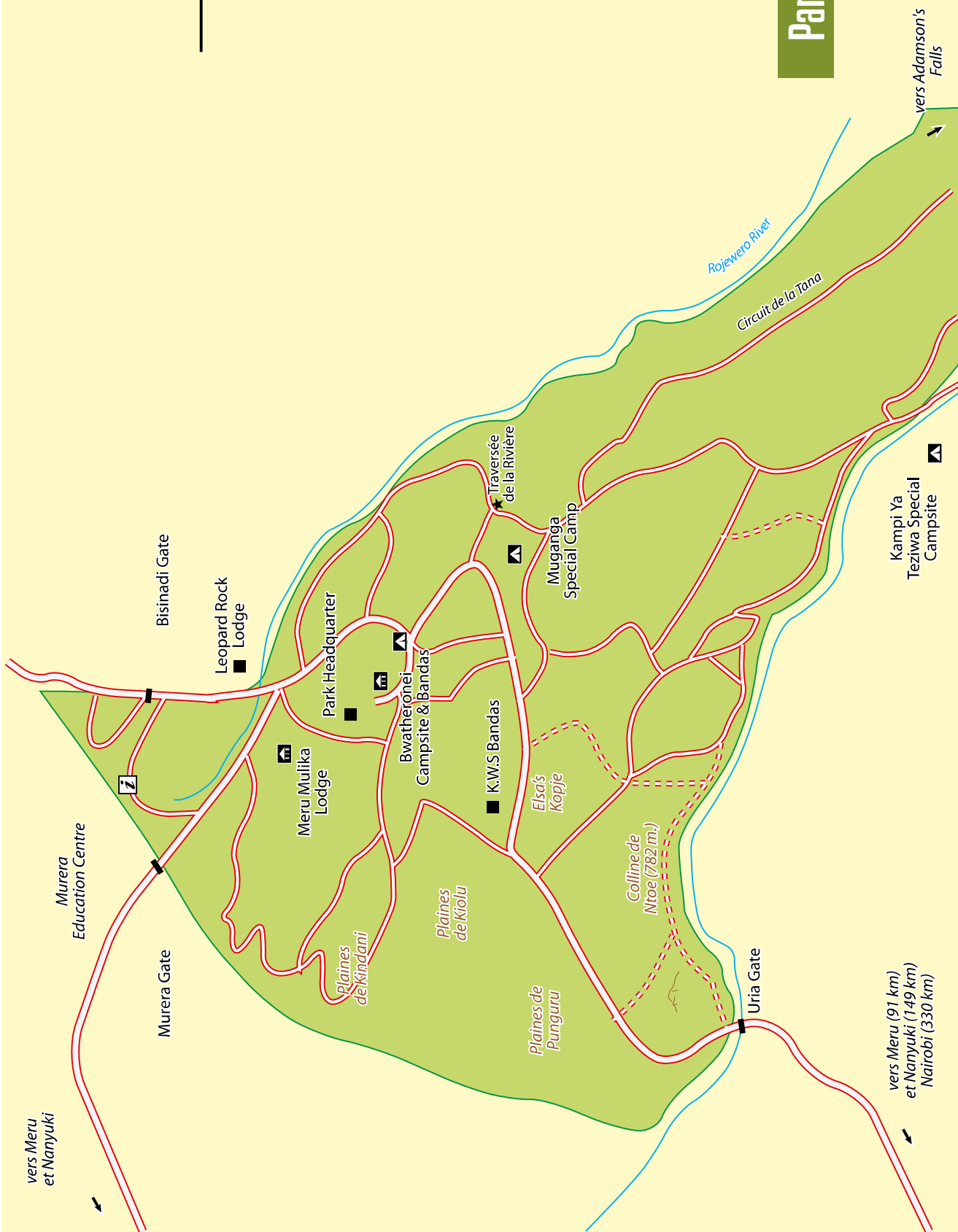
Une dizaine de kilomètres vous séparent encore du parc, par une route tout récemment refaite (ce n'était pas un luxe). Dernière station d'essence sur la route, dans le village de Kituine.

► **Transports en commun.** Ceux qui voudraient se rendre au parc de Meru en transports en commun devront s'armer d'un peu de patience... Autre problème, de taille celui-là, il leur faudra trouver de toute façon un véhicule pour circuler dans le parc. A Meru, ce sera difficile, à Maua et au-delà, impossible.

De Nairobi, un bus se rend directement à Maua. Deux départs quotidiens, l'un part aux alentours de 7h, l'autre vers 11h. Le bus en question s'appelle le Kensilver, on le prend sur Accra Road. De Meru, départ de la station BP, direction Maua (1 heure de trajet). En arrivant à Maua, les choses se compliquent un peu. Faites-vous déposer à la bifurcation avec la « route » qui mène au parc. Renseignez-vous alors s'il est encore possible de trouver un des rares *matatus* qui desservent les petits villages le long de la piste... En vous assurant qu'ils ne s'arrêtent pas à Kituine, c'est-à-dire à 10 km de Murera Gate.



10 km



Parc national de Meru

Pratique

A savoir, à Maua, il est possible de retirer de l'argent à la Barclays Bank (pas de distributeur), de se connecter à Internet et de faire le plein d'essence (autrement dit les trois fondamentaux).

Maua est la dernière véritable ville avant l'entrée dans le parc. Cela dit, si jamais, même tard après 18h, vous pouviez attraper un *matatu*, il vous serait possible de loger à l'entrée même du parc (Murera Gate), ce qui vous permettrait de visiter le parc de Meru dès les premières heures de la journée (à condition, là encore, d'avoir un véhicule). Renseignez-vous sur d'éventuels camions du KWS qui se rendent directement à l'intérieur du parc ; même si, pour des questions d'assurance, ils ne sont, en principe, pas autorisés à vous embarquer.

■ BUREAU DU PARC

☎ +254 612 303 094 / +254 202 310 443
www.kws.go.ke
merupark@kws.go.ke
Compter 75 US\$ par jour et par adulte et 40 US\$ par jour et par enfant de 3 à 18 ans.

Se loger

Bien et pas cher

■ BWATHERONGI BANDAS

☎ +254 786 348 875
www.kws.go.ke
merupark@kws.go.ke
Comptez 20 US\$ par nuit et par adulte et 15 US\$ par enfant de 3 à 18 ans.

Idéalement situé au centre du parc, à proximité du Headquarters et du camping, un ensemble de petits bandas rudimentaires avec lits, moustiquaires, salle de bains et barbecue extérieur. Très simple, mais le cadre et le prix en font une excellente adresse. Le soir, dans un calme absolu, vous vous laisserez bercer par le doux murmure de la rivière. Seuls les cris des chacals ou les rugissements des lions (parfois très proches) viendront troubler votre sommeil...

■ KIRINGO HILL LODGE

Maua
☎ +254 733 666 453
A quelques mètres seulement de la bifurcation entre la route pour Nairobi et la piste pour Meru.
1 000 Ksh pour une chambre simple, et 1 400 Ksh pour une double, petit-déjeuner inclus. Très correct resto « nyama choma », où vous pouvez vous restaurer pour pas cher. Cette adresse est la solution la plus économique, en dehors du camping dans le parc.

■ MURERA BANDAS

www.kws.org – merupark@kws.go.ke
Compter 80 US\$ pour le cottage de 2 personnes avec TV. Même prix pour celui de 3 personnes, sans TV.

Il s'agit de deux grands bâtiments basiques pouvant accueillir, dans une *banda*, de deux à trois personnes. Le confort est rudimentaire, mais l'ensemble est propre et plaisant. Pas de cuisine, mais des barbecues et des tables de pique-nique où l'on dîne en admirant le ciel étoilé de Meru. Les groupes plus nombreux peuvent utiliser le grand dortoir situé à proximité (cuisine et lits pour enfants). Une solution de secours au cas où vous arriveriez trop tard pour pouvoir entrer dans le parc.

Luxe

■ ELSA'S KOPJE

☎ +254 206 006 482
www.elewanacollection.com
reservations@elewana.com
Réservations et tarifs par courriel.
Ce joli lodge a rejoint la famille Elewana en 2015, une prestigieuse « collection » d'établissements en Afrique de l'Est. Accroché sur une colline rocheuse, il propose un panorama de 360 degrés sur les plaines environnantes ; c'est absolument magnifique. Et que dire du lodge ? Les visiteurs (une quinzaine au maximum) logent dans de vastes cottages en partie ouverts et décorés avec goût (lits immenses, petits salons, mobilier en bois, baignoires en plein air, petite passerelle d'accès...). Tous les cottages sont différents, mais aucun ne vous décevra. La piscine taillée à même la roche est véritablement divine et la cuisine est à la hauteur du reste.

■ LEOPARD ROCK LODGE

☎ +254 733 920 082
www.leopardmico.com
booking@leopardmico.com
Réservations et tarifs par courriel.
Le Leopard Rock Lodge est décidément une adresse à part au Kenya, un rendez-vous avec le vrai luxe. Michel, Français, est un amoureux de la nature doublé d'un perfectionniste. Tout ici est en effet soigné, du verre en cristal au tapis persan, de l'architecture à l'ossature en bois à la nappe en coton amidonné. Les heureux locataires logent dans des cottages dispersés sous les arbres, le long de la Murera River, un lieu exceptionnel de beauté ! Les cottages sont tout en bois, très spacieux (75 m² et deux salles de bains pour ceux divisés en deux chambres), superbement décorés. Piscine spectaculaire, petite esplanade surplombant la rivière avec vue sur la réserve Bisanadi, restaurant panoramique, musée-boutique d'art local... En outre, le restaurant propose l'une des meilleures cuisines de tout le pays, sinon la meilleure. La direction

du lodge a pensé également à la préservation de l'environnement. Pompage de l'eau par une turbine n'utilisant ni huile ni essence, énergie solaire, incinération des ordures... On ne peut que saluer de telles initiatives.

■ LEWA SAFARI CAMP

☎ +254 206 006 482

www.elewanacollection.com

reservations@elewana.com

Réservations et tarifs par courriel.

Avec sa vue sur le mont Kenya, Lewa Safari Camp a rejoint en 2015 le prestigieux groupe Elewana. Le Lewa est un campement de type safari situé dans une zone où abonde une faune sauvage. Ce campement se compose de douze tentes (toutes munies d'une véranda et d'un petit jardin), une piscine, un espace *lounge* et une salle à manger. Les activités ne manquent pas : marche dans la savane, excursions archéologiques, équitation, tours à dos de dromadaires, ou encore soins et traitements de bien-être.

■ RHINO RIVER CAMP

☎ +254 732 809 287 / +254 733 621 179

www.rhinorivercamp.com

booking@rhinorivercamp.com

Situé dans la partie ouest du parc. Assez difficile d'accès (4x4 obligatoire).

Réservations et tarifs par courriel.

Des bandas confortables (draps, serviettes ; toilettes et douches en plein air) en forme de grandes cases sont dispersées sous les arbres à proximité d'une rivière. Le cadre est vraiment très sympa, mais l'isolement est total si vous êtes les seuls clients. Petite piscine.

À voir - À faire

Le Parc national de Meru couvrant une superficie de 870 km², est peu fréquenté et sauvage. C'est ce qui fait son charme, mais aussi son danger.

Si vous vous contentez de circuler autour de Murera Gate et du camping, vous pouvez vous débrouiller seul, d'autant que les pistes sont bonnes et la signalisation correcte (la carte publiée par Survey of Kenya est très pratique). En revanche, si vous souhaitez visiter l'ensemble de la partie sud-est du parc, demandez conseil aux *rangers* et n'hésitez pas à vous faire accompagner. Les *rangers* de Meru connaissent parfaitement leur parc et vous apporteront une aide précieuse pour vous diriger et débusquer les animaux. Les animaux étant craintifs et difficiles à observer, leur traque n'en est que plus passionnante. On peut diviser le parc en quatre zones distinctes.

► **Circuit des marais.** Il comprend toutes les petites pistes parallèles à la principale qui relie Murera Gate au site de camping. Plusieurs marais et de nombreux petits cours d'eau rendent cette zone particulièrement verdoyante, pour le plus grand plaisir des éléphants mâles et des milliers de buffles qui y vivent.

► **Circuit des plaines.** Il s'agit de la partie située tout autour du camping. Quelques marécages, mais surtout de grandes plaines, attirent zèbres, élans, oryx et de nombreux herbivores. C'est ici que vous avez le plus de chances de voir des lions.

► **Grandes savanes de l'ouest.** Cette grande zone, limitée au sud par Ura Gate, comprend les plaines de Punguru, de Kiolu et de Kindani plus au nord. Cette partie est fréquentée par de grands troupeaux d'éléphants, des buffles et de nombreux herbivores.

► **Circuit de la rivière Tana.** Cette immense zone est constituée d'une végétation beaucoup plus sèche et se trouve bordée à son extrémité sud par la rivière Tana, où sont situées les très jolies Adamson's Falls. Les parties de savane abritent quelques guépards, de petits herbivores et des oryx. Les rives de la Tana sont peuplées de crocodiles et d'hippopotames.



Chutes d'Adamson.

VALLÉE DU RIFT



Berceau de l'humanité, la vallée du Rift du territoire kényan est le plus incroyable témoignage du fossé d'effondrement qui s'étend de l'Asie occidentale à l'Afrique orientale. Long de 7 800 km, ce fossé est le plus important jamais recensé, et c'est sur le territoire kényan qu'il prend le plus distinctement racine, lieu de prédilection des géologues.

Au Kenya, la région dite de la vallée du Rift accueille en son sein sept lacs dont la salinité favorise la présence de quantité d'oiseaux migrateurs. Véritable enchantement pour les ornithologues, elle offre un panorama insoupçonné par la plupart des touristes. C'est pour ses lacs qu'on viendra en premier visiter la région.

► **Genèse** : le lent ballet des plaques tectoniques à la surface de la terre produit des zones de frottement, lieux privilégiés d'une intense activité sismique. Ces nombreux séismes engendrent des failles.

Il en existe trois types : les failles inverses (ou chevauchement), qui créent des chaînes de montagnes, les failles horizontales (ou décrochement), qui déplacent des reliefs existants, et, enfin, les failles dites normales qui créent des fossés d'effondrement également appelés rifts.

LAC NAIVASHA



Contrairement à la ville du même nom, le lac mérite un détour. Il a été fréquenté pendant des siècles par les Maasaïs qui y faisaient paître leurs troupeaux, jusqu'à ce que les premiers colons britanniques, charmés par la beauté des paysages, la proximité de Nairobi et la douceur du climat, en fassent leur lieu de séjour favori. Après avoir expulsé les Maasaïs, ils s'installèrent en nombre dans ce que l'on appela plus tard la Happy Valley.

Le lac Naivasha, dont le niveau n'a cessé de varier au cours des siècles, est l'un des seuls

lacs d'eau douce (avec le lac Baringo) de la vallée du Rift. Cette eau, douce et abondante, permet l'irrigation des sols fertiles qui bordent le lac, favorisant le développement d'une agriculture spécialisée dans les fruits (notamment la vigne qui produit le seul vin du pays), les légumes (les haricots) et surtout et avant tout, les fleurs. Le voyageur qui vient au lac Naivasha est attiré principalement par son incroyable richesse ornithologique. Moins spectaculaire que ses voisins Nakuru, Bogoria ou Baringo, le Naivasha offre toutefois quelques belles balades que l'on peut effectuer en une journée au départ de Nairobi.

Se loger

C'est autour du lac que l'on trouve le plus grand choix en matière d'hébergement. Tout le long de la rive sud s'alignent campings, lodges luxueux, maisons à louer et bandas bon marché.

Bien et pas cher

Vous aurez l'embarras du choix pour les campings. Tous les sites se valent et pratiquent à peu près les mêmes tarifs. Attention aux escadrons de moustiques le soir !

■ CAMP CARNELLEY'S

☎ +254 722 260 749 / +254 715 209 931

www.campcarnelleys.com

info@campcarnelleys.com

Réservations et tarifs par courriel.

Une adresse conviviale où il est possible de planter sa tente ou de dormir dans des habitations en dur. *Bandas* pour 6 personnes avec salle de bains. L'ensemble a été pensé en accord avec l'environnement, afin de se fondre idéalement dans le décor. Les hippos du lac se baladent dans le coin. Bateaux à disposition pour naviguer sur le lac. Idéal aussi pour son bar restaurant Lazybones, où il fait bon se reposer et boire une bière fraîche.

Les immanquables de la vallée du Rift

► **La vue qui se découvre du sommet du Longonot** sur la vallée du Rift est probablement sans égale. On se remettra de ses émotions et de la grimpe dans l'un des charmants cottages qui dominent le lac Naivasha.

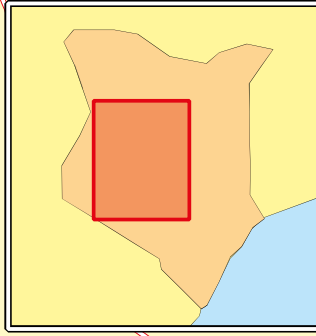
► **Le lac de Nakuru** offre une diversité de paysages exceptionnelle. Cette variété, concentrée sur sa petite superficie, explique la richesse hors du commun de la faune qui peuple les abords de son lac, fréquentés par des centaines de milliers de flamants roses !

► **Les lacs Bogoria et Baringo** sont l'occasion de magnifiques promenades, à pied et en bateau, dans un paradis terrestre pour les oiseaux.

Losai National Réserve

Vallée du Rift

- Ville principale
- Ville secondaire
- ★ Curiosité
- Lodge et camp
- Chemin de fer
- - - Limite de région
- ▬ Parc national et réserve



0 40 km

■ BURCH'S CAMP

Moi South Lake Road
 ☎ +254 712 333 136 / +254 702 736 297
 www.burchsresort.co.ke
 info@burchsresort.co.ke

De Naivasha, prendre la Moi South Lake Road ; à quelques kilomètres sur votre droite, ne manquez pas la petite pancarte de bois qui indique le lieu. Si vous atteignez la bifurcation pour le Lake Naivasha Country Club, c'est que vous avez été trop loin. Suivez ensuite la piste sur près de 500 m. *Chalets et bandas, réservations et tarifs par courriel. Camping à partir de 3 500 Ksh, pour 2 personnes.*

Ce sont les bandas qui nous semblent le plus justifier le choix de venir ici, les chalets mitoyens manquant un peu d'intimité. A déplorer également l'absence de lit double. En revanche, le site, à 10 minutes à pied du lac, est plutôt étendu et très calme. Le terrain sur lequel sont implantées les bandas, plus ombragé, est particulièrement agréable.

■ FISHERMAN'S CAMP

☎ +254 718 880 634 / +254 726 870 590
 www.fishermanscamp.com
 fishermanscamp@gmail.com

Camping à partir de 700 Ksh par nuit et par personne ou 2 400 Ksh, pour 2, sous une tente appartenant au camp. Bandas à partir de 1 000 Ksh par personne. Cottages à 5 000 Ksh par nuit.

Ce camp est l'un des meilleurs, surtout pour les groupes car les *bandas* sont prévues à cet effet. Calme en semaine mais attention aux week-ends où le lieu, populaire, devient l'attraction des riverains et de leurs enfants, notamment des Indiens. En ce qui concerne le cadre, il faut reconnaître que c'est joli.

Confort ou charme

■ CHUI LODGE

☎ +254 207 123 300
 www.exclusiveafrican treasures.com
Réservations sur le site. 8 cottages individuels chacun possédant une salle de bains.

Chui Lodge est situé au-dessus des rivages du Lac Naivasha dans la vallée du grand Rift. Ce sanctuaire naturel accueille des oiseaux ainsi que divers animaux sauvages, comme le rhinocéros blanc, le léopard, la girafe et le zèbre. Le Lodge est riche en activité et des guides professionnels vous mèneront selon vos intérêts jusqu'au soir où vous regagnerez votre cottage individuel et spacieux, doté d'une véranda.

■ ELSAMERE CONSERVATION CENTRE

South Lake Road
 ☎ +254 502 021 055 / +254 722 648 123
 www.elsamere.com
 reservations@elsamere.com

Comptez de 180 à 195 US\$ en pension complète pour deux personnes en basse saison (15 avril-15 juin et 15 octobre-15 décembre) et de 240 à 276 US\$ le restant de l'année en haute saison.

Situé au bord du lac, à 25 km de Naivasha, ce centre fut autrefois la demeure des fameux Joy et George Adamson. Aujourd'hui, un petit musée leur est consacré et le centre accueille de nombreux scientifiques. Il est également ouvert au public et les passionnés d'environnement y trouveront à qui parler. Les petits cottages sont agréables et confortables. Le soir, vous pourrez partager votre table avec d'autres convives et y passer un très bon moment d'échange dans le salon où l'esprit Adamson vous accompagne, c'est un lieu chargé d'histoire. Atmosphère reposante, accueil amical et très bonne cuisine car le sympathique manager Sam, francophone et très intéressant, sait faire partager sa culture kenyane en y apportant une touche culinaire française. De loin le meilleur endroit au bord du lac car il est simple, authentique et intimiste. Gare aux hippopotames la nuit qui viennent brouter l'herbe devant vos cottages, un moment saisissant et rare !

■ FISH EAGLE INN

Bunyala Road along Lower Hill Road
 ☎ +254 722 665 800 / +254 722 499 412
 www.fisheagleinn.co.ke
 reservations@fisheagleinn.co.ke

A une vingtaine de kilomètres au sud de la ville de Naivasha. *Chambre simple avec petit-déjeuner à partir de 50 US\$. Réservations et tarifs par courriel.* L'endroit est très agréable avec de vastes chambres et de bons services disponibles tels que sauna, piscine, et chaînes satellites pour ceux qui disposent d'un cottage.



Vue sur le lac Naivasha du ponton d'Elsamere conservancy center.

Elsamere  Conserve l'environnement depuis plus de 50 ans
Ancienne maison de Joy et George Adamson




+254 722648123 • reservations@elsamere.com

■ KIANGAZI HOUSE

☎ +254 207 123 300

www.exclusiveafricantreasures.com

Plusieurs activités disponibles : promenade guidée dans le bush, tennis, équitation et promenade en bateau. Réservations sur le site.

Cette magnifique maison de campagne sur une colline est construite dans le style traditionnel, en pierre locale. L'espace et l'intimité ne manquent pas, vous permettant de vous plonger dans le bush africain. Si vous aimez les activités sportives, des guides professionnels vous aideront à choisir celles qui correspondent le mieux à vos intérêts.

Luxe

■ GREAT RIFT VALLEY LODGE & GOLF RESORT

☎ +254 729 407 160 / +254 735 705 008

www.heritage-eastafrika.com

sales@heritagehotels.co.ke

Dépasser Naivasha et continuer quelques kilomètres en direction de Nakuru, puis prendre une piste sur la gauche (grande pancarte) et parcourir 8 km.

A partir de 300 US\$ la chambre double avec petit-déjeuner.

Cet immense complexe très récent bénéficie d'une situation remarquable sur la rive nord du lac. Les chambres sont spacieuses et particulièrement soignées. Toutes ont une vue admirable sur le lac, tout comme le terrain de golf, la jolie piscine et la salle de restaurant (où l'on mange d'ailleurs très bien). Bien que l'organisation et le service soient irréprochables, l'ensemble manque un peu de chaleur. Ceci étant dû probablement au principe de standardisation – si cher aux tour-opérateurs – de ces « complexes » de vacances.

■ KIBOKO LUXURY CAMP

Terrains 679-698 sur Moi South Lake Road

☎ +254 703 048 300

www.sunafriahotels.com

info@sunafriahotels.com

En « All inclusive », visites incluses, comptez de 400 à 450 US\$ pour une chambre simple selon la saison, et de 550 à 600 US\$ pour une double, toujours selon la saison.

Mobilier déco d'un autre âge, grande bibliothèque, belle cheminée, superbe terrasse couverte où l'on peut prendre ses repas devant une vue plongeante sur le lac, le Kiboko réunit tout ce qu'on peut imaginer de mieux pour sa maison de campagne ! Huit tentes parfaitement bien équipées garantissent à cet établissement son appartenance à la catégorie luxe.

■ LAKE NAIVASHA COUNTRY CLUB

☎ +254 703 048 200

www.sunafriahotels.com

info@sunafriahotels.com

Chambre Deluxe, en pension complète, à partir de 150 US\$ en basse saison, et 170 US\$ en haute saison.

Immense et magnifique parc paysager donnant sur le lac. La vieille demeure dégage une atmosphère coloniale assez désuète mais merveilleusement chaleureuse. Chambres correctes et confortables. Piscine. Excursions à Crescent Island.

■ LAKE NAIVASHA SOPA RESORT

☎ +254 203 750 235 / +254 203 616 000

sopalodges.com

info@sopalodges.co.ke

A partir de 144 US\$ la chambre simple en demi-pension et 149 US\$ en pension complète, selon la saison. Chambre double à partir de 210 US\$ en demi-pension et 220 US\$ en pension complète, selon la saison.

Un hôtel de la chaîne Sopa Lodges, qui possède de nombreux autres établissements dans le pays et en Tanzanie. La qualité et le confort sont au rendez-vous. Les logements, aux toits triangulaires, sont situés au plus près de la faune. Les acacias du lodge attirent nombre de girafes. Côté loisirs, on retrouve deux piscines, un spa, et des courts de tennis. Pas mal pour se poser un peu durant le safari.

À voir – À faire

La visite n'est pas facile car le lac est entouré de propriétés privées, ce qui rend l'accès aux berges problématique. Les seuls endroits où vous pouvez approcher le lac sont les lodges ou les campings.

■ CRATER LAKE

Sur la rive ouest du lac, on peut jeter un œil à ce petit lac, couleur vert émeraude, blotti au fond d'un cratère au milieu d'une végétation luxuriante. Un petit sentier très agréable en fait le tour et permet d'observer les nombreux colobes guéréza (singes herbivores) qui vivent ici ainsi que les innombrables oiseaux.

■ CRESCENT ISLAND

Cette île (ou presque-île selon le niveau des eaux) est prétendument l'excursion à ne pas manquer si vous venez à Naivasha. Nous ne partageons pas tout à fait ce point de vue... Tous les hôtels et campings peuvent assurer votre traversée en bateau. Si vous voulez avoir le temps de profiter du site, comptez au moins 2 heures, la meilleure solution consistant à se faire déposer le matin afin de pouvoir pique-niquer sur place. L'île, en forme de croissant – d'où son nom –, offre avant tout un spectacle ornithologique exceptionnel (ibis, aigles pêcheurs, pélicans, hérons...). Toutefois, au cours de votre promenade, vous croiserez très probablement des gazelles, des kobs defassa, des chacals, des zèbres ou des girafes. Ces animaux sont gardés ici de manière totalement artificielle car l'îlot est clôturé. Le lieu s'apparente davantage à un zoo en plein air

plutôt qu'à un espace naturel proprement dit. Il en résulte d'ailleurs des problèmes de consanguinité chez ces animaux qui ne « se mélangent » pas suffisamment. Nulle part ailleurs, vous n'aurez l'occasion d'observer autant de gazelles albinos.

■ ELSAMERE CONSERVATION CENTRE ★

South Lake Road

☎ +254 502 021 055 / +254 722 648 123

www.elsamere.com

reservations@elsamere.com

Ouvert tous les jours de 15h à 18h. Entrée : 880 Ksh ou environ 10 US\$, avec une visite du musée.

C'est l'ancienne demeure de Joy Adamson, connue pour avoir adopté une petite lionne, Elsa, après que son mari a été contraint, pour se défendre, de tuer la mère...

A la surprise de tous, Joy fut capable d'en faire une peluche. Pour cette raison sans doute, on lui donne le titre de zoologue spécialiste des lions. Elle fut célèbre également en tant qu'écrivain et peintre, et devint un mythe lorsqu'elle fut assassinée le 3 janvier 1980 (officiellement) par des braconniers dans la réserve de Shaba. Son mari subit le même sort le 20 août 1989. Cette maison a gardé les marques de l'histoire de ces pionniers qui se sont tant investis dans la protection de la vie sauvage, et dont la fin a été si brutale. On y trouve de magnifiques jardins où évoluent en liberté des colobes. Tous les jours à 16h, on peut assister à la projection du film *The Joy Adamson Story*, retraçant l'histoire du couple. Ensuite, le thé est servi sur la jolie terrasse.

Le lac Naivasha menacé par l'horticulture

Le secteur de l'horticulture est en pleine expansion au Kenya, et les fleurs coupées sur place, tôt le matin, sont envoyées par avion en Europe où elles sont mises en vente quelques heures plus tard.

Inutile de dire que ce commerce est en grande partie responsable de la mort lente mais certaine du lac. Ces entreprises, qui échappent à tout contrôle, contrainte ou restriction, pompent des quantités considérables d'eau qu'elles rejettent ensuite, la plupart du temps chargées de pesticides et d'engrais chimiques.

Le lac Naivasha a déjà perdu depuis longtemps sa couleur bleue originelle. Quant à sa profondeur, qui variait entre 7 m et 10 m il y a encore quelques années, elle a atteint aujourd'hui des niveaux plus qu'inquiétants.

Le gouvernement kenyan, parfaitement conscient du problème, n'est pas disposé à intervenir. La culture des fleurs a apporté à la région une telle manne financière et tant d'emplois à l'ensemble du pays qu'imposer la moindre pression à ces géants industriels ne serait pas sans risque... Sans parler des « petits arrangements » passés entre producteurs et représentants du gouvernement, qui sont monnaie courante au Kenya. Alors comment stopper la destruction du lac ? La question est épineuse et le lac Naivasha, lui, continue de se vider...



© CAMILLE ESMIEU

Les nombreux pélicans du lac Naivasha.



© PALENOUE - SHUTTERSTOCK.COM

Lac Naivasha.



© SIMON GABRIUD

NAIVASHA

Naivasha est un lieu de passage, la jonction entre Nairobi, le superbe cratère de Longonot, le lac Nakuru, les Aberdares, le parc de Hell's Gate et le lac Naivasha lui-même. Le temps de retirer de l'argent, de faire un plein d'essence, quelques courses, et on s'échappe vite de cette bourgade bruyante et agitée pour aller chercher le calme à quelques kilomètres.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **La gare des matatus** se trouve juste à côté du marché municipal, sur Mbaria Kaniu Road. Fréquents départs pour Nairobi (1 heure 30 de trajet), Nakuru (1 heure), Nyahururu (1 heure 30) et toutes les villes principales de l'ouest du pays (de nombreux travailleurs viennent de la région du lac Victoria).

► **Les matatus pour la Moi South Lake Road**, en direction de Kongoni et de Top Camp notamment (45 minutes), stationnent sur Kenyatta Avenue, à l'angle de Kariuki Chotara Road.

► **En voiture.** Le lac est situé au sud-ouest de la ville de Naivasha. Si vous venez de Nairobi ou de Nakuru, vous devez quitter la nouvelle route principale, traverser la ville et emprunter l'ancienne route de Nairobi, avant de bifurquer sur la droite. La route est goudronnée le long de la rive sud (en dehors d'une portion catastrophique, quelques kilomètres avant Top Camp) puis une piste à peu près correcte fait le tour du lac, mais elle est interminable et n'offre pratiquement aucune vue sur le lac.



Maasai de Laikipia.

Se déplacer

■ SAFARILINK

Basé à l'aérodrome

☎ +254 206 000 777 / +254 206 000 787

www.flysafarilink.com

res@flysafarilink.com

De loin la compagnie aérienne la plus sûre et la plus fiable du pays. Elle possède une flotte moderne et une équipe accueillante et professionnelle. Enfin, elle offre un choix de destinations bien plus large que n'importe quelle autre compagnie aérienne et des connexions complémentaires entre villes stratégiques. Il faut arriver 60 minutes avant le départ et la limite de poids de bagages en soute est de 15 kg.

Pratique

■ ECOBUSHMAN INTERNATIONAL EXPEDITIONS

☎ +254 716 515 432 / +254 733 858 955

ecobushman.com – info@ecobushman.com

Isaac, et c'est d'une part ce qui fait la différence, est passionné par ce qu'il fait avec un enthousiasme à toute épreuve. Il vous parle des oiseaux (qu'il identifie avec une facilité déconcertante), des comportements des animaux, reconnaissant du premier coup d'œil une empreinte au sol. Avec la même aisance, il peut vous parler de la flore locale ou de l'histoire de son pays. En outre, il est impliqué dans de nombreux programmes d'éducation, dans les écoles mais également auprès des autorités « concernées ».

Isaac tente de sensibiliser les riverains aux problèmes écologiques qui concernent le devenir du lac Naivasha, tâchant de changer peu à peu les mentalités et surtout les comportements qui, à terme, auraient raison de sa survie. Isaac propose donc des excursions dans tout le pays et même au-delà (Ouganda et Tanzanie). Un guide dont les multiples connaissances et la bonne humeur vous garantissent des véritables moments de bonheur au Kenya !

Se loger

■ LA BELLE INN

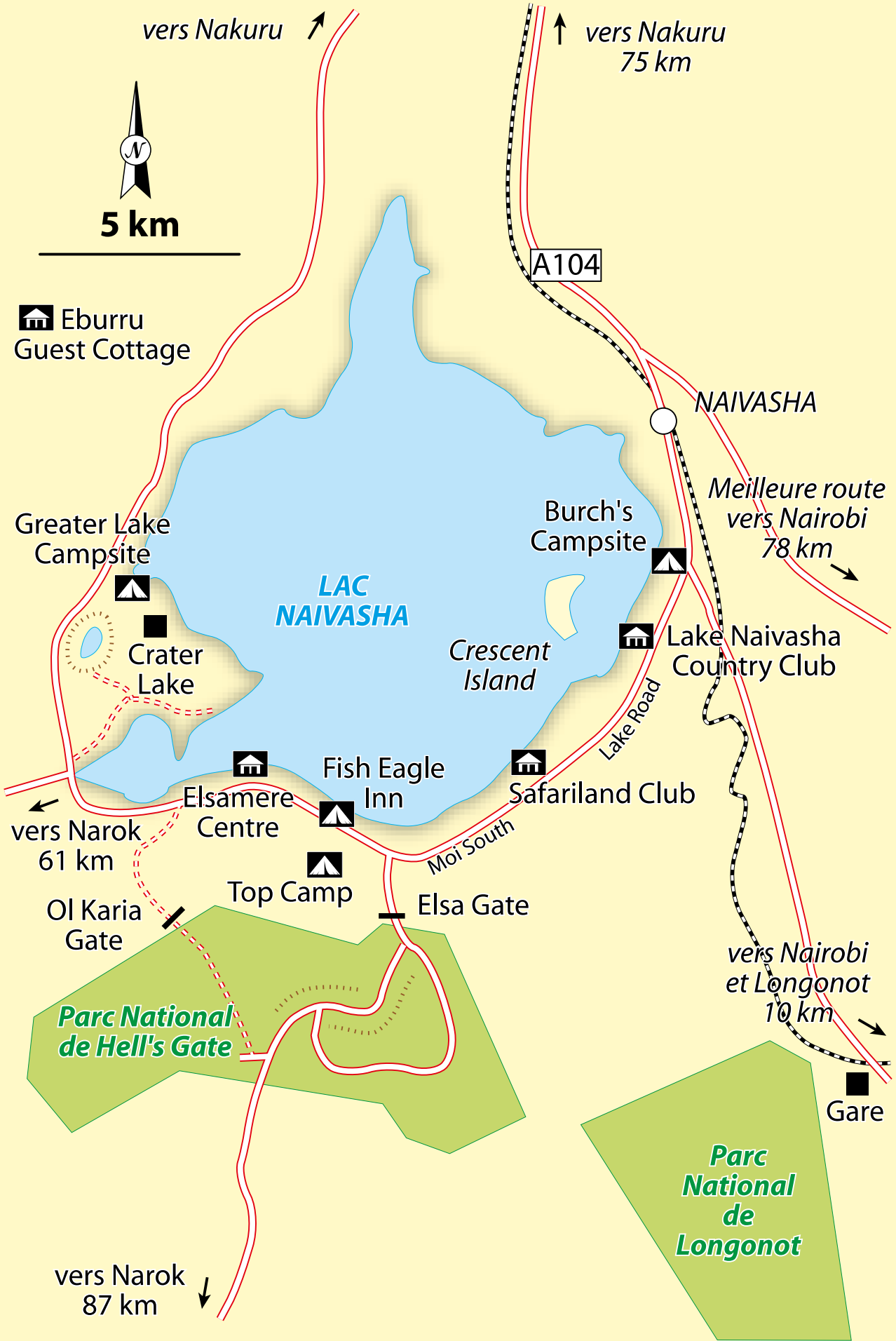
Moi Road ☎ +254 203 510 404

labelleinn@kenyaweb.com

A l'angle de Station Lane, à côté de la station BP.

A partir de 80 US\$ pour une chambre double, petit-déjeuner inclus.

Cette maison coloniale ne manque pas de charme avec ses vieux parquets, ses belles baignoires à l'ancienne et sa jolie terrasse de restaurant. Cependant, les tarifs qu'on y pratique autorisent le client à exiger davantage, notamment sur le service.



Lac Naivasha

HELL'S GATE NATIONAL PARK ★ Transports

Ce petit parc (ouvert en 1984) est particulièrement spectaculaire et très agréable à visiter car on peut s'y promener seul, à pied ou à vélo.

Sous une chaleur souvent caniculaire, on marche (ou on pédale) dans un impressionnant décor composé de falaises et de gorges. Le spectacle est vraiment grandiose, d'autant plus que les animaux sauvages circulent, eux aussi, librement dans le parc.

Croiser à pied des zèbres, des gazelles, des antilopes ou des buffles ne procure pas du tout les mêmes sensations qu'en voiture. Et quand on sait que quelques guépards et léopards vivent également dans les parages, on a du mal à ne pas sursauter au moindre bruit dans les fourrés. Cela dit, ils sont quasiment impossibles à apercevoir et, si on les rencontre, ils se sauvent avant qu'on ait le temps d'avoir peur.

Les falaises, hautes de plus de 120 m, abritent de leur côté de nombreux rapaces : aigles de Verreaux, buses, vautours, etc., et offrent de très belles possibilités d'escalade.

Hell's Gate est également réputé pour son intense activité géothermale : des jets de vapeur s'échappent des flancs du volcan Olkaria et fournissent une production électrique considérable.

Sa facilité d'accès (à peine plus d'une heure de Nairobi) et son originalité font de ce parc une très belle destination.

Comment y accéder et en partir

Hell's Gate est situé entre le lac Naivasha et le cratère du mont Longonot. On y accède depuis la rive du lac Naivasha par Elsa Gate. Deux kilomètres après avoir quitté la route qui fait le tour du lac, on atteint la porte. Il existe deux autres entrées, mais elles sont beaucoup moins faciles d'accès. La piste qui rejoint la route de Narok est pratique mais souvent en très mauvais état.

Pratique

■ BUREAU DU PARC

☎ +254 202 433 037 / +254 788 925 952
www.kws.go.ke – hellsgatenp@kenyweb.com
Comptez 30 US\$ par jour et par adulte, et 20 US\$ par jour et par enfant de 3 à 18 ans.

Se loger

Le camping est la seule solution dans l'enceinte du parc. Il existe plusieurs sites, installés sur les hauteurs.

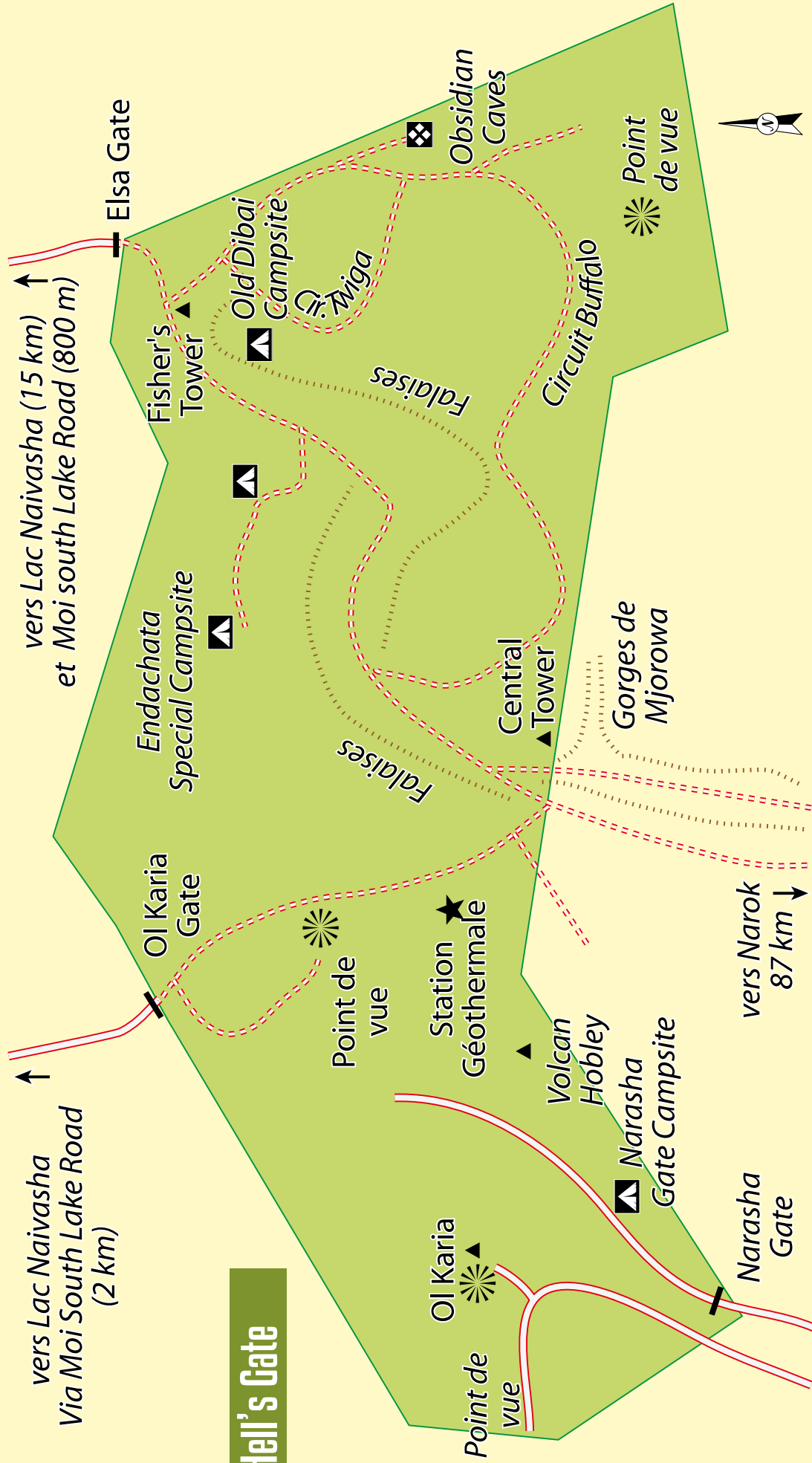
■ ENDACHATA CAMPSITE

☎ +254 202 627 879
www.kws.go.ke – hellsgatenp@kws.go.ke
Comptez 20 US\$ par adulte et par jour, et 15 US\$ par jour par enfant de moins de 18 ans.
 Ce camp sommaire mais fonctionnel se trouve au bout de la piste, à proximité de celui de Nairburta.



© PAULOSI - FOTOLIA

Hell's Gate National Park.



3 km

vers Lac Naivasha (15 km)
↑
et Moi south Lake Road (800 m)

vers Lac Naivasha
↑
Via Moi South Lake Road
(2 km)

vers Narok
↓
87 km

Hell's Gate

■ NAIBURTA CAMPSITE

☎ +254 202 627 879

www.kws.go.ke

hellsgatenp@kws.go.ke

Comptez 20 US\$ par adulte et par jour, et 15 US\$ par jour par enfant de moins de 18 ans.

Ce camping se trouve sur la droite de la piste principale, en haut de la falaise nord. Très rudimentaire, comme les autres.

■ OLDUBAI CAMPSITE

☎ +254 202 627 879

www.kws.go.ke

hellsgatenp@kws.go.ke

Comptez 20 US\$ par adulte et par jour, et 15 US\$ par jour par enfant de moins de 18 ans.

Ce camping est situé au sud de la tour de Fisher. Pour l'atteindre, prendre à gauche après Elsa Gate. Le site n'a aucun équipement et peu d'ombre, mais le cadre est vraiment magnifique.

À voir – À faire

La visite peut se faire à pied, à vélo ou en voiture. Même si vous avez un véhicule, il est fortement conseillé de faire un peu de marche. Une promenade parmi les animaux procure une sensation de liberté et d'espace qu'il serait dommage de manquer. Attention ! Il fait souvent extrêmement chaud au pied des falaises, vous avez donc intérêt à partir tôt le matin et à emporter beaucoup d'eau ainsi qu'un chapeau. Un petit centre d'information à l'entrée du parc pourra vous fournir des renseignements intéressants ainsi que quelques produits de base. A l'entrée du parc, 4 ou 5 VTT peuvent être loués pour la demi-journée ou la journée.

Quelques minutes après être entré dans le parc, vous vous trouvez face à la Fisher's Tower. Cette étonnante colonne de roches volcaniques, haute de 25 m, marque approximativement le site de l'embuscade massai dont fut victime l'explorateur allemand Gustav Fisher. Les circuits de Twiga et Buffalo partent de cette tour et rejoignent la piste centrale à l'autre extrémité des gorges. A moins d'avoir beaucoup de temps et de courage, il est conseillé d'effectuer ces circuits en voiture.

La piste serpente ensuite au pied des falaises, au milieu d'une végétation sèche et rabougrie, avant d'arriver près de la station géothermale. Vous pourrez observer assez facilement des girafes, des zèbres, des phacochères et diverses espèces de gazelles. A mi-parcours, une piste sur la gauche permet de rejoindre une autre colonne volcanique – la Central Tower – ainsi que les spectaculaires gorges de Njorowa. Vous pouvez garer votre véhicule sur l'aire

de pique-nique et prendre le petit sentier qui descend jusqu'aux gorges. En bas, il ne faut pas hésiter à suivre le petit cours d'eau. Après un passage très étroit et un peu glissant, on débouche dans des gorges plus larges. Là, vous continuez tout droit jusqu'à l'extrémité de la gorge principale. Compter 1 heure aller-retour, mais attention, certains passages sont assez vertigineux.

Autre possibilité, prendre l'embranchement de gauche : vous pénétrez alors dans un étroit canyon vraiment impressionnant (c'est ici que fut tourné *Tomb Raider II*). Par endroits, les parois hautes de plus de 100 m se resserrent tellement que l'on a du mal à distinguer le ciel.

MOUNT LONGONOT NATIONAL PARK

Les amateurs de randonnées ne doivent en aucun cas manquer l'ascension du mont Longonot. Ce jeune volcan (à peine un million d'années !), qui culmine à 2 776 m d'altitude, est parfaitement visible depuis l'ancienne route Naivasha-Nairobi. La montée jusqu'à l'arête du cratère demande une heure à peine, elle est un peu raide mais pas franchement difficile (bonnes chaussures, eau et chapeau sont néanmoins indispensables).

Il faut ensuite compter entre deux et trois heures (si on souhaite prendre son temps) pour faire le tour du cratère. Le panorama offert est tout simplement grandiose : vous dominez toute la vallée du Rift. Un petit sentier assez périlleux permet de descendre au fond du cratère, ce qui offre toutefois un intérêt assez limité.

Transports

Pour rejoindre le départ du sentier, vous devez vous rendre à la gare de Longonot située le long de l'ancienne route Naivasha-Nairobi (à environ 65 km de Naivasha). Un petit parking et un poste de rangers vous attendent. L'avantage, c'est qu'un ranger vous servira de guide (vous lui donnerez ce que vous voudrez). Si vous le pouvez, n'hésitez pas car c'est l'une des plus belles randonnées du Kenya.

Pratique

■ BUREAU DU PARC

☎ +254 50 50 255 / +254 773 041 817

www.kws.go.ke

longonotnp@kws.go.ke

Compter 30 US\$ par jour et par adulte et 20 US\$ par jour et par enfant de 3 à 18 ans.



© KENYA TOURIST BOARD

Vue du cratère Longonot.

LAC ELEMENTEITA

Ce joli petit lac alcalin se trouve entre le lac Naivasha et le lac Nakuru. Comme son prestigieux voisin, Elementeita est souvent couvert de milliers de flamants roses. Il est malheureusement très difficile d'atteindre ses rives car il est entouré de propriétés privées. Le meilleur plan pour profiter des richesses du lac Elementeita est de séjourner dans l'un de ses deux luxueux lodges. Ceux qui ne souhaiteraient pas s'y arrêter se contenteront des quelques beaux points de vue le long de la route Nakuru-Naivasha.

Transports

Comment y accéder et en partir

De nombreux *matatus* empruntent la route A104, de Nairobi à Naivasha et de Naivasha à Nakuru. Il est ensuite très aisé de se faire déposer sur le bord de la route, au niveau des panneaux qui annoncent le lac. Il ne restera que quelques centaines de mètres à parcourir à pied...

Se loger

■ FLAMINGO CAMP

☎ +254 372 283 200

Comptez 700 Ksh par personne en camping, et de 2 000 à 4 000 Ksh pour les bandas.

Donnant directement sur le lac, un camping bien équipé : sanitaires, douches et petit resto attenant.

■ JACARANDA LAKE ELEMENTAITA LODGE

☎ +254 734 237 333 / +254 712 237 333

www.jacarandahotels.com

Comptez 120 US\$ pour une chambre simple en pension complète, et 170 US\$ pour une double en pension complète.

Idéalement placé entre Maasaï Mara et le lac Nakuru, ce lodge de bonne qualité vous offre une large vue sur le lac et le jardin fleuri. Les chambres sont toutes bien équipées avec minibar, air conditionné, sèche-cheveux et véranda. Comme tout hôtel 4-étoiles, le Jacaranda Lake Elementaita Lodge possède une piscine, un bar et restaurant de qualité. Le petit plus des activités offertes est la possibilité de s'évader à cheval le temps d'une excursion en pleine nature.

■ SLEEPING WARRIOR

☎ +254 735 408 698 / +254 727 067 418

www.sleepingwarriorkenya.com

info@sleepingwarriorkenya.com

Lodge à partir de 350 US\$ en chambre simple et à 380 avec le package activités. Chambre simple dans le camp à partir de 175 US\$, en demi-pension.

Au cœur d'une nature intacte et préservée, cet établissement propose deux possibilités d'hébergement : en tente pour baigner dans la tranquillité des lieux, ou en cottage, en haut d'une colline pour profiter du panorama. Les deux options offrent des services et un confort d'hébergement sans pareil dans une ambiance familiale loin, très loin du tumulte occidental. L'accès est peut-être difficile mais c'est ce qui fait l'intérêt des lieux. De plus, la manager est francophone.

À voir – À faire

■ SITE PRÉHISTORIQUE DE KARIANDUSI

Le site de Kariandusi est situé à mi-distance environ entre Naivasha et Nakuru, au niveau du lac Elementeita. Une pancarte sur la droite de la route signale la bifurcation. Le site n'est pas très spectaculaire, mais le petit musée mérite une visite.

NAKURU NATIONAL PARK ★★

L'un des plus célèbres parcs du Kenya se trouve dans les faubourgs de la quatrième ville du pays, Nakuru. Le parc national de Nakuru englobe le lac et ses abords immédiats, les falaises le long de sa limite occidentale, les forêts sur la rive est et, enfin, l'immense zone de savane qui s'étend au sud. Cette grande variété de paysages explique l'exceptionnelle richesse de la faune. La modeste superficie du parc (moins de 200 km²) rend l'observation des animaux très facile. Vous avez notamment de très grandes chances de pouvoir observer l'un des très nombreux rhinocéros qui vivent dans son enceinte. Entièrement clôturé par une barrière électrique, le parc compte aujourd'hui plus de 60 rhinocéros blancs et noirs. Plusieurs sont même nés au cours des dernières années. Mais la grande attraction du lieu, c'est le lac alcalin et les milliers d'oiseaux qu'il attire : des flamants (1,5 million, peut-être la plus forte concentration au monde), des pélicans et plus de 400 autres espèces. Il y a quelques années, avant que le lac ne perde une partie de sa population de flamants roses, Nakuru était considéré comme « le plus beau spectacle ornithologique du monde » ! La variation du niveau de l'eau lui a malheureusement fait perdre une partie de sa magie. A la fin des années 1970, la montée des eaux a causé l'exode d'une partie non négligeable des flamants roses vers les autres lacs, notamment le lac Bogoria. Lorsque le niveau s'est stabilisé, ils ne sont pas tous revenus. Ces importantes variations ne sont pas un phénomène récent, on sait que dans le passé le lac s'est complètement asséché à plusieurs reprises, notamment en 1950. Des tourbillons d'air soulèvent alors les dépôts de soude et les dispersent sur les champs des fermes voisines, pour le plus grand malheur des agriculteurs. On comprend mieux ainsi l'origine du nom de Nakuru : « *enakuro* » en maasaï signifie tourbillons

de poussière. Malgré toutes ces péripéties, le lac est toujours cerclé d'une ligne rose palpitant de milliers de flamants. On vous conseille d'y aller tôt le matin ; quand il n'y a pas trop de monde, c'est l'un des parcs les plus agréables à visiter.

Transports

Comment y accéder et en partir

Il est particulièrement facile d'accès. En venant de Nairobi, il suffit de prendre la direction de Nakuru. Quelques kilomètres avant d'entrer dans la ville, vous pouvez bifurquer sur la gauche pour pénétrer par Lanet Gate. Attention, la piste est parfois en mauvais état. Vous pouvez aussi traverser le centre-ville pour atteindre Main Gate. Une fois dans Nakuru, tournez à gauche et dirigez-vous vers le sud (des petites pancartes en bois pas très visibles sont disposées aux différents carrefours).

Pratique

■ BUREAU DU PARC

☎ +254 202 664 071 / +254 728 355 267
 www.kws.go.ke – swlakenakuru@kws.go.ke
 Compter 80 US\$ par jour et par adulte, et 40 US\$ par jour et par enfant de 3 à 18 ans.

Se loger

Bien et pas cher

Pour les campings, le site principal (Backpacker's) est situé sous de grands acacias, juste après l'entrée principale. Il y a des douches et des toilettes très sommaires. Hélas, il est souvent très fréquenté et donc assez bruyant. Attention également aux babouins qui sont particulièrement audacieux (fermez bien votre tente !). Ceux qui recherchent la solitude et le contact avec la nature iront planter leur tente aux Makalia Falls. Le site, absolument magnifique, est situé à l'extrémité sud du parc dans une vaste prairie, au bord d'une jolie cascade. Si vous êtes seul ou qu'il y a peu de monde, vous aurez sans doute la chance d'avoir la visite de babouins, de phacochères, voire de buffles ou d'antilopes. Le site bénéficie en plus de toilettes sommaires, de tables de pique-nique et de petits barbecues : le rêve du campeur au Kenya ! Il existe également d'autres sites de camping proches de l'entrée principale : Acacia Campsite se trouve sur la rive ouest, le Kampi Nyuki et le Kampi Nyati sur la rive est (avant le lodge Sarova), mais ils ne sont pas toujours ouverts. Il en est de même pour plusieurs sites situés dans la partie sud du parc : les Soy Sambu, Chui et Rhino Campsites. Informez-vous à l'entrée auprès des *rangers* et profitez-en pour les questionner sur les tarifs car tous les sites ne sont pas au même prix.

© SIMON GABOUD



Zèbre dans le parc national de Nakuru.



VILLE DE NAKURU

LAC NAKURU

Lac Nakuru



0 4 km

■ **WILDLIFE CLUB OF KENYA GUESTHOUSE**

☎ +254 724 656 667

www.wildlifeclubsofkenya.org

info@wildlifeclubsofkenya.org

Au nord, emprunter une piste qui part de la principale, faisant le tour du lac.

Comptez 1 250 Ksh par nuit et par personne. Apporter sa nourriture.

Douches chaudes, cuisine équipée (gaz, réfrigérateur, micro-ondes). L'endroit est plutôt sympathique parce que très convivial. Idéal pour partager son bonheur entre amis, et même en famille.

Confort ou charme■ **ELDORADO LODGE**

☎ +254 51 851 263 / +254 51 850 264

A l'extérieur du parc, au niveau de Lanet Gate. *Compter 800 Ksh pour le camping, 2 500 Ksh la chambre double.*

Etablissement d'un bon rapport qualité-prix, avec piscine, bar et restaurant. C'est toutefois pour sa bonne situation que nous le recommandons, pas vraiment pour son charme. Les chambres sont un peu tristounettes, tout comme les parties communes...

■ **NAISHI GUEST HOUSE**

☎ +254 202 664 071 / +254 202 671 686

www.kws.go.ke

reservations@kws.go.ke

Au sud (est) du parc, près de la piste d'atterrissage du même nom.

Comptez 250 US\$ pour le cottage de 8 personnes, occupé intégralement.

Il s'agit d'un petit ensemble de cottages situés dans la partie sud du parc, en lisière de la forêt d'acacias. La maison principale comprend deux chambres, chacune avec un grand et un petit lit. L'annexe dispose de deux chambres avec lit simple. Huit personnes au total peuvent donc y séjourner et profiter du grand salon commun, de la cuisine équipée et de l'agréable terrasse. L'ensemble est très bien tenu, les draps sont fournis et la décoration est plutôt réussie. Si vous êtes un petit groupe (obligation de louer au minimum la maison principale), c'est l'adresse idéale.

Luxe■ **MBWEHA CAMP**

☎ +254 702 692 648 / +254 704 418 651

www.atua-enkop.com

reservations@atua-enkop.com

Cottages de 420 à 770 US\$, en pension complète, selon la saison.

A quelques heures de Nairobi, le Mbweha Camp est niché sur la frontière sud du parc national du Lac Nakuru, offrant une jolie vue sur les

montagnes Eburru et Mau. Entourés d'arbres divers (acacias...), les 10 ravissants cottages sont construits en pierre volcanique, et coiffés d'un toit de chaume. Il règne une atmosphère relaxante dans ce lieu au caractère élégant. Au programme des activités, safaris (de jour et de nuit), randonnées, équitation, VTT, visite du parc national de Nakuru, visites culturelles.

■ **SAROVA LION HILL GAME LODGE**

☎ +254 728 606 584 / +254 703 327 774

www.sarovahotels.com/lionhill

sarova.lionhill@sarovahotels.com

A flanc de colline, à l'est du lac, à 500 m de la rive et à mi-distance environ, dans la longueur du lac.

Chambre standard simple de 227 à 377 US\$ en pension complète, selon la saison, et chambre standard double de 301 à 478 US\$, en pension complète, selon la saison (massage, boissons inclus).

Beau lodge composé de bungalows noyés dans la végétation. Les chambres, spacieuses, bénéficient chacune d'une petite terrasse. Celles rénovées sont joliment décorées et agréables, les autres sont plus basiques et semblent un peu vieillottes. La vue sur le lac est très belle, bien qu'en partie masquée par les arbres. Grand confort (bar, restaurant, piscine, sauna...).

À voir - À faire

La visite de Nakuru peut se faire en une journée. On se repère très facilement (une piste principale fait le tour du lac), mais globalement les pistes sont en bon état. Le seul danger est de s'embourber en roulant trop près de la rive. La croûte de terre cache une boue collante, ne vous approchez donc pas trop près de l'eau ou suivez les traces déjà existantes.

► **La rive nord du parc**, autour de l'entrée principale. Elle est couverte d'une forêt dense où vous pouvez observer des léopards affalés sur les branches et parfois quelques lions. Plusieurs petites pistes permettent de s'approcher du lac pour admirer les milliers de flamants roses ainsi que les pélicans.

► **Sur la rive ouest**. La Baboon Cliff (la falaise aux babouins) s'étend jusqu'à l'extrémité sud du parc. Cette impressionnante falaise est habitée par des babouins et des damans des rochers (petit mammifère). Une piste permet d'accéder au sommet. Du haut de la falaise, le point de vue sur le lac est absolument magnifique, à ne manquer sous aucun prétexte (une petite aire de pique-nique y a été aménagée).

La forêt, entre le bas de la falaise et les berges du lac, est fréquentée par des léopards, des colobes et même quelques monstrueux pythons. En continuant plus au sud, la végétation se raréfie



peu à peu et on pénètre bientôt dans une véritable savane plantée d'acacias. C'est ici qu'on a le plus de chances de voir des girafes, des lions et l'un des nombreux rhinocéros du parc.

► **A l'extrémité du parc**, au bord d'une petite clairière se trouvent les Makalia Falls. Cette jolie cascade, qui tombe du haut d'une falaise dans un petit bassin, attire de nombreux herbivores (gazelles, buffles...) ainsi que des phacochères.

► **En remontant ensuite le long de la rive orientale du lac**, on passe devant une extraordinaire forêt d'euphorbes candélabres, avant de rejoindre l'entrée principale.

NAKURU

Nakuru est une ville animée qui compte plus de 300 000 habitants. A l'exception de ses grandes rues bordées de jacarandas en fleur et de son vaste marché où l'on trouve de tout, la ville n'a pas grand-chose à offrir aux voyageurs. C'est néanmoins une ville étape intéressante pour visiter la région et, plus particulièrement, le parc national qui se trouve à cinq minutes du centre-ville.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare des bus, les *matatus*, se trouve à proximité de la gare ferroviaire, pratiquement sur la place du marché, à l'extrémité est de Kenyatta Avenue.

► **Départs pour Nairobi** quasiment toutes les heures (3 heures de trajet au moins), Naivasha (45 minutes), Nyahururu (45 minutes), Nyeri (2 heures), Eldoret (3 heures), Kitale (2 heures), Kisii (4 heures) et Kisumu (2 heures 30).

Pratique

■ MAKAO COMPUTER

Dans une petite rue perpendiculaire à Court Road, la première à gauche en venant de Kenyatta Avenue. Connexion Internet.

■ LA POSTE

Kenyatta Avenue
A l'angle de Moi Road.

Ouverte de 8h à 17h du lundi au vendredi, le samedi de 9h à midi.

Pratique pour envoyer du courrier à ses proches et sa famille.

■ ROLNET

Kenyatta Avenue
Quasiment à l'angle de Moses Mudavadi Road.

Ouvert le dimanche.

Connexion Internet.

Se loger

En dehors de la possibilité de loger à l'intérieur du parc de Nakuru, il est préférable d'éviter de passer la nuit à Nakuru même. Les hôtels n'y sont pas extraordinaires et la ville n'offre pas grand intérêt en soi...

Si vous avez un véhicule, il est préférable soit de loger à Naivasha, soit au Kemu Campsite, en direction de l'ouest, avant la bifurcation qui remonte sur le lac Baringo.

Bien et pas cher

■ AMIGOS GUESTHOUSE

Gusii Road

☎ +254 37 210 170 / +254 37 212 345

En venant de Nairobi, prendre à gauche au premier rond-point, puis à droite et, enfin, la deuxième route à gauche.

A ne pas confondre avec l'hôtel du même nom situé sur Kenyatta Avenue. Comptez 1 200 Ksh pour une chambre, avec petit-déjeuner.

Les chambres et les douches communes sont à peu près propres et l'accueil est plutôt sympathique. Les tarifs étant intéressants, il y a souvent beaucoup de monde, mais il ne faut pas s'attendre au grand luxe.

■ CHESTER HOTEL

☎ +254 717 011 653 / +254 727 313 792

kranhotels.com – info@kranhotels.com

Réservations par courriel.

En ville, à 5 minutes du parc de Nakuru. Hôtel local bien sympathique. Chambres standards et Deluxe avec wi-fi et grands lits. Restaurant avec plats locaux, assez bon.



Flamants roses dans le lac de Nakuru.



Grues huppées.



Rhinocéros près du lac de Nakuru.



Léopard.

Confort ou charme

■ MAILI SABA CAMP

Ujima Compound, Nehru Road
Milimani, Kisumu
☎ +254 203 529 130 / +254 734 630 249
www.mailisabacamp.com
rest@mailisabacamp.com

Hébergement en bandas avec salle de bain individuelle. Réservations par courriel.

Situé dans le magnifique cratère Menengai, ce camp offre à la fois une vue imparable et une intimité extrême. Parfait pour les petits groupes, voire les couples en mal d'air frais. La cuisine est très bonne. Seulement 10 chambres, ce qui assure chaleur et décontraction au lieu. Des activités sont prévues comme une balade dans le 2^e plus grand cratère au monde, ou encore des excursions à seulement 20 minutes du lac Nakuru. Si vous avez un peu plus de temps, la montgolfière ainsi que les balades à cheval sont également au programme. De quoi y rester 3-4 jours.

■ MIDLAND HOTEL NAKURU

Geoffrey Kamau Way
☎ +254 738 900 380 / +254 512 212 125
www.midlandhotel.co.ke
reservations@midlandhotel.co.ke

A partir de 110 US\$ pour une chambre simple avec petit-déjeuner (140 US\$ en pension complète) et à partir de 130 US\$ pour une chambre double (170 US\$ en pension complète). Réservations sur le site.

Vieil hôtel colonial datant de 1906, assez agréable, aux chambres confortables avec salle de bains. On y trouvera trois bars et deux restaurants (l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur). C'est le meilleur établissement de la ville et c'est aussi le meilleur endroit pour venir déjeuner (excellent barbecue à prix raisonnable).

■ MURINGA FARM

A 1 heure de Nakuru sur la route de Samburu, 15 km avant Nyahururu sur la route B5.
Subukia bandas
☎ +254 735 469 925 / +254 725 938 344
www.wild-routes-of-kenya.com
murungafarm@yahoo.com

Comptez 70 € par jour et par personne pour une chambre simple en pension complète et 60 € par jour et par personne en chambre double. Chambre avec salle de bains individuelle.

L'ancienne maison de Mama Daktari est bien connue dans le coin pour avoir pendant des années soigné les Kenyans en tant que médecin volant (*flying doctor*). Deux Français – Astrid Clavé, vétérinaire, et Erick Letourneur, hôtelier-restaurateur – ont repris le terrain pour en faire une ferme favorisant l'écotourisme. Idéal pour

les familles, les enfants pourront s'adonner aux joies de la vie à la ferme pendant que les parents jouiront de ce havre de paix en se relaxant dans la nature environnante. La ferme propose aussi des treks, des balades à vélo, du parapente et des randonnées à cheval. Possibilité d'organiser des safaris un peu partout au Kenya, ils ont d'ailleurs un camp au Maasai Mara. Il existe un programme d'écolovontariat, de quelques semaines à l'année. Renseignements par courriel et sur le site.

Se restaurer

■ KEMBU COTTAGES

Kenana Farm, Njoro
☎ +254 722 725 003 / +254 722 355 705
www.kembu.com
info@kembucottages.com

Sur la route du lac Bogoria ou de Kericho. Après Nakuru, prendre la route A104, jusqu'à l'embranchement, sur votre droite, pour les lacs Bogoria et Baringo. Quelques mètres plus loin, une route plus petite part sur la gauche, la prendre jusqu'au village de Njoro. De là, prendre la C56 sur 7 km à 8 km.
Réservation conseillée.

Resto à la déco sympa (avec billard), grand jardin fleuri et ombragé couvert d'une belle pelouse... Personnel agréable. Que ce soit pour le camping ou pour les adorables cottages, c'est une excellente adresse.

À voir – À faire

■ CRATÈRE DE MENENGAI

De Nakuru, prendre la direction de l'hôpital, dans la partie Nord-est de la ville, et emprunter ensuite la Forest Road jusqu'au cratère.
Aucun matatu ne s'y rend.

C'est le plus important cratère du Kenya par la taille : 12 km de diamètre. Il est conseillé de gagner le sommet en voiture, sinon il faut vous attendre à 2 heures de marche (sans grand intérêt, préférez Longonot pour une belle balade) pour atteindre le bord du cratère. L'immensité de l'espace qui se déploie alors sous vos yeux est véritablement stupéfiante.

■ SITE PRÉHISTORIQUE DE HYRAX HILL

☎ +254 722 936 630
www.museums.or.ke
4 km avant Nakuru, tout proche de la route de Nairobi.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Avec Kariandusi, c'est le plus important site préhistorique du Kenya. Les passionnés d'archéologie et les curieux se doivent d'y aller. Le site de Hyrax Hill est plus riche et, sans aucun doute, un peu plus intéressant.

BOGORIA NATIONAL RESERVE

Bogoria est sans doute le plus beau lac de la vallée du Rift. Ses eaux d'un vert métallique sont recouvertes par des centaines de milliers de flamants roses. Selon les années, leur nombre (il peut y en avoir plus d'un million) et leur concentration sont parfois encore plus spectaculaires qu'à Nakuru. Ce « sommet » ornithologique unique au monde commence à attirer un nombre croissant de visiteurs, mais Bogoria reste encore très peu fréquentée. Pourtant, cette petite réserve de 107 km² a de nombreux atouts à faire valoir.

Dans un site absolument magnifique, dominé par l'impressionnant escarpement de Siracho, la réserve de Bogoria permet, d'une part, d'admirer des sources chaudes et des geysers qui jaillissent à plusieurs mètres de hauteur et, d'autre part, d'observer assez facilement l'insaisissable grand koudou. Cette grosse antilope très farouche se caractérise par d'imposantes cornes en spirale. C'est l'un des seuls endroits au Kenya où vous aurez une chance de la rencontrer. Les meilleurs moments de la journée pour l'observer sont tôt le matin et en fin d'après-midi, lorsque le koudou sort des fourrés pour aller se désaltérer au bord du lac ou dans les ruisseaux. En dehors des flamants et des koudous, vous pouvez également voir des gazelles, des zèbres, des dik-diks, des buffles et, exceptionnellement, un léopard ou un guépard. Mais c'est surtout le calme et la majesté du site qui font le charme de Bogoria, et ses levers et couchers de soleil offrent des instants magiques !

Transports

Comment y accéder et en partir

Loboi Gate, l'entrée principale de la réserve, est située au nord du lac et desservie par une route goudronnée en parfait état. Depuis Nakuru, vous devez emprunter l'excellente route B4 en direction du nord et, 3 km avant la ville de Marigat, prendre à droite. Il reste alors 20 km à parcourir au milieu d'une végétation rabougrie où se dressent de superbes termitières rouges. Majimoto Gate (à l'est) et Emsos Gate (au sud) sont particulièrement difficiles à atteindre, l'état de la piste qui part de Mogotio étant par endroits apocalyptique. Un conseil : si vous souhaitez atteindre le lac de la manière la plus sûre, passez par Marigat. Si vous venez de Nakuru et que vous souhaitez découvrir le parc en vous rendant au lac Bogoria, alors passez par la Emsos Gate, au sud.

Se loger

Excepté en ce qui concerne les campeurs, il est nettement préférable de loger ailleurs qu'aux alentours de Bogoria.

Bien et pas cher

Un camping au niveau de Loboi Gate avec quelques équipements sommaires. Les trois autres sites de camping sont situés à l'extrémité sud du lac. Attention, la piste qui y mène est parfois très difficile sur la fin, même en 4x4. Riverside et Acacias Campsite sont proches l'un de l'autre. Ils n'offrent aucun équipement, mais sont agréables et ombragés.

Fig Tree Campsite, situé un peu plus loin, est le plus attrayant des trois. On plante sa tente à quelques mètres d'un petit ruisseau, au pied de grands figuiers qui dispensent une ombre bienfaisante. Seul inconvénient (c'est le cas aussi des deux autres sites), le sol est très rocailleux.

Confort ou charme

■ LAKE BOGORIA SPA RESORT

☎ +254 710 445 627 / +254 202 249 055

www.lakebogoria-hotel.com

info@lakebogoria-hotel.com

A 5 minutes de la porte du parc, sur la route qui rejoint la B4, pour Marigat ou Nakuru.

Réservations et tarifs par courriel.

Ce complexe hôtelier est situé dans un magnifique jardin arboré. On a le choix entre les chambres simples et un peu vieillottes situées dans le bâtiment principal et les cottages construits un peu à l'écart, au milieu d'une profusion de bougainvillées et d'azalées. Les cottages sont agréables, spacieux et pourvus d'une petite terrasse. Deux piscines vous tendent les bras (l'une classique et immense, l'autre petite avec de l'eau de source chaude). La terrasse du restaurant donne sur les jardins. L'hôtel organise des excursions pour observer les grands koudous (espèce d'antilope).

À voir – À faire

La réserve est parcourue par une seule et unique piste qui longe la rive ouest. Quelques minutes après avoir passé Loboi Gate, on découvre l'extrémité nord du lac couverte de milliers de flamants roses. Sur les berges, gazelles et zèbres broutent nonchalamment quelques touffes d'herbes.

Plus loin, à quelques kilomètres, les sources chaudes et les geysers. Un parking et une petite aire de pique-nique ont été installés sous de beaux arbres envahis de tisserins jaune vif. On peut se balader à pied autour des geysers qui crachent des jets d'eau bouillante à plusieurs mètres de hauteur. Ne vous amusez pas à tremper vos mains dans l'eau car vous risqueriez de vous brûler gravement. Et faites attention où vous mettez les pieds : la fine couche de terre s'effondre parfois. Au-delà des sources chaudes, le paysage devient très caillouteux et la piste qui serpente le long du lac se dégrade de plus en plus. Elle prend par endroits l'allure de véritables escaliers et nécessite un 4x4. Si vous êtes attentif, vous

remarquerez sûrement les nombreux rapaces postés près des berges à l'affût d'une proie.

► **La magnifique rive sud** (où se trouvent les sites de camping) est une zone sauvage couverte d'acacias et de figuiers : l'endroit idéal pour se détendre en toute tranquillité.

LAC BARINGO



Contrairement à ses voisins Bogoria et Nakuru, le lac Baringo n'est pas un lac alcalin, vous n'y verrez donc pas d'immenses colonies de flamants roses. En revanche, ses eaux douces et poissonneuses attirent plus de 450 espèces d'oiseaux qui en font un paradis pour les ornithologues. Hérons, pélicans, cormorans, aigles-pêcheurs, faucons, calaos côtoient crocodiles et hippopotames le long des berges couvertes de roseaux et de papyrus.

Dans un paysage aride et rouge, parsemé d'épineux et d'euphorbes candélabres, le vaste lac Baringo (170 km²) dégage une impression de calme et de sérénité, renforcée par les hautes montagnes qui l'entourent dans le lointain. Seuls les grognements des hippopotames et le gazouillis permanent de milliers d'oiseaux viennent troubler la quiétude des lieux.

Plusieurs petites îles, au centre du lac, peuvent être visitées en bateau. Ol Kokwa Island (la plus importante) est une petite merveille. Cette île abrite une profusion d'oiseaux et quelques antilopes, on y trouve également des sources chaudes ainsi que des vestiges archéologiques. Un luxueux camp de toile s'est installé dans ce cadre idyllique où vivent aussi plusieurs dizaines de Njemps avec leur bétail. Ces derniers font partie des trois seules ethnies – avec les Samburu et les Maasai – à parler la langue maa. Ce peuple de pasteurs a conservé ses activités traditionnelles (élevage de chèvres),

mais pratique également la pêche à bord de petites pirogues faites de branches d'ambach (bois léger comparable au balsa) liées les unes aux autres.

Le lac Baringo est également reconnu pour son miel, n'hésitez pas à en acheter le long de la route, alors vendu dans des bouteilles en plastique.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **De Nakuru.** Comme pour rejoindre Bogoria, empruntez l'excellente route B4 en direction du nord. Le lac se trouve à quelques kilomètres après la ville de Marigat.

► **De Maralal ou Samburu.** Ce magnifique itinéraire permet de relier Baringo à Samburu en une journée en passant par Tangelbei, Kisima puis Wamba. Les paysages traversés sont somptueux et l'arrivée sur le lac Baringo est particulièrement impressionnante. L'état de la piste nécessite un 4x4 et, pendant la saison des pluies, ce circuit peut même devenir impraticable.

► **Des Cherangany Hills.** Une piste superbe mais très éprouvante permet de relier Marich Pass à Baringo en passant par Sigor, Tot et Ngingyang. Un 4x4 est indispensable et il est préférable de partir à deux véhicules.

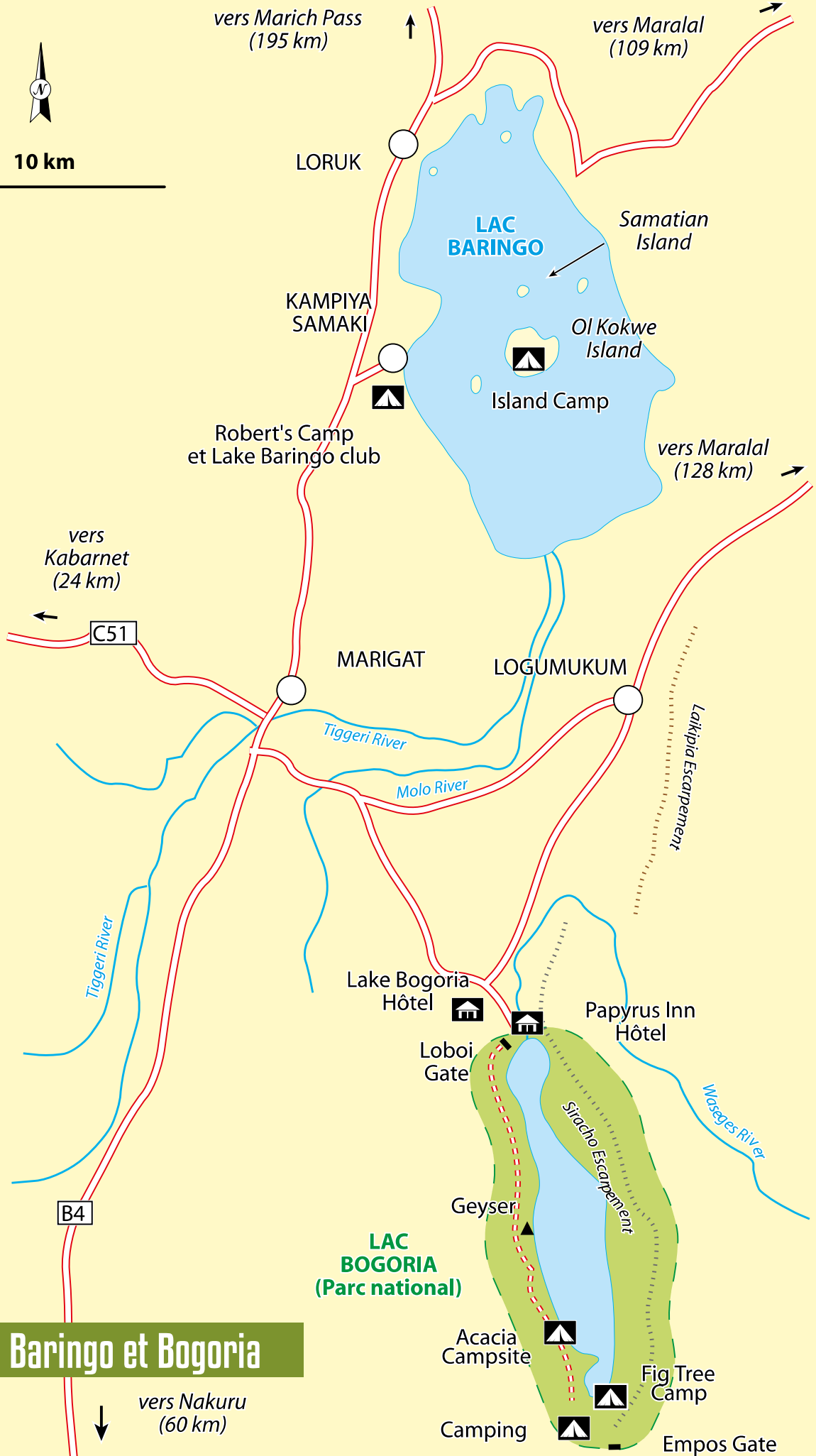
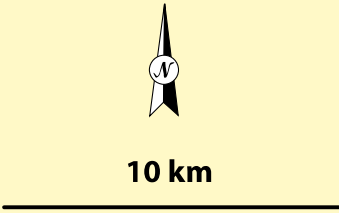
Pratique

► **Le lac** n'est ni une réserve ni un parc national, pourtant vous devrez payer un petit droit d'entrée. Compter donc 200 Ksh par personne et 100 Ksh pour la voiture.

► **La banque la plus proche**, la Kenya Commercial Bank, se trouve dans le village de Marigat. Guichet automatique 24h/24.



Lac Baringo.



Lacs Baringo et Bogoria

Se loger

■ LAKE BARINGO CLUB

Terrain 120/01, Kambi ya Samaki

☎ +254 703 048 000

www.sunafriahotels.com

info@sunafriahotels.com

Tout à côté du Robert's Camp, la première pancarte sur votre gauche.

En pension complète, chambre simple à partir de 160 US\$.

Les petits bungalows sont disséminés dans un superbe jardin fleuri, au bord du lac. Le lodge propose de multiples activités (sorties en bateau, piscine, ping-pong, badminton...) et de nombreuses excursions en compagnie de l'ornithologue résident. Piscine et station-service.

■ ROBERTS' CAMP

Kampi ya Samaki Village

☎ +254 717 176 656

www.robertscamp.com

info@robertscamp.com

Venant de Baringo, tournez à droite après le village typique de Kambi ya Samaki, vous trouverez le Roberts' Camp.

Camping à partir de 700 Ksh par personne. Bandas, pour 2 ou 3 personnes, à partir de 5 000 Ksh par nuit.

Aujourd'hui bien aménagé pour vous accueillir sous différentes formes d'hébergement, il était à l'origine un camp de pêcheurs fondé dans les années 1950 par le grand-père de l'actuelle propriétaire, Carolyne. Autant vous dire que les heureux responsables de ces sites sauront vous conseiller pour la découverte de la région. Situé sur les bords du lac Baringo, le Roberts' Camp est un endroit atypique qui permet à différents types de voyageurs de se rencontrer et d'échanger leurs impressions. *Bandas* équipées, cottages confortables joliment décorés et au charme véritable ou tente d'aventurier que vous aurez portée ou louée : choisissez votre mode d'hébergement. Vous retrouverez les autres convives au Thirsty Goat (la chèvre assoiffée), le bar-restaurant de ce sympathique camp. Le Roberts' Camp est aussi idéal pour admirer la faune locale (oiseaux et hippos notamment) ou contempler un coucher de soleil.

■ SAMATIAN ISLAND

☎ +254 722 207 772 / +254 722 706 895

samatianisland.com

infosamatian@gmail.com

Comptez 4 000 Ksh par adulte et 2 500 Ksh par enfant de moins de 12 ans pour une nuit en basse saison, et 5 000 Ksh par adulte et 3 000 Ksh par enfant en haute saison (seulement à Pâques et

du 20 décembre au 2 janvier). Pensez à emmener votre nourriture.

Situé sur une des îles privées qui émergent au milieu du Lac Baringo, ce lodge est probablement un des endroits les plus originaux, en plus d'être extrêmement agréable, pour séjourner au Kenya. L'exclusivité caractérise donc ce lodge, qui ne peut accueillir que 12 résidents au même moment répartis dans cinq cottages. De vos chambres, une vue panoramique sur les rivages du lac sur lequel vous pourrez admirer le soir venu le coucher de soleil en vous baignant dans la piscine à débordement de l'hôtel. Une expérience unique. Alors si l'endroit est idéal pour se reposer, le Samatian Island lodge est également le point départ de vos excursions dans la région et de diverses activités sportives (vélo, trekking, pêche, canoë), culturelles (rencontres avec les habitants du nord Kenya) ou d'observation de la faune, essentiellement observation ornithologique. Un endroit unique et exclusif pour vous faire vivre le nord du Kenya dans un endroit préservé du tourisme de masse.

■ SOI SAFARI LODGE

☎ +254 203 318 774 / +254 707 795 047

www.soisafarilodge-lkbaringo.com

reservations@soisafari-lodge.com

La chambre simple de 110 à 130 US\$, avec seulement le petit-déjeuner ou en pension complète.

C'est un grand hôtel en forme de pagode. Situé au bord du lac, il a un certain charme, mais de loin seulement. L'intérieur, très aseptisé, rappelle ces hôtels de chaîne où tout est fait pour plaire au plus grand nombre. Les chambres, équipées de télévision, permettront aux nostalgiques des Kyriad ou autres Ibis de se retrouver comme à la maison ! Seul indéniable avantage de l'hôtel, sa grande piscine avec vue plongeante sur le lac. Elle est accessible aux visiteurs pour la somme de 500 Ksh par adulte et 400 par enfant.

À voir - À faire

■ LAKE BARINGO REPTILE PARC

Kampi ya Samaki

☎ +254 51 51 453

Compter 50 Ksh pour les résidents, 200 Ksh pour les non-résidents.

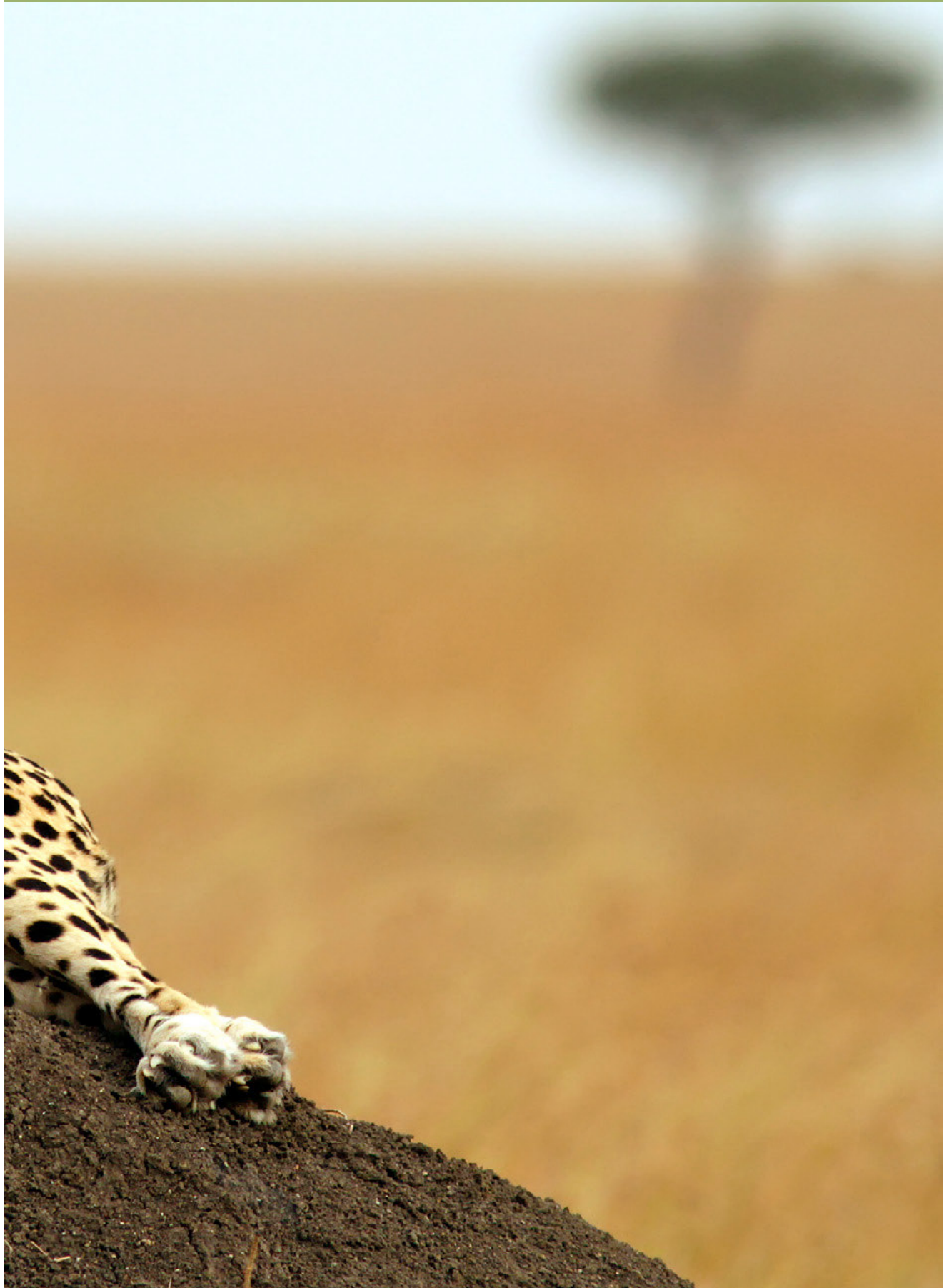
C'est l'ambassade de France qui à l'origine a financé le projet. Depuis, Willy Limo, le conservateur, a bien du mal à lui redonner une apparence acceptable. Serpents, crocodiles, varans et tortues terrestres n'ont pas vraiment une existence facile dans leur enclos mais il faut savoir que la nourriture qui permet de maintenir ces pensionnaires dépend des entrées.



Jeune cheetah au repos dans la réserve naturelle de Marala.

© TANKBMB - ISTOCKPHOTO.

NORD



SOUDAN DU SUD

Le nord désertique

■	Ville principale
●	Ville secondaire
★	Curiosité
	Chemin de fer
	Limite de région
	Parc national et réserve



VALLEE DU RIFT

OUGANDA

Moroto

MBALE

KITALÉ

Namuruputh

Todenyang

Lomorue Itae

Lokitaung

Murangering

Lokwa Kangale

Eliye Springs

Eliye Point

Lodwar

Lorugumu

Kakododoga

Lolimo

Loiyapuya

Lokichar

Loperot

Kaputir

Anglogitat

Natira

Kanyao

Amurwa

Lotongot

Akeremiet

Sigor

Marich Pass

Chepareria

Kipsain

Chesegon

Tot

Kolowa

Nginyang

Akoret

Lomelo

Kapedo

Poror

Maralal

Kisima

Marti

Morijo

Suiyian

Sware

Wamba

South Horr

Lakori

Kangetet

Baragoi

Ilaut

Martini

Suiyian

Suiyian

Suiyian

Suiyian

Suiyian

Suiyian

South Horr

South Horr

South Horr

South Horr

South Horr

South Horr

South Horr

South Horr

Maikona

CHALBI DESERT

Loyangalani

KOROLI DESERT

KAISUT DESERT

AKIRIM PLATEAU

NDOTO MOUNTAINS

LENKIYIO HILLS

Sibiloi National Park

Central Island National Park

South Island National Park

South Turkana National Reserve

Nasalo N.R.

Mt Elgon National Park

Maralal National Sanctuary

Losai National Reserve

Ferguson's Gulf

B4

TURKANA

AT

AT

AT

AT

AT

Mungyen

Turkwel

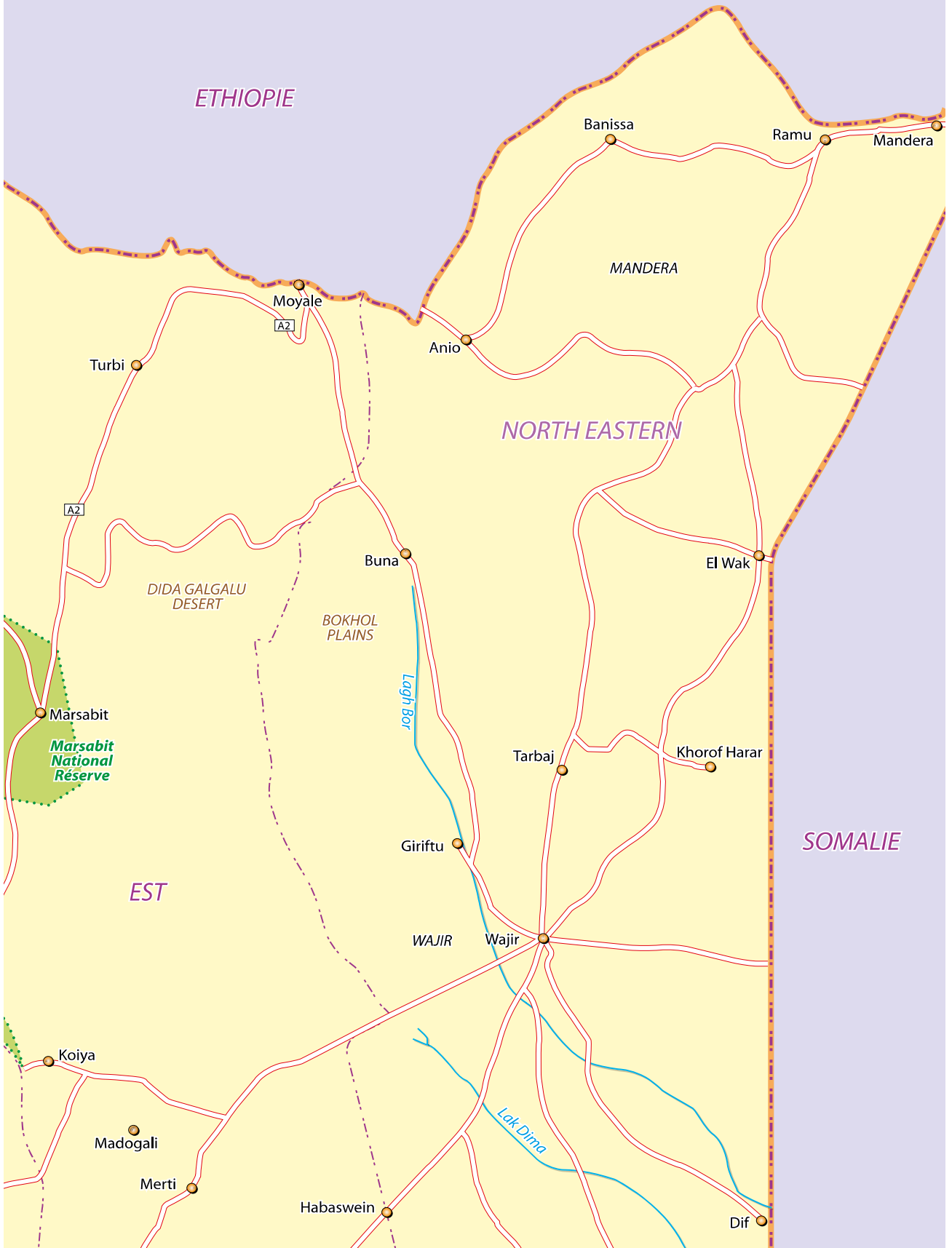
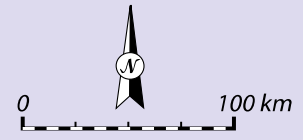
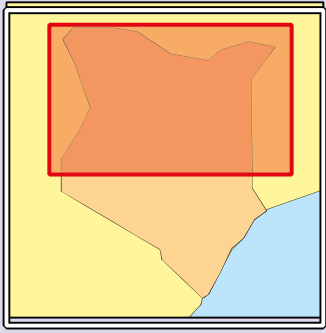
Kerio

Kerio

Kerio

Kerio

Kerio



Les immanquables du Nord désertique

- **Faire un safari dans le parc de Samburu**, c'est combiner parmi les plus beaux paysages du Kenya avec la découverte d'une faune richissime, dans des infrastructures qualitatives et loin de la surcharge des parcs du sud.
- **Seul dans le parc de Marsabit**, vous évoluerez dans une extraordinaire oasis de verdure perdue au milieu d'un désert privé de toute vie. Soudain, tel un mirage, apparaîtra devant vous le lac Paradise... Un lieu tout simplement enchanteur.
- **La traversée du désert de Chalbi** et ses étendues à l'infinie platitude est une expérience inoubliable, mais aussi une vraie aventure.
- **Ceux qui recherchent l'isolement feront une randonnée dans les Cherangani Hills**, au cœur du territoire Pokot, du nom d'une tribu installée dans de merveilleux paysages de montagnes.

Le nord du Kenya est un vaste ensemble qui diffère grandement de la partie sud. Pour beaucoup, c'est un trou noir, ou au mieux un point flou sur la carte... qui occupe pourtant les deux tiers du pays !

La civilisation kenyane sédentaire, agricole et densément peuplée, se concentre effectivement dans la partie sud du pays, quand le nord, à mesure qu'on le découvre, se présente de plus en plus désertique, « sahélien », influencé par l'islam et les civilisations couchitiques ; surtout sporadiquement peuplé, faiblement pourvu d'infrastructures... et dangereux ! Pour donner plus de précision, il y a deux nords.

► **Le Nord-Ouest**, dans un triangle entre le lac Turkana, Marsabit et Isiolo. C'est une région éloignée, mais plus facilement arpentable. Si ce nord-là est faiblement peuplé, semi-désertique et traversé par de longues pistes poussiéreuses qui rendent un voyage aventureux, il est entièrement sous contrôle de l'Etat central, et possède suffisamment d'attraits touristiques pour que l'on ait envie de le découvrir. A peine au nord des hautes terres centrales, le pays samburu (aisément accessible), et son parc national, est l'un des clous d'une visite du Kenya. La savane y est plus belle que jamais, les paysages d'accacias et les collines surgies des hauts plateaux merveilleux, la faune au complet ; c'est tout simplement d'une beauté renversante. Le lac Turkana, la « Mer de Jade »,

est aussi d'une étrange beauté, perdu qu'il est au milieu des steppes, tandis que l'habitat traditionnel samburu ou turkana a de quoi intriguer et fasciner.

► **L'immense Nord-Est**, de la côte à la frontière somalienne, jusqu'à la longitude de Marsabit, est un espace immense de déserts et semi-déserts, peuplé (faiblement) de tribus semi-nomades musulmans, qui constitue sans doute un espace fascinant à découvrir. Mais son état d'insécurité permanent découragera sans doute même les plus téméraires. Le banditisme y règne, l'armée kenyane ne contrôle que les axes principaux, et la pauvreté est grande, accompagnée par l'instabilité amenée par la présence de rebelles somaliens dans la région. C'est ici que se trouve, à Dadaab, l'un des plus grands camps de réfugiés au monde. C'est ici encore que la sécheresse de l'été 2011 a fait rage avec vigueur. A moins d'y aller avec un escadron militaire, c'est une zone que nous déconseillons formellement d'arpenter dans un but touristique.

ISILOLO

Isiolo marque la frontière entre les hautes terres verdoyantes et le Nord désertique. C'est le dernier endroit où vous trouverez facilement de l'essence, de quoi vous ravitailler (petit marché animé), des banques et une poste.

Lorsqu'on arrive de Nanyuki, le contraste est saisissant. En quelques kilomètres, la route

descend de plusieurs centaines de mètres, la température paraît soudainement caniculaire, la végétation est rabougrie et poussiéreuse, la population elle-même est différente. Les Samburu, les Turkana, les Rendille ou les Boran ont remplacé les Kikuyu, et la ville est majoritairement peuplée de Somalis. Ce qui explique notamment la présence d'imposantes mosquées.

Isiolo est un véritable carrefour ethnique, point de passage de toutes les tribus du Nord. C'est aussi une étape obligatoire pour tous les touristes qui se rendent dans les parcs de Samburu, Buffalo Springs et Shaba.

Ce changement soudain de climat, de végétation et de populations peut provoquer un sentiment de malaise chez le visiteur, sentiment encore renforcé par l'étrange atmosphère qui règne en ville et par les vendeurs en tout genre qui vous harcèlent aux stations-service.

Il n'y a donc pas grand-chose à faire en ville. Au-delà d'Isiolo, la route goudronnée disparaît au profit d'une piste difficile qui s'enfonce dans des terres hostiles, en direction de Marsabit et du lac Turkana. En principe, vous devez signaler votre destination au check point de la police situé à la sortie de la ville, là où le goudron cède la place à la terre.

Le fait étant trop rare pour ne pas être mentionné, il est bon de savoir que c'est tout près d'Isiolo, sur la route vers Samburu que s'est établie la première communauté exclusivement féminine.

A cet effet, elle n'accepte aucune présence masculine. Dans ce petit village baptisé Umoja, se sont réunies pour le meilleur et pour le pire une quinzaine de femmes, révoltées contre les conditions de vie de la femme dans les villages traditionnels et par le diktat masculin qui s'y exerce parfois trop violemment.

Pour celles qui souhaiteraient visiter ce village atypique (et l'on ne saurait trop vous conseiller de le faire pour les soutenir), contacter Hélène Goiran pour tout organiser. Habitant au Kenya depuis plus de 25 ans, cette Française est constamment en relation avec ces villageoises. (☎ +254 733 704 065 – helen@safarica.com).

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Y arriver** : le meilleur moyen pour se rendre à Isiolo et explorer la région est la voiture. Vous pouvez bien sûr trouver des matatus et des bus qui font le trajet depuis Meru, Nanyuki et même de Nairobi (un express par jour, 4 heures 30 environ), mais il vous sera ensuite difficile

de poursuivre votre chemin plus au nord... à moins d'avoir beaucoup de temps et une âme d'aventurier.

► Pour le Nord, pour les voyageurs sans voiture et pour les aventuriers...

Il y a un bus. Il quitte habituellement Isiolo en milieu d'après-midi. Pour ce qui est de l'heure de départ, il n'y a pas de règle, donc pas de réclamation possible, cela va de soi. Ce bus ne va pas au-delà de Arch Post. Ce qui signifie qu'il vous faudra ensuite trouver un véhicule privé pour entrer dans un des parcs (Samburu ou Shaba). Quelques-uns se négocient à Arch Post ; comptez pas moins de 4 000 Ksh (en marchandant) pour atteindre le Campsite de Samburu par exemple.

► **Autre moyen de transport**, les camions qui se rendent à Loyangalani au bord du lac Turkana (via Maralal ou Marsabit). Vous voyagerez, avec les Samburu, les Rendille ou les Gabbra qui regagnent leurs territoires, juchés sur une benne remplie de bricoles et d'aliments non périssables destinés aux commerces des villages du Nord. Une expérience éprouvante en raison de la chaleur écrasante et de l'état déplorable des routes.

Pratique

■ CONSOLIDATED BANK OF KENYA

Kenyatta Highway

☎ +254 645 25 85

www.consolidated-bank.com

isiolo@consolidated-bank.com

Sur la route principale (A2), à votre gauche (en venant du sud), à côté du Gantaal Bus Office.

Distributeur automatique.

■ MEDICAL CENTRE

Sur votre gauche en venant du sud, à côté de la principale mosquée, quasiment à l'entrée de la ville.

En cas d'urgence.

■ LA POSTE

Sur votre droite, quelques mètres après l'embranchement qui part vers Garissa et Wajir, sur la route B9.

■ SHALOM COMPUTER

Sur la route principale (A2), sur votre droite (en venant du sud), juste avant que la route ne se sépare de la B9 qui mène à Garissa.

Dernière possibilité pour vous de communiquer, en dehors des quelques rares lodges (très chers) que vous croiserez plus au nord.

LEWA WILDLIFE CONSERVANCY



Le vaste et superbe plateau des Laikipias s'étend au nord-ouest du mont Kenya, sur plusieurs milliers de kilomètres carrés. C'est là, sur ces contreforts, que se développe un nouveau type de tourisme que l'on pourrait qualifier de plus écologique et de plus « équitable ». L'Unesco l'a compris puisque le comité de l'organisation a étendu à la zone du Lewa, en juin 2013, le périmètre du patrimoine mondial de l'humanité du mont Kenya. Il s'agit de la reconnaissance de l'envergure du travail de conservation entrepris depuis des décennies dans la très belle réserve de Lewa Downs, qui appartient à la famille Graig. Suite à une rencontre avec Anna Merz, la spécialiste des rhinocéros, Ian Craig décida, au début des années 1980, de transformer une partie du ranch familial en sanctuaire animalier consacré plus particulièrement à la protection des rhinocéros. Les résultats furent très prometteurs et, en 1995, la famille décida que l'ensemble du ranch serait dédié à la protection des animaux. Les moyens mis en œuvre furent alors considérables (équipement et armement des gardiens, véhicules de surveillance, hélicoptère, études et recensement des animaux, mise en clôture...) et, surtout, les Craig eurent la bonne et généreuse idée d'associer étroitement les populations locales à leur projet. Le succès

fut immédiat, la faune proliféra paisiblement, les touristes furent au rendez-vous et le ranch devint très vite le premier employeur de la région. Mais cette réserve n'a pas pour seul objectif la préservation de l'environnement. Elle contribue également à la promotion et au financement de toutes sortes d'actions en faveur des communautés locales, notamment dans les domaines de l'éducation (fournitures scolaires, bourses...) et de la santé.

Afin d'offrir aux animaux sauvages un espace de protection réellement adapté à leurs besoins, notamment en matière de migration, les responsables du ranch réussirent à convaincre, au début des années 1990, certaines communautés de la région de se lancer dans des projets équivalents. C'est ainsi que plusieurs réserves ont déjà vu le jour autour de Lewa Downs, d'autres sont espérées. L'objectif final étant de sécuriser l'ensemble du corridor de migration des éléphants qui s'étend du plateau des Laikipias au sud jusqu'à la montagne des Matthew's au nord.

Parmi ces nouvelles réserves, on trouve ainsi le Il N'Gwesi Group Ranch, le Lekurruki Community Conservation Group Ranch ou le Namuniak Wildlife Conservation Trust. Toutes ces entités sont gérées directement par les communautés locales, à savoir les Maasaï, Laikipiak pour les deux premières et les Samburu pour la troisième. Afin d'offrir les conditions favorables à la préservation et au développement de la faune sauvage, ces communautés ont dû accepter une diminution de leur seule source de revenus, à savoir leur cheptel. Ils ont fait le pari de l'écotourisme et, pour l'instant, tout le monde y trouve son compte : les animaux sont protégés, les touristes comblés et les populations locales enchantées.

Les bénéfices dégagés compensent en effet largement les pertes en bétail et sont intégralement et directement reversés aux populations ou consacrés à des actions communautaires (infirmeries, écoles, projets hydrauliques...). Ce nouveau type de tourisme est une aubaine pour les visiteurs et le Kenya. Il permet de découvrir la faune sauvage dans des conditions exceptionnelles et originales : régions sauvages, paysages grandioses, contact direct avec les populations locales, confort remarquable et dépaysement garanti. L'antithèse du voyage de groupe en minibus qui avait fait le succès du Kenya. Le seul « hic » au tableau enchanteur que l'on peut faire de ces lieux d'exception est cependant de taille, il concerne les tarifs... extrêmement élevés. Ces lodges sont en effet réservés à une clientèle très, très aisée. L'authenticité a un prix.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC



Kenya, Laikipia, portrait d'un homme Maasaï.

Transports

Comment y accéder et en partir

C'est un peu le point noir de ces réserves car, à l'exception du Lewa Wildlife Conservancy facilement accessible, les autres sont particulièrement difficiles d'accès. Ces réserves n'accueillent en principe que les visiteurs ayant réservé une ou plusieurs nuits dans un de leurs lodges. C'est au moment de cette réservation que l'on vous expliquera comment vous y rendre si, bien sûr, vous souhaitez y aller avec votre propre véhicule (4x4 obligatoire). Mais, dans la grande majorité des cas, les visiteurs s'y rendent par avion ou accompagnés d'un guide de l'agence par laquelle ils ont réservé.

Se loger

■ LEWA SAFARI CAMP

☎ +254 730 127 000
www.lewasafaricamp.com
reservations@elewana.com

Réservations et tarifs par courriel.

Il s'agit d'un luxueux camp de toile de dix-huit tentes confortables, décorées avec simplicité et raffinement. Il a rejoint en 2015 le prestigieux groupe hôtelier est-africain Elewana. Toutes ont une très belle vue sur la savane environnante. L'ensemble est admirablement conçu autour d'une jolie petite piscine. Le camp propose une cuisine remarquable ainsi qu'une multitude d'activités dans la réserve.

■ WILDERNESS TRAILS LODGE

☎ +254 723 273 668
lewawilderness.com
wilderness@lewa.org

Formule « All inclusive », tout compris dont les activités, réservations sur le site ou par courriel. Ce lodge remarquable est situé au cœur de la réserve de Lewa. Les confortables cottages sont disséminés dans le joli jardin fleuri de la maison familiale des Craig (propriétaires de la réserve). La vaste demeure est toujours habitée, ce qui confère au lieu une atmosphère particulière et conviviale. Les heureux (et riches)

clients bénéficient ainsi de la remarquable piscine à débordement et du salon-bar familial meublé avec goût et ouvert sur un paysage grandiose. Le lodge propose une multitude d'activités, notamment des balades à cheval et des excursions en hélicoptère permettant de rendre visite aux villages voisins ou d'aller pêcher la truite sur les pentes du mont Kenya ! Un lieu exceptionnel qui a son prix.

À voir – À faire

■ LEWA WILDLIFE CONSERVANCY ★★

☎ +254 643 131 405 / +254 722 203 562
www.lewa.org
info@lewa.org

Le domaine de 20 000 ha est situé à une quinzaine de kilomètres avant Isiolo, sur la gauche de la route lorsqu'on vient de Nanyuki. Une pancarte vous indique l'entrée. Il vous reste alors environ 10 km de bonne piste pour atteindre la réserve. Attention, la réserve est fermée en saison des pluies (avril et mai). C'est sans doute le ranch le plus célèbre et le plus beau du Kenya. Sa visite est un enchantement. Il faut loger dans un des luxueux lodges de la réserve ou en passant par une agence pour en profiter.

Au milieu de paysages extrêmement variés (savanes, forêts, marécages...), évolue une faune d'une richesse exceptionnelle avec, en toile de fond, la silhouette du mont Kenya. Ils sont tous là : waterbucks, oryx, éléphants, zèbres, girafes, grands koudous, chacals, hyènes, léopards, guépards, éléphants, buffles, rhinos blancs et noirs, et même quelques lions. C'est une sorte de Maasai Mara en miniature. L'excellente gestion de la faune a permis aux animaux de se reproduire et de grandir en toute sécurité, au point que certains sont aujourd'hui trop nombreux (girafes, éléphants par périodes, zèbres). On y compte aussi des rhinocéros et des zèbres de Grévy. Les seuls animaux qui pourraient éventuellement vous faire faux bond sont les lions (peu nombreux), les éléphants (lorsqu'ils ont migré vers le nord) ou encore la rarissime antilope sitatunga (très craintive et qui se cache dans les marais).

NORD

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

petit futé

Des guides de voyage sur plus de 700 destinations

www.petitfute.com

IL NGWESI GROUP RANCH ★

La réserve, située au nord-ouest de Lewa, est gérée par la communauté des Maasaï Laikipiak. Ces derniers ont suivi les conseils des responsables du Lewa Wildlife Conservancy et ont abandonné une partie de leurs activités pastorales pour se consacrer à la protection de l'environnement. Les animaux sont moins nombreux qu'à Lewa, mais les paysages sont absolument remarquables et le dépaysement garanti.

Vos hôtes maasaï vous feront découvrir tous les secrets de leur région ainsi que la faune typique de cette partie du Kenya : girafes réticulées, zèbres de Grévy, oryx, dik-diks, gerenuks et surtout éléphants, parfois très nombreux dans le ranch, celui-ci étant situé sur leur corridor de migration.

■ IL N'GWESI

☎ +254 202 033 122

www.ilngwesi.com

info@ilngwesi.com

Réservations sur le site ou par courriel.

Lauréat de plusieurs prix internationaux, ce petit écolodge communautaire est situé dans la réserve de Il N'Gwesi. L'ensemble bénéficie d'une architecture remarquable, totalement intégrée au paysage. Les grands bâtiments en bois présentent une décoration « ethnique » très réussie. Géré également par la communauté maasaï, le lodge accueille, dans six charmants bandas, jusqu'à dix-sept personnes, qui y trouvent un calme absolu, des paysages

somptueux, de nombreuses activités (randonnées, visites de villages, safaris à dos de dromadaire...) et une très belle piscine. Le lodge se loue en principe en entier et il faut également apporter sa nourriture et ses boissons. Vous cuisinez vous-même ou vous laissez faire le chef du lodge.

LEKURRUKI COMMUNITY CONSERVATION GROUP RANCH

Ce ranch de 7 000 ha est situé au nord-est de Il N'gvesi et permet de sécuriser le couloir de migration des éléphants vers le nord. Les centaines de familles maasaï mokogodo ont fait, elles aussi, le pari du tourisme en s'inspirant des expériences menées à Il N'Gwesi et Namuniak. La faune est relativement difficile à observer dans la réserve, mais les promenades à pied dans des paysages extrêmement variés et tourmentés vous permettront de découvrir une flore remarquable et des dizaines d'espèces d'oiseaux.

NGARE NDARE FOREST ★

Cette réserve, située juste au sud de Lewa, a été créée afin de sauvegarder la dernière zone de forêt dense qui couvre les contreforts nord du mont Kenya. De nombreux animaux vivent dans cette forêt : buffles, sangliers, élands, guibs, reduncas, colobes, léopards et même quelques lions. La forêt héberge de belles cascades.

© TOMI PEPEIRA - ICONOTEC



Parc Il Ngwesi.



© BYELKOVA OKSANA - SHUTTERSTOCK.COM

Route menant au lac Turkana.

■ NGARENDARE FOREST TRUST

☎ +254 722 886 456 / +254 700 412 532

www.ngarendare.org

info@ngarendare.org

Ce trust réunit tous les acteurs et bailleurs de la protection de l'environnement du Kenya, animés par la volonté de préserver et de planter des arbres dans cette forêt parmi les plus intactes du pays, avec notamment ses cèdres qu'on croirait sortis d'Afrique du Nord. En passant par le trust, on s'assure la possibilité de pratiquer diverses activités : canyoning, rando, escalade, observation des oiseaux...

BORANA RANCH

Ce ranch est situé à l'ouest de Lewa. On y accède par une piste difficile qui part de la route Nanyuki-Isiolo au niveau du village de Timau. Il ne s'agit pas d'une réserve communautaire mais d'un ranch privé fonctionnant selon le même principe que celui de Lewa, c'est-à-dire que la population est étroitement associée à la protection de l'environnement.

Les paysages sont tout aussi somptueux qu'à Lewa, mais les animaux sont moins nombreux et donc plus difficiles à observer. La réserve est néanmoins très plaisante à visiter.

■ BORANA LODGE

Laikipia

☎ +254 202 115 453

lodge@borana.co.ke

En pension complète, et selon la saison, séjour à partir de 605 US\$ par nuit et par personne

(sur la base d'une double occupation). Activités comprises (safaris, marche avec guide, piscine...).

Très beau lodge privé situé dans le ranch Borana. Architecture locale très réussie, décoration « ethnique », cuisine raffinée, chambres confortables, luxueuses salles de bains et masseuse à disposition ! Le tout dans un cadre superbe. Prendre un verre le soir sous la petite véranda de votre cottage est déjà une expérience plutôt agréable. Mais bien d'autres activités vous sont proposées, notamment des safaris à pied ou à cheval ainsi que des excursions « pêche » sur les flancs du mont Kenya.

■ LOISABA CONSERVANCY

Laikipia

☎ +254 705 202 375

☎ +254 716 000 572

www.loisaba.com

enquiries@loisaba.com

Réservations et tarifs par courriel. Absolument tout compris : pension complète, bières, vins, sorties à cheval ou chameau, safaris de jour et nocturne.

Loisaba Lodge est un lodge de style. Il est situé en hauteur et offre ainsi une vue magnifique sur la savane. L'établissement se compose de sept chambres, une piscine, un court de tennis, et un Spa. Au programme, safaris (Big Five), quad, rafting, hélicoptère, safaris nocturnes, pêche, équitation. C'est aussi l'un des meilleurs endroits au Kenya pour observer le chien sauvage.

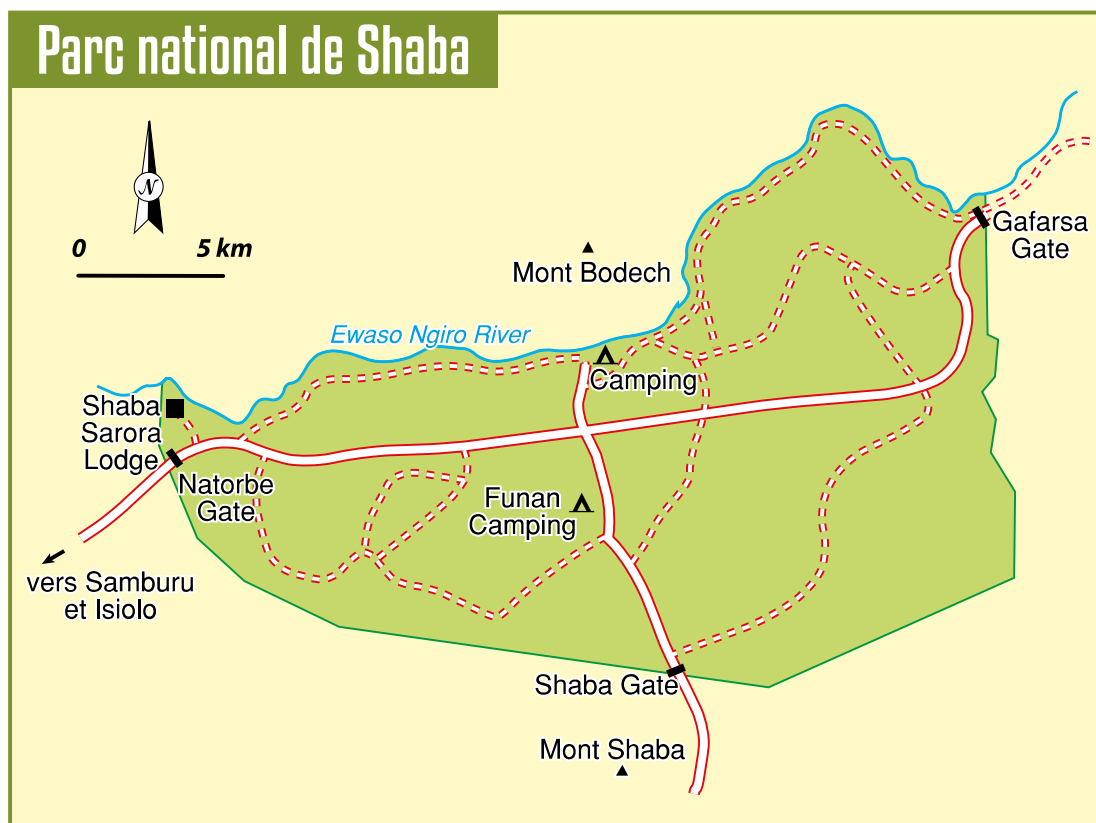
SAMBURU, BUFFALO SPRINGS & SHABA NATIONAL RESERVES ★

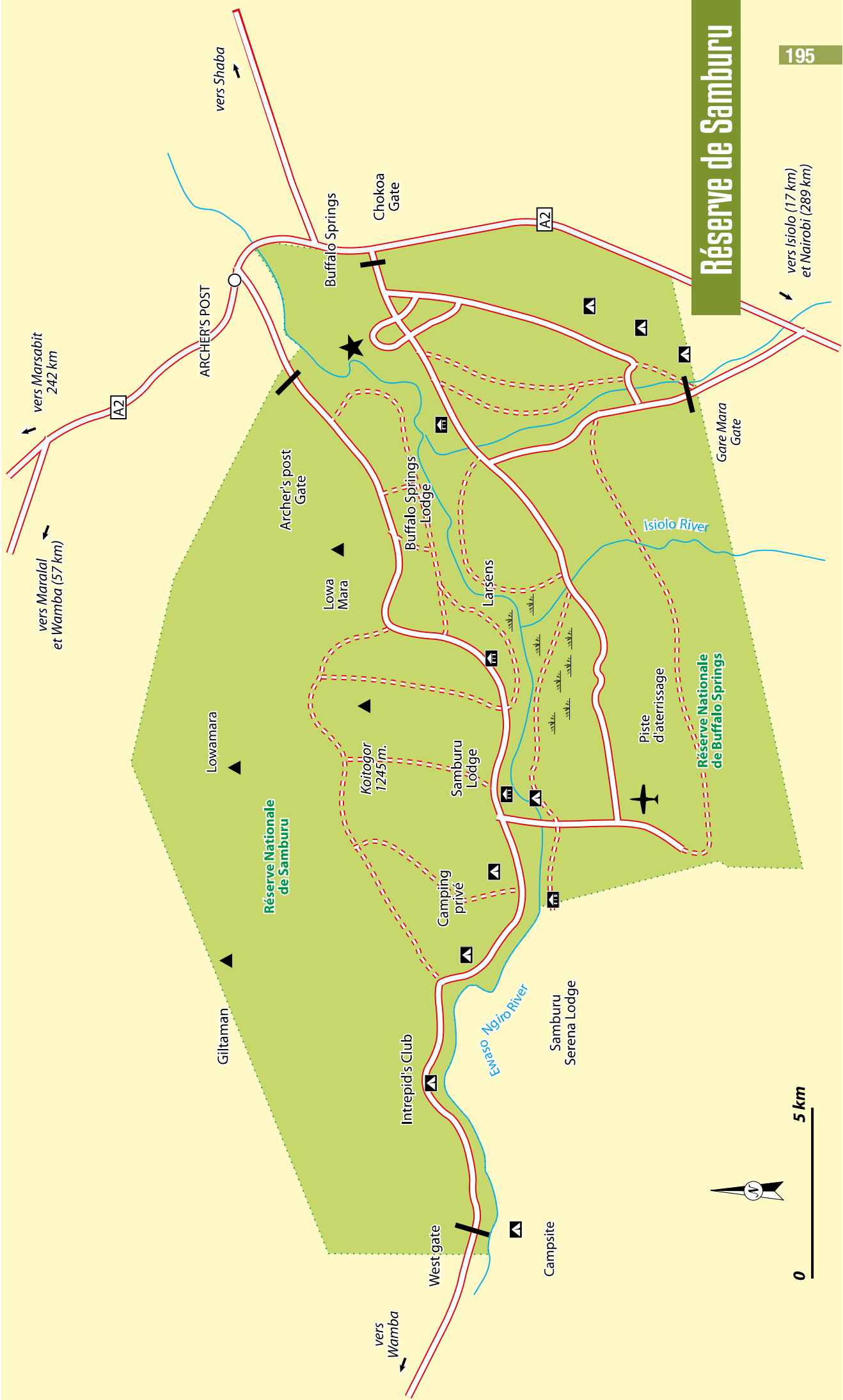
Impossiblement magnifiques, sauvages, de la savane à perte de vue, une végétation insolite, des collines lumineuses, des acacias clairsemés, des lions et des girafes à foison... Pour beaucoup, il s'agit des plus belles réserves du Kenya et d'Afrique. Samburu, Buffalo Springs, et à proximité Shaba sont une sorte de compromis entre le Massai Mara pour la richesse de leur faune et le Tsavo Ouest pour la variété et la beauté de leurs paysages.

► **Samburu** (qui tire son nom de l'ethnie principale de la région) et **Buffalo Springs** (qui tient le sien d'une source minérale ainsi nommée) sont en fait un même territoire géré par des administrations distinctes. Ils s'étendent sur 239 km² de part et d'autre de l'Ewaso Ngiro (la « rivière brune ») qu'on ne peut traverser qu'en deux points, l'un à l'est en dehors de la réserve (avant Archer Post), l'autre à l'ouest près des lodges samburus et serenans. Les rives sud et nord de la rivière, où se prélassent quelques gros crocodiles, sont couvertes d'une exubérante forêt d'acacias et de jolis palmiers doums. Dès que l'on s'éloigne de l'Ewaso Ngiro, on se retrouve au milieu d'un magnifique paysage vallonné, parsemé de collines et dominé au nord de Samburu par d'impressionnantes montagnes.

La végétation est composée d'une brousse sèche et clairsemée (sauf au plus fort de la saison des pluies) qui facilite l'observation des animaux. Ces derniers sont tous là, sans exception. Vous verrez notamment des zèbres de Grévy (reconnaisables à leurs fines rayures), des girafes réticulées ainsi que de superbes oryx beisa. Buffalo Springs est légèrement plus plate et plus aride que Samburu, mais les deux réserves sont aussi belles l'une que l'autre.

► **Toujours le long de l'Ewaso Ngiro**, mais de l'autre côté de la route Isiolo-Marsabit, se trouve la superbe et peu fréquentée **réserve de Shaba**, qui tire son nom du Mont Shaba (1 525 m), un volcan éteint qui domine la savane aride alentour. Charmée par ce site fabuleux, Joy Adamson s'installa ici à la fin des années 1970, pour étudier la réintroduction des léopards dans leur milieu naturel. Les paysages se composent de vastes étendues arides et de nombreuses collines volcaniques, mais Shaba bénéficie de la présence de plusieurs sources qui donnent naissance à des zones marécageuses verdoyantes. Ces marais attirent une faune similaire à celle de Samburu et presque aussi nombreuse. Il est cependant plus difficile de la débusquer. Les monts Bodech au nord et Shaba (qui a donné son nom à la réserve) au sud constituent un arrière-plan spectaculaire. Cette réserve mérite vraiment une visite pour ses paysages et parce qu'elle est bien moins fréquentée que celle de Samburu.





Réserve de Samburu

0 5 km

Transports

Comment y accéder et en partir

■ SAMBURU AIRPORT

Le petit aéroport de Samburu peut être très pratique pour éviter les quelques 5-6 heures de route qu'il faut de Nairobi à ici. Il y a des vols d'Air Kenya ou de Safarilink, depuis et pour Nairobi, Nanyuki ou depuis le Maasai Mara.

Se déplacer

■ SAFARILINK

Basé à l'aérodrome
 ☎ +254 206 000 777 / +254 206 000 787
 www.flysafarilink.com
 res@flysafarilink.com

De loin la compagnie aérienne la plus sûre et la plus fiable du pays. Elle possède une flotte moderne et une équipe accueillante et professionnelle. Enfin, elle offre un choix de destinations bien plus large que n'importe quelle autre compagnie aérienne et des connexions complémentaires entre villes stratégiques. Il faut arriver 60 minutes avant le départ et la limite de poids des bagages en soute est de 15 kg.

Pratique

■ DÉSEERT ROSE CAMEL SAFARIS

☎ +254 722 836 055 / +254 733 618 183
 www.eco-resorts.com
 info@eco-resorts.com

Comptez au moins entre 180 et 200 US\$ par jour et par personne tout compris (sur la base d'un groupe de dix personnes).

© KENYA TOURIST BOARD



Jeune fille Samburu.

L'agence organise plusieurs safaris autour de Wamba, de South Horr ainsi que dans les Matthew's Range. Les excursions (chères) durent généralement six jours. Le prix est basé sur le nombre de personnes et évidemment, plus l'on est nombreux, moins c'est cher.

Orientation

Les trois réserves se trouvent à 350 km de Nairobi. La route jusqu'à Isiolo est très bonne. En revanche, les quarante derniers kilomètres qui séparent Isiolo de Samburu et Buffalo Springs sont assez pénibles (voire terribles avec un petit 4x4 du type Suzuki). Pour Buffalo Springs, deux entrées sont possibles : Ngaremara Gate (au sud de la réserve) est la plus rapide d'accès depuis Isiolo, Chokaa Gate (ou Buffalo Gate) est située un peu plus loin, quelques kilomètres avant Archer's Post. Si vous souhaitez entrer directement dans Samburu, vous devez aller jusqu'à Archer's Post, puis bifurquer sur la gauche pour atteindre la porte du même nom. Il existe également une porte à l'autre extrémité du parc, la West Gate. Une petite piste peu fréquentée rejoint la bourgade de Wamba. C'est une solution pratique si vous envisagez d'emprunter le magnifique itinéraire qui relie Samburu, Maralal et le lac Baringo.

Se loger

Bien et pas cher

Camper à Samburu est l'occasion d'un contact étroit avec la nature dans un cadre superbe. Les sites de camping se trouvent sur la rive nord de l'Ewaso Ngiro, à proximité du Samburu Lodge et du pont qui permet de traverser la rivière. Vous plantez votre tente au bord de l'eau, à l'ombre des grands acacias ; comptez autour de 800 ou 1 000 Ksh par nuit et par personne. Pas de douche mais des toilettes (plutôt rudimentaires). Il y a pas mal de monde en haute saison. Il est peut-être possible de trouver un arrangement avec les gens en charge du camp privé tout proche, géré par Gametrackers, pour avoir accès à leurs deux douches. Il faudrait s'y rendre obligatoirement en voiture car il est formellement interdit de marcher dans le parc. On pourrait se baigner dans la piscine et par la même occasion utiliser les douches...

Il existe d'autres sites plus à l'ouest (vers Intrepids), théoriquement réservés à des compagnies de safaris, mais où l'on peut toutefois passer une nuit.

Attention : camper dans ce milieu sauvage n'est pas entièrement sans risques. Il faut être prudent, ne pas s'approcher des rivières



sans faire attention aux crocodiles, fermer ses tentes et ne pas y laisser de nourriture. La nature domine tout, et il faut en être conscient à chaque instant.

► **Du côté de Buffalo Springs**, il y a plusieurs campings, juste après Ngaremara Gate. Malheureusement, la sécurité laisse un peu à désirer. Il peut être judicieux de louer les services d'un garde pour qu'il ait un œil sur vos affaires pendant votre absence. Le mieux serait tout de même de vous installer du côté de Samburu, d'autant que le cadre est nettement plus agréable.

Luxe

■ SARUNI SAMBURU

Kalama Community Wildlife Conservancy
 ☎ +254735 950 903 / +254202 180 497
 www.sarunisamburu.com
 reservations@saruni.com

A partir de 460 US\$ par nuit et par personne en saison basse. Pension complète avec boisson, un massage, transferts, repas dans la brousse inclus et plus encore.

Le réserve de conservation Kalama se trouve dans une zone de 95 000 hectares en terres Samburu, à l'ouest de poste d'Archer. Centré autour d'une zone stratégique de conservation de 3 150 hectares, Kalama représente un couloir migratoire essentiel entre les domaines de conservation nord et sud de cette région spectaculaire du Kenya. De grands troupeaux

d'éléphants traversent Kalama dans leurs routes migratoires entre les différents parcs de conservation. Au Saruni Samburu, les guides et pisteurs guerriers sont des gens du cru. Ces derniers appartiennent à la communauté de Kalama et connaissent parfaitement la terre et les animaux, la météo et les chemins, ainsi que les éléments naturels. Être en safari avec un guide professionnel Samburu signifie que vous ne rencontrerez pas seulement plus d'animaux, mais vous allez comprendre leur mode de vie de vos propres yeux. Une expérience unique où le sentiment d'être seul en face-à-face avec un éléphant ou des gnous vous ramène aux valeurs simples de la vie. Souvent, les voyageurs gardent contact avec les guides car une vraie amitié peut naître. Concernant le lodge, c'est LE must de la région.

■ ASHNIL SAMBURU CAMP

☎ +254 203 566 970
 www.ashnilhotels.com
 info@ashnilhotels.com

A 12 km de la Ngare Mara gate.

A partir de 500 US\$ par nuit et par personne en pension complète, selon la saison, avec billets d'avion inclus (aller-retour depuis l'aéroport Wilson de Nairobi), ainsi que le safari dans le Mara. Entrée dans la réserve non incluse.

24 tentes « Deluxe », dans un lodge moderne et confortable, situé dans la réserve de Buffalo Springs. Un très beau site et des infrastructures agréables, ainsi qu'un bon restaurant.



L'ultime expérience qui fait la différence...

reservations@saruni.com



+254 (0)735 950 903 / +254 (0)202 180 497

■ ELEPHANT BEDROOM CAMP

☎ +254 704 418 651 / +254 702 692 648

www.atua-enkop.com

reservations@atua-enkop.com

De 420 à 640 US\$ la double tente, en pension complète, selon la saison.

Idéalement situé, à l'ombre de palmiers (et autres arbres) et au bord de la rivière Ewaso Nyiro, Elephant Bedroom Camp se trouve en plein cœur de la spectaculaire réserve de Samburu. Les douze tentes, spacieuses et luxueuses, offrent tout le confort moderne dans un style africain. Une zone lounge et un espace restauration complètent les lieux. Eléphants, singes, gazelles, sont des visiteurs réguliers du campement... À l'extérieur, de nombreuses possibilités de safaris.

■ JOY'S CAMP

☎ +254 730 127 000

www.joyscamp.com

reservations@elewana.com

Réservations et tarifs par courriel.

Situé dans les terres arides de Samburu, Joy's Camp appartient désormais au groupe Elewana. On a l'impression qu'il s'agit d'une oasis en pleine réserve. Ce campement a beaucoup de cachet et offre une dizaine de tentes qui mélangent les styles « tribu nomade Boran » et « safari chic ». Toutes les tentes ont une vue sur les collines environnantes.

■ LARSENS CAMP

☎ +254 202 045 835 / +254 724 253 030

www.wildernesslodges.co.ke

info@wildernesslodges.co.ke

Réservations et tarifs par courriel.

Magnifique camp de toile situé le long de la rivière, au milieu d'une forêt d'acacias. Malgré un confort remarquable, le camp reste simple, ce qui lui confère un certain charme. Tentes agréables et raffinées. De plus, la cuisine est excellente.

■ SAMBURU INTREPID

☎ +254 204 447 259 / +254 722 205 894

www.heritage-eastafrica.com

sales@heritagehotels.co.ke

Tentes de luxe à partir de 570 US\$ par nuit et pour 2 personnes, selon la saison et en pension complète.

Luxueux camp de tentes en bordure de rivière, qui accueille essentiellement une clientèle américaine. Décor et architecture assez originaux (on aime ou pas). Pour le reste, rien à dire, service impeccable, confort irréprochable, bonne cuisine, environnement époustoufflant.

■ SAMBURU SIMBA LODGE

☎ +254 204 444 401 / +254 722 603 303

www.marasimba.com

sales@simbalodges.com

Comptez en pension complète, et selon la saison, de 245 à 495 US\$ pour une chambre simple et de 295 à 575 US\$ pour une chambre double.

C'est peut-être le lodge le plus charmant de Samburu (qui se trouve exactement à la lisière de Samburu et de Buffalo Springs). Avec une architecture de bois aérée, imitant l'architecture locale, avec une immense terrasse ombragée qui domine une mare à crocodiles et hippopotames, avec piscines et chambres joliment décorées qui font face à un paysage hallucinant de savane parsemée d'acacias, y rester constitue déjà un

© SCOTT MCLEAN - ICONOTEC



Girafes au Samburu National Réserve.